

* 1813 - 1814 *

* LA CAMPAGNE DANS LE MIDI DE LA FRANCE *

*Les opérations de l'Armée des Pyrénées
de Juin 1813 à Avril 1814
- La bataille d'Orthoz -*



A la mémoire de mon père Gilbert (1930 - 2018), dont l'histoire personnelle a contribué à renforcer mon attrait pour l'Histoire.

A la mémoire de mon ami italien le Docteur Marco Falaschi (1966 - 2017), alias 'EylauHurricane', passionné par les batailles napoléoniennes et les jeux de stratégie.

T.L.

1814 - LA CAMPAGNE DANS LE MIDI DE LA FRANCE
L'Armée des Pyrénées - La bataille d'Orthez : 27 février 1814

SOMMAIRE

<u>Sommaire - Abréviations :</u>	<u>p. I et II</u>
<u>Introduction :</u> L'après Vitoria - Les opérations en 1813.....	<u>p. 1</u>
- Vitoria : le 'Leipzig du Midi'.....	p. 2
- La nomination de Soult.....	p. 3
- Wellington et l'armée alliée.....	p. 4
- Les opérations à la fin de 1813.....	p. 5
<u>Chapitre I :</u> Un semblant de trêve - Mi-décembre 1813 à mi-février 1814.....	<u>p. 6</u>
- Situation de l'Armée des Pyrénées.....	p. 6
- Situation de l'armée alliée.....	p. 11
<u>Chapitre II :</u> Nouvelle campagne de Wellington – Mi-février 1814.....	<u>p. 15</u>
- Les préparatifs de Wellington.....	p. 16
- L'inquiétude de Soult.....	p. 18
- Le début de l'offensive des Alliés.....	p. 19
- Le combat de la Motte-de-Garris.....	p. 21
- Du Gave de Saint-Palais au Gave d'Oloron.....	p. 23
- Du Gave d'Oloron au Gave de Pau.....	p. 27
<u>Chapitre III :</u> La ligne du Gave de Pau – Les préparatifs de la bataille.....	<u>p. 32</u>
- Vendredi 25 février.....	p. 32
- Samedi 26 février.....	p. 37
<u>Chapitre IV :</u> La bataille d'Orthez – 27 février 1814.....	<u>p. 47</u>
- Le dispositif défensif de Soult.....	p. 48
- Le dispositif offensif de Wellington.....	p. 53
- Les mouvements préliminaires (6h00 – 9h00).....	p. 55
- Les combats à Saint-Boès (9h00 – 11h30).....	p. 57
- Les mouvements au centre (9h00 – 11h30).....	p. 62
- Wellington modifie son plan (11h00 – 11h30).....	p. 66
- L'attaque contre le centre français (11h30 – 12h30).....	p. 67
- Hill franchit le Gave de Pau (12h30 - 13h30).....	p. 71
- Le centre français cède (12h30 – 13h30).....	p. 77
- Nouvelle attaque contre l'aile droite française (11h30 – 13h30).....	p. 80
- L'aile droite française cède (13h30 – 15h00).....	p. 84
- Hill menace l'aile gauche française (13h30 – 15h00).....	p. 91
- La retraite de l'Armée des Pyrénées (15h00 – 16h00).....	p. 93
- La poursuite (16h00 – 18h00).....	p. 96
- Bilan de la bataille.....	p. 105
<u>Chapitre V :</u> La fin de la guerre péninsulaire – De mars à avril 1814.....	<u>p. 108</u>
- D'Orthez à Toulouse.....	p. 108
- Les ultimes opérations militaires et l'armistice.....	p. 118
<u>Carte de la bataille d'Orthez (12h00)</u>	<u>p. 74</u>
<u>Légende de la carte :</u> - Armée des Pyrénées.....	p. 75
- Armée alliée.....	p. 76
<u>Annexe I : Ordre de bataille de l'Armée des Pyrénées</u>	<u>p. 120</u>
- Notes sur l'ordre de bataille de l'Armée des Pyrénées.....	p. 120
- Ordre de bataille de l'Armée des Pyrénées de Soult.....	p. 122
- Récapitulation : Armée des Pyrénées de Soult.....	p. 132

<u>Annexe II : Ordre de bataille de l'armée alliée</u>	p. 133
- Notes sur l'ordre de bataille de l'armée alliée.....	p. 133
- Ordre de bataille de l'armée alliée de Wellington.....	p. 134
- Récapitulation : armée alliée de Wellington.....	p. 149
<u>Annexe III : Les pertes de l'Armée des Pyrénées</u>	p. 150
<u>Annexe IV : Les pertes de l'Armée Alliée</u>	p. 153
<u>Annexe V : Cartes et plans</u>	p. 156
- La bataille d'Orthez - La retraite de Soult vers Aire-sur-l'Adour en 1814 (Soriano).....	p. 156
- La bataille d'Orthez, 27 février 1814 (Oman).....	p. 157
- Orthez / Plan au 1/40 000° - Bayonne / Plan au 1/40 000° (Vidal de la Blache).....	p. 158
- Bayonne - Plan de la ville et de la citadelle (XVIII ^e siècle).....	p. 159
- Saint-Jean-Pied-de-Port - Plan de la ville et de la citadelle (1797-1798).....	p. 159
<u>Bibliographie sélective</u>	p. 160

ABREVIATIONS

AAG = Assistant Adjutant General
ACG = Assistant Commissary General
AdC = Aide de Camp
AG = Adjutant General
AQMG = Assistant Quartermaster General (Assistant au Chef d'état-major)
BG = Brigadier General
Capt. = Captain (Grande-Bretagne) et Cap. = Capitão (Portugal)
CdB = Chef de Bataillon
CdE = Chef d'Escadron
CG = Capitán General (Espagne)
Col. = Colonel (Grande-Bretagne et France) et Cor. = Coronel (Portugal)
DAAG = Deputy Assistant Adjutant General
DACG = Deputy Assistant Commissary General
DAQMG = Deputy Assistant Quartermaster General (Député Assistant du Chef d'état-major)
DCG = Deputy Commissary General
DI = Division d'Infanterie (France) et ID = Infantry Division (Grande-Bretagne)
DIH = Deputy Inspector of Hospitals
DQMG = Deputy Quartermaster General (Député du Chef d'état-major)
FM = Field Marshal
GB = Général de Brigade (France)
GD = Général de Division (France)
K.G.L. = King's German Legion
LC = Lieutenant Colonel (Grande-Bretagne) et TC = Tenente Coronel (Portugal)
LG = Lieutenant General (Grande-Bretagne) et Lieutenant-Général (France)
Maj. = Major
MdC = Marechal de Campo (Portugal) et Mariscal de Campo (Espagne)
MG = Major General
R.F.A. = Royal Field Artillery
R.H.A. = Royal Horse Artillery
RI = Regimento de Infantaria (Portugal)
TG = Teniente General (Espagne)

INTRODUCTION

L'après Vitoria

- Les opérations en 1813 -

Dès après l'échec de ses opérations militaires à l'automne 1812 et la retraite de son armée, rentrée au Portugal jusque derrière l'Agueda pour prendre ses quartiers d'hiver, le marquis de Wellington s'est déclaré prêt à reprendre l'offensive au printemps suivant. Début 1813, sa décision est confortée par l'affaiblissement des forces impériales en Espagne en raison du rappel en France par Napoléon de contingents prélevés sur tous les régiments, afin de reconstituer et de renforcer l'Armée d'Allemagne, conséquence prévisible de la désastreuse retraite de Russie qui a décimé la Grande Armée. Dès le mois de février, le projet du général en chef de l'armée alliée (coalition de forces britanniques, portugaises et espagnoles) est de transporter le théâtre de la guerre sur la frontière française et donc d'obliger les forces ennemies à évacuer la péninsule ibérique.¹

Quittant ses cantonnements au nord-est du Portugal à la fin du mois de mai 1813, l'armée de Wellington franchit la frontière entre le Portugal et l'Espagne, s'empare de Salamanca (Salamanque) le 26 mai et s'avance sur la ville de Burgos, faisant sa jonction en cours de route avec les divisions galiciennes et asturiennes de la 4^e Armée espagnole (4^o Ejército) du CG Francisco Javier Castaños, conduite par son neveu, le MdC Pedro Agustín Giron. Par une habile manœuvre, le Field Marshal Arthur Wellesley tente de déborder l'ensemble des armées françaises par leur flanc droit et de couper leur ligne d'opérations en menaçant la route de Bayonne, afin de les contraindre à rétrograder vers les Pyrénées.

La passivité et l'indécision du grand état-major français, ainsi que l'insuffisance des moyens pour collecter les informations et éclairer l'armée, n'ont pas permis de détecter à temps les préparatifs minutieux de Wellington et l'entrée en campagne de l'armée alliée. Joseph Bonaparte, roi d'Espagne et frère aîné de Napoléon, et le Maréchal Jean-Baptiste Jourdan, son chef d'état-major, ne peuvent attendre la concentration des troupes impériales, jusqu'alors immobilisées dans leurs cantonnements en Vieille-Castille et disséminées sur un front immense. En raison de l'infériorité numérique manifeste des effectifs immédiatement disponibles, ils ne sont donc pas en mesure de s'opposer à l'offensive du général en chef britannique, poussée simultanément sur les deux rives du Rio Douro.



*Joseph Bonaparte, roi d'Espagne,
en grande tenue d'apparat
(1768 - 1844)
- François Gérard (1808) -*

[1] Wellington à Bathurst - Freneda, 10th February 1813 et Wellington à Bathurst - Freneda, 6th May 1813. (Lieutenant Colonel John Gurwood - *The dispatches of Field Marshal the duke of Wellington, during his various campaigns from 1799 to 1818 - Volume X - 1838. p. 103-104 et p. 361*)



La bataille de Vitoria (21 juin 1813)
 - William Heath (gravure : Thomas Sutherland) -

Vitoria : le 'Leipzig du Midi'

Après avoir quitté à regret Madrid le 17 mars 1813 sur les ordres réitérés de l'Empereur, Joseph est maintenant contraint d'évacuer précipitamment Valladolid le 2 juin, avec sa cour, les administrations et les divers convois à sa suite.² Ayant laborieusement rassemblé les troupes impériales dispersées, il retourne sur Burgos. Successivement débordé sur les lignes du Douro et de l'Ebro par les mouvements de Wellington sur son flanc droit, Joseph précipite sa retraite sur la grand-route de Bayonne et quitte Burgos le 13 juin. Au cours de cette marche rétrograde, les trois armées impériales du Portugal, du Midi et du Centre, commandées par Joseph et le Maréchal Jourdan, sont défaites à Vitoria le 21 juin 1813 par l'armée alliée et retraitent en désordre vers les Pyrénées pour passer la frontière française.³ Dès lors, il ne reste plus en Espagne, dans les provinces du littoral méditerranéen, que l'Armée de Catalogne et d'Aragon, commandée par le Maréchal Louis-Gabriel Suchet. La bataille de Vitoria sonne le glas de la présence française au Portugal et en Espagne. Décidée en 1807 pour combattre l'Angleterre en fermant tous les ports d'Europe par le 'blocus continental', l'aventure napoléonienne dans la péninsule ibérique touche à sa fin.

[2] Napoléon à Clarke - Paris, 9 février 1813 et 23 février 1813. (Correspondances de Napoléon n° 19561 et n° 19606 - Volume XXIV - 1868. p. 506 et p. 536)

[3] Sous le LG Bertrand Clauzel, l'Armée du Nord (30 750 h. *) est affectée à la conservation des provinces du nord-ouest de l'Espagne, avec pour mission d'y réprimer les troupes régulières espagnoles, notamment celles du MdC Espoz y Mina, et les bandes de guerilleros. Fin mars 1813, Clauzel reçoit le renfort de cinq divisions (15 750 h.) détachées de l'Armée du Portugal du LG Honoré Reille, dont seulement deux rejoindront Joseph avant la bataille de Vitoria. En raison de la réception tardive de l'ordre royal ou par mauvaise volonté envers le roi Joseph, Clauzel tarde à regrouper ses unités éparpillées (c. 15 000 h.) et ne quitte Pampelune que le 18 juin. L'Armée du Nord n'a donc pas pu rejoindre à temps les armées impériales pour participer à la bataille de Vitoria le 21 juin 1813. Manquent aussi à l'appel, la division du GD Maximilien Foy (3 800 h. *), revenant de Biscaye, et celle du GD Louis Popon de Maucune (4 000 h. **), partie de Vitoria pour escorter un convoi sur Irún.

* Armée du Nord au 1^{er} mai 1813 (A.H.G. C8-368 15/3 - Jean Sarramon - La bataille de Vitoria - Annexe IV. p. 680)

** Armée du Portugal au 1^{er} mai 1813 (A.H.G. C7-29 - Jean Sarramon - Vitoria - Annexe I. p. 671)

La nomination du Maréchal Soult

Napoléon est à Dresde lorsque la terrible nouvelle de la défaite de Vitoria lui parvient le 30 juin 1813 au soir. Accaparé par les négociations de paix avec les pays coalisés du nord de l'Europe, l'Empereur craint de perdre le précieux avantage acquis par ses victoires dans la campagne d'Allemagne et redoute une défection prochaine de l'Autriche hésitante, que la défaite de Vitoria ne peut qu'encourager à basculer définitivement dans le camp de la Prusse, de la Russie, de l'Angleterre et de la Suède. Furieux, il destitue son frère Joseph, qu'il envoie dans son domaine de Mortefontaine (Oise), et suspend de ses fonctions le Maréchal Jourdan, entraîné dans la disgrâce.⁴

Pour tenter de redresser la situation, le 1^{er} juillet 1813, Napoléon nomme par décret le Maréchal Jean-de-Dieu Soult lieutenant-général de l'Empereur et commandant en chef des armées en Espagne et sur les Pyrénées, avec pour mission de les réorganiser et de rejeter au-delà de l'Ebre l'armée alliée commandée par Wellington.⁵ Le soir même, Soult quitte Dresde en secret et part pour Paris, où il arrive le 4 juillet pour rencontrer Clarke, le ministre de la Guerre. Il n'y reste que quelques heures et continue sa route pour rejoindre Bayonne le 12 juillet, avant de gagner son quartier général à Saint-Jean-Pied-de-Port et prendre possession du commandement des forces impériales d'Espagne, qui étaient jusqu'alors formées de quatre armées : l'Armée du Midi commandée par le LG Honoré Gazan de la Peyrière, l'Armée du Centre sous les ordres du LG Jean-Baptiste Drouet d'Erlon, l'Armée du Portugal sous le commandement du LG Honoré Reille et l'Armée du Nord sous le LG Bertrand Clauzel.



**Maréchal Jean-de-Dieu Soult,
duc de Dalmatie
(1769 - 1851)
- Pierre-Henri de Rudder
(d'après Jean Broc) -**

Ainsi, trois mois après avoir quitté la péninsule ibérique pour rejoindre Napoléon et participer à la campagne d'Allemagne, Soult revient à l'armée d'Espagne, mais cette fois en qualité de général en chef. Guidé par les instructions contenues dans un décret de Napoléon, le duc de Dalmatie donne ses ordres le 15 juillet pour la réorganisation des différentes forces en une seule armée constituant l'Armée d'Espagne.⁶ Les quatorze divisions qui composaient les quatre armées précédentes sont maintenant réparties en dix divisions de 6 000 hommes environ et de six régiments chacune à un ou deux bataillons. Soult est autorisé à choisir les généraux et à constituer des groupes en plaçant le nombre de divisions qu'il juge convenable sous les ordres des trois lieutenants généraux, mais sans toutefois former de corps d'armée : Reille à l'aile droite, Drouet d'Erlon au centre et Clauzel à l'aile gauche, tandis que le GD Eugène Villatte est à la tête d'une division de réserve. La cavalerie est composée d'une division de dragons à six régiments sous les ordres du GD Charles Trelliard et d'une division mixte à onze régiments commandée par le GD Pierre Soult, frère du maréchal. Le LG Honoré Gazan de la Peyrière reprend son poste de chef d'état-major général et Philippe-Gaétan Mathieu-Faviers conserve celui d'ordonnateur en chef.

[4] Napoléon à Clarke - Wittemberg, le 11 juillet 1813 (Léon Lecestre : *Lettres inédites de Napoléon I^{er} n° 1047 - Tome second - 1897. p. 264-265*)

[5] Napoléon à Soult - Dresde, 1^{er} juillet 1813 et au général Lacuée - Dresde, 5 juillet 1813. (*Correspondances de Napoléon n° 20208 et n° 20229 - Volume XXV - 1868. p. 520-521 et p. 535-536*)

[6] Napoléon à Clarke - Dresde, 6 juillet 1813. D'après la minute, Archives de l'Empire. (*Correspondances de Napoléon n° 202036 - Volume XXV - 1868. p. 541-542*)

A la mi-juillet, l'Armée d'Espagne s'échelonne le long de la frontière franco-espagnole, sur un front qui s'étend de Saint-Jean-Pied-de-Port à Hendaye, occupant les hauteurs de la rive droite de la Bidassoa. Soult établit son quartier général à Saint-Jean-Pied-de-Port et sa base logistique à Bayonne.

Selon l'état de situation établi le 16 juillet 1813, l'Armée d'Espagne compte alors environ 88 800 hommes présents sous les armes, dont 9 000 hommes de troupes hors ligne (artillerie, génie, trains), avec 125 pièces d'artillerie. Ces effectifs ne comprennent pas les 5 500 recrues composant les troupes non instruites de la seconde réserve qui est à Bayonne et les 6 300 hommes répartis dans les garnisons, telles que de San Sebastián (Saint-Sébastien), Santoña et Pampelona (Pampelune).⁷

Wellington et l'armée alliée

Après la victoire de Vitoria, l'armée alliée poursuit mollement l'armée impériale qui a réussi à se dérober, malgré le désordre et la fatigue. Non seulement les troupes du marquis de Wellington ont besoin de repos, mais il est surtout nécessaire de restaurer la discipline après qu'elles se soient livrées aux pillages des convois abandonnés par les Français à proximité du champ de bataille de Vitoria.

Par ailleurs, le field marshal préfère temporiser avant de pénétrer en France car, outre le rétablissement de la discipline, il doit au préalable réorganiser ses nouvelles bases d'approvisionnements, s'emparer des places fortes de Pamplona (Pampelune) et San Sebastián (Saint-Sébastien) de manière à assurer ses communications et s'informer sur l'attitude du Maréchal Suchet dont l'armée pourrait menacer son flanc droit. Néanmoins, la raison principale de son attentisme est qu'il ne veut pas engager d'opérations militaires d'envergure sur le sol français tant que la situation politique en Europe centrale reste incertaine et que les négociations de paix en Allemagne, entre Napoléon et les puissances coalisées du nord, n'ont pas abouti.

Tandis que l'armée française se reforme sur la frontière, Wellington installe son quartier général à Hernani le 11 juillet 1813 et le transfère à Lesaka le 17. Dans la perspective de l'invasion du territoire français, il déplace sa base logistique de Lisbonne à Santander, afin de réduire la distance des approvisionnements par voie maritime avec les ports de Grande-Bretagne et par voie terrestre avec son armée.

Tandis qu'il prépare le siège de San Sebastián, ses troupes s'échelonnent au sud de la frontière avec l'Espagne, entre Irún et Roncesvalles (Roncevaux), occupant le Val Carlos, les vallées des Aldudes, du Baztán, de la haute Bidassoa et du Guipúzcoa, sur la rive gauche de la Bidassoa.⁸



*Field Marshal Arthur Wellesley,
duc de Wellington
(1769 - 1852)
- Thomas Lawrence (1814) -*

[7] Archives Nationales - AF IV 1573-1575 (Les effectifs totalisent les officiers et hommes de troupe présents sous les armes, en état de combattre, en excluant ceux qui sont détachés, malades, hospitalisés ou en congé.)

[8] Le Baztan est une vallée de la Navarre, dans le pays basque du nord de l'Espagne. Elle est située vingt kilomètres à l'ouest de Saint-Jean-Pied-de-Port et à quarante kilomètres au nord de Pamplona (Pampelune). Elle est formée par le bassin supérieur de la rivière Bidassoa (Rio Bidasoa), qui prend ici le nom de Rio Baztan.

A la mi-juillet, l'armée alliée compte environ 94 500 hommes présents sous les armes, avec 84 pièces d'artillerie⁹ : 41 000 Britanniques (dont 3 800 h. de troupes hors ligne), 25 500 Portugais (dont 330 h. de troupes hors ligne) et 28 000 Espagnols (dont 1 100 h. de troupes hors ligne).¹⁰

Les opérations à la fin de 1813

Une nouvelle campagne de la guerre de la Péninsule s'ouvre. De la mi-juillet 1813 à la mi-avril 1814, Soult et Wellington, tous deux âgés de quarante-quatre ans, vont s'opposer pendant neuf mois sur les champs de bataille des Pyrénées et du Sud-Ouest de la France.

Au commencement de la première phase, qui s'étend de juillet à décembre 1813, Soult tente en vain des offensives pour faire lever le blocus de Pamplona (Pampelune) et de San Sebastián (Saint-Sébastien), mais il doit finalement se résoudre à replier l'Armée des Pyrénées sur ses premières positions, le long de la frontière franco-espagnole. Après avoir repoussé ces contre-offensives des troupes impériales de juillet et août, Wellington s'empare de San Sebastián début septembre, avant de passer à son tour à l'offensive, rassuré par la rupture de l'armistice en Allemagne et l'entrée en guerre de l'Autriche. Début octobre, l'armée alliée pénètre sur le territoire français en franchissant la Bidassoa. Après la capitulation de Pamplona fin octobre, le général en chef britannique poursuit pas à pas son invasion du Sud-Ouest et contraint le duc de Dalmatie à reporter successivement en arrière sa ligne de défense derrière la Nivelle en octobre, la Nive en novembre, puis le long de la rive droite de la Bidouze (ou Gave de Saint-Palais) et de l'Adour à la mi-décembre, en appuyant ses ailes sur Bayonne, à droite, et sur Saint-Jean-Pied-de-Port, à gauche.

<i>La campagne dans les Pyrénées et le Sud-Ouest de juillet à décembre 1813</i>		
<i>Dates</i>	<i>Batailles, combats et sièges</i>	<i>Observations</i>
Offensives de Soult		
25 juillet	Combats de Roncesvalles et Maya	Echec de Soult dans son offensive pour tenter de lever le blocus de Pamplona. L'Armée des Pyrénées de Soult et l'armée alliée de Wellington s'échelonnent de part et d'autre de la frontière franco-espagnole.
28 juillet	Première bataille de Sorrauren	
30 juillet	Seconde bataille de Sorrauren	
2 août	Combat d'Echalar	
31 août	Bataille de San Marcial	Echec de Soult dans son offensive pour tenter de lever le blocus de San Sebastián.
31 août	Combat du pont de Bera (ou Vera)	
Offensives de Wellington		
8 septembre	Reddition de la garnison de San Sebastián	Durée du siège : du 28 juin au 9 septembre
7 octobre	Bataille de la Bidassoa : combats de Béhobie, de Biriadou et de la Rhune	Wellington passe la frontière française. Soult se replie derrière la Nivelle.
31 octobre	Reddition de la garnison de Pamplona	Durée du siège : du 25 juin au 31 octobre
10 - 11 novembre	Bataille de la Nivelle : combats de Sare, d'Ainhoa et du Gorospil	Wellington pénètre sur le territoire français et établit une tête de pont à Hendaye. Soult se replie derrière la ligne de la Nive.
9 - 13 décembre	Bataille de la Nive : combats de Cambo-lès-Bains, d'Ustaritz, de Villefranque, d'Anglet, de Bassussarry, d'Arcangues, de Barroihlet et de Saint-Pierre-d'Irube	Wellington repousse Soult, qui se replie sur une ligne défensive en arc-de-cercle derrière l'Adour et la Bidouze, depuis Saint-Jean-Pied-de-Port jusqu'à Bayonne.

[9] Situation de l'artillerie le 25 juillet 1813 (Nick Lipscombe - Wellington's guns - 2013. p. 324)

[10] *Effectifs britanniques* : Monthly Returns : series PRO WO 17 / 2464 à 2476 - National Archives (Public Record Office) à Kew] – *Effectifs portugais* : Simão José da Luz Soriano - História da guerra civil e do estabelecimento do governo parlamentar em Portugal ... desde 1777 até 1834 - Tome IV Partie II - 1876. p. 502-503 - *Effectifs espagnols* : 4º ejército en 1º de julio 1813 - Sección de Historia Militar - Estados de la organización y fuerza de los ejércitos españoles beligerantes en la Península, durante la guerra de España contra Bonaparte - 1822. p. 184 à 187

CHAPITRE I

Un semblant de trêve

- Mi-décembre 1813 à mi-février 1814 -

Les résultats des batailles de décembre 1813, sur la Nive et autour de Bayonne, n'ont guère fait évoluer la situation générale. La fin de 1813 et le commencement de 1814 voient s'installer une période de trêve relative, seulement ponctuée par quelques escarmouches peu meurtrières. Caractérisée par un temps exécrationnel, elle va être utilisée par les deux camps pour s'installer dans les quartiers d'hiver, pour réorganiser les troupes et pour fortifier leurs lignes.

Situation de l'Armée des Pyrénées

Soult profite de ce répit pour organiser et consolider les fortifications à Bayonne, Hastingués, Peyrehorade, Dax, Navarrenx et autour des châteaux de Lourdes et de Pau. Des redoutes sont dressées sur la rive droite de l'Adour et un pont de bateaux est jeté à Port-de-Lanne.

Le 16 décembre, il entreprend la réorganisation de l'Armée des Pyrénées. Le 20, il rédige un ordre général qui arrête de nouvelles dispositions.¹¹ Il déploie son armée en équerre le long de l'Adour, de Bayonne à Port-de-Lanne, et sur la ligne de la Bidouze, avec quelques avant-postes sur la Joyeuse.¹² La droite s'appuie sur la place forte de Bayonne, commandée par le GD Pierre Thouvenot, et la gauche s'étend jusqu'à celle de Saint-Jean-Pied-de-Port, sous les ordres du GB Jacques Blondeau.¹³



GD Pierre Thouvenot
(1757 - 1817)
- Antoine-Claude Fleury (1818) -

Soult transfère son quartier général de Bayonne à Peyrehorade, environ un kilomètre en aval de la confluence du Gave de Pau et du Gave d'Oloron, au centre de la nouvelle ligne de son armée.

- La 9^e DI du GB Pierre Boyer part de Bayonne pour s'établir à Port-de-Lanne et occupe les villages d'Orthevielle, Gaas, Belus, Saint-Lon et Saint-Etienne-d'Orthe, dans l'angle formé par l'Adour et le Gave de Pau (Gaves Réunis). Ayant le statut de réserve générale, elle est placée directement sous les ordres du maréchal. Le 24, elle est ramenée à l'est de Bayonne, à Hayet et sur le plateau d'Arrance.

Le LG Jean-Baptiste Drouet d'Erlon, dont le quartier général est à Biaudos, commande les divisions qui sont chargées de garder la rive droite de l'Adour, depuis les environs de Bayonne jusqu'à Port-de-Lanne, situé juste au-dessus de l'embouchure du Gave de Pau. Sur l'Adour, des troupes occupent toujours les îles de Mirepech, de Broc (ou Brocq) et de Berens, mais celle de Rolle (ou Lahonce) est tombée aux mains de l'ennemi le 20 décembre.

- La 2^e DI du GD Jean-Barthélemy Darmagnac s'établit à Saint-Laurent-de-Gosse, Sainte-Marie-de-Gosse, Biarrotte et Saint-Martin-de-Hinx. Elle est chargée de garder le cours de l'Adour, sur la rive droite, depuis le lieu-dit Pitres inclus, situé en face du village d'Urt, jusqu'à Port-de-Lanne.

[11] *Ordre général de Soult - Peyrehorade, 20 décembre 1813. (S.H.D. Vincennes : C8-150)*

[12] *Dans cette région, il existe deux rivières nommées la Joyeuse. Il s'agit ici de la plus connue (48 km), qui prend sa source au pied du mont Baïgoura, près de Hélette, passe par Bonloc et La Bastide-Clairence, où elle prend le nom d'Aran, et se jette dans l'Adour à Urt. L'autre (24 km), constituée par la réunion de plusieurs ruisseaux, naît à l'ouest d'Iholdy, s'écoule vers l'est en passant par Beyrie-sur-Joyeuse, longe Saint-Palais, avant de se jeter dans la Bidouze.*

[13] *Au 16 décembre 1813, la garnison de Bayonne compte 7 902 hommes et celle de Saint-Jean-Pied-de-Port dispose de 1 853 hommes (Archives Nationales - AF IV 1579).*

- La 1^{ère} DI du GD Maximilien Foy continue de garder le cours de l'Adour, sur la rive droite, depuis Pitres exclus jusqu'au moulin de Bacheforès inclus.¹⁴ Elle dispose des villages de Saint-Barthélémy, Saint-Martin-de-Seignanx et des dépendances des communes de Tarnos et de Saint-Etienne-d'Orthe.

Le LG Bertrand Clauzel, dont le quartier général est au château d'Estrac à Hastings, commande les divisions placées perpendiculairement à l'Adour et qui sont chargées de garder la région située sur les hauteurs entre la Joyeuse (l'Aran) et la Bidouze, jusqu'à Ayherre, et celle de la haute Nive, jusqu'à Saint-Etienne-de-Baïgorry et Saint-Jean-Pied-de-Port.

- La 6^e DI du GD Augustin Darricau s'établit à Bidache, occupe Bardos, Came, Hastings et pousse ses avant-postes vers la Joyeuse, jusqu'à La Bastide-Clairence et Ayherre.

- La 8^e DI du GD Jean Harispe prolonge la ligne à l'extrême gauche de l'armée, dans la région de Saint-Etienne-de-Baïgorry et de Saint-Jean-Pied-de-Port, proche de la vallée des Aldudes. Nouvellement rétablie par Soult, elle est composée de l'ex-brigade indépendante du GD Auguste Pâris et de la division de réserve du GD Eugène Villatte qui a été dissoute. Renforcée par les gardes nationales des Basses-Pyrénées, cette division occupe Hélette, Irissarry et garde la vallée d'Ossès.¹⁵

- La 1^{ère} DC légère du GD Pierre Soult occupe les hauteurs de Bonloc, Mendionde et Hélette.

- La 2^e DC légère du GD Charles Trelliard a pour mission de défendre le passage de l'Adour et du Gave de Pau et de soutenir la 1^{ère} DC de Pierre Soult.

Le LG Honoré Reille commande les quatre divisions restées à Bayonne, indépendamment de la garnison de la place forte qui est sous les ordres du GD Pierre Thouvenot. Il est aussi chargé de la défense des camps retranchés qui forment un arc-de-cercle au sud de l'Adour et en avant de la cité.

- La 3^e DI du GD Louis Abbé se place en avant du camp retranché de Mousserolles pour garder et défendre le plateau de Saint-Pierre-d'Irube.

- La 7^e DI du GD Jean-François Leval assure la garde et la défense du plateau de Beyris avec une brigade, tandis que l'autre brigade fournit des avant-postes sur ce front, ayant la gauche à Plaisance, le centre à Anglet et la droite à l'Adour.

- La 4^e DI du GD Eloï Taupin est en position à Marracq, avec une brigade aux avant-postes de Plaisance, à Monréjeau, et une en réserve. Le 31 décembre, elle passe sous les ordres du LG Clauzel car elle a mission de quitter Bayonne et de rallier Peyrehorade afin d'y remplacer la 9^e DI Boyer.

- La 5^e DI du GD Jean-Pierre Maransin est en réserve dans le camp retranché du front d'Espagne, avec une brigade à Marracq et l'autre sur la route de Saint-Jean-de-Luz. Elle est ainsi disponible pour être portée sur les points qui pourraient être attaqués.

Le grand parc d'artillerie et la moitié de l'artillerie ont été envoyés à Dax fin novembre.¹⁶

Soult justifie a posteriori le transfert de son quartier général de Bayonne à Peyrehorade et de l'administration à Dax.¹⁷ Il explique que son objectif est ainsi de diminuer les approvisionnements et les transports à destination de Bayonne en provenance des dépôts de Mont-de-Marsan, Tartas, Dax, Port-de-Lanne et Peyrehorade, qui sont acheminés par voie fluviale à cause du mauvais état des communications par voie de terre. Bien que chaque convoi de bateaux soit protégé par une escorte de chaloupes-cannonnières, il devient extrêmement périlleux de maintenir la navigation sur l'Adour car elle reste sous la menace constante des tirs ennemis depuis la rive gauche, entre Port-de-Lanne et la place forte. A terme, le maréchal craint qu'un service de ravitaillement trop irrégulier, voire interrompu, compromette la subsistance des troupes à Bayonne si elles restent trop importantes.

[14] Ce moulin à marée est situé sur la rive droite de l'Adour, à environ 4 km à l'Est de Bayonne. Il fut construit en 1642 par l'avocat Jean de Romatet et il est répertorié sur la carte de Cassini entre 1750 et 1789. Dans les archives, on retrouve différentes orthographe du nom : "Basseforès", "Basseforest", "Bâcheforêts" ou "Bacheforès". Le moulin comporte trois paires de meules à grains, entraînées par des roues à augets horizontales. L'étang de deux hectares se remplit à marée montante, et se vide, lors de l'ouverture de ses vannes, en entraînant les meules à marée descendante.

[15] Le GD Jean Harispe a quitté l'Armée de Catalogne et d'Aragon du Maréchal Suchet pour rejoindre l'Armée des Pyrénées le 25 décembre 1813. (Soult à Clarke - Bayonne, 25 décembre 1813. S.H.D. Vincennes : C8-150)

[16] Soult à Clarke - Bayonne, 17 novembre 1813. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[17] Soult à Clarke - Bidache, 21 décembre 1813. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

En outre, Soult n'est guère rassuré par la situation de l'Armée des Pyrénées en raison de la baisse continue de ses effectifs.

Les pertes subies au cours des récents combats, soit 5 947 hommes entre le 9 et le 13 décembre 1813, ne sont pas les seules causes de l'affaiblissement de l'armée de Soult.¹⁸ Elles s'ajoutent à celles enregistrées au cours des mois de novembre et décembre par l'envoi de vingt cadres de bataillons destinés aux divisions de réserve en formation à Bordeaux et à Toulouse, par la dissolution des légions de la gendarmerie, par la réquisition de soldats appelés à renforcer l'armée de l'est de Napoléon, par l'envoi de la brigade italienne au secours de leur patrie, par la défection des troupes allemandes, par la dissolution des régiments espagnols et, plus généralement, par le désarmement des troupes étrangères.

Ainsi, en deux semaines, l'Armée des Pyrénées a enregistré une réduction de 2 413 hommes de troupes françaises¹⁹ et de 8 853 hommes de troupes étrangères [Cf. tableau ci-dessous], à laquelle s'ajoute la perte de 5 914 hommes lors des combats entre le 9 et le 13 décembre ; soit un total de 17 180 combattants. Ce nombre confirme bien l'estimation donnée par Soult dans sa missive du 16 décembre 1813, adressée au ministre de la Guerre, déplorant que son armée a éprouvé une réduction de plus de 16 000 hommes en vingt jours.²⁰

Troupes étrangères servant dans l'Armée des Pyrénées au 1^{er} décembre 1813.			
Régiments	Effectifs	Régiments	Effectifs
Brigade italienne (GB Baille de Saint-Pol)			
1/ 2 ^e Léger italien	19 / 440	2/ Cheveau-légers de la garde (Français)	8 / 84
1/ 4 ^e de Ligne italien	15 / 397	3/ Cheveau-légers de la garde (Français)	6 / 90
2/ 4 ^e de Ligne italien	17 / 393	4/ Cheveau-légers de la garde (Français)	6 / 93
1/ 6 ^e de Ligne italien	14 / 372	9 ^e Cie / Ch.-légers de la garde (Français)	4 / 40
9 ^e compagnie d'artillerie à pied italienne	4 / 31	1/ Hussards de la garde (Espagnols)	9 / 54
10 ^e compagnie d'artillerie à pied italienne	2 / 38	2/ Hussards de la garde (Espagnols)	4 / 52
5 ^e compagnie de sapeurs italiens	3 / 57	1 ^e Cie de gendarmes de la garde (Espagnols)	3 / 53
-----	-----	Cie d'artillerie à pied de la garde (Français)	4 / 70
Brigade allemande (Colonel A. von Kruse)	69 / 1 882	Cie d'art. à cheval de la garde (Français)	3 / 77
1/ 2 ^e régiment de Nassau	21 / 479	1 ^{ère} Cie du train d'art. de la garde (Français)	3 / 59
2/ 2 ^e régiment de Nassau	15 / 499	2 ^e Cie du train d'art. de la garde (Français)	2 / 66
1/ régiment de Francfort	13 / 275	-----	-----
1/ 4 ^e régiment de Bade	16 / 464	Troupes de la ligne espagnoles	187 / 2 453
3 ^e compagnie d'artillerie à pied badoise	3 / 85	1/ 2/ régiment de Castille (1 ^{er} novembre)	71 / 861
3 ^e compagnie du train d'artillerie badois	1 / 80	1/ Royal Etranger	26 / 318
-----	-----	2/ Royal Etranger	20 / 310
Garde royale de Joseph	156 / 2 304	1/ 1 ^{er} régiment de Chasseurs à Cheval	18 / 216
1/ Grenadiers de la garde (Français)	18 / 262	2/ 1 ^{er} régiment de Chasseurs à Cheval	7 / 117
2/ Grenadiers de la garde (Français)	16 / 299	1/ 2 ^e régiment de Chasseurs à Cheval	17 / 219
1/ Voltigeurs de la garde (Français)	17 / 326	2/ 2 ^e régiment de Chasseurs à Cheval	11 / 151
2/ Voltigeurs de la garde (Français)	13 / 328	1/ Hussards de Guadalajara (1 ^{er} novembre)	11 / 164
1/ Fusiliers de la garde (Espagnols)	13 / 120	1 ^{ère} compagnie d'artillerie à pied espagnole	2 / 30
2/ Fusiliers de la garde (Espagnols)	10 / 120	1 ^{ère} compagnie du train espagnol	1 / 28
1/ Cheveau-légers de la garde (Français)	17 / 111	1 ^{ère} compagnie de sapeurs espagnols	2 / 35
		Compagnie d'ouvriers de l'artillerie (Dét.)	1 / 4
Archives Nationales - Série AF IV 1578		Total	8 853 hommes
			486 / 8 367

[18] Soult à Clarke - Biaudos, 19 décembre 1813. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[19] Ces 2 413 hommes se décomposent ainsi :

- 360 officiers et sous-officiers : Napoléon à Clarke - Saint-Cloud, 16 novembre 1813. (Correspondances de Napoléon n° 20898 - Volume XXVI - 1868. p. 431 et Vidal de la Blache - L'invasion dans le Midi - Tome II - 1914. p. 102-103)

- 653 gendarmes à cheval et 1 400 gendarmes à pied : Napoléon - Ordres du 21 novembre et du 1^{er} décembre 1813. (E. Martin - La gendarmerie française en Espagne et en Portugal (Campagnes de 1807 à 1814) - 1898. p. 432)

[20] Soult à Clarke - Bayonne, 16 décembre 1813. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Au cours du mois de janvier 1814, l'Armée des Pyrénées subit de nouvelles baisses de ses effectifs en raison des ponctions opérées par Napoléon pour renforcer l'armée de l'est qu'il commande en Champagne. L'Armée de Catalogne et d'Aragon du Maréchal Suchet est aussi sollicitée pour fournir des troupes qui doivent grossir les rangs de l'Armée de Lyon du Maréchal Charles Augereau, duc de Castiglione.



Fernando VII, roi d'Espagne
(1784 - 1833)
- Francisco Goya (1815) -

En effet, après la signature du traité de Valençay le 11 décembre 1813 entre le comte de La Forest et le duc de San Carlos, Napoléon espère que la libération et la restauration de Ferdinand VII (Fernando VII) sur le trône d'Espagne détachera ce pays de la coalition avec la Grande-Bretagne et le Portugal, obligeant l'armée britannique affaiblie à se retirer au Portugal ou à quitter la péninsule ibérique. Dans ce cas, l'Empereur aurait la possibilité de faire venir à l'armée de l'est une partie des forces de l'Armée des Pyrénées du Maréchal Soult et d'envoyer à l'Armée de Lyon une partie des troupes de l'Armée de Catalogne et d'Aragon du Maréchal Suchet.

Par excès de confiance quant à l'issue du traité, Napoléon décide d'appeler à lui la moitié de la cavalerie et de l'artillerie légère de l'armée de Soult et 12 000 hommes de ses meilleures troupes d'infanterie.²¹ En dépit du rejet du traité de Valençay par la Régence d'Espagne et les Cortès (Parlement espagnol) le 2 février 1814, l'Empereur ne reviendra pas sur ces dispositions. D'ailleurs, il avait déjà quitté Paris le 25 janvier pour rejoindre l'armée de l'est, sans donner de nouvelles instructions au duc de Dalmatie, qui lui en demandait dans un courrier en date du 19 janvier.²²

En conséquence, entre le 16 et le 22 janvier, conformément aux ordres de Napoléon, Soult fait partir pour l'est de la France la 2^e DC légère du GD Charles Trelliard avec deux batteries d'artillerie à cheval (12 pièces), la 7^e DI du GD Jean-François Leval et à la 9^e DI du GB Pierre Boyer avec chacune une batterie à pied (16 pièces), ainsi que la brigade de dragons du GB Louis de Sparre (1^{ère} DC de P. Soult), avec deux autres batteries à cheval (12 pièces). C'est donc un contingent de 11 096 hommes d'infanterie, 3 420 de cavalerie et 1 269 d'artillerie et du train, soit un total de 15 785 hommes, qui quitte l'Armée des Pyrénées pour rejoindre Napoléon et l'armée de l'est. [Cf. tableau p. 12]

Dès lors, la guerre entre dans une nouvelle phase car Soult se rend compte qu'il doit désormais abandonner toute idée de nouvelles opérations offensives et qu'il sera difficile de tenir tête à Wellington, maintenant que le général en chef britannique sait qu'il peut compter sur l'appui des troupes espagnoles après le refus de la Régence et des Cortès de ratifier le traité de Valençay.



GD Charles Trelliard
(1764 - 1832)
- Auteur inconnu (1815) -

[21] Napoléon à Clarke et Clarke à Soult - Paris, 10 janvier 1814. (Correspondance inédite de Napoléon)
Napoléon à Clarke - Paris, 14 janvier 1814. (Correspondance de Napoléon n° 21097 - Volume XXVII - 1869. p. 45)
[22] Agathon Fain (Premier secrétaire du cabinet de l'Empereur) - Manuscrit de mil huit cent quatorze - 1823. p. 47

Contingent de l'Armée des Pyrénées envoyé à l'armée de l'est de Napoléon, entre le 16 et le 22 janvier 1814.

Divisions / Brigades / Régiments	Effectifs	Divisions / Brigades / Régiments	Effectifs
7^e DI : GD Jean-François Leval		9^e DI : GB Pierre Boyer	
▶ 1 ^{ère} Brigade : GB Pierre Pinoteau		▶ 1 ^{ère} Brigade : GB David Chassé ⁽²⁾	
1/ 10 ^e Léger : Colonel Joseph Luneau	877	1/ 16 ^e Léger	553
1/ 3 ^e de Ligne	636	1/ 8 ^e de Ligne : Colonel Joseph Braun	548
1/ 15 ^e de Ligne : Colonel Charles Levavasseur	630	1/3/ 28 ^e de Ligne : Col. Capriol de St-Hilaire	1 213
1/4/ 130 ^e de Ligne ⁽¹⁾ : Colonel Pierre Mathivet	1 027	1/ 54 ^e de Ligne : Colonel Jacques Saint-Faust	678
▶ 2 ^e Brigade : GB Jacques Montfort		▶ 2 ^e Brigade : GB Etienne Gauthier	
1/ 17 ^e Léger : Colonel Alexis Barré-Chabans	575	1/2/ 2 ^e Léger : Colonel Alexis Verdun	799
1/ 101 ^e de Ligne	699	1/ 24 ^e de Ligne : Colonel Jean-Baptiste Henric	701
1/2/ 105 ^e de Ligne	1 011	1/2/ 122 ^e de Ligne	1 149
▶ Artillerie		▶ Artillerie	
19/ 1 ^{er} régiment d'artillerie à pied (8 pièces)	126	6/ 8 ^e régiment d'artillerie à pied (8 pièces)	102
5/ 12 ^e bataillon bis du train	110	2/ 2 ^e bataillon principal du train	140
Total	5 691	Total	5 883

(1) Le 130^e de Ligne, de la 5^e DI Maransin, est passé à la 7^e DI Leval (Brigade Pinoteau).

(2) La Brigade Chassé (16^e Léger, 8^e de Ligne, 28^e de Ligne et 54^e de Ligne), de la 2^e DI Darmagnac, est passée à la 9^e DI Boyer, en échange de la Brigade Menne (118^e de Ligne et 120^e de Ligne).

Divisions / Brigades / Régiments	Effectifs	Divisions / Brigades / Régiments	Effectifs
2^e DC lourde : GD Charles Trelliard		3^e BC légère : GB Louis Sparre	
▶ 1 ^{ère} Brigade : GB Pierre Ismert		(1 ^{ère} DC légère du GD Pierre Soult)	
1/2/3/4/ 4 ^e Dragons : Colonel J.-B. Bouquerot	532	1/2/ 5 ^e Dragons : Colonel Jean-Baptiste Morin	265
1/2/3/4/ 21 ^e Dragons	460	1/2/ 12 ^e Dragons : Col. Bessard-Graugniard	289
1/2/3/4/ 26 ^e Dragons	627	▶ Artillerie	
▶ 2 ^e Brigade : GB François Ormancey		3/ 2 ^e régiment d'artillerie à cheval (6 pièces)	95
1/2/ 14 ^e Dragons	341	2/ 5 ^e bataillon principal du train	80
1/2/ 16 ^e Dragons	182	Détachement 4 ^e compagnie d'artisans	4
1/2/ 17 ^e Dragons	325	3/ 3 ^e régiment d'artillerie à cheval (6 pièces)	93
1/2/ 27 ^e Dragons	399	5/ 6 ^e bataillon bis du train	84
▶ Artillerie		Détachement 8 ^e compagnie d'artisans	4
6/ 2 ^e régiment d'artillerie à cheval (6 pièces)	85		
1/ 5 ^e bataillon principal du train	99		
2/ 2 ^e régiment d'artillerie à cheval (6 pièces)	94		
5/6/ 10 ^e bataillon bis du train	146		
Détachement 8 ^e compagnie d'artisans	7		
Total	3 297	Total	914

Infanterie : 11 096	} Total général
Cavalerie : 3 420	
Artillerie et Train : 1 269	
15 785	

- Situation de l'Armée des Pyrénées au 1^{er} janvier 1814 (Archives Nationales - AF IV 1580)

- Campagne de 1814 - Tableau n° X - Tableau de la nouvelle organisation de la cavalerie de la Grande Armée au 9 février, indiquant la force effective des quatre corps à l'époque du 20, après l'arrivée des renforts tirés d'Espagne et la dissolution des corps provisoires des généraux Pajol et Bordesoulle.



1814, la Campagne de France - d'après Ernest Meissonier -



LG Clinton, Major Gurwood et Captain L'Estrange aux avant-postes devant Bayonne, déc. 1813
- Thomas William Ogilvie McNiven (aquarelle) -

Situation de l'armée alliée

Depuis le 18 novembre 1813, le marquis de Wellington a installé son grand quartier général à Saint-Jean-de-Luz, dont le port est devenu la base maritime et la base d'approvisionnements de l'armée alliée. L'objectif du field marshal britannique est maintenant d'éloigner de Bayonne le gros des forces du Maréchal Soult. Il doit obliger l'Armée des Pyrénées à reculer dans l'intérieur du pays avant d'envisager de pouvoir lui livrer une bataille générale et d'établir le siège de la place forte pour se rendre maître de l'embouchure de l'Adour.

Après les combats sur la Nive, qui se sont déroulés entre le 9 et le 13 décembre 1813, le MG George Murray, Quartermaster-General (chef d'état-major général), communique le 14 décembre les instructions de Wellington afin d'assurer la ligne d'investissement face à la place forte de Bayonne et de fixer les positions de l'armée alliée face à l'Armée des Pyrénées.²³



Major General George Murray
(1772 - 1846)
- George Theodore Berthon (1815) -

[23] Instructions communicated by the QMG Murray - Saint-Jean-de-Luz, 14th December 1813. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 333 n° 1457)

Le FM William Carr Beresford, dont le quartier général est à Ustaritz, commande les troupes qui sont sur la rive gauche de la Nive :

- La 4th ID du LG Galbraith Lowry Cole cantonne à l'ouest de Villefranque, avec sa droite à Arrauntz et sa gauche qui s'étend jusqu'aux fermes situées en arrière d'Arcangues.
- La Light Division du MG Carl von Alten campe à Arcangues et Arbonne.
- La 7th ID du MG George Townsend Walker s'établit à Ustaritz, appuyée à la droite de la 4th ID.
- La 3rd ID du MG Charles Colville quitte Arrauntz, traverse la Nive à Ustaritz et occupe Halsou, Jatxou et quelques autres cantonnements plus bas, le long de la rive droite de la Nive.²⁴

Le LG Rowland Hill, qui a son quartier général à Vieux-Mouguerre, commande les troupes qui sont sur la rive droite de la Nive :

- La 6th ID du LG Henry Clinton campe à Villefranque.
- La 2nd ID du LG William Stewart et la Portuguese Division du MdC Carlos Frederico Lecor occupent Vieux-Mouguerre, Petit-Mouguerre et les environs.
- La 1^a División du MdC Pablo Morillo, appartenant à la 4^e Armée d'Espagne du TG Manuel Alberto Freire de Andrade y Armijo, est placée à Urcuray, Macaye et Louhossoa, sur la haute Nive.
- La 'D' Cavalry Brigade du Colonel Richard Hussey Vivian assure le service des avant-postes entre la rive droite de la Nive et la rive gauche de l'Adour.

Le LG John Hope commande les troupes qui sont placées le long du littoral de l'Océan Atlantique :

- La 1st ID du MG Kenneth Howard et la 5th ID du MG Andrew Hay s'échelonnent de Biarritz à Saint-Jean-de-Luz par Bidart.²⁵
- La 2^a División (4^e Armée d'Espagne) du MdC Carlos de España quitte Irún et Oyarzun pour se rendre à Ascain, fin décembre.²⁶

Les autres forces hispaniques ont été renvoyées en Espagne par Wellington début novembre, notamment en raison des exactions qu'elles ont commises après l'entrée sur le territoire français.

- La 8^a División (4^e Armée d'Espagne), commandée par le MdC Francisco Espoz y Mina, se trouve à l'extrême droite de la ligne. Deux régiments occupent la vallée des Aldudes et le reste cantonne en Espagne, à proximité de la frontière, à Roncesvalles, Orbaizeta, Burguete et les environs.²⁷ Depuis le 9 décembre, après l'attaque de l'armée alliée pour franchir la ligne de la Nive, trois bataillons de cette division espagnole sont à Bidarray, sur la rive gauche de la rivière, et à Saint-Etienne-de-Baïgorry, afin d'observer les mouvements de la garnison française à Saint-Jean-Pied-de-Port.²⁸
- Sous les ordres du TG Luis Roberto de Lacy, l'Armée de Réserve de Galice est installée sur la grande route entre Irún et Hernani.²⁹
- Commandée par le TG Enrique José O'Donnell (Comte de La Bisbal), revenu début décembre après un intérim assuré par le MdC Pedro Agustin Giron, l'Armée de Réserve d'Andalousie cantonne dans la vallée de Baztan, à Errazu, Arizcun, Irurita et Elizondo, où est le quartier général.³⁰
- La 6^a División, commandée par le Brigadeiro Francisco Longa, est établie à Medina de Pomar.³⁰

[24] Parti en congé en Angleterre en octobre 1813, le LG Thomas Picton est de retour à l'armée à la mi-décembre et reprend le commandement de la 3rd ID, qui était assuré par le MG Charles Colville (John Murray - *Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 334-335 n° 1459 et 1460*) (H. B. Robinson - *Memoirs of Lieutenant-General Sir Thomas Picton - Volume II - 1836. p. 247 et 252*)

[25] Le MG Charles Colville remplace le MG Andrew Hay à la mi-janvier 1814. (John Murray - *Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 353 n° 1487*)

[26] Wellington to Dalrymple - Saint-Jean-de-Luz, 23rd December 1813. (Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 393*)

[27] Wellington to Wimpffen - Saint-Pée-sur-Nivelle, ce 15 Novembre 1813, à 11 heures du matin. (*Ibidem. p. 292*)

[28] Wellington to Bathurst - Saint-Jean-de-Luz, 16th January 1814. (*Ibidem. p. 455-456*)

[29] Wellington to Bathurst - Saint-Jean-de-Luz, 22nd November 1813. (*Ibidem. p. 311-312*)

[30] Wellington to Giron / Wellington to Wimpffen - Saint-Pée-sur-Nivelle, ce 12 Novembre 1813. (*Ibidem. p. 277-278*)

Le 18 décembre, le MG George Murray communique au LG Stapleton Cotton, commandant la cavalerie, les instructions concernant les troupes montées sur la rive droite de la Nive.³¹

- La 'E' Cavalry Brigade du MG Victor von Alten (1st K.G.L. Hussars et 18th Hussars - cantonnés à Urcuray) et la 'H' Cavalry Brigade du MG Robert Edward Somerset (7th Hussars, 10th Royal Hussars et 15th Hussars - cantonnés à Cambo-les-Bains, assurant le service des piquets aux avant-postes à tour de rôle vers Urcuray) doivent surveiller les vallées de Hasparren, Mendionde et Louhossoa, en direction de Saint-Jean-Pied-de-Port, vers le sud, et de Saint-Palais, vers l'est.³² Elles sont soutenues par la 3rd ID du LG Thomas Picton (ex-Colville), qui se porte de Jatxou et Halsou sur Urcuray, Hasparren et les environs.

- La 'D' Cavalry Brigade du Colonel Richard Hussey Vivian (13th et 14th Light Dragoons - assurant le service des piquets aux avant-postes à tour de rôle à Urcuit, La Bastide-Clairence, Briscous et Urt) doit surveiller la région entre Hasparren et l'Adour, en direction du nord-ouest, vers La Bastide-Clairence, Bidache, Guiche et Urt.³³ Elle est soutenue par des troupes d'infanterie sous les ordres du LG Hill.

- La 'C' Cavalry Brigade du MG John Ormsby Vandeleur (12th et 16th Light Dragoons) assure les services de la cavalerie sur le territoire compris entre la rive gauche de la Nive et le littoral atlantique. Le détachement envoyé à Arrauntz doit adresser ses rapports au LG Cole et celui parti pour Arcangues au MG Carl von Alten.



Major General John O. Vandeleur
(1763 - 1849)

- William Salter (1835-1838) -

Durant la trêve relative de la période hivernale, qui s'étend jusqu'au début février 1814, le dispositif militaire reste inchangé. Les seuls changements notables concernent le commandement des brigades de cavalerie après le départ du MG Victor von Alten, qui est retourné en congé en Angleterre le 25 décembre.³⁴

- Le Colonel Vivian remplace le MG V. von Alten à la 'E' Cavalry Brigade (1st K.G.L. Hussars et 18th Hussars) depuis le 1^{er} janvier 1814.³⁵

- Le MG Henry Fane remplace le Colonel Vivian à la 'D' Brigade (13th et 14th Light Dragoons).³⁶ Cependant, du fait qu'il commande conjointement son ancienne brigade, Fane se retrouve en réalité à la tête d'une division de cavalerie ad hoc. Au quotidien, le commandement de la 'B' Brigade (3rd Dragoon Guards et 1st Royal Dragoons) échoit au Brigadier-Major Samuel Webb ou au LC Arthur Clifton (du 1st Royal Dragoons), tandis que celui de la 'D' Brigade est exercé par le LC Patrick Doherty (du 13th Light Dragoons).

[31] *Arrangements for the cavalry, QMG Murray - Saint-Jean-de-Luz, 18th December 1813. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 337-338 n° 1465)*

[32] *Historical Record of the Seventh or Queen's Own Regiment of Hussars - 1842. p. 75*
Richard Cannon - Historical Record of the Tenth, the Prince of Wales' Own Royal Regiment of Hussars - 1843. p. 56
Colonel Harold Carmichael Wylly - XVth (The King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914. p. 89

[33] *Charles Raymond Booth Barrett - History of the XIII. Hussars - Volume I - 1911. p. 225 et 228*
Colonel Henry Blackburne Hamilton - Historical Record of the 14th (King's) Hussars - 1901. p. 134-135 et 139

[34] *Brigading of the army in the Peninsula, Adjutant-General's Office - St-Jean-de-Luz, 16th January 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 513-514)*

[35] *Claud Vivian - Richard Hussey Vivian, First Baron Vivian, A Memoir - 1897. p. 180 et 182*

[36] *Colonel Henry Blackburne Hamilton - Historical Record of the 14th (King's) Hussars - 1901. p. 135*

Au début du mois de janvier, Wellington considère que les conditions ne sont pas encore réunies pour lancer une nouvelle campagne militaire.

Ses résolutions restent subordonnées à l'entrée en campagne des Armées Coalisées (Russie, Prusse, Suède et Autriche) dans le nord-est de la France. Bien que Lord Burghersh, commissaire militaire auprès des Coalisés, l'ait informé, par des courriers en date du 17 et du 28 décembre, de l'avancement des manœuvres de ces armées et du plan de campagne adopté, Wellington n'a toujours pas acquis la certitude absolue que la guerre contre Napoléon sera poursuivie avec vigueur.³⁷

Par ailleurs, si l'empereur français parvenait à conclure la paix avec l'Espagne par le traité de Valençay, l'armée britannique devrait quitter le théâtre des opérations dans le Sud-Ouest de la France et la péninsule ibérique, laissant à Napoléon la possibilité d'employer tout ou partie de ses troupes ainsi disponibles contre les Armées Coalisées du Nord.³⁸



Lord Henry Bathurst
(1762 - 1834)
- William Salter (1834) -

Wellington est aussi préoccupé par l'état de son armée et les ressources financières insuffisantes attribuées par le gouvernement britannique. En effet, à plusieurs reprises, Wellington a alerté Lord Henry Bathurst, secrétaire d'état britannique à la guerre, sur le manque d'argent dont souffre l'ensemble de son armée, notamment les arriérés de solde des troupes britanniques accumulés depuis le mois de janvier 1813 et qui s'élèvent à sept mois au début de l'année 1814. De même, les armées portugaises et espagnoles manquent de numéraire car leurs subventions restent respectivement bloquées dans les ports de Lisbonne et de Cadix. Le field marshal insiste sur le fait que, les sommes reçues ou en cours d'acheminement n'étant pas suffisantes, 'il est incontestable que cette armée, et tous ses services, ainsi que l'armée portugaise et espagnole, sont en ce moment paralysés par le manque d'argent' et que 'la dette est immense dans toutes les régions du pays'. Il a déjà expliqué que c'est une des raisons pour laquelle il a été obligé de laisser 16 000 hommes de l'armée espagnole en cantonnements sur les derrières.³⁹ En

effet, il ne peut prendre le risque de faire venir sur le territoire français les 20 000 Espagnols sous son commandement car, n'étant pas en mesure de les payer et de les nourrir, ils se livreraient inévitablement au pillage et ruineraient tous ses efforts pour faire en sorte que la population basque reste tranquille et ne prenne pas les armes.⁴⁰

Enfin, en raison de l'hiver très pluvieux qui rend les chemins impraticables et les cours d'eau infranchissables, Wellington veut surtout attendre le retour d'un temps plus propice aux manœuvres militaires.³⁸

On peut reprocher à Wellington la grande prudence et l'extrême lenteur dont il fait preuve entre chaque offensive. Cependant, il considère qu'il ne mène pas une campagne isolée au sud de l'Europe, mais qu'il doit aussi fonder sa stratégie et conduire ses opérations en tenant compte des événements politiques, diplomatiques et militaires qui se déroulent en Allemagne et en France.

[37] Burghersh to Wellington - Fribourg, 17th December 1813 et La Roche, 28th December 1813. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 442 et p. 447-448)

Wellington to Bathurst - Saint-Jean-de-Luz, 10th January 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 433 à 436)

[38] Wellington to Bathurst - Saint-Jean-de-Luz, 21st December 1813. (Ibidem. p. 384 à 387)

[39] Wellington to Bathurst - Saint-Jean-de-Luz, 8th January 1814. (Ibidem. p. 425 à 427)

[40] Wellington to Bathurst - Saint-Jean-de-Luz, 21st November 1813. (Ibidem. p. 306-307)

CHAPITRE II

Nouvelle campagne de Wellington

- Mi-février 1814 -

Le mois de janvier et le début de février 1814 s'écourent sans autres événements militaires que des chicanes aux avant-postes sur la Joyeuse. Jusque-là, Soult est favorisé par le mauvais temps hivernal qui oblige Wellington à suspendre ses mouvements offensifs d'envergure, en raison des crues fréquentes sur la multitude de cours d'eau sillonnant la région ou à cause des routes boueuses et impraticables.

Cependant, une affaire plus sérieuse, mais sans conséquence, s'est déroulée du 3 au 6 janvier. De La Bastide-Clairence, le LG Clauzel fait déboucher sur la rive gauche de la Joyeuse une avant-garde de la 6^e DI Darricau, soutenue par la 4^e DI Taupin en échelon de recueil. Cette timide incursion, forçant la Portugese Brigade Buchan (Division Lecor) à se replier sur Briscous, n'a pas de caractère vraiment offensif. Ce n'est qu'une combinaison d'avant-garde qui, par des manœuvres menaçantes sur la Joyeuse, vise à gagner du temps pour que les ouvrages des camps retranchés de Bayonne soient terminés et aussi, en obligeant Wellington à renforcer sa droite, à protéger les dispositions défensives sur l'Adour. Comme pressenti par Soult, le FM Wellesley ne peut supporter la présence ennemie sur la rive gauche de la Joyeuse. Après de légères escarmouches, les bataillons français, qui ont pour ordre d'offrir une faible résistance, sont aisément refoulés sur la rive opposée par la 4th ID Cole, la Portugese Brigade Buchan et la 3rd ID Picton, protégées sur leur flanc droit par la 'D' Cavalry Brigade Fane, tandis que la 'E' Cavalry Brigade Vivian et la 7th ID Walker surveillent la 8^e DI Harispe vers Hasparren. Néanmoins, le lendemain, Wellington ordonne à ces troupes de rentrer dans leurs cantonnements précédents. Le général en chef britannique n'a pas l'intention de poursuivre l'offensive, prétextant à nouveau que le mauvais temps sévit toujours et que l'état déplorable des routes ne permet pas de ravitailler correctement ses troupes, qui sont maintenant assez éloignées des dépôts principaux d'approvisionnements situés sur la côte atlantique.⁴¹

Le 7 janvier, Soult profite de la situation pour ordonner à la 1^{ère} DI Foy de franchir l'Adour à Port-de-Lanne, par le pont de bateaux dont la construction, ordonnée le 20 décembre au GD Tirlet (commandant l'artillerie de l'armée), vient d'être achevée. Cette division vient tenir la rive droite de la basse Joyeuse et les deux rives de la basse Bidouze (ou Gave de Saint-Palais), à Came, Bidache et Bardos, afin de renforcer la droite de la ligne du LG Clauzel.

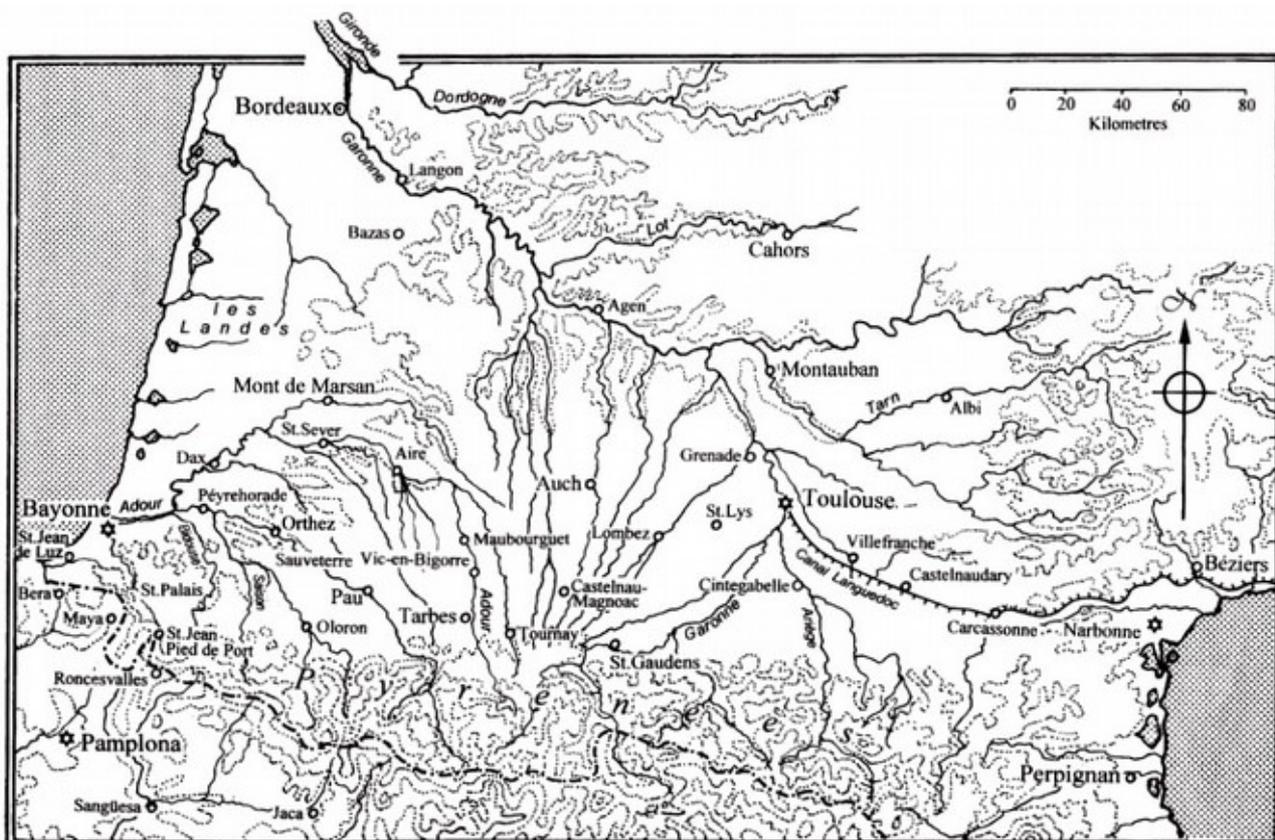
Hormis ces mouvements de troupes, les seuls changements notables durant cette période concernent l'organisation de l'Armée des Pyrénées. Le 20 janvier, Soult envoie une dépêche au ministre de la Guerre pour l'informer de la désignation du GD Augustin Darricau, originaire de Tartas, pour diriger à Dax la levée en masse dans le département des Landes. Le commandement de la 6^e DI est confié au GD Eugène Villatte.⁴² Le 30 janvier, le GD Jean-Pierre Maransin, natif de Lourdes, est chargé de la même mission dans le département des Hautes-Pyrénées. Le commandement de la 5^e DI est confiée au GB Claude Rouget.⁴³ Néanmoins, ces appels aux armes n'obtiendront pas le succès escompté auprès de la population exaspérée qui est lasse de la guerre.

[41] Wellington to Bathurst - Saint-Jean-de-Luz, 9th January 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 428-429*)

Soult à Clarke - La Chapelle, près La Bastide-Clairence, 6 janvier 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[42] Soult à Clarke - Peyrehorade, 20 janvier 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[43] Soult à Clarke - Peyrehorade, 30 janvier 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)



Théâtre de la guerre dans le Midi de la France

Les préparatifs de Wellington

Au début du mois de février, s'amorce un changement de temps. Les pluies deviennent moins fréquentes et les sols s'assèchent rapidement car les vents dominants de sud-ouest virent au nord, au nord-est et à l'est. A partir du 10 février, le temps s'éclaircit, grâce à un vent d'est-sud-est, et les gelées rendent les routes et les chemins plus praticables.⁴⁴

Les deux principales objections posées par Wellington avant de reprendre l'offensive sont levées puisque les conditions météorologiques sont maintenant devenues plus favorables et les sommes d'argent, notamment celle envoyée par le gouvernement britannique pour payer la solde de l'armée, sont arrivées depuis peu.⁴⁵

L'objectif du général en chef britannique est d'achever l'investissement de Bayonne mais il doit d'abord éloigner le gros de l'Armée des Pyrénées de Soult au-delà des gaves pour permettre à son aile gauche, sous les ordres du LG Hope, de franchir l'Adour près de l'embouchure et d'assiéger la garnison de la place forte.

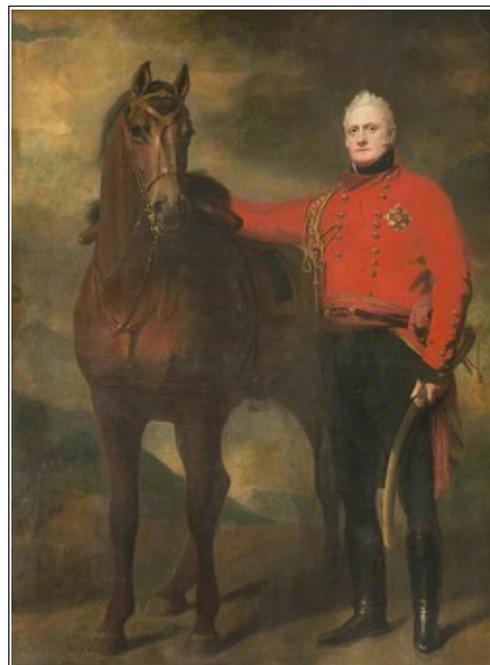
[44] Captain Robert Batty - *Campaign of the left wing of the Allied Army, in the Western Pyrénées and South of France in the years 1813-1814.* - 1825. - p. 111

[45] Le 1^{er} février, Wellington informe le FM Beresford que 400 000 dollars destinés à l'armée espagnole sont arrivés au port de Pasajes, alors que cet argent aurait dû être reçu le 1^{er} novembre 1813. (Wellington to Beresford - Saint-Jean-de-Luz, 1st February 1814. - Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington* - Volume XI - 1838. p. 491)

Le 3 février, le navire 'Desirée' arrive d'Angleterre au port de Pasajes, avec à son bord l'argent envoyé par le gouvernement britannique pour payer la solde de l'armée. (Wellington to Colonel Bunburry - Saint-Jean-de-Luz, 4th February 1814. - Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington* - Volume XI - 1838. p. 498)

Dans un premier temps, l'intention de Wellington serait de déplacer insensiblement une partie de ses troupes vers le sud, afin de déborder la gauche de l'armée française et l'obliger à reculer, forçant ainsi les autres divisions ennemies plus au nord à suivre ce repli, sous peine d'être prises en flanc et sur les arrières par un mouvement tournant. Dans un second temps, le mouvement offensif de l'armée alliée se ferait d'ouest en est, dans une région qui ne permet pas d'avancer sur un large front. Il sera plus difficile car il nécessitera une avancée rapide et soutenue, alors qu'il faudra traverser un pays de collines, sillonné d'une multitude de petits ruisseaux, et franchir une succession de ravins où des cours d'eau, descendant des Pyrénées, coulent du sud au nord, perpendiculairement à la ligne de progression des troupes.⁴⁵

Ainsi, l'armée de Soult, repoussée d'une rivière à une autre jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus revenir sur l'Adour, ne pourrait plus interférer avec les opérations que devraient mener prochainement les forces sous les ordres du LG John Hope pour investir la place forte de Bayonne.



*Lieutenant General John Hope
(1765 - 1823)
- Henry Raeburn (1817) -*

Le beau temps se maintenant depuis une semaine, Wellington saisit cette opportunité pour reprendre l'offensive.

Le jeudi 10 février, il envoie ses ordres relatifs aux mouvements qui doivent être effectués le 12 du mois par une partie de l'armée.⁴⁶ En conséquence, le LG Rowland Hill doit réunir les troupes qu'il a l'habitude d'avoir sous ses ordres et qui étaient jusque-là cantonnées face au front de Mousserolles, affectées au blocus de Bayonne ou aux postes le long de l'Adour. Par des marches de nuit, la 2nd ID du LG Stewart et la Portuguese Division du MdC Lecor, ainsi que la 'D' Cavalry Brigade (13th et 14th Light Dragoons) du MG Fane se portent vers Hasparren et Urcuray, sur l'aile droite de l'armée. En outre, Hill aura sous son commandement la 1^a División du MdC Morillo, avec laquelle il a souvent opéré depuis 1811, ainsi que la 3rd ID du LG Thomas Picton, qui est à Hasparren. Dans le même temps, le FM William Carr Beresford déplace la 7th ID du MG Walker, venant d'Ustaritz, puis la 6th ID du LG Clinton, venant de Villefranque, de telle sorte qu'elles viennent assurer la défense de la position devant Bayonne, entre la Nive et l'Adour.

Le samedi 12 février, Wellington envoie de nouvelles instructions relatives aux mouvements à effectuer le 14 par les troupes du LG Hill, qui se sont déplacées en direction de l'aile droite de l'armée alliée.⁴⁷ Sont concernés la 2nd ID Stewart, la Portuguese Division Lecor, la 3rd ID Picton, la 1^a División Morillo, la 'D' Cavalry Brigade de Fane, l'artillerie à cheval du Captain Bean ('D' Troop / R.H.A.), une brigade d'artillerie de montagne (4 pièces) et un détachement d'équipage de pont (18 pontons).

Signature de Wellington

[45] Les troupes de Wellington doivent franchir la Joyeuse, la Bidouze (ou Gave de Saint-Palais), le Saison (ou Gave de Mauléon), le Gave d'Oloron et le Gave de Pau. Tous ces cours d'eau se jettent dans l'Adour.

[46] Movement of a part of the army - Memorandum respecting the artillery. - Saint-Jean-de-Luz, 10th February 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 581-582)

[47] Arrangements for a movement to be made from the right of the army. - Saint-Jean-de-Luz, 12th February 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 385 n° 1538)

L'inquiétude de Soult

Le jeudi 10 février, Soult se rend en inspection à Navarrenx, situé sur le Gave d'Oloron, à trente-cinq kilomètres au sud-est de son quartier général à Peyrehorade. Il constate que la place est en bon état et que les ouvrages de défense sont à peu près terminés.⁴⁸ Concédant par avance le succès à l'ennemi, le duc de Dalmatie prévoit qu'en cas de retraite, l'armée devrait se replier sur la ligne Dax-Navarrenx, en utilisant ces deux vieilles places comme points d'appui de chaque aile. D'après les divers rapports qu'il reçoit, Soult s'attend à être attaqué sur toute la ligne.⁴⁹

Le dimanche 13 février, la 5^e DI Rouget (ex-Maransin) quitte les avant-postes devant Saint-Pierre-d'Irube et traverse l'Adour pour se placer à Saint-Etienne, village situé juste au nord de la citadelle de Bayonne. Ainsi placée, elle pourrait se porter soit en aval de Bayonne, soit en amont, en renforçant la 2^e DI Darmagnac si l'ennemi tentait de passer l'Adour.⁵⁰ En prévision de l'investissement de la place, le duc de Dalmatie avait fait part de sa décision de mettre ces deux divisions sous les ordres du LG Drouet d'Erlon par un ordre confidentiel du 9 février. Si l'ennemi exécutait le passage du fleuve en amont de Bayonne et séparait les deux divisions, celle de Rouget devait se replier sur Dax, de manière à pouvoir se relier par la rive gauche de l'Adour avec la 2^e Division, dont la retraite serait vers Port-de-Lanne.⁵¹

Ce même jour, Soult est informé que de nombreux états-majors ennemis, venus sur la hauteur de Mendionde (Mont Ursuya - 679 m), ont reconnu le pays avec beaucoup de soin et que des bataillons ont passé des revues. Il apprend aussi que le corps du LG Hill, qui était sur l'Adour, s'est porté à l'extrême droite la veille et qu'il a été relevé par les troupes aux ordres du FM Beresford. Il sait que le quartier général de Wellington est établi à Ustaritz depuis deux jours et que celui de Hill est à Urcuray.⁵²

En parcourant la ligne des avant-postes le long de la Joyeuse, le duc de Dalmatie observe que les hauteurs d'Urcuray sont plus garnies que de coutume et les feux de bivouacs y sont aussi plus considérables. Il discerne que le projet de Wellington est de tourner sa gauche avec Hill, tandis que Beresford sera dirigé sur la Bidouze (ou Gave de Saint-Palais) et que Hope cherchera à passer l'Adour avec le concours de troupes espagnoles, qui étaient en cantonnement sur la rive gauche de la Bidassoa et ont reçu l'ordre de se porter en avant.⁵²

Tous ces mouvements ennemis inquiètent le maréchal. Le 13 au soir, avant de se rendre à Labastide-Villefranche (Labastide-de-Béarn), il ordonne que les divisions de l'aile gauche, sous les ordres du LG Clauzel, prennent position sur la rive droite de la Bidouze.⁵³ En outre, Soult demande à l'ordonnateur en chef, Philippe Gaétan Mathieu de Faviers, d'envoyer l'ordre impératif de faire évacuer sur Bordeaux tous les hôpitaux de Dax, Tartas, Mont-de-Marsan et Bazas. Les effets d'hôpitaux du magasin général, les effets d'habillement et les denrées dans les entrepôts doivent être dirigés sur Agen par voie de navigation.⁵⁴



P. G. Mathieu de Faviers
(1761 - 1833)

- Vicente López Portaña (1812) -

[48] Soult à Clarke - Sauveterre, 10 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[49] Soult à Clarke - Pessarou, 12 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[50] Reille à Maransin - Bayonne, 13 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C7-21)

[51] Ordre confidentiel de Soult - Sauveterre, 9 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[52] Soult à Clarke - Pessarou, 13 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[53] Gazan de la Peyrière, chef d'état-major général, à Reille - Peyrehorade, 13 février 1814.

[54] Mathieu-Faviers, ordonnateur en chef, à Volland, ordonnateur de la 11^e division militaire - 13 février 1814.



L'Hôtel de Ville de Saint-Jean-de-Luz (vue depuis le quai)

Ce bâtiment (avec les arcades) est occupé par l'Adjutant-General E. Pakenham et le Commissariat Department.

- Captain Robert Batty (1814) -

Le début de l'offensive des Alliés

Le lundi 14 février, Wellington quitte le grand quartier général de Saint-Jean-de-Luz.⁵⁵ Il se rend à Hasparren pour superviser l'offensive du corps du LG Hill, dont la concentration à l'aile droite est achevée depuis la veille.

Son objectif étant de tourner la gauche de la ligne ennemie, la 2nd ID Stewart et la Portuguese Division Lecor quittent Urcuray en deux colonnes à dix heures du matin. L'une est dirigée sur Bonloc contre les postes français établis sur la rive droite de la Joyeuse, et l'autre, par Gréciette, contre Hélette, occupé par la 8^e DI Harispe. Dans le même temps, la 1^a División Morillo quitte Louhossoa et Itxassou et avance plus au sud pour tenter de contourner le flanc gauche de la division ennemie.

La 'H' Cavalry Brigade du MG Somerset (7th Hussars, 10th Royal Hussars et 15th Hussars) quitte ses cantonnements à Cambo-les-Bains et se dirige sur Hasparren pour suivre les mouvements de la 3rd ID Picton.⁵⁶ Cette division d'infanterie est chargée de couvrir le flanc gauche du corps de Hill, en avançant en échelon sur Bonloc contre la 6^e DI Villatte (ex-Darricau), qui tient le tronçon de la Joyeuse dans ce secteur. Dans sa progression, le LG Picton doit conserver le contact sur sa gauche avec les divisions sous les ordres du FM Beresford (4th DI Cole, 7th DI Walker et Light Division), qui sont chargées de fixer et de contenir les divisions sous le LG Clauzel, à l'aile droite de l'armée du Maréchal Soult.

[55] A Saint-Jean-de-Luz, Wellington réside à 'Granga Baïta', maison située à l'angle de l'actuelle rue Mazarin et de la rue de la Baleine, à proximité du port. Auparavant, avant de retraiter sur Bayonne, Soult résidait dans cette ville à 'Gorritienea', maison située en face de l'église, au n° 20 de l'actuelle rue Gambetta. (Site : http://saintjeandeluz.fr/Les_armoiries.777.html - onglet : [Le XVIIIe siècle et la première moitié du XIXe siècle : la décadence](#))

[56] Colonel Harold Carmichael Wylly - XVth (King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914. p. 208 (Thackwell's diary)



GD Jean Harispe
(1765 - 1823)
- Jean André Rixens -

Vers onze heures du matin, après avoir repoussé les avant-postes ennemis sur la Joyeuse, la 2nd DI Stewart attaque la 8^e DI Harispe à Hélette. Les deux brigades, sous les ordres du MG Edward Barnes et du MG John Byng, prennent possession de ce village et de la grande route qui mène à Saint-Jean-Pied-de-Port, coupant ainsi la communication entre cette place et celle de Bayonne.

Attaqué de front par Mendionde et Attissane, et de flanc par Gréciette au nord et par Louhossoa au sud, le GD Harispe cède le terrain car il n'a à sa disposition que deux brigades d'infanterie sur trois, avec trois pièces d'artillerie et le 21^e Chasseurs à Cheval. En effet, la brigade du GD Auguste Paris, qui était en route depuis quelques jours pour ravitailler la garnison de Jaca, n'est pas encore présente, mais elle a été rappelée par Soult et elle atteindra Saint-Palais le soir-même. Abandonnant la ligne de la Joyeuse, la 8^e DI Harispe quitte Hélette et se replie en combattant, par Saint-Martin-d'Arberoue, sur les hauteurs de Méharin, où elle va passer la nuit.⁵⁷

Après avoir appris que le GD Harispe s'est retiré devant l'attaque ennemie et que le LG Hill a franchi la Joyeuse, menaçant de l'attaquer de flanc, le GD Villatte décide immédiatement d'abandonner sa position et replie la 6^e DI sur Orègue, à mi-chemin entre la Joyeuse et la Bidouze.

Au nord, sur le cours inférieur de la Joyeuse, les troupes de Beresford se sont bornées à quelques démonstrations par des mouvements de cavalerie, mais les divisions d'infanterie sont restées sur leurs positions. Néanmoins, le LG Clauzel, commandant l'aile droite de l'armée de Soult, ordonne à la 4^e DI Taupin de se retirer aussi, car elle risque d'être tournée sur son flanc gauche par l'avancée des troupes du LG Picton. A l'extrême droite, la 1^{ère} DI Foy se range sur les hauteurs de Guiche et de Bardos, entre la Joyeuse et la Bidouze (ou Gave de Saint-Palais), gardant les têtes de pont de Came, Bidache et Saint-Jean, sur le cours inférieur de la Bidouze, ainsi que celles sur la rive gauche du Gave de Pau, à Hastings, où Clauzel a son quartier général, et à Oeyregave, en face de Peyrehorade, quartier général de Soult.⁵⁸

Au soir, le duc de Dalmatie rend compte qu'il a l'intention de prendre la ligne de la Bidouze le lendemain, puis celle du Gave d'Oloron, si toutefois il y était forcé, en gardant le Saison (ou Gave de Mauléon) aussi longtemps que possible. Redoutant que l'ennemi réussisse à passer l'Adour, il se résoudra alors à concentrer ses forces car il ne peut espérer couvrir le pays par une ligne continue.⁵⁹

De son côté, Wellington profite du recul des troupes françaises et fait avancer le détachement de troupes espagnoles du MdC Espoz y Mina, qui avait été chassé dans la vallée de Baztan le 10 janvier par le GD Harispe, en direction de la place de Saint-Jean-Pied-de-Port.⁶⁰ Dans les jours suivants, cinq régiments espagnols s'avanceront sur Bidarray et Saint-Etienne-de-Baïgorry, incendiant et emmenant en otages les vieillards et les enfants qui y sont restés.⁶¹

[57] Soult à Clarke - Orègue, 14 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)
Wellington to Hope - Hasparren, 14th February 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 517*)
Lieutenant-Colonel Charles Cadell - *Narrative of the campaigns of the Twenty-eight Regiment since their return from Egypt in 1802 - 1835. p. 208-209*

[58] Le 21 décembre 1813, le Maréchal Soult a ordonné que Hastings soit retranché comme tête de pont, du fait de sa position avantageuse, sur la rive gauche du Gave de Pau, à mi-chemin entre son embouchure et Peyrehorade. (Journal de M. Clérisse, maire d'Hastings en 1814.)

[59] Soult à Clarke - Orègue, 14 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[60] Wellington to Bathurst - Saint-Jean-de-Luz, 20th February 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 521-522*)

[61] Blondeau à Soult - Saint-Jean-Pied-de-Port, 15 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

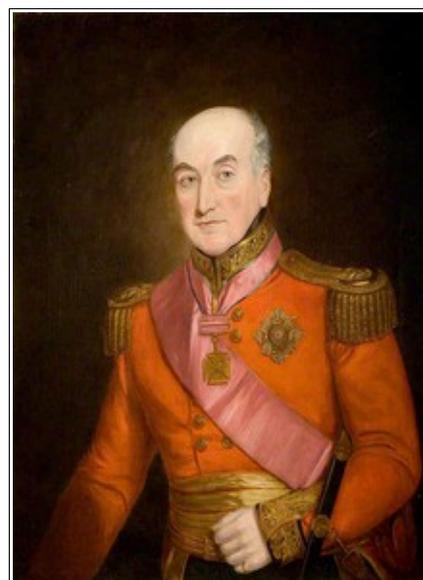
Le combat de la Motte-de-Garris

Le mardi 15 février, les forces du LG Hill continuent de presser l'ennemi. Laissant le 1/57th Foot à Hélette, en échelon de recueil, pour observer la route de Saint-Jean-Pied-de-Port, il fait marcher ses trois divisions vers Saint-Palais en passant par Méharin, avec une avant-garde composée de compagnies d'infanterie légère et de quelques troupes espagnoles.⁶² Cependant, la nature du terrain n'étant pas propice aux opérations de cavalerie, la 'D' Brigade de Fane se contente de suivre de loin l'infanterie, tandis que l'artillerie doit emprunter une route praticable plus au sud et passe par Armendarits.

Très tôt dans la matinée, après avoir passé la nuit sur les hauteurs de Méharin, le GD Harispe retire la 8^e DI en direction de Saint-Palais, sur la Bidouze. En cours d'après-midi, il prend position sur une ligne de crête constituée de collines, dont une ancienne butte féodale nommée la Motte-de-Garris, au sud du village de Garris.⁶³ Sa division reçoit le renfort de la brigade de cavalerie légère du GB Jean-Baptiste Breton, dit Berton (2^e Hussards, 13^e et 21^e Chasseurs à Cheval), qui se poste à Beyrie-sur-Joyeuse, à trois kilomètres au sud-ouest de Garris.

Hill divise ses troupes en trois colonnes. La 2nd ID Stewart s'installe à l'aile gauche, la division portugaise Lecor au centre, tandis que la division espagnole Morillo s'avance sur une crête parallèle plus au sud afin de tourner la gauche de la position ennemie et de couper sa retraite à Saint-Palais. Sur ces entrefaites, Wellington arrive d'Isturitz et, malgré l'heure tardive, ordonne de prendre la colline avant la nuit car il ne veut pas laisser au GD Harispe le temps d'organiser ses forces à Saint-Palais et au Maréchal Soult d'y faire venir des renforts.

Vers quatre heures de l'après-midi, soit une heure avant le coucher du soleil, le MG William Henry Pringle se place à la tête de sa brigade et lance l'attaque du 1/39th Foot, commandé par le Colonel Robert William O'Callaghan, suivi en échelon par le 1/28th Foot, sous les ordres du LC John Ross.⁶⁴ Dans le même temps, sur la droite, le 1st Provisional Battalion (2/31st et 2/66th Foot) de la brigade du MG John Byng engage une vive fusillade avec les troupes ennemies sur une hauteur adjacente.



**LG William Henry Pringle
(1772 - 1840)**

- auteur inconnu -

A Orthez, Pringle est Major General.



**Lieutenant General John Byng
(1772 - 1860)**

- William Salter (1834) -

A Orthez, Byng est Major General.

[62] Le 1/ 57th Foot a été très exposé lors des combats qui ont eu lieu à la fin de l'année 1813. Le 10 novembre, au franchissement de la Nivelle, les pertes du bataillon sont 2 officiers tués et 5 blessés, 5 hommes de troupe blessés et 50 tués. Le 13 décembre, à Saint-Pierre-d'Irube, il a 3 officiers tués, 4 officiers blessés et 106 hommes de troupe tués.

[63] Au XI^e siècle, le seigneur Bergon Garsie de Gramont décide la construction d'un château en bois (aujourd'hui disparu) en haut de la « touroune » sur la motte castrale féodale dominant Garris (Tourouna - 220 mètres). Cette sentinelle est édifiée pour mieux protéger des brigands les routes fréquentées par les marchands et les pèlerins.

[64] Le 2/ 34th Foot, faisant partie de cette brigade, est en route pour le port de St-Jean-de-Luz afin d'y recevoir de nouveaux uniformes.

Au cours de l'assaut, le MG Pringle, grièvement blessé, est porté sur l'arrière. Abordant résolument le sommet de la colline, baïonnettes en avant, le 1/39th Foot l'enlève sans trop de pertes, puis progresse le long de la crête et se heurte aux troupes françaises précédemment rejetées, qui ont trouvé des renforts et contre-attaquent pour tenter de regagner le terrain perdu. Le régiment britannique parvient à repousser les deux premières charges. Lors de la troisième, il reçoit le soutien du 1/28th Foot. Après des combats acharnés à la baïonnette ou au corps à corps, l'aile droite des troupes françaises cède et abandonne le terrain, nonobstant une résistance opiniâtre.^{65 66}

Entre-temps, le GD Harispe a réalisé l'ampleur du danger car les troupes ennemies continuent d'affluer sur les lieux et il est informé de la manoeuvre de contournement sur sa gauche par la 1^a División du MdC Morillo, dont la marche a probablement été repérée par la cavalerie légère du GB Berton postée à Beyrie-sur-Joyeuse. Le général français n'a d'autre choix que d'ordonner la retraite s'il veut que sa division puisse franchir la Joyeuse et la Bidouze à Saint-Palais, avant que les ponts ne soient bloqués par la colonne espagnole.

La nuit est déjà tombée lorsque les combats cessent. Les troupes françaises refluent précipitamment sur les pentes de la crête, puis sur la route menant à Saint-Palais. Après avoir couvert le flanc gauche de la 8^e DI, la brigade Pâris est chargée de protéger la retraite en se portant à l'ouest de la ville, à cheval sur la route et en avant du pont sur la Joyeuse, sur lequel les régiments passent en désordre. Ne pouvant disposer ses forces pour défendre la ligne de la Bidouze, Harispe évacue Saint-Palais à une heure du matin et fait sauter les ponts sur la Joyeuse et sur la Bidouze.⁶⁷

La retraite de la 8^e DI Harispe ne permet plus au LG Clauzel de maintenir les positions des troupes sous ses ordres. La 4^e DI Taupin se retire de La Bastide-Clairence sur Bergouey et la 6^e DI Villatte quitte Ayherre pour se diriger sur Ilharre, en jetant des postes à sa gauche sur les deux rives du Saison (Gave de Mauléon), aux bacs d'Autevielle et d'Osserain et à Rivareyte, afin de se relier avec Harispe. Ces deux divisions appuient leur droite sur la 1^{ère} DI Foy, dont les troupes se sont établies sur les landes en avant d'Hastingues et d'Oeyregave et gardent le pont de bateaux de Came.

Pendant ce temps, la 3rd ID Picton quitte Bonloc et marche à la poursuite de la 6^e DI Villatte. En cours de journée, elle oblique légèrement vers le sud-est et s'arrête pour bivouaquer à Saint-Martin-d'Arberoue, éclairée par l'escadron du 15th Hussars sous le Captain Thackwell qui installe ses piquets sur les hauteurs à l'est du village, observant la route d'Orègue.⁶⁸

La 'D' Cavalry Brigade de Fane rejoint les troupes du LG Hill sur les lieux des combats. Un escadron du 13th Light Dragoons, sous le Captain James Macalester, est envoyé à l'avant et installe des piquets au-delà des hauteurs arrachées à l'ennemi. Le 14th Light Dragoons se place à Garris.⁶⁹

Au soir, Wellington est à Saint-Esteben, à trois kilomètres au sud d'Isturitz, probablement pour rencontrer le LG Picton, dont les troupes bivouaquent non loin, à Saint-Martin-d'Arberoue.⁷⁰

[65] William Hamilton Maxwell - *Peninsular sketches by actors on the scene - Volume II - 1845. p. 150 à 160*
Richard Cannon - *Historical record of the Thirty-ninth, or the Dorsetshire Regiment of Foot - 1853. p. 59 à 61*
Lieutenant-Colonel Charles Cadell - *Narrative of the campaigns of the Twenty-eight Regiment... - 1835. p. 209 à 211*
Walter Henry (Chirurgien au 2/ 66th Foot - 2nd Division) - *Events of a military life - 1843. p. 189 à 192*

[66] Dans l'ouvrage de Martinien, les régiments de la 8^e DI Harispe qui ont subi des pertes à Garris le 15 février 1814 sont le 25^e Léger (3 officiers) et le 115^e de Ligne (5 officiers). (Aristide Martinien - *Tableaux par corps et par batailles des officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire (1805 - 1815) - 1899.*

[67] *Wellington to Bathurst - Saint-Jean-de-Luz, 20th February 1814.* (Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 521-522*)
Marc Desboeufs - *Souvenirs du Capitaine Desboeufs - 1901. p. 203-204*

[68] Colonel Harold Carmichael Wylly - *XVth (King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914. p. 208 (Thackwell's diary)*

[69] Charles Raymond Booth Barrett - *History of the XIII. Hussars - Volume I - 1911. p. 229-230*

Colonel Henry Blackburne Hamilton - *Historical Record of the 14th (King's) Hussars from 1715 to 1900 - 1901. p. 140*

[70] *Wellington to Beresford - Isturitz, 15th February 1814, 3/4 before 1 P.M..* (Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 518-519*)

Du Gave de Saint-Palais au Gave d'Oloron

Mercredi 16 février

Le 16 février, la 4th ID Cole et une brigade de la 7th ID Walker franchissent la Joyeuse et occupent les hauteurs à l'est de La Bastide-Clairence, où le FM Beresford installe son quartier général. Après avoir traversé la Nive à Ustaritz, la Light Division Alten marche jusqu'à parvenir à six kilomètres de La Bastide-Clairence et bivouaque dans la plaine.⁷¹ Couvrant le front de ces divisions, la 'E' Cavalry Brigade Vivian (18th Hussars et 1st K.G.L. Hussars) surveille le cours inférieur de la Bidouze vers Bardos.⁷² Elle est en liaison par Came avec la gauche de la 'H' Cavalry Brigade Somerset (7th, 10th Royal et 15th Hussars), qui est liée sur sa droite au corps du LG Hill.

A Saint-Palais, les ponts ayant été réparés par les troupes du génie, la 2nd ID Stewart franchit la Joyeuse et la Bidouze dans l'après-midi et s'installe sur les hauteurs de la rive droite, tandis que les autres troupes du LG Hill restent aux environs de Garris et de Saint-Palais.

La 3rd ID Picton quitte Saint-Martin-d'Arberou et se dirige sur Orègue et Masparraute, couverte sur son front à Arraute par l'escadron du 15th Hussars sous le Captain Thackwell, dont les piquets observent les routes de Bidache et de Came.⁷³

A dix heures du matin, les troupes espagnoles du MdC Espoz y Mina ont investi la place de Saint-Jean-Pied-de-Port.⁷⁴

Jeudi 17 février

Le 17 février, l'ennemi ayant franchi la Bidouze (ou Gave de Saint-Palais) en plusieurs points, les troupes françaises se replient, conformément aux ordres que Soult a donnés la veille.^{75 76}

Dans la nuit du 15 au 16 février, la 1^{ère} DI Foy a repassé la Bidouze par le pont de bateaux de Came qu'elle a ensuite rompu : la 2^e brigade du GB Pierre Berlier s'est retirée sur Oeyregave et la tête de pont de Peyrehorade, la 1^{ère} brigade du GB Joseph Fririon sur Hastingués.⁷⁷

La 4^e DI Taupin passe le Gave d'Oloron à Castagnède et Auterrive⁷⁸ : la 1^{ère} brigade du GB Jean-Pierre Rey occupe Carresse, avec sa droite s'étendant vers Sorde (Sorde-l'Abbaye), appuyée à la 1^{ère} DI Foy, tandis que la 2^e brigade du GB Jean-Pierre Béchaud garde Athos, au sud.

La 6^e DI Villatte prend position à Sauveterre-de-Béarn.

Le GD Pierre Soult place la brigade de cavalerie légère du GB Berton à Sauveterre-de-Béarn et celle du GB Jacques Vial est répartie sur toute la ligne.

La 2^e DI Darmagnac franchit l'Adour par le pont de bateaux de Port-de-Lanne, qui vient d'être rétabli, après avoir été enlevé par les eaux le 15. Elle s'installe sur la rive gauche, abandonnant à la flotille de Bayonne la surveillance des points de passage du fleuve. Elle est suivie par la 5^e DI Rouget, qui quitte Saint-Etienne, village situé juste au nord de la citadelle de Bayonne.

[71] Wellington to Beresford - Isturitz, 15th February 1814, ¾ before 1 P.M.. (Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 518-519*)

William Henry Cope - *History of the Rifle Brigade - 1877. p. 163*

[72] Colonel Harold Esdaile Malet - *The Historical Memoirs of the XVIIIth Hussars - 1907. p. 84*

[73] John Edgecombe Daniell - *Journal of an Officer in the Commissariat Department of the Army - 1820. p. 279*

Colonel Harold Carmichael Wylly - *XVth (King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914. p. 208 (Thackwell's diary)*

[74] Soult à Clarke - Sauveterre, 17 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[75] Soult à Clarke - Sauveterre, 16 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[76] La Bidouze (ou Gave de Saint-Palais) coule dans une vallée encaissée qui ne s'élargit que vers Bidache. Large de 40 mètres, ses abords sont difficiles. Elle est presque partout guéable jusqu'au pont de Came, où remonte la marée.

[77] Journal de M. Clérisse, maire d'Hastingués en 1814.

[78] Le Gave d'Oloron, formé de la réunion des Gaves D'Ossau et d'Aspe à Oloron-Sainte-Marie, est encaissé entre des berges rocheuses profondes et roule sur un lit de blocs de rochers. D'une largeur moyenne de 50 mètres, il coule dans une vallée de deux à trois kilomètres de large. On y trouve de nombreux gués à Navarrenx (1), Viellenave (5), Laàs (3), Audrein (2), Sauveterre-de-Béarn (3), Aspis (1), Athos (2), Escos (2), Auterrive (1), Saint-Dos (2).

A l'extrême gauche de la ligne, la 8^e DI se retire derrière le Saison (Gave de Mauléon) et le Gave d'Oloron.⁷⁹ Cependant, le GD Harispe laisse en arrière-garde une partie de la brigade de cavalerie Berton et le 2/7/25^e Léger, sous le Colonel Charles Cresté (Brigade Baurot), pour retarder le corps du LG Hill. L'un des bataillons défend le pont en bois du hameau de Rivareyte sur le Saison, où passe la route menant de Saint-Palais à Sauveterre, tandis que l'autre occupe un ouvrage en avant qui en couvre l'accès, au lieu-dit Cabannes.^{80 81} Des détachements de la brigade Paris gardent les gués d'Autevielle et d'Osserain, en aval du pont, tandis que d'autres brigades surveillent en amont ceux de Rivehaute, Gestas et Tabaille.

Conformément aux instructions expédiées par Wellington la veille, les forces du LG Hill continuent d'avancer vers l'est, en talonnant l'aile gauche française.⁸² A huit heures du matin, elles se mettent en route sur Domezain et marchent sur Rivareyte, avec la 2nd ID Stewart en tête.



**1/92nd Gordon Highlanders
(Brigade Barnes)
- Giuseppe Rava -**

En milieu de journée, les deux bataillons du 25^e Léger sont chassés de leurs positions : ils franchissent le Saison et se retirent dans le hameau de Rivareyte, après avoir fait sauter le pont, sans toutefois parvenir à le détruire complètement. Découvrant deux gués non gardés à un kilomètre et demi en amont, au hameau d'Arrive, le 1/92nd Foot traverse la rivière à deux heures de l'après-midi, couvert par l'artillerie à cheval du Captain George Bean. Sous les ordres du LC John Cameron, les 'Gordon Highlanders' remontent la rive droite jusqu'à Rivareyte et chargent le 25^e Léger, qui se retire après une forte résistance. Maître des points de passage sur le Saison, le corps du LG Hill peut franchir ce cours d'eau.⁸³

La 8^e DI Harispe bat alors en retraite, sous la protection du régiment de gardes nationales des Basses-Pyrénées, et se retire sur la rive droite du Gave d'Oloron, à Sauveterre-de-Béarn, où elle rejoint la 6^e DI Villatte. Sur la berge opposée, ses avant-postes occupent la tête de pont, qui ne comporte aucun ouvrage de défense, ainsi que les villages de Saint-Gladie, Parenties et Guinarthe.

Au soir du 17 février, Soult a perdu ses communications avec les deux places de Saint-Jean-Pied-de-Pied et de Bayonne, qui ont longtemps servi de points d'appui à ses deux ailes. Evacuant la rive droite de l'Adour et abandonnant conséquemment la place de Bayonne à elle-même, il établit une ligne qui s'étend sur la rive droite du Gave d'Oloron, avec sa gauche appuyée sur la place de Navarrenx, son centre à Sauveterre-de-Béarn et sa droite à Peyrehorade.

[79] Le Saison (ou Gave de Mauléon) est aussi encaissé que la Bidouze, mais sa vallée est un peu plus large. Son lit, fixe et encombré de gros blocs de rochers, a une largeur moyenne de 40 mètres et ses berges sont escarpées. On trouve de nombreux gués de piétons ou de voitures d'une profondeur de 40 à 70 cm à Charre, Nabas, Rivehaute, Gestas, Tabaille, Arrive, Rivareyte, Osserain ou Autevielle.

[80] En 1814, la route de Saint-Palais à Sauveterre passe par Domezain, le pont de Rivareyte sur le Saison, Saint-Gladie, Oreyte et par le vieux pont de Sauveterre, qui n'existe plus, sur le Gave d'Oloron.

[81] Certains auteurs placent le pont à Arriverette. Ce village n'existe pas sur les cartes d'état-major de l'époque. Il s'agit d'une confusion entre les villages de Rivareyte et Arrive, situés sur le Saison et distants de 1,5 kilomètre.

[82] Movement of the army. - Isturitz, 16th February 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 390-391 n° 1544

[83] Wellington to Bathurst - Saint-Jean-de-Luz, 20th February 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 522-523)
C. Greenhill Gardyne - The life of a regiment, the History of the Gordon Highlanders (92nd Foot) - 1901. p. 398-399

En outre, selon les instructions du maréchal, l'état-major général se porte à Orthez, les administrations sont envoyées à Saint-Sever et le parc d'artillerie est dirigé sur Aire-sur-l'Adour.⁸⁴

Désormais, l'intention de Soult n'est plus d'entreprendre des offensives mais de battre en retraite de position en position. Ses mouvements se bornent à une succession de déploiements défensifs et linéaires derrière un cours d'eau, où il attend que Wellington développe ses manoeuvres.

Dans cette même journée du 17, le FM Beresford fait franchir la Bidouze à la 4th ID Cole, par Bidache et plusieurs autres points, et s'établit au bivouac en face d'Hastingues et d'Oeyregave, sur les landes que les troupes du GD Foy viennent d'abandonner. Une partie de la 7th ID Walker est déployée le long de la rive gauche de l'Adour, tandis que le reste de ses éléments est en soutien sur les hauteurs de Bardos et à La Bastide-Clairence. La Light Division Alten marche sur La Bastide-Clairence et cantonne sur une colline à l'est du village.⁸⁵

Pendant ce temps, la 3rd ID Picton quitte Orègue et Masparraute, passe par Somberraute (Sumberraute) et, dans l'après-midi, bivouaque le long de la route près de Garris.⁸⁶ Quittant les environs d'Hasparren, la 'H' Cavalry Brigade Somerset (7th Hussars, 10th Royal Hussars et 15th Hussars) se dirige sur Bidache et sur les hauteurs de Came, sur la rive droite de la Bidouze, afin de garder les gués, de préserver les communications entre les différentes colonnes de l'armée et d'observer les routes de La Bastide-Clairence, Peyrehorade et Hastingues.⁸⁷

Vendredi 18 février

Le 18 février, à la mi-journée, le LG Hill envoie des troupes pour tester les défenses françaises devant le pont de Sauveterre-de-Béarn et pour reconnaître la rive gauche du Gave d'Oloron. Les avant-postes ennemis sont repoussés jusqu'à Oreyte et Munein.

Pour l'heure, Wellington préfère attendre que le train de pontons soit arrivé et prépare les mesures qui permettront de franchir le Gave d'Oloron.

En attendant, Hill prescrit au MdC Morillo de placer des détachements espagnols pour garder tous les gués le long du Saison jusqu'à Nabas, situé à une dizaine de kilomètres au sud-est de Sauveterre-de-Béarn. La 3rd ID Picton traverse Garris et cantonne aux environs de Saint-Palais.⁸⁸

Ce même jour, le LG Drouet d'Erlon vient à Hastingues et, après avoir fait reconnaître la position et les forces de l'ennemi, ordonne au GD Foy de retirer la 1^{ère} DI derrière le Gave de Pau (Gaves Réunis)⁸⁹ : la 2^e brigade Berlier occupe Orthevielle et la 1^{ère} brigade Fririon vient à Peyrehorade. La garde de la tête de pont à Hastingues est laissée à un bataillon du 69^e de Ligne.

La 6^e DI Villatte occupe toujours Sauveterre-en-Béarn, tandis que la 8^e DI Harispe, établie à gauche de la ville, s'étend jusqu'à Laàs, à dix kilomètres au sud-est, au bord du Gave d'Oloron.

Souhaitant mettre un terme à une situation ambiguë, le LG Reille quitte Bayonne. En effet, Soult l'avait désigné comme commandant en chef de la place, alors que le GD Thouvenot en avait été formellement désigné gouverneur par lettres patentes de l'Empereur. Bayonne étant dans le cas d'être bloquée par l'ennemi, Reille décide, de sa propre initiative et malgré une réponse comminatoire de Soult, de partir rejoindre les services de l'armée à Dax.⁹⁰ Néanmoins, juste avant la bataille d'Orthez, il rejoindra l'Armée des Pyrénées, dont il commandera l'aile droite.

[84] Soult à Clarke - Sauveterre, 16 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[85] William Henry Cope - *History of the Rifle Brigade* - 1877. p. 163

[86] John Edgecombe Daniell - *Journal of an Officer in the Commissariat Department of the Army* - 1820. p. 279

[87] Colonel Harold Carmichael Wylly - *XVth (The King's) Hussars / 1759 to 1913* - 1914. p. 209

Richard Cannon - *Historical record of the Fifteenth, The King's Regiment of Hussars* - 1843. p. 90-91

Richard Cannon - *Historical Record of the Tenth, the Prince of Wales' Own Royal Regiment of Hussars* - 1843. p. 56

[88] John Edgecombe Daniell - *Journal of an Officer in the Commissariat Department of the Army* - 1820. p. 279

[89] *En aval de la confluence du Gave de Pau et du Gave d'Oloron, le cours d'eau se nomme les Gaves Réunis.*

[90] Reille à Thouvenot et Reille à Abbé - Bayonne, 18 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C7-21)

Samedi 19 février

Le 19 février, Wellington quitte Garris car il décide de retourner à Saint-Jean-de-Luz, afin de presser le passage de l'Adour à l'embouchure, en aval de Bayonne.⁹¹



MdC Pablo Morillo
(1778 - 1837)

- Thomas Heaphy (1814) -

Suivant les recommandations que Wellington envoie à six heures du matin, le LG Hill établit le gros de ses troupes le long de la route de Domezain, où elles sont masquées par les hauteurs qui bordent la rive gauche du Saison. Il envoie des détachements britanniques et portugais occuper tous les villages situés sur la grande route de Sauveterre-de-Béarn à Navarrenx, qui longe la rive gauche du Gave d'Oloron, depuis Saint-Gladie, en passant par Barraute, Montfort et Araujuzon, de façon à garder les gués proches de ces bourgades. Le général britannique envoie la 'D' Cavalry Brigade Fane (13th et 14th Light Dragoons) à Nabas, à six kilomètres de Rivareyte en amont sur la rive droite du Saison, afin de couvrir le front et la droite de la 1^a División Morillo.⁹²

Les divisions d'infanterie sous les ordres du FM Beresford n'effectuent aucun mouvement, hormis le 1/95th Foot et le 1/43rd Foot de la Light Division Alten, qui partent pour le port de Saint-Jean-de-Luz où ils doivent recevoir les nouveaux uniformes acheminés depuis l'Angleterre.⁹³ Dans l'après-midi, le 15th Hussars ('H' Cavalry Brigade Somerset) s'avance des hauteurs de Came sur Arancou et les piquets sont établis pour observer ceux de l'ennemi vers Labastide-Villefranche (Labastide-de-Béarn), Saint-Pé-de-Léren et Léren.⁹⁴

Le 19 février, le GD Pierre Soult se porte au sud de Navarrenx, avec trois régiments de cavalerie légère de la brigade Vial et deux bataillons d'infanterie, pour éclairer les routes d'Oloron-Sainte-Marie et de Pau, et pour maintenir la communication avec Mauléon.⁹⁵

L'Armée des Pyrénées est divisée en deux groupes. A l'aile gauche, les 8^e DI Harispe, 6^e DI Villatte et 4^e DI Taupin sont déployées autour de Sauveterre-de-Béarn, quartier général du LG Clauzel. A l'aile droite, les 1^{ère} DI Foy, 5^e DI Rouget, 2^e DI Darmagnac et la BC légère Berton sont réparties autour de Peyrehorade et de Port-de-Lanne, quartier général du LG Drouet d'Erlon.

Dimanche 20 février

Depuis le 18 février, les conditions ne sont pas favorables à une opération de franchissement de l'embouchure de l'Adour car les navires ne peuvent appareiller en raison des vents forts qui soufflent vers la côte et de la marée.^{91 96}

Le 20 février, Wellington remet ses instructions au LG John Hope et au Rear-Admiral Charles Vinicombe Penrose, leur laissant le soin de commander les opérations de franchissement de l'Adour lorsque le temps le permettra.⁹⁷

[91] Wellington to Bathurst - Saint-Jean-de-Luz, 20th February 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 523)

Wellington to Bathurst - Saint-Sever, 1st March 1814. - (Ibidem. p. 533-534)

[92] Charles Raymond Booth Barrett - History of the XIII. Hussars - Volume I - 1911. p. 233-234

Colonel Henry Blackburne Hamilton - Historical Record of the 14th (King's) Hussars - 1901. p. 141

[93] William Henry Cope - History of the Rifle Brigade - 1877. p. 163-164

George Simmons - A british rifle man - 1899. p. 336

[94] Colonel Harold Carmichael Wylly - XIth (King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914. p. 209 (Thackwell's diary)

[95] Soult à Clarke - Sauveterre, 19 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Le 15^e Chasseurs à Cheval est détaché de la brigade Vial et placé sous les ordres du LG Drouet d'Erlon.

[96] F. Seymour Larpent - The private journal of F. Seymour Larpent - Volume II - 1853. p. 156-157

[97] Movements of the army. - Saint-Jean-de-Luz, 20th February 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 392-393 n° 1547)

Lundi 21 février

Le 21 février, Wellington retourne continuer ses opérations avec le corps du LG Hill à Garris, où sont enfin arrivés les équipages de pontons qui vont permettre aux troupes de franchir plus aisément et plus rapidement les cours d'eau.

Au lever du jour, la majeure partie des troupes espagnoles de Morillo et la 'D' Cavalry Brigade Fane (13th et 14th Light Dragoons) se concentrent à l'est de Nabas. Prenant avec lui 1 400 Espagnols et un escadron du 13th Light Dragoons, Hill mène une reconnaissance vers Navarrenx. Après une petite escarmouche, l'expédition rebrousse chemin, car les ordres sont de ne pas engager l'ennemi. Une compagnie du 13th Light Dragoons, commandée par le Captain Doherty, est détachée à Saint-Palais pour assurer les services de communications.⁹⁸

Conformément aux ordres donnés la veille par Wellington, résolu à pousser ses opérations sur tout le front, la Light Division du MG Carl von Alten part de La Bastide-Clairence pour se porter à Saint-Martin-d'Arberoue par Isturitz et la 6th ID du LG Clinton quitte Vieux-Mouguerre et Horlopo pour se diriger sur Hasparren, avec le 1/36th Foot qui est chargé de couvrir l'artillerie divisionnaire, tandis que le 1/79th Cameron Highlanders a quitté ses cantonnements la veille pour se rendre au port de Saint-Jean-de-Luz afin d'y recevoir ses nouveaux uniformes en provenance d'Angleterre.⁹⁹ Le 15th Hussars ('H' Cavalry Brigade Somerset) quitte Arancou et s'avance plein sud vers Ilharre, sur la Bidouze. L'escadron du Captain Thackwell pousse jusqu'au hameau de Camou, sur la route de Saint-Palais.¹⁰⁰

Du Gave d'Oloron au Gave de Pau

Mardi 22 février

Le 22 février, à midi, Soult quitte Sauveterre-de-Béarn et arrive à Orthez à quatre heures de l'après-midi. Puis, il remonte à cheval pour aller inspecter les positions de Magret et celles de la rive droite du Gave de Pau. Il installe son quartier général à l'hôtel de M. Planté, dans le faubourg appelé Départ, situé sur la rive gauche et qu'un pont antique relie au sud de la ville.

Les reconnaissances de la cavalerie, envoyées par le GD Pierre Soult, rendent compte de la présence de la cavalerie britannique et de la division espagnole de Morillo aux environs de Navarrenx, à Aranjuzon et à Charre, de l'arrivée des divisions Alten et Clinton, qui ont rejoint le corps du LG Hill, et de la concentration de forces ennemies sur les deux rives du Saison. Parvenue à Mauléon, une reconnaissance rapporte que la légion de la garde nationale des Basses-Pyrénées a abandonné ce poste sans tirer un coup de fusil et s'est retirée sur Tardets lorsqu'elle a appris qu'une division britannique était sur le point d'arriver.¹⁰¹



Officier d'état-major de Soult
- Bueno -

[98] Charles Raymond Booth Barrett - *History of the XIII. Hussars - Volume I - 1911. p. 234*

Colonel Henry Blackburne Hamilton - *Historical Record of the 14th (King's) Hussars - 1901. p. 141*

[99] *Movements of the army. - Saint-Jean-de-Luz, 20th February 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 392-393 n° 1547)*

Wellington to Bathurst - Saint-Sever, 1st March 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 534)

William Henry Cope - *History of the Rifle Brigade - 1877. p. 164*

Richard Cannon - *Historical Records of the Thirty-Sixth, or the Herefordshire Regiment of Foot - 1853. p. 86*

Captain T. A. Mackenzie - *Historical records of the 79th Queen's Own Cameron Highlanders - 1887. p. 48*

[100] Colonel Harold Carmichael Wylly - *XVth (The King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914. p. 209*

[101] *Soult à Clarke - Orthez, 22 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)*

Les forces de l'armée alliée placées en seconde ligne, sous les ordres du FM Beresford, poursuivent leurs déplacements vers l'est.

La 7th ID Walker se porte de La Bastide-Clairence sur Came. La Light Brigade Alten se rend de Saint-Martin-d'Arberoue à Saint-Palais.¹⁰² La 6th ID Clinton quitte Hasparren et marche sur Saint-Martin-d'Arberoue. A dix heures du matin, la 'E' Cavalry Brigade Vivian (18th Hussars et 1st K.G.L. Hussars) quitte Bardos, franchit la Bidouze et occupe Bidache et Came.¹⁰³

Plus au sud, les troupes sous les ordres de Hill restent sur leurs positions, exceptée la 3rd ID Picton qui traverse la Bidouze à Saint-Palais au matin et cantonne le long de la route aux environs de Domezain, à environ six kilomètres de la rivière.¹⁰⁴ Revenant sur Arancou, le 15th Hussars ('H' Cavalry Brigade Somerset) établit ses piquets à Escos, sur la rive gauche du Gave d'Oloron, et leurs vedettes essuient, sans éprouver de pertes, les nombreux tirs de mousqueterie délivrés par les postes d'infanterie ennemis, qui s'échelonnent sur la rive opposée.¹⁰⁵

Mercredi 23 février

Le 23 février, la Light Division Alten se porte de Saint-Palais sur Etcharry et Aroue, avec ses piquets d'avant-postes assurés par le 2/95th Foot (Rifles) vers Charre et Charritte, près du Saison.¹⁰⁶ La 6th ID Clinton marche de Saint-Martin-d'Arberoue sur Saint-Palais. Ces deux divisions et une section de pontonniers ayant rejoint l'aile droite de l'armée alliée, Wellington prévoit de reprendre l'offensive le lendemain. La 3rd ID Picton se rend à Osserain et Rivareyte,

L'escadron de gauche du 15th Hussars ('H' Cavalry Brigade Somerset) marche sur Autevielle, et celui du centre sur Osserain. L'escadron de droite, sous le Captain Thackwell, se rend sur Espiute, mais, ce village étant déjà occupé par le 14th Light Dragoons ('D' Cavalry Brigade Fane), il cantonne à deux kilomètres au nord-ouest.¹⁰⁷ La compagnie du 13th Light Dragoons ('D' Cavalry Brigade Fane), sous le Captain Doherty, qui avait été détachée à Saint-Palais pour assurer les services de communications, est relevée par la compagnie commandée par le Captain Lennox.¹⁰⁸

Sur l'aile gauche, le FM Beresford procède aux premiers mouvements de diversion liés à l'opération de franchissement du Gave d'Oloron que Wellington a planifié pour le lendemain.

La 7th ID Walker se porte de Came sur Oeyregave et Hastings, vers les avant-postes de la 1^{ère} DI Foy, situés sur la rive gauche du Gave d'Oloron. Le bataillon du 69^e de Ligne ayant évacué la tête de pont à son approche, elle occupe aussitôt le bourg et ouvre le feu sur le bataillon, qui n'a pas fini de passer la rivière, et sur les sapeurs qui travaillent à détruire les embarcations. Pendant ce temps, la 4th ID Cole, établie sur les landes en face d'Hastings et d'Oeyregave, marche sur Arthous et en chasse l'ennemi. Puis, elle attaque à Oeyregave le 36^e de Ligne, commandé par le Colonel Jean Métrot qui, soutenu par un bataillon du 65^e de Ligne établi dans les retranchements de la tête de pont à Peyrehorade, s'y maintient toute l'après-midi et se retire sur la ville pendant la nuit.¹⁰⁹

Le flanc droit de ces divisions est couvert par le 18th Hussars ('E' Cavalry Brigade Vivian), qui arrive à Labastide-Villefranche (Labastide-de-Béarn) dans la matinée. Puis, l'ordre est donné aux escadrons de se diriger séparément vers Escos pour chercher des gués en amont de ce village. Ils y essuient les tirs de l'artillerie ennemie postée sur la rive opposée, aux villages d'Oraàs et d'Abitain, et subissent quelques pertes. Au soir, les avant-postes sont établis à Saint-Pé-de-Léren.¹¹⁰

[102] William Henry Cope - *History of the Rifle Brigade* - 1877. p. 164

[103] Colonel Harold Esdaile Malet - *The Historical Memoirs of the XVIIIth Hussars* - 1907. p. 84

[104] John Edgecombe Daniell - *Journal of an Officer in the Commissariat Department of the Army* - 1820. p. 280

[105] Colonel Harold Carmichael Wylly - *XVth (The King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914*. p. 209

[106] George Simmons - *A british rifle man* - 1899. p. 336

[107] Colonel Harold Carmichael Wylly - *XVth (The King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914*. p. 210

[108] Charles Raymond Booth Barrett - *History of the XIII. Hussars - Volume I* - 1911. p. 234

[109] *Journal de M. Clérisse, maire d'Hastings en 1814*.

[110] Colonel Harold Esdaile Malet - *The Historical Memoirs of the XVIIIth Hussars* - 1907. p. 84-85

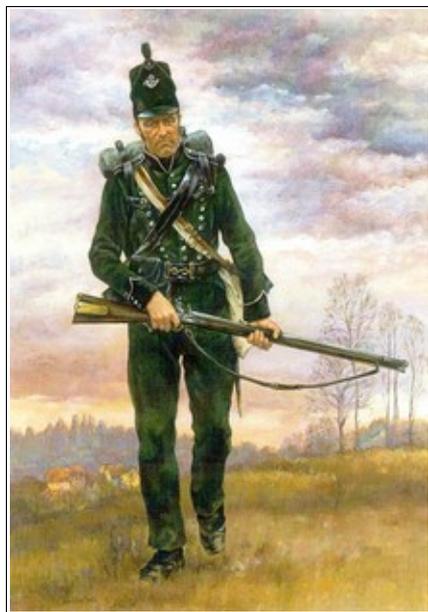
Jeudi 24 février

Face à l'aile gauche du FM Beresford, la 2^e DI Darmagnac, la 5^e DI Rouget et la 1^{ère} DI Foy occupent la ligne depuis la confluence des Gaves Réunis et de l'Adour jusqu'à Sorde (Sorde-l'Abbaye), en passant par Peyrehorade. En amont, la ligne est tenue par la 4^e DI Taupin, déployée vers Carresse et Auterrive. Face à l'aile droite du LG Hill, la 6^e DI Villatte tient Sauveterre-de-Béarn et ses environs, tandis que la 8^e DI Harispe est déployée sur sa gauche, jusqu'à Laàs. Cependant, en amont au-delà de ce village, il apparaît que les gués de part et d'autre de Navarrenx sont seulement gardés par des piquets de la cavalerie du GD Pierre Soult.

Grâce aux reconnaissances menées entre le 19 et le 23 février sur toute la ligne de front, Wellington connaît avec précision les positions des troupes ennemies le long de la rive droite du Gave d'Oloron. Fort de ces observations, il a déterminé que le point faible du dispositif se situe en amont de la zone occupée par la 8^e DI Harispe. Le franchissement principal du cours d'eau s'opérera par un gué en aval de Viellenave (Viellenave-de-Navarrenx), village situé à treize kilomètres au sud-est de Sauveterre-de-Béarn et à quatre kilomètres au nord de Navarrenx.

En exécution des ordres très détaillés que le général en chef britannique a donnés la veille, l'armée alliée se met en route à la pointe du jour pour menacer le front de l'Armée des Pyrénées sur une étendue de cinquante kilomètres le long du Gave d'Oloron, qui présente de très nombreux gués.¹¹¹

A l'extrême sud de la ligne, la 1^a División Morillo s'avance au-delà du ruisseau le Lausset, renforcée par une compagnie du 13th Light Dragoons commandée par le Captain Gubbins ('D' Cavalry Brigade Fane).¹¹² Remontant le Gave d'Oloron, un bataillon menace le gué de Dognen, à quatre kilomètres en amont de Navarrenx, afin de détourner l'attention de la garnison, tandis que le



2/95th 'Rifles' (Light Division)
- Christa Hook -

gros des troupes espagnoles franchit le gué de Bastanès, à trois kilomètres en aval de la place et à proximité de Viellenave.

Dans le même temps, leur marche dissimulée par la nature vallonnée du pays, les trois divisions sous les ordres du LG Hill, ainsi que trois batteries d'artillerie (Bean, Jenkinson, Turner), deux régiments de cavalerie (Fane) et un train de pontons, franchissent le Saison à Gestas (2nd ID Stewart et Portuguese Division) et à Nabas (Light Division), se dirigeant alors vers les différents points de passage sur le Gave d'Oloron.

Escortée par le 14th Light Dragoons et deux escadrons du 13th Light Dragoons, l'artillerie à cheval du Captain Bean et la Light Division Alten atteignent le gué en aval de Viellenave. Quelques tirs de canon et une brève fusillade suffisent à faire déguerpir un escadron ennemi posté sur la berge opposée. Couvertes par deux compagnies du 2/95th Foot (Rifles) déployées devant le hameau de Bugnein, ces troupes franchissent le gué oblique et étroit, marchent par Castetbon et, bifurquant à gauche, elles longent les crêtes des collines menant à proximité d'Orion, où elles bivouaquent.¹¹³

[111] *Movements of the army to take place on the 24th February 1814. - Garris, 23rd February 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 397-398 n° 1553)*

[112] *Charles Raymond Booth Barrett - History of the XIII. Hussars - Volume I - 1911. p. 234-235*

[113] *William Surtees - Twenty-five years in the Rifle Brigade - 1833. p. 272-273*

George Simmons - A british rifle man - 1899. p. 336-337

William Henry Cope - History of the Rifle Brigade - 1877. p. 164-165

Dans le même temps, les autres divisions franchissent le Gave d'Oloron sans opposition car les piquets de chasseurs à cheval français de la brigade Berton se retirent dès les premiers coups de feu. La 2nd ID Stewart et la Portuguese Division Lecor traversent sur les pontons que le LG Hill a fait jeter à Viellenave. Venant de Saint-Palais, et après avoir d'abord franchi le Saison par le gué de Gestas, la 6th ID Clinton passe le Gave d'Oloron aux gués de Montfort et de Laàs, à cinq kilomètres en aval de Viellenave, tandis qu'un bataillon détaché de la 2nd ID garde le gué de Barraute, à cinq kilomètres au nord-est de Montfort et à trois kilomètres au sud-est de Sauveterre-de-Béarn.¹¹⁴

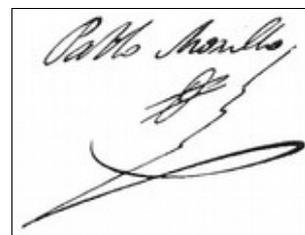
Au soir, les colonnes du LG Hill, à l'exception de la 3rd ID Picton, sont passées sur la rive droite du Gave d'Oloron. Les troupes luso-britanniques bivouaquent sur une ligne d'une dizaine de kilomètres, entre Orion et Loubieng, aux emplacements recommandés par Wellington et communiqués le jour-même par le MG George Murray, Quartermaster-General. La Light Division Alten campe aux environs d'Orion et la 6th ID Clinton à proximité. La droite de la 2nd ID Stewart et de la Portuguese Division Lecor est aux environs de Loubieng, occupant la grande route de Navarrenx à Orthez, et leur gauche en communication avec les troupes à Orion. La 1^a División Morillo reste à l'investissement de Navarrenx.¹¹⁵

Pendant ce temps, à la pointe du jour, la 3rd ID Picton franchit le Saison (Gave de Mauléon) à Osserain et Rivareyte, renforcée par la 'H' Cavalry Brigade Somerset (7th Hussars, 10th Royal Hussars et 15th Hussars) et par l'artillerie à pied de la 2nd ID, commandée par le Captain Stewart Maxwell (Royal Field Artillery). Vers dix heures du matin, elle arrive devant Sauveterre-de-Béarn et repousse les avant-postes ennemis, qui traversent le pont et refluent dans la ville, sur la berge opposée. Durant toute la journée, l'infanterie et la cavalerie mènent à bien leur manoeuvre de diversion en effectuant des démonstrations et en menaçant les différents gués le long de la rive gauche du Gave d'Oloron, afin de fixer sur leurs positions la 6^e DI Villatte et la 8^e DI Harispe.^{114 116 117}

Au soir, le 10th Royal Hussars cantonne à Saint-Martin. Les escadrons de droite et du centre du 15th Hussars bivouaquent à Espiute, et celui de gauche à Osserain. Les piquets sont assurés par le 7th Hussars.¹¹⁸



MdC Pablo Morillo
(1778 - 1837)
- Horace Vernet (1820/22) -



Signature de Morillo

[114] *Movements of the army to take place on the 24th February 1814.* - Garris, 23rd February 1814. (John Murray - *Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington* - Volume XIV - 1872. p. 397-398 n° 1553)

Wellington to Bathurst - Saint-Sever, 1st March 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington* - Volume XI - 1838. p. 534)

[115] *Memorandum to the Quartermaster-General - Villenave, 24th February 1814.* (John Murray - *Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington* - Volume XIV - 1872. p. 398-399 n° 1554)

[116] John Edgecombe Daniell - *Journal of an Officer in the Commissariat Department of the Army* - 1820. p. 281

[117] *Ce jour-là, contrevenant aux ordres de Wellington, Picton ordonne à quatre compagnies légères de la brigade du Colonel John Keane, couvertes par un détachement du 7th Hussars sous le Captain James Fraser, de franchir le gué d'Aspis non surveillé. Commandées par le Captain James Culley du 1/ 5th Foot, ces troupes sont vivement rejetées par le 1/4/ 119^e de Ligne, commandé par le Colonel Jean-Baptiste Maguin, et peu de rescapés regagnent la rive opposée.* Heaton Bowstead Robinson - *Memoirs of Lieutenant-General Sir Thomas Picton* - Volume II - 1836. p. 290 à 292
Historical record of the 5th Regiment of Foot or Northumberland Fusiliers - 1838. p. 83
Historical record of the Seventh or Queen's Own Regiment of Hussars - 1842. p. 76

[118] Colonel Harold Carmichael Wylly - *XVth (The King's) Hussars / 1759 to 1913* - 1914. p. 210

R. Cannon - Historical Record of the Tenth, the Prince of Wales' Own Royal Regiment of Hussars - 1843. p. 56-57

Sur l'aile gauche commandée par le FM Beresford, la 'E' Cavalry Brigade Vivian (18th Hussars et 1st K.G.L. Hussars), partant de Labastide-Villefranche (Labastide-de-Béarn) à l'aube, menace plus ou moins activement tous les gués situés à la gauche de la 3rd ID Picton et sur la ligne du Gave d'Oloron occupée par la 4^e DI Taupin, d'Athos à Carresse, en particulier ceux d'Escos, Castagnède, Auterrive, Saint-Dos et Saint-Pé-de-Léren.

Pendant que ces mouvements de cavalerie se développent, Beresford envoie la 4th ID Cole au-delà d'Oeyregave, jusque vers Léren, à la recherche d'un point convenable à l'établissement d'un pont juste en amont du confluent des gaves, dans le secteur de Sorde (Sorde-l'Abbaye). La 7th ID Walker est maintenue à Hastings et Oeyregave, en espérant qu'elle suffise à fixer sur la défensive la 1^{ère} DI Foy, qui tient la tête de pont de Peyrehorade. En outre, Beresford surveille avec anxiété les mouvements de la 2^e DI Darmagnac et de la 5^e DI Rouget, qui sont arrivées dans ce même secteur.

Lorsqu'il est informé que les troupes ennemies ont franchi le Gave d'Oloron à l'extrême sud de la ligne française, Soult ordonne de prendre du champ en arrière du cours d'eau, sans s'opposer aux passages de l'ennemi, de rompre les ponts, d'intercepter les gués et de diriger les troupes sur Orthez, avant que la route soit coupée.



2^e Hussards (Brigade Berton)
- Richard Knötel -

Craignant d'être tourné par sa gauche et coupé d'Orthez, le LG Clauzel ordonne à la 8^e DI Harispe de quitter Sauveterre. Elle sera suivie par la 6^e DI Villatte, dont l'arrière-garde fait sauter le pont dans la nuit.¹¹⁹

Afin de couvrir la route d'Orthez, Soult établit la 8^e DI Harispe en échelon de recueil sur les hauteurs qui bordent la rive droite du ruisseau le Saleys, entre L'Hôpital-d'Orion et Montestrucq. Il envoie des ordres au LG Clauzel pour que la 6^e DI Villatte et la brigade de cavalerie légère Berton (2^e Hussards, 13^e et 21^e Chasseurs à Cheval) prennent position sur les hauteurs d'Orion, ayant la 8^e DI Harispe à leur gauche. Ces dispositions permettent à la 4^e DI Taupin de quitter Athos et Carresse, en aval sur le Gave d'Oloron, pour se retirer sur Salies (Salies-de-Béarn), qu'elle rallie à la nuit tombante.¹²⁰

Le LG Drouet d'Erlon, avec la 2^e DI Darmagnac et la 5^e DI Rouget, rejoint la 1^{ère} DI Foy à Peyrehorade. Il fait détruire le pont de bateaux à Port-de-Lanne, perdant toute communication avec Bayonne. Les trois divisions se dirigent sur Orthez par la route de Peyrehorade, qui suit la rive droite du Gave de Pau.

L'Armée des Pyrénées a évité la manoeuvre de débordement et a réussi à se dérober : les différentes colonnes du LG Hill n'ont pas pu intercepter la route de Sauveterre-de-Béarn à Orthez à cause de la lenteur du franchissement du Gave d'Oloron, qui ne s'est terminé qu'à la nuit.

Cependant, à l'extrême sud, les trois régiments de cavalerie légère de la brigade Vial (5^e, 10^e et 22^e Chasseurs à Cheval) et le 2/7/25^e Léger, sous les ordres du GD Pierre Soult, ont été attaqués en avant de Navarrenx par les troupes espagnoles de la 1^a División Morillo, soutenues par de la cavalerie et une batterie d'artillerie.¹²¹ Coupé de l'Armée des Pyrénées par les colonnes ennemies qui ont franchi le Gave d'Oloron à Viellenave (Viellenave-de-Navarrenx), le détachement français s'est retiré sur Monein, à quatorze kilomètres à l'est de Navarrenx, dans la direction de Pau.¹²⁰

[119] Heaton Bowstead Robinson - *Memoirs of Lieutenant-General Sir Thomas Picton - Volume II - 1836. p. 293*

[120] Soult à Clarke - Orthez, 24 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[121] Le 15^e Chasseurs à Cheval est détaché de la brigade Vial et placé sous les ordres du LG Drouet d'Erlon.

CHAPITRE III

La ligne du Gave de Pau

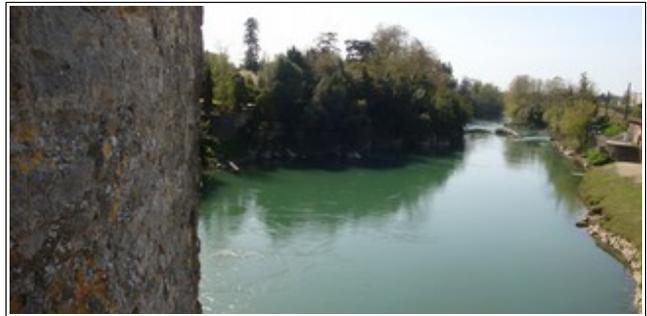
- Les préparatifs de la bataille -



Orthez (La Tour Moncade au premier plan)



Le Pont-Vieux, côté est, depuis la rive droite



Le Gave de Pau, vue depuis le Pont-Vieux

Orthez et le Pont-Vieux - Photos prises par l'auteur (exceptée la vue aérienne) -

Décidé à repousser toujours plus à l'est l'Armée des Pyrénées, Wellington pense qu'il traversera le Gave de Pau aussi facilement qu'il l'a fait précédemment pour la Joyeuse, la Bidouze, le Saison et le Gave d'Oloron. Son objectif est de se rendre maître de la ligne de l'Adour et du Gave de Pau, depuis la place de Bayonne jusqu'à Tarbes en passant par Orthez, afin d'assurer ses axes de communications militaires et d'approvisionnements.

Vendredi 25 février

Le 25 février, après avoir quitté Montestrucq durant la nuit, la 8^e DI Harispe traverse le Gave de Pau au Pont-Vieux d'Orthez et entre dans la ville à l'aube, après avoir parcouru sept kilomètres.¹²² A cinq heures du matin, le LG Clauzel, avec la 6^e DI Villatte et la brigade de cavalerie légère Berton, se retire des hauteurs d'Orion, réussissant à se dérober sans se laisser accrocher, et atteint Orthez à huit heures du matin, après une marche d'une dizaine de kilomètres.

[122] En 1814, Orthez est une petite localité de 4 à 5 000 habitants, assez ramassée au bord du Gave de Pau, avec un vieux pont solide en pierre à l'entrée duquel viennent se réunir tous les chemins de la rive gauche, partant du Gave d'Oloron. Sur la rive droite, les routes de Bayonne, de Dax, de Saint-Sever et de Pau convergent aussi sur Orthez, de l'autre côté du pont.

De Pau à Orthez, le Gave de Pau coule dans une vallée d'environ trois kilomètres de largeur, entre des collines sur la rive droite et de fortes côtes sur la rive opposée. D'Orthez à Puyoo, il s'encaisse entre des berges à pic et son lit devient rocheux et resserré, n'ayant plus que 40 à 50 mètres de largeur. On y trouve de nombreux gués, en amont d'Orthez à Castétis (1), Biron / Soarns (1), et en aval d'Orthez, à Ramous (3), Puyoô / Bellocq (2), Lahontan (3), Labatut (plusieurs), Saint-Cricq-du-Gave (2), Cauneille (1). Après la confluence avec le Gave d'Oloron, la rivière - que l'on nomme alors les Gaves Réunis - n'est plus guéable.

Rive gauche du Gave de Pau, Clauzel laisse Villatte formant son arrière-garde sur les hauteurs de Magret, qui surplombent le sud de la ville. Cependant, dans la matinée, la 6^e DI est refoulée un kilomètre en arrière, dans le village de Départ qui s'étend le long de la berge, par une colonne d'avant-garde ennemie composée de cavalerie et d'artillerie légère. Puis, elle passe le pont pour franchir le Gave de Pau. Soult est contraint de quitter précipitamment son quartier général du faubourg pour s'installer dans Orthez.¹²³

Vers midi, lorsque toutes les unités de la 6^e DI ont franchi le cours d'eau, le génie fait sauter le Pont-Vieux. Cependant, les feux de mine ne font pas tomber la grande arche sous laquelle ils sont placés, mais occasionnent de fortes dégradations de maçonnerie, détruisant notamment les deux travées situées à chacune des extrémités et arrachant les parapets.¹²⁴

Obéissant aux ordres de Soult, le LG Drouet d'Erlon quitte Peyrehorade pendant la nuit du 24 au 25 et conduit la 1^{ère} DI Foy, la 2^e DI Darmagnac et la 5^e DI Rouget sur la grande route menant à Orthez, longue d'une trentaine de kilomètres, et longeant la rive droite du Gave de Pau. Avant de partir, il ordonne au Colonel François Faverot de Kerbrech, placé sous son autorité, d'envoyer en reconnaissance des détachements du 15^e Chasseurs à Cheval (Brigade Vial) sur cette chaussée, afin d'être prévenu si l'ennemi passait la rivière pour attaquer sa colonne pendant la marche de flanc. En même temps, il prescrit à cet officier de ne partir de Peyrehorade que deux heures après le départ des trois divisions pour suivre son mouvement et relever, pendant sa marche, tous les postes établis sur le cours d'eau.¹²⁵



15^e Chasseurs à Cheval
- Ernest Fort -

Pendant cette même nuit, la 4^e DI Taupin quitte Salies (Salies-de-Béarn) et, après une marche de sept kilomètres, passe le Gave de Pau à sept kilomètres à l'ouest d'Orthez, au pont de Bérenx, qu'elle prend soin de rompre derrière elle.

Au matin, ces quatre divisions (1^{ère}, 2^e, 4^e et 5^e DI) sont réunies sur le plateau de Baigts, à un kilomètre et demi à l'est de ce village et à quatre kilomètres d'Orthez.¹²⁶ Mais, à dix heures, elles reçoivent l'ordre de se rapprocher de cette ville. La 1^{ère} DI Foy et la 2^e DI Darmagnac s'arrêtent en route pour se former sur le contrefort de Castétarbe, qui coupe la grande route de Bayonne à deux kilomètres à l'ouest d'Orthez, vers Point-du-Jour [*I.G.N. cotes 118 et 88*], et s'étendent jusqu'au Gave de Pau.¹²⁷ La 4^e DI Taupin et la 5^e DI Rouget poursuivent leur marche et s'établissent à proximité de la sortie ouest de la cité.

[123] Soult à Clarke - Orthez, 25 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[124] Rapport du 16 novembre 1814 de M. Viard, ingénieur de l'arrondissement - Archive Nationale F. 885.

[125] Le Maréchal Drouet, comte d'Erlon - Vie militaire - 1844. p. 86

[126] Prononcer 'batch'. La commune s'appelle aujourd'hui Baigts-de-Béarn (département des Pyrénées-Atlantiques) pour la distinguer de celle qui se nomme Baigts-Chalosse (département des Landes).

[127] Seule en service en 1814, la grande route de Peyrehorade, qui se nomme aujourd'hui la Route Vieille, s'engage à la sortie ouest d'Orthez, au débouché de la rue Saint-Pierre, et son tracé rectiligne et bosselé mène à l'entrée ouest de Baigts-de-Béarn. La nouvelle route de Bayonne, qui longe le Gave de Pau, est assez plane et passe au sud de Baigts-de-Béarn.

La cavalerie française a ordre de garder le Gave de Pau depuis Pau jusqu'à l'Adour, soit environ quatre-vingt kilomètres. Des détachements du 15^e Chasseurs à Cheval surveillent les principaux gués du gave entre Peyrehorade et Baigts-de-Béarn, tandis qu'un bataillon de la 1^{ère} DI Foy est chargé de garder le pont rompu de Bérenx et le gué de Laplane, situé cinq cents mètres en aval. Le 22^e Chasseurs à Cheval, commandé par le Colonel François Michel, dit Desfossés, et la 1^{ère} légion des gardes nationales des Hautes-Pyrénées sont placés à Laroin et à Gan, en avant de Pau et sur la rive gauche du gave, de manière à surveiller les routes de Monein et d'Oloron-Sainte-Marie.¹²⁸



22^e Chasseurs à Cheval
- Henri Boisselier -

Ce 25 février, le ministre de la Guerre Clarke écrit à Soult pour lui faire part qu'il vient de recevoir deux dépêches de l'Empereur datées du 23 février. Napoléon, peu satisfait des piètres résultats obtenus par l'Armée des Pyrénées, charge le duc de Feltre de faire savoir au duc de Dalmatie qu'il doit se montrer plus énergique et ne pas abandonner le territoire sans livrer bataille. Cependant, ces instructions parviendront à Soult après la bataille d'Orthez car il faut quatre à cinq jours pour qu'un courrier parcourt le trajet de Paris jusqu'au pied des Pyrénées.

Dépêche de Napoléon au GD Clarke, duc de Feltre, ministre de la Guerre, à Paris.

Châtres près Méry, 23 février 1814, au matin.

Ecrivez au duc de Dalmatie qu'avec de belles troupes il doit battre lord Wellington, mais que dans les circonstances actuelles il faut avoir un peu plus de décision et de vigueur.

Correspondance de Napoléon n° 21353 (Volume XXVII). D'après la minute, Archives de l'Empire.

Dépêche de Napoléon au roi Joseph, Lieutenant-Général de l'Empereur, à Paris.

Châtres, 23 février 1814, deux heures après-midi.

... Faites réitérer également par le ministre de la Guerre l'ordre au duc de Dalmatie de ne pas abandonner le territoire sans livrer bataille.

Sa Majesté, montant à cheval pour se rendre à Troyes, m'a ordonné d'expédier cette lettre sans signature.

Le secrétaire du cabinet - Le Baron Fain.

Correspondance de Napoléon n° 21356 (Volume XXVII). D'après l'original communiqué par le cabinet de S. M. l'Empereur.

Transcription des dépêches de l'Empereur, que Clarke adresse au Maréchal Soult.

Dépêche du duc de Feltre au Maréchal Soult.

Paris, 25 février 1814.

... Je viens de recevoir deux dépêches de l'Empereur, qui me charge de vous faire connaître le système d'opérations que votre Excellence doit suivre en ce moment. Sa Majesté pense qu'avec les belles troupes que vous commandez vous devez battre l'armée de lord Wellington, et elle désire que vous développiez toute la décision et toute la vigueur qu'exigent les circonstances actuelles. Sa majesté, après m'avoir mandé hier ses intentions à cet égard, vient de me les renouveler aujourd'hui et me charge de transmettre à votre Excellence l'ordre formel de ne pas abandonner le territoire sans livrer bataille...

... Je pense que, si votre Excellence trouve l'occasion de livrer bataille, elle se hâtera d'autant plus de la saisir que les troupes anglaises, qui sont encore devant Bayonne, paraissent devoir être, au premier jour, relevées par des troupes espagnoles et que lord Wellington réunirait alors contre vous des forces véritablement imposantes...

Clarke à Soult - Paris, 25 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[128] Soult à Clarke - Orthez, 25 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)



Devant Orthez, le 25 février 1814

**Les officiers et les troupes britanniques sur les collines de Magret et de Montalibet, surplombant Orthez.
- Colonel Thomas William Ogilvie McNiven (1814) -**

L'avant-garde du LG Hill, composée de la 'D' Cavalry Brigade Fane (13th et 14th Light Dragoons) et de la Light Division Alten, apparaît vers midi sur les hauteurs de Magret et de Montalibet, au sud d'Orthez. L'artillerie à cheval du Captain Bean ('D' Troop / Royal Horse Artillery) ouvre le feu sur les troupes de la 6^e DI Villatte, se déplaçant sur la rive opposée du Gave de Pau et gravissant les pentes du coteau et les rampes qui mènent au château de Moncade. La canonnade sera de peu de durée et laissera place à des démonstrations plus sérieuses.

Vers deux heures de l'après-midi, des bataillons portugais de la Light Division descendent dans le faubourg de Départ pour sonder les défenses du Pont-Vieux et pour empêcher les troupes ennemies de le faire sauter entièrement ou d'y établir un retranchement.¹²⁹ Le 1^o Batalhão de Caçadores, sous le LC Kenneth Snodgrass, et le 3^o Batalhão de Caçadores, sous le Major Manuel Caetano Teixeira Pinto, se heurtent aux feux nourris des voltigeurs de la 6^e DI Villatte, qui sont déjà solidement embusqués sur les bords du gave et dans les maisons qui bordent la rive opposée. Ils défendent avec succès la tour, qui barre le milieu du pont. Les assaillants, jetés du côté du pont par le LG Hill, sont aussi pris en écharpe par une batterie d'artillerie placée à l'ouest de la ville, à Lamouret [I.G.N. cote 99], sur l'extrémité de l'éperon de la ferme de Saint-Bernard.¹³⁰ La tirailerie d'un bord à l'autre du gave ne cessera qu'à la nuit, avec quelques pertes dans les deux camps.



**MG Carl von Alten
(1764 - 1840)**

- Thomas Heaphy (1814) -

La majeure partie des troupes du LG Hill cantonne dans la plaine, cachée derrière les collines de la rive gauche du Gave de Pau, tandis que les tirailleurs de la Light Division et la 'D' Cavalry Brigade Fane assurent le service des avant-postes sur les hauteurs et près du cours d'eau, notamment le 13th Light Dragoons qui bivouaque à Biron, à quatre kilomètres en amont d'Orthez.¹³¹

[129] Soult à Clarke - Orthez, 25 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[130] La ferme de Saint-Bernard est construite sur les débris de l'ancien couvent des Bernardines, de l'ordre de Cîteaux, dit de Saint-Sigismond. (Archives de Louis Batcave)

[131] Charles Raymond Booth Barrett - History of the XIII. Hussars - Volume I - 1911. p. 235

Ce même jour, l'ennemi ayant rompu le pont de Sauveterre pendant la nuit, le LG Picton fait jeter un pont de bateaux sur le Gave d'Oloron et la 3rd ID entre dans la ville.¹³² Elle est précédée par la 'H' Cavalry Brigade Somerset (7th, 10th et 15th Hussars), qui traverse le cours d'eau par un gué en aval du pont, à neuf heures du matin. Au soir, cette cavalerie bivouaque en avant de Salies, sur la route de Bérenx, tandis que les troupes de Picton cantonnent en arrière et occupent le village.¹³³

Sur l'aile gauche, la 7th ID Walker et la 4th ID Cole sont toujours établies aux environs d'Hastings, Oeyregave et Léréen, en face de Peyrehorade et de Sorde (Sorde-l'Abbaye). Après avoir franchi le Gave d'Oloron aux gués de Saint-Pé-de-Léréen, de Saint-Dos et d'Auterrive, la 'E' Cavalry Brigade Vivian (18th Hussars et 1st K.G.L. Hussars) fait une brève halte à Castagnède, puis elle reçoit l'ordre de remonter vers le nord sur Sorde, qu'elle gagne en longeant la rive droite, par Carresse et Cassaber, village où le Colonel Vivian établit ses quartiers.¹³⁴

Dans la matinée, Wellington et son état-major quittent Rivareyte et se rendent à Orthez. Depuis les hauteurs de Magret et de Montalibet surplombant la ville, ils s'enquière des positions des troupes de Soult sur la rive opposée. En suivant la retraite de l'Armée des Pyrénées, le field marshal se prépare à franchir sans difficultés le Gave de Pau par tous les points de passage depuis sa confluence avec l'Adour jusqu'à Orthez. Son intention est de prendre possession de la bonne route de Bayonne longeant la rive droite, afin de couvrir ses troupes qui sont au siège de Bayonne. En effet, entre le 23 et le 25 février, les opérations de franchissement de l'embouchure de l'Adour et d'investissement total de la place forte ont été menées avec succès par le LG John Hope, à la tête de la 1st ID du MG Kenneth Howard et la 5th ID du MG Charles Colville. Prenant possession du port du Boucau et de la route au nord de l'Adour par Port-de-Lanne, ces forces ont ainsi assuré à l'armée alliée les communications indispensables vers l'intérieur de la région du Sud-Ouest.¹³⁵

La garnison de Bayonne, commandée par le Général de Division Pierre Thouvenot, au 1^{er} mars 1814.			
Brigades / Régiments	Effectifs	Brigades / Régiments	Effectifs
<i>Brigade détachée : Col. Jean Saint-Martin</i>		<i>1/ 95^e de Ligne</i>	<i>14 / 778</i>
<i>4/ 34^e Léger</i>	<i>19 / 546</i>	<i>4/ 118^e de Ligne</i>	<i>19 / 513</i>
<i>Gendarmerie à pied et à cheval</i>		<i>3^e Brigade : GB Louis Delosme</i>	
<i>1^{ère} Brigade : GB Georges Beuret *</i>		<i>4/ 31^e Léger</i>	<i>16 / 545</i>
<i>1/ 27^e Léger</i>	<i>19 / 670</i>	<i>1/2/ 26^e de Ligne</i>	<i>32 / 1 009</i>
<i>1/ 63^e de Ligne</i>	<i>20 / 704</i>	<i>1/ 66^e de Ligne</i>	<i>25 / 752</i>
<i>1/2/ 64^e Léger</i>	<i>32 / 1 084</i>	<i>1/ 70^e de Ligne</i>	<i>23 / 641</i>
<i>3/ 120^e de Ligne</i>	<i>18 / 599</i>	<i>Artillerie et génie</i>	
<i>15^e Chasseurs à Cheval</i>	<i>Détachement</i>	<i>10/16/ 3^e régiment d'artillerie à pied</i>	<i>6 / 228</i>
<i>4^e Brigade : GB Jean Maucomble *</i>		<i>24/25/ 5^e régiment d'artillerie à pied</i>	<i>5 / 265</i>
<i>1/ 5^e Léger</i>	<i>15 / 605</i>	<i>11/20/ 6^e régiment d'artillerie à pied</i>	<i>5 / 219</i>
<i>1/ 82^e de Ligne</i>	<i>20 / 531</i>	<i>2/ 8^e régiment d'artillerie à pied</i>	<i>3 / 95</i>
<i>3/ 95^e de Ligne</i>	<i>11 / 281</i>	<i>2^e compagnie d'armuriers</i>	<i>1 / 28</i>
<i>2/3/ 119^e de Ligne</i>	<i>36 / 994</i>	<i>3/9/ 2^e bataillon de sapeurs</i>	<i>5 / 308</i>
<i>15^e Chasseurs à Cheval</i>	<i>Détachement</i>	<i>Détachement/ 4^e bataillon bis du Train</i>	<i>1 / 120</i>
<i>2^e Brigade : Colonel Jean Gougeon</i>		<i>Pionniers de Bayonne</i>	<i>3 / 136</i>
<i>1/ 1^{er} de Ligne</i>	<i>20 / 787</i>	<i>12^e compagnie d'ouvriers d'artillerie</i>	<i>3 / 68</i>
<i>1/2/ 94^e de Ligne</i>	<i>30 / 1 136</i>	<i>4/ 1^{er} bataillon de pontonniers</i>	<i>1 / 15</i>
<i>* Ces brigades composent la 3^e DI du GD Jean Abbé.</i>		Total	14 059 hommes
			402 / 13 657

Charles Clerc - Campagne du Maréchal Soult dans les Pyrénées occidentales en 1813-1814 - 1894. p. 388-389

[132] Heaton Bowstead Robinson - *Memoirs of Lieutenant-General Sir Thomas Picton - Volume II - 1836. p. 293*

John Edgecombe Daniell - *Journal of an Officer in the Commissariat Department of the Army - 1820. p. 282*

[133] Colonel Harold Carmichael Wylly - *XVth (The King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914. p. 210*

[134] George Woodberry - *Journal du Lieutenant Woodberry, traduit de l'anglais par George Hélie - 1896. p. 164-165*

Colonel Harold Esdaile Malet - *The Historical Memoirs of the XVIIIth Hussars (Princess of Wales's Own) - 1907. p. 85*

Claud Vivian - *Richard Hussey Vivian, First Baron Vivian, A Memoir - 1897. p. 199-200*

[135] *Wellington to Hope - Rivareyte, 25th February 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 528-529)*

Samedi 26 février

Bien que l'Armée des Pyrénées soit maintenant concentrée aux environs d'Orthez, Wellington n'est pas tout à fait certain que Soult se risque à livrer bataille. Ne croyant pas à l'imminence d'un combat, son intention est donc de poursuivre son plan, qui consiste à placer une partie de son armée devant le front de son ennemi, tandis qu'une autre tourne la position adverse sur un flanc, à l'improviste. Cependant, les ordres donnés aux troupes luso-britanniques le 26 février montrent que, contrairement aux fois précédentes, ce n'est pas la colonne du LG Hill, à droite, mais celle du FM Beresford qui va effectuer la manoeuvre de contournement par la gauche.¹³⁶



FM William Carr Beresford
(1768 - 1854)
- Thomas Heaphy (1813-14) -

À l'aile gauche, peu après l'aube, Beresford prescrit au Major James Hughes de se rendre auprès d'un meunier, qui connaît un gué à proximité de son moulin. Conduit par cet homme à une île plantée de saules, l'escadron du 18th Hussars y franchit sans opposition le Gave de Pau au gué de Cauneille, à environ deux kilomètres à l'est de la confluence avec le Gave d'Oloron. Puis, cette avant-garde de cavalerie, chargée d'éclairer la colonne de l'aile gauche, s'avance sur la grande route de Peyrehorade à Orthez.¹³⁷

Pendant ce temps, la 4th ID Cole et la 7th ID Walker lèvent leurs bivouacs sur la rive gauche du Gave d'Oloron, qu'elles franchissent, peu après l'aube, au moyen d'un pont de bateaux et par un gué en amont de Peyrehorade, dont les ouvrages ont été abandonnés par la 1^{ère} DI Foy pendant la nuit. Le FM Beresford prend soin de laisser le 51st Foot (7th ID / Brigade Inglis) dans cette ville, afin de garder cet important point de passage.¹³⁸ Pour passer le Gave de Pau, les troupes de

Cole et Walker marchent ensuite vers les gués de Cauneille et de Lahontan, respectivement situés à environ trois et dix kilomètres à l'est de Peyrehorade.¹³⁹ Elles sont précédées par la 'E' Cavalry Brigade Vivian (18th Hussars et 1st K.G.L. Hussars), à l'exception de l'escadron du Major Hughes envoyé en reconnaissance. Partie de Sorde (Sorde-l'Abbaye) à huit heures du matin, la brigade de cavalerie côtoie pendant plus de trois kilomètres les deux divisions d'infanterie de l'aile gauche, qui avancent entre les deux gaves.¹⁴⁰ Dans la matinée, ses cavaliers franchissent le Gave de Pau au gué de Lahontan, à environ huit kilomètres en amont de celui de Cauneille, et rejoignent la grande route à Labatut. Là, sur ordre de Beresford, un escadron du 18th Hussars se porte en flanc-garde sur Habas et Tilh, au nord-est, où il sera rejoint par un détachement d'infanterie. Cette colonne envoie un parti à Estibeaux afin de surveiller la route d'Orthez à Dax.¹⁴¹

[136] Memorandum of the movements of the troops in the attack of the enemy at Orthez on the 27th February 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 599-600 n° 736)

[137] Extracts from Colonel Hughes's Memoir; supplied to Colonel Napier. - The United Service Journal and Naval and Military Magazine - 1840 - Part II. p. 446

[138] Rapport de Walker à Beresford - Saint-Sever, 1st March 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 612)

[139] Captain R. H. Raymond Smythies - Historical Records of the 40th (2nd Somersetshire) Regiment. - 1894. p. 157 (note en bas de page)

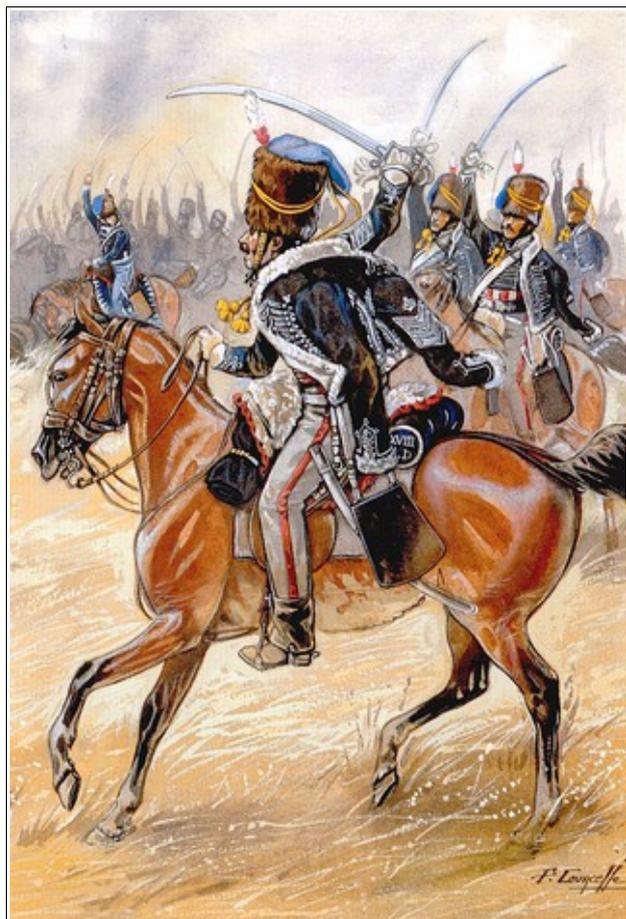
[140] George Woodberry - Journal du Lieutenant Woodberry, traduit de l'anglais par George Hélie - 1896. p. 165

[141] Colonel Harold Esdaile Malet - The Historical Memoirs of the XVIIIth Hussars (Princess of Wales's Own) - 1907. p. 85

Soult à Clarke - Orthez, 26 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

A neuf heures du matin, la 3rd ID Picton, la compagnie d'artillerie à pied, commandée par le Captain George Turner, et la compagnie d'artillerie à pied de la 2nd ID, commandée par le Captain Stewart Maxwell quittent Salies et marchent sur Bérenx, village situé au bord du Gave de Pau, sur la rive gauche.¹⁴² La 'H' Cavalry Brigade Somerset (7th Hussars, 10th Royal Hussars et 15th Hussars en tête), qui assure l'avant-garde, découvre que le pont de cette localité est rompu et part à la recherche de gués.¹⁴³

Lorsque Picton arrive sur les lieux, il préfère attendre cette fois-ci l'autorisation de Wellington pour franchir le Gave de Pau car, ignorant où se trouve la colonne commandée par le FM Beresford, il n'est pas assuré d'avoir le soutien nécessaire, d'autant que des troupes ennemies ont été aperçues sur la rive opposée.



**18th Hussars avant la charge
('E' Cavalry Brigade Vivian)
- d'après Patrice Courcelle -**

Entre-temps, sur la rive droite du gave, l'escadron d'avant-garde du 18th Hussars, conduit par le Major Hughes, s'est avancé jusqu'au village de Puyoô, où il rencontre un détachement du 15^e Chasseurs à Cheval (Brigade Vial) qui l'accueille par une vive fusillade.¹⁴⁴ Alerté par un officier, le Colonel Vivian se porte au galop à la rescousse et conduit lui-même la charge d'un détachement emmené par le Captain Edward Burke, tandis que le reste de la brigade (18th Hussars et 1st K.G.L. Hussars) suit à courte distance. Les cavaliers français délivrent une salve de carabines avant de se retirer, poursuivis par le 18th Hussars sur deux kilomètres, jusqu'au village de Ramous, où les fugitifs reçoivent alors un fort soutien du 15^e Chasseurs à Cheval. Après une série de charges et de contre-charges, le Colonel François Faverot de Kerbrech ordonne à ses hommes de décrocher définitivement, d'autant que les mouvements de troupes ennemies dans le secteur sont de plus en plus importants. La 'E' Cavalry Brigade Vivian cesse la poursuite lorsqu'elle aperçoit les avant-postes d'infanterie française établis à environ deux kilomètres à l'est de Ramous, sur les collines boisées avoisinant les hameaux de Loustau et Hourquebie. Au soir, elle place un piquet au pied des hauteurs.¹⁴⁵

[142] Depuis le 8 février 1814, le Captain George Turner commande la compagnie d'artillerie à pied attachée à la 3rd ID du LG Picton, en remplacement du Captain Robert Douglas. (Nick Lipscombe - *Wellington's Guns* - 2013. p. 342)

[143] Colonel Harold Carmichael Wylly - *XVth (King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914*. p. 210 (*Thackwell's diary*)

[144] Cf. note [125] p. 35 - Le 26 février, le 15^e Chasseurs à Cheval est resté dans ce secteur pour garder le cours du Gave de Pau et observer les gués depuis Orthez jusqu'à Peyrehorade. (Rapport de Soult sur la bataille d'Orthez - Rabastens, 6 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150))

[145] Sir Hussey Vivian to Colonel Napier. Ordnance Office, 18th May 1840 - *The United Service Journal and Naval and Military Magazine* - 1840 - Part II. p. 436-437

Claud Vivian - Richard Hussey Vivian, *First Baron Vivian, A Memoir* - 1897. p. 200

George Woodberry - *Journal du Lieutenant Woodberry, traduit de l'anglais par George Hélie* - 1896. p. 165-166

Colonel Harold E. Malet - *The Historical Memoirs of the XVIIIth Hussars (Princess of Wales's Own)* - 1907. p. 85-86

Sur ces entrefaites, la 4th ID Cole et la 7th ID Walker continuent de franchir les gués de Cauneille et Lahontan et avancent sur la grande route de Peyrehorade à Orthez, tandis que la 'E' Cavalry Brigade est rejointe à Ramous par l'avant-garde que conduit le FM Beresford, qui installe son quartier général à Puyoô et prescrit au Colonel Vivian d'y établir ses hussards.¹⁴⁶ Wellington considère que son aile gauche est maintenant suffisamment couverte pour autoriser les troupes du LG Picton, qui attendent à Bérenx, à franchir la rivière à leur tour.

La 'H' Cavalry Brigade Somerset reçoit l'ordre de franchissement en début d'après-midi et traverse au gué de La Liberté, à deux kilomètres et demi en aval du pont rompu de Bérenx. Le 15th Hussars passe en premier et entre en contact avec l'infanterie française. Il s'agit du bataillon que le GD Foy avait laissé, avec pour mission de garder le pont détruit de Bérenx et le gué situé en aval.¹⁴⁷ Il s'ensuit une escarmouche, au cours de laquelle l'escadron, commandé par le Captain Wodehouse, a un homme tué et trois blessés.¹⁴⁸

Pendant ce temps, la 3rd ID Picton a commencé à passer le Gave de Pau, mais au gué de Laplane, à cinq cents mètres en aval du pont rompu de Bérenx.¹⁴⁹ Le franchissement se termine vers quatre heures de l'après-midi.

Dès lors, la jonction entre la colonne du FM Beresford et celle du LG Picton est totalement réalisée, ainsi que l'établissement de la ligne de communication directe, par la rive droite du Gave de Pau, avec les troupes du LG Hope, occupées au siège de la place forte de Bayonne.¹⁵⁰

L'afflux massif de troupes ennemies détermine le bataillon et le 15^e Chasseurs à Cheval français à reculer d'abord sur Baigts-de-Béarn, puis sur Castétarbe, où se trouve la 1^{ère} DI Foy. En effet, la 3rd ID, la 4th ID et la 7th ID ont poursuivi leur progression vers l'est et, à cinq heures du soir, elles bivouaquent sur les hauteurs à l'est de Baigts, vers Lacoustasse [*I.G.N. cote 96*], à quatre kilomètres d'Orthez.¹⁴⁷ La 'H' Cavalry Brigade Somerset (7th Hussars, 10th Royal Hussars et 15th Hussars) retourne sur Ramous, puis traverse le Gave de Pau au gué de Laborde et cantonne à Bellocq, sur la rive gauche.¹⁵¹



15th Hussars à la charge
('H' Cavalry Brigade Somerset)
- Giuseppe Rava -



MG Robert E. Somerset
(1776 - 1842)
- Thomas Heaphy (1813-14) -

[146] Beresford to Colonel Hughes. Cavendish Square, 7th June 1840 - *The United Service Journal and Naval and Military Magazine* - 1840 - Part III. p. 102

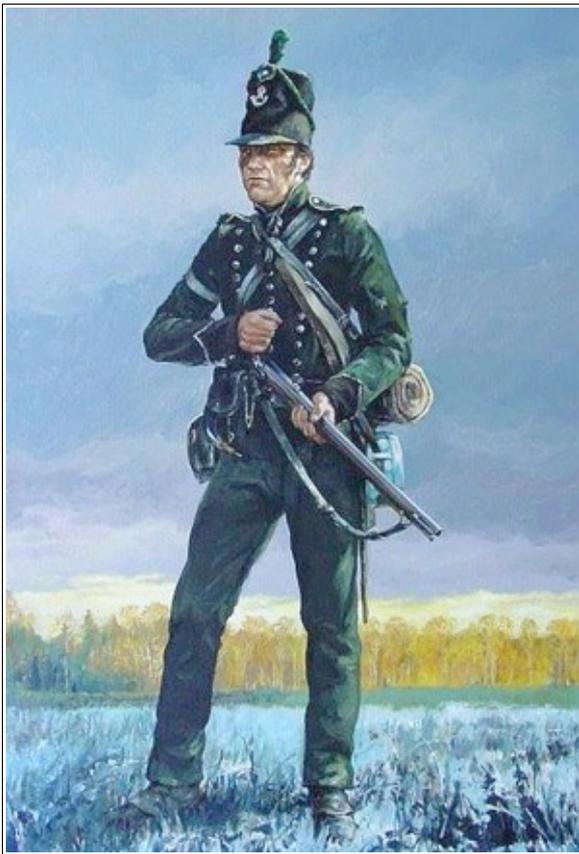
[147] Soult à Clarke - Orthez, 26 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[148] Colonel Harold Carmichael Wylly - XVth (King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914. p. 210 (Thackwell's diary)

[149] Picton to Colonel Pleydel, Cazerès, 4th March 1814. (Heaton Bowstead Robinson - *Memoirs of Lieutenant-General Sir Thomas Picton - Volume II* - 1836. p. 294-295)

[150] Wellington a ordonné qu'un pont de bateaux permanent soit jeté à Port-de-Lanne, au moyen de bateaux amenés d'Urt, permettant de franchir l'Adour, au-dessus de la confluence avec le Gave de Pau (Gaves Réunis), et de rejoindre la grande route menant à Pau, en passant par Peyrehorade et Orthez. (Wellington to Hope - *Sauveterre-de-Béarn*, 26th February 1814. Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI* - 1838. p. 529-530)

[151] George Woodberry - *Journal du Lieutenant Woodberry, traduit de l'anglais par George Hélie* - 1896. p. 165-166



*2/3/95th 'Rifles' (Light Division)
- Christa Hook -*

Sur l'aile droite, devant Orthez, le LG Hill a ordre d'organiser des démonstrations et des diversions pour détourner l'attention des troupes françaises pendant les opérations de franchissement du Gave de Pau par les troupes du FM Beresford et du LG Picton. Dès le début de la matinée et jusqu'à la nuit, l'infanterie légère va tirailler dans le faubourg de Départ et sur la rive gauche du gave.

Vers midi, Hill ordonne à la Light Division Alten de descendre vers les berges, à l'est de la ville, et de trouver un gué en amont du pont rompu d'Orthez. Les bataillons de tirailleurs (2/3/95th Foot et 52nd Foot) s'attendent à exécuter une opération qui promet d'être très meurtrière, car le passage est gardé par un fort détachement d'infanterie française, soutenu par quelques pièces de canon. Masqués par les irrégularités du terrain, ils parviennent aux bords du gave et attendent les premiers tirs ennemis. A leur grande surprise, un officier leur ordonne de se retirer et de se mettre à couvert. Cette manoeuvre n'est en fait qu'une démonstration destinée à attirer l'attention pour permettre aux trois divisions (3rd ID, 4th ID et 7th ID) sur l'aile gauche de traverser le Gave de Pau sans être trop inquiétées.¹⁵²

En milieu d'après-midi, la 6th ID du LG Henry Clinton et la Light Division du MG Carl von Alten, qui cantonnent derrière les troupes du LG Rowland Hill, reçoivent l'ordre de se diriger sur Bérenx. Quittant l'arrière des collines de Magret, elles suivent la route qui longe la rive gauche du Gave de Pau. Après une marche de cinq à six kilomètres, par Sainte-Suzanne et Baure, la première bivouaque aux environs de Bérenx et la seconde à Salles-Mongiscard, deux kilomètres à l'est. Elles emmènent avec elles un détachement du train de pontons pour construire un pont de bateaux pendant la nuit. Cependant, ces deux divisions ne franchiront l'ouvrage que le lendemain matin, car Wellington juge plus prudent qu'elles restent encore sur la rive sud et pas trop éloignées des troupes de Hill, afin qu'elles puissent, le cas échéant, se porter à leur soutien.^{152 153}

Au soir, devant Orthez, il ne reste que les troupes placées sous le commandement direct du LG Hill : la 2nd ID Stewart, la Portuguese Division Lecor, la 'D' Cavalry Brigade Fane (13th et 14th Light Dragoons) et l'artillerie à cheval du Captain Bean ('D' Troop / Royal Horse Artillery) occupent les hauteurs de Magret et de Montalibet, sur la rive gauche du Gave de Pau.



***LG Rowland Hill
(1772 - 1842)
- Thomas Heaphy (1813-14) -***

[152] William H. Cope - *History of the Rifle Brigade* - 1877. p. 166
George Simmons - *A british rifle man* - 1899. p. 338

[153] Wellington to Beresford - *Saint-Sever, 1st March 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 535)*

Dans une dépêche probablement envoyée dans la soirée, le MG George Murray, Quatermaster-General (chef d'état-major général), écrit à Hill qu'il pense que le détachement de pontonniers, qui a reçu l'ordre de le rejoindre, arrivera à la nuit et que, si tel est le cas, Wellington souhaite qu'il s'efforce d'établir un pont de bateaux près d'Orthez, le plus tôt possible dans la matinée du lendemain. Par ailleurs, il le prie d'expédier dans le même temps un rapport à l'aile gauche pour l'informer de ce qui se sera passé devant Orthez. Murray pense apprendre de lui que l'armée ennemie s'est retirée pendant la nuit.¹⁵⁴

Ainsi, Wellington et son état-major ne sont donc pas du tout certain que Soult soit décidé à livrer une bataille à Orthez et s'attendent plutôt à ce que le maréchal se dérobe à nouveau. La facilité avec laquelle les troupes du FM Beresford et du LG Picton avaient effectué leurs mouvements et le recul général des forces françaises, soit devant ces généraux, soit même à Orthez, les confortent dans l'idée que le duc de Dalmatie n'acceptera pas de combattre.

Dans la soirée, Wellington retourne à Sauveterre-de-Béarn, d'où il envoie une série de dépêches.

Il écrit au LG John Hope que son aile gauche a franchi le Gave de Pau sans opposition et qu'il a l'impression que toute l'armée ennemie, réunie à Orthez, a commencé à se retirer au crépuscule.¹⁵⁵ Il l'informe aussi qu'il a envoyé le Major Colin Campbell (63rd Foot), Assistant Quartermaster-General, pour faire venir le quartier général et pour transmettre l'ordre au TG Manuel Alberto Freire de Andrade, commandant la 4^e Armée espagnole (4^o Ejército), de se mettre en marche. Il demande à Hope de faire partir l'artillerie portugaise de 9 £, commandée par le LC Victor von Arentschildt, en même temps que les troupes espagnoles et de les faire passer par le pont qu'il a ordonné de construire à Port-de-Lanne, avec des bateaux venant d'Urt. Il souhaite qu'une partie des dragons stationnent à Biaudos et Biarrotte, afin d'assurer la communication.¹⁵⁶ Il termine son courrier par quelques conseils concernant les principaux points que les troupes sous les ordres de Hope doivent occuper aux environs de Bayonne.



Lieutenant General Rowland Hill
(1772 - 1842)
- George Dawe (1819) -



Field Marshal Arthur Wellesley,
marquis de Wellington
(1769 - 1852)
- Thomas Heaphy (1813-14) -

[154] Edwin Sydney - *The life of Lord Hill* - 1845. p. 275-276

Il semblerait que les pontons ne soient pas arrivés comme prévu. Quoiqu'il en soit, le LG Hill ne les a pas utilisés pour franchir le Gave de Pau le lendemain, 27 février, lors de la bataille d'Orthez.

[155] *Les sources d'information ont été leurrées par les mouvements de troupes de l'Armée des Pyrénées observés au crépuscule qui correspondent, non pas à un repli, mais aux déplacements des divisions françaises vers leurs nouvelles positions, conformément aux derniers ordres envoyés par le Maréchal Soult à la nuit tombée.*

[156] *Wellington to Hope - Sauveterre, 26th February 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 529-530)*

Dans un courrier écrit en français, Wellington demande au TG Manuel Alberto Freire de Andrade y Armijo qu'il vienne le rejoindre avec le corps d'armée qu'il commande, c'est à dire la 3^e et la 4^e divisions de la 4^e Armée d'Espagne, ainsi que l'artillerie portugaise de 9 £. Après avoir franchi l'Adour en aval de Bayonne, il avancera le lendemain par la route au nord du fleuve et cantonnera à Biaudos et Biarotte, puis passera par le pont de bateaux jeté à Port-de-Lanne le jour suivant et y attendra les ordres pour sa marche ultérieure. Le field marshal précise qu'il a envoyé des ordres au Commissary General Charles Dalrymple, pour qu'il ait soin de ravitailler les troupes espagnoles.¹⁵⁷ En outre, il rappelle au général espagnol qu'il compte sur lui pour tenir la discipline la plus stricte au sein de ses troupes.¹⁵⁸

En effet, Wellington répugne à faire venir les troupes espagnoles sur le territoire français à cause de leur indisciplinisme, de leur violence et de leur pillage, redoutant que ces actes provoquent une guerre d'insurrection et de partisans et un soulèvement de la population basque et béarnaise. A cet égard, en novembre 1813, il avait été obligé de renvoyer dans les Pyrénées espagnoles la 6^a División du Brigadier Longa et l'Armée de Réserve d'Andalousie du MdC Giron et, fin décembre, il avait pris des mesures pour sanctionner les exactions des troupes du MdC Morillo.

Auparavant, dans un autre courrier écrit à midi, devant Orthez, Wellington informe le Commissary-General qu'il a ordonné à l'Armée de Réserve d'Andalousie, commandée par le MdC Enrique José O'Donnell (Comde de La Bisbal)¹⁵⁹, établie à Puente de Reyna, et à la 3^e Armée d'Espagne, sous le MdC Principe de Anglona, à Tudela, de se tenir prêtes à marcher. Il demande donc à Charles Dalrymple de fournir à chacune dix jours de biscuits provenant des magasins de Pampelune.¹⁶⁰

La 1^a División du MdC Pablo Morillo étant immobilisée au blocage de Navarrenx et la 8^a División du MdC Francisco Espoz y Mina à celui de Saint-Jean-Pied-de-Port¹⁶¹, Wellington demande donc au TG Freire de Andrade de venir à lui pour le renforcer avec la 3^a División du Brigadier Diégo del Barco et la 4^a División du Brigadier José María Espeleta. Cependant, après avoir finalement substitué la División Provisional du MdC Antonio Garces de Marcilla à la 3^a División, le lieutenant-général espagnol et ses deux divisions (7 736 h. en avril 1814)¹⁶² ne rejoindront les forces de Wellington qu'à la mi-mars, bien après la bataille d'Orthez. Devant Bayonne, il reste donc la 2^a División du MdC Carlos de España, qui constitue la réserve placée sous les ordres du LG Hope.



MdC Francisco Espoz y Mina
(1781 - 1836)
- auteur inconnu -

[157] Wellington to Dalrymple - Sauveterre, 26th February 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 531)

[158] Wellington to Hope - Sauveterre, 26th February 1814. (Ibidem. p. 531)

[159] Cf. note [30] p. 14.

[160] Wellington to Dalrymple - Opposite Orthez, 26th February 1814, 12 at noon. (Lieutenant Colonel John Gurwood - The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 530-531)

[161] Cf. p. 45 les tableaux des effectifs des garnisons de Navarrenx et de Saint-Jean-Pied-de-Port au 1^{er} mars 1814.

[162] Estados de la organización y fuerza de los ejércitos españoles beligerantes en la Península, durante la guerra de España contra Bonaparte, arreglados por la sección de historia militar en 1821. - 1822. p. 218

La garnison de Navarrenx, commandée par le Colonel Joseph-Hypolite Regnault, au 1^{er} mars 1814.*

Adjoint : Capitaine Chollet

Commandant l'artillerie : Chef de Bataillon Monroy

Commandant le génie : Chef de Bataillon Boucherat

<i>Régiments</i>	<i>Effectifs</i>	<i>Régiments</i>	<i>Effectifs</i>	
6/ 28 ^e Léger	729	12 ^e compagnie d'ouvriers d'artillerie	4	
86 ^e de Ligne (dépôt)	115	Compagnie d'artillerie de la Garde Nationale	78	
6/ 96 ^e de Ligne	399	3/ 2 ^e bataillon de sapeurs	7	
12/ 6 ^e Régiment d'artillerie à pied	64	Gendarmerie impériale	4	
Etat de situation de l'Armée d'Espagne au 1 ^{er} mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-372)			Total	1 400

* Le Colonel Regnault a pris le commandement supérieur de la place de Navarrenx en remplacement de l'Adjudant-Commandant Jean Gouget, qui est passé chef d'état-major de la 1^{ère} Division de Cavalerie.

Gazan de la Peyrière à Clarke - Orthez, 23 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-121)

La garnison de Saint-Jean-Pied-de-Port, commandée par le GB Jacques Blondeau, au 1^{er} mars 1814.

Adjoint : Lieutenant Rosetti

Commandant l'artillerie : Chef de Bataillon Churlaud

Commandant le génie : Capitaine Barabino

Adjoint au Commissaire des Guerres : Maison

<i>Régiments</i>	<i>Effectifs</i>	<i>Régiments</i>	<i>Effectifs</i>	
3/ 31 ^e Léger : Col. Dominique Cambriels	545	12/ 6 ^e régiment d'artillerie à pied	49	
Légion de la Garde Nationale des Basses-Pyrénées (1 ^{ère} et 2 ^e cohortes) : CdB Peyret	805	12 ^e compagnie d'ouvriers d'artillerie	4	
9/ 3 ^e régiment d'artillerie à pied	108	9/ 2 ^e bataillon de sapeurs	25	
		3/ 4 ^e bataillon de sapeurs	26	
Etat de situation de l'Armée d'Espagne au 1 ^{er} mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-372)			Total	1 562



La ville et la citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port vers 1825

(J.-A. Cervini - Voyage pittoresque dans les Pyrénées françaises et dans les départements adjacents - 1826-1830)

- Antoine-Ignace Melling -



Carte de l'état-major de la région d'Orthez (1820-1866) - Géoportail -

Ce 26 février, à la mi-journée, l'Armée des Pyrénées tient les mêmes positions que la veille au soir :

- La 1^{ère} DI Foy et la 2^e DI Darmagnac sont disposées face à l'ouest, sur le contrefort de Castétarbe, deux kilomètres à l'ouest d'Orthez. A cheval sur la grande route de Bayonne, vers Point-du-Jour [118 et 88]¹⁶³, la première s'étend vers le Gave de Pau, dans la direction de Castétarbe, tandis que la seconde prolonge sa droite vers la route Orthez-Dax.
- En arrière, la 4^e DI Taupin et la 5^e DI Rouget sont établies à proximité de la sortie ouest d'Orthez, de part et d'autre de la grande route de Bayonne.
- La 8^e DI Harispe occupe Orthez et ses environs, tenant le pont et la berge nord du gave, au contact avec les troupes du LG Hill sur la rive opposée et dans le faubourg de Départ.
- La 6^e DI Villatte est concentrée à l'est de la ville, sur les pentes au-dessus du quartier de Soarns (ou Soars), vers Lacarrère [105], Bellevue et Baradat [156]. Elle fournit aussi les postes qui gardent les gués sur le Gave de Pau, en amont d'Orthez.

A la mi-journée, le GD Maximilien Foy et son chef d'état-major, le Colonel Louis-Joseph Hugo, parcourent la ligne de leurs avant-postes, placée sur les collines de Castétarbe le long du Gave de Pau. Depuis la colline près du lieu-dit Pouyanne, situé à cinq cents mètres au nord de leur quartier général, ils aperçoivent, sur la rive opposée, les mouvements des divisions ennemies, qui se dirigent vers le gué de Bérenx pour rejoindre les colonnes qui sont déjà sur la rive droite.¹⁶⁴

[163] Les cotes entre crochets utilisées dans l'article pour localiser les lieux-dits et les points géographiques du champ de bataille sont consultables sur les cartes publiées par l'Institut Géographique National (I.G.N.), sur son site en ligne 'Géoportail' ou sur le dépliant de la carte de randonnée intitulé 'Orthez n° 1444 E au 1 : 25 000'.

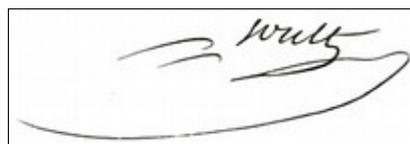
[164] Maurice Girod de l'Ain - Vie militaire du général Foy - 1900.

Edouard Lapène - Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne - 1823. p. 252

Soult déclare qu'il est instruit des mouvements de l'ennemi vers trois heures de l'après-midi alors qu'il rentre de reconnaissance.¹⁶⁵ Il se porte alors auprès des 1^{ère} et 2^e DI, sur le contrefort de Castétarbe. A cet instant, revenant d'Orthez, le GD Foy arrive à son quartier général à Anglade et trouve sa division qui prend les armes.¹⁶⁶ En effet, le duc de Dalmatie vient d'ordonner à la 1^{ère} DI de se masser à l'endroit où la grande route de Peyrehorade-Orthez (Route Vieille) gravit le contrefort d'Anglade. Autour de lui sont placées les divisions Foy et Darmagnac, de part et d'autre de la chaussée, allant à gauche jusqu'au Gave de Pau par Virginie et occupant à droite le territoire du bois de Brana. Le GD Foy se rend à son poste d'observation, situé sur la colline près de Pouyenne, où Soult est resté. Ils peuvent y observer la tête de colonne ennemie qui arrive à hauteur de Baigts-de-Béarn et les deux autres colonnes qui descendent vers Bérenx, l'une par la route de Salies-de-Béarn, et l'autre par celle de Sainte-Suzanne.¹⁶⁷

Peu après, le LG Drouet d'Erlon, les généraux Clauzel, Darmagnac et Harispe rejoignent le Maréchal Soult et le GD Foy : il se tient alors une sorte de conseil de guerre informel au cours duquel seul Clauzel est partisan de livrer bataille. N'osant ni attaquer, ni non plus donner un ordre de retraite, le duc de Dalmatie hésite sur la conduite à tenir et compte sur la valeur de ses positions et la présence de ses troupes réunies pour en imposer à Wellington.¹⁶⁸

A six heures du soir, Soult prend des mesures de précaution et donne ordre au LG Reille de se porter, avec deux divisions, sur les hauteurs au sud-est de Saint-Boès. La 4^e DI Taupin prend position à cheval sur la route d'Orthez à Dax, près des premières maisons du village de Saint-Boès, où se trouve déjà le 21^e Chasseurs à Cheval. La 5^e DI Rouget vient s'établir en arrière, entre Saint-Boès et Orthez. De manière à soutenir cette ligne, le duc de Dalmatie dispose la 9^e DI Pâris en seconde ligne, en arrière et à l'est.¹⁶⁹ La 1^{ère} DI, que Foy a tenu toute la journée sous les armes, et la 2^e DI Darmagnac occupent toujours les positions qui leur ont été assignées par le maréchal dans l'après-midi.



Signature de Soult

[165] Dans son rapport sur la bataille d'Orthez, rédigé le 6 mars, Soult déclare : 'Le 26 février à trois heures de l'après-midi, rentrant de reconnaissance, je trouvai dans Orthez, M. le colonel Faverot, du 15^e Chasseurs à Cheval, qui venait me rendre compte en personne que plusieurs colonnes ennemies avaient passé le gave et que son régiment, étant vivement poursuivi, ne se trouvait plus qu'à une lieue d'Orthez...'. Le maréchal poursuit en accusant le colonel de l'avoir informé trop tardivement des mouvements de l'ennemi le 25 et le 26 février, l'empêchant ainsi de prendre l'offensive en temps opportun. Cependant, dans son courrier adressé au ministre de la Guerre le 26 février au soir, la veille de la bataille, le duc de Dalmatie rend compte des mouvements de l'ennemi franchissant le Gave de Pau, du détachement adverse envoyé de Labatut sur Habas et Estibeaux, ainsi que des colonnes se déplaçant par la route de Salies-de-Béarn et de Sainte-Suzanne vers Bérenx. Cette lettre, rédigée postérieurement à la rencontre avec le Colonel Faverot de Kerbrech à Orthez, ne fait mention d'aucune plainte contre lui. En outre, dès midi, le GD Foy et son état-major ont aperçu les mouvements ennemis effectués sur la rive gauche et il paraît surprenant qu'il ait négligé d'en informer à temps le Maréchal Soult.

[166] Le lieu-dit Anglade est orthographié Danglade sur les cartes de l'état-major du XIX^e siècle. Il est situé entre Bigne et Loste, à l'ouest de l'église Saint-Martin de Castétarbe.

[167] Soult à Clarke - Orthez, 26 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Rapport de Soult sur la bataille d'Orthez donnée le 27 février 1814. - Rabastens, 6 mars 1814. (ibidem.)

[168] Maurice Girod de l'Ain - Vie militaire du général Foy - 1900.

[169] Auguste Pâris est nommé Général de Division par décret impérial du 22 décembre 1813. Après lui avoir donné le commandement d'une brigade indépendante, le Maréchal Soult lui confiera celui de la 2^e Brigade à la 8^e DI Harispe, lors de la réorganisation de l'Armée des Pyrénées le 16 décembre 1813. Après le départ, le 22 janvier 1814, de la 9^e DI du GB Boyer, envoyée rejoindre l'armée de l'est de Napoléon, le duc de Dalmatie placera Pâris à la tête d'une nouvelle 9^e DI en cours de formation, et dont l'existence sera explicitement citée pour la première fois dans les ordres donnés par Soult le 26 février 1814, veille de la bataille d'Orthez.

[170] Rapport de Reille à Soult sur la bataille du 27 février 1814. (S.H.D. Vincennes : GR C7-21)

Edouard Lapène - Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne - 1823. p. 253

A ce moment, le duc de Dalmatie estime que la 8^e DI Harispe, à Orthez et sur les hauteurs environnantes, la 6^e DI Villatte, en échelon de recueil sur le plateau à l'est de la ville, et la 9^e DI Pâris, en seconde ligne en arrière et à l'est de l'aile droite, sont en mesure de soutenir la première ligne du LG Drouet d'Erlon et du LG Reille. Il entend garder ces dispositions jusqu'à la nuit, afin d'avoir le temps d'en prendre d'autres. Pour Soult, il est très probable qu'il y ait un combat le lendemain car les deux armées sont trop près pour qu'on puisse l'éviter.¹⁷¹



*Maréchal Jean-de-Dieu Soult,
duc de Dalmatie (1769 - 1851)
- auteur inconnu -*

Entre-temps, dans la journée du 26, le GD Pierre Soult, conduisant trois régiments de cavalerie légère de la brigade Vial (5^e, 10^e et 22^e Chasseurs à Cheval) et le 2/7/25^e Léger (8^e DI Harispe / Brigade Baurot), est parvenu à rejoindre l'armée. Coupé du gros des forces françaises le 24 février par les troupes espagnoles de la 1^a División du MdC Morillo et rejeté sur Monein, il a réussi à prendre la route de Pau et à atteindre Orthez par la rive droite du gave.¹⁷²

Au crépuscule, le LG Honoré Gazan de la Peyrière, chef d'état-major général, envoie les nouveaux ordres de Soult, qui devront impérativement être mis en place pour le lendemain avant la pointe du jour et seront donc exécutés pendant la nuit :¹⁷³

- Les troupes sous les ordres du LG Drouet d'Erlon, composées de la 1^{ère} DI Foy et de la 2^e DI Darmagnac, opéreront un changement de front, en refusant la gauche, pour se porter près de la droite de la position occupée le 26 au soir et pour se former presque parallèlement à la grande route d'Orthez à Peyrehorade, appuyant les divisions de l'aile droite sur le plateau de Saint-Boès.
- Les troupes aux ordres du LG Clauzel, composées de la 6^e DI Villatte et de la 8^e DI Harispe, y seront aussi formées au point du jour. L'extrême gauche s'appuiera sur la ville d'Orthez, que défendra le général Harispe, dont la droite s'étendra vers la ligne de l'armée.
- Deux régiments de cavalerie (2^e Hussards et 13^e Chasseurs à Cheval) et deux bataillons (2/7/25^e Léger) garderont l'espace entre Orthez et Lescar, où des colonnes ennemies pourraient tenter de franchir le Gave de Pau.
- Un régiment de cavalerie (22^e Chasseurs à Cheval) et la légion des gardes nationales des Hautes-Pyrénées seront dirigés sur Pau, sur la rive gauche du gave, pour défendre autant que possible cette ville et éclairer l'extrême gauche sur les routes d'Oloron-Sainte-Marie et de Monein.
- Deux régiments de cavalerie (5^e et 10^e Chasseurs à Cheval), sous les ordres du GD Pierre Soult, seront placés en échelon de recueil à Sallespisse, sur la route prévue pour la retraite de l'armée en direction de Sault-de-Navailles, où seront envoyés tous les équipages et la réserve d'artillerie.

Par ces dispositions, Soult entend donc déployer l'Armée des Pyrénées dans une position défensive sur les crêtes et les plateaux qui dominent Orthez. Deux groupes distincts sont disposés sur son front de défense, avec les deux ailes portées en échelons en avant par rapport au centre. Le reste de ses forces est échelonné en réserve vers l'arrière, plutôt placé dans l'intention de recueillir les groupes de la première ligne que de les appuyer.

[171] Soult à Clarke - Orthez, 26 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[172] Cf. notes [120] et [121] p. 33

[173] Ordres donnés par Soult la veille de la bataille d'Orthez - Orthez, 26 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

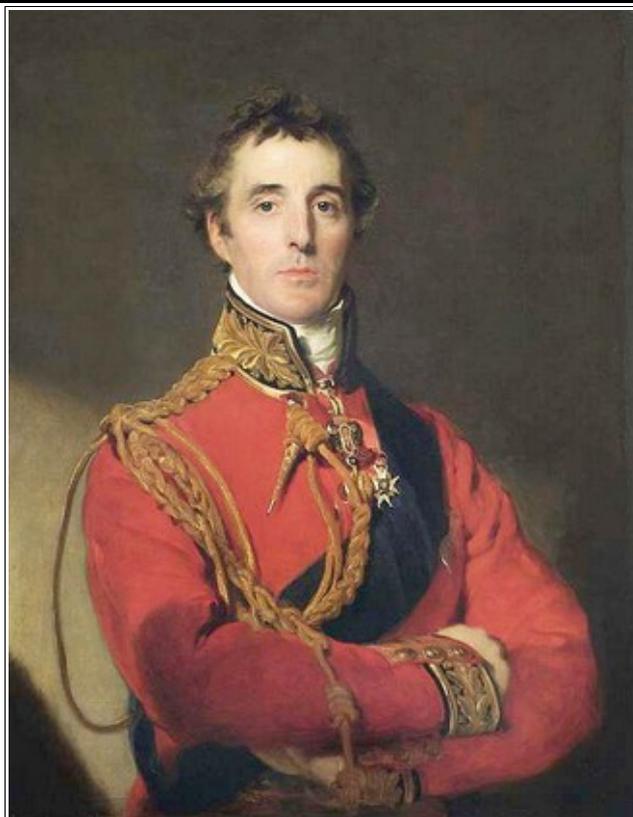
CHAPITRE IV

La bataille d'Orthez

- Dimanche 27 février 1814 -



*Maréchal Jean-de-Dieu Soult,
duc de Dalmatie (1769 - 1851)
- Eberhard von Wächter (1808) -*



*Field Marshal Arthur Wellesley,
marquis de Wellington (1769 - 1852)
- Thomas Lawrence (1815) -*

En ce dimanche 27 février 1814, après une nuit froide, les premiers rayons de soleil apparaissent sur les crêtes et les plateaux qui entourent Orthez, annonçant une belle journée d'hiver, typique du climat du sud-ouest.¹⁷⁴ Après avoir hésité sur la conduite à tenir, le Maréchal Soult s'est résolu à déployer l'Armée des Pyrénées sur une ligne de hauteurs, depuis le village de Saint-Boès jusqu'à la ville, afin de recevoir la bataille qu'il juge probable, comptant sur la valeur de ses positions et la concentration de ses troupes pour dissuader le marquis de Wellington d'attaquer.¹⁷⁵ De son côté, jusqu'avant le lever du jour, le Field Marshal Arthur Wellesley est plutôt enclin à penser que le duc de Dalmatie aura profité une nouvelle fois de la nuit pour retirer son armée et refuser de combattre. Lorsqu'il est informé que l'ennemi est encore en position à Orthez, Wellington sait qu'il ne peut laisser échapper l'occasion de livrer bataille à son adversaire, qui s'est constamment dérobé au cours des derniers mois. Malgré sa prudence et sa patience légendaires, il doit rapidement mettre en place le plan d'attaque de l'armée alliée. Néanmoins, une partie de ses troupes étant encore en arrière, il lui faut gagner du temps par d'habiles démonstrations pour simuler une offensive et fixer l'ennemi, en mettant en mouvement ses forces immédiatement disponibles.

[174] Le dimanche 27 février 1814, à Orthez, l'aube est à 6h16, le lever du soleil à 6h45, le coucher du soleil à 17h50 et le crépuscule à 18h19. Source : http://aa.usno.navy.mil/data/docs/RS_OneDay.php

[175] Après la bataille de Talavera en 1809, le Lieutenant General Arthur Wellesley reçoit le titre de vicomte de Wellington de Talavera. Sa victoire à la bataille des Arapiles lui vaut le titre de marquis de Wellington le 3 octobre 1812. Promu Field Marshal après la victoire de Vitoria en 1813, il reçoit le titre de duc de Wellington le 11 mai 1814.

Le dispositif défensif de Soult

A la pointe du jour, l'Armée des Pyrénées, forte de 32 904 hommes présents sous les armes, est en position, conformément aux ordres donnés par le Maréchal Soult la veille au soir, au crépuscule.¹⁷⁶ Cependant, la composition des 'corps', établie par le duc de Dalmatie pour cette journée, diffère sensiblement de l'ordre de bataille en vigueur précédemment. [Cf. Annexe I p. 120]

1/ Les troupes sous les ordres du Lieutenant-Général Honoré Reille (11 722 h.) forment l'aile droite. Elles sont établies depuis le 26 février au soir sur les hauteurs au sud-est de Saint-Boès, où la chaussée de Dax décrit un coude remontant vers le nord.¹⁷⁷ Dans ses dernières instructions, Soult prescrit au lieutenant général de prolonger sa ligne jusqu'à Saint-Boès, d'éclairer la route qui va vers Tilh (Dax) et surtout de surveiller le mouvement des ennemis dans le versant en direction de Baigts-de-Béarn et de Ramous. En conséquence, pendant la nuit, Reille a disposé ses troupes pour qu'elles occupent les collines qui entourent la forte dépression de terrain où se trouve l'église de Saint-Boès et le hameau de Saubétat, ainsi que les maisons qui vont jusqu'à la chaussée de Dax.¹⁷⁸ Cette position est entourée de bas-fonds fangeux.



Extrait de la feuille n° 107 Aire-Orthez au 1 : 86 400 - Carte générale de la France - 1815
- César-François Cassini de Thury -

[176] Ordres donnés par Soult la veille de la bataille d'Orthez - Orthez, 26 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[177] Sur la carte de Cassini, publiée en 1815, figurent un ancien tracé et un tracé rectifié pour la chaussée de Dax. En 1814, l'ancienne route s'écarte du tracé actuel de deux cents à trois cents mètres vers l'est, notamment à partir du lieu-dit Joffret (ou Bergé) où elle remonte vers le nord avant de le rejoindre vers le lieu-dit Maysounave (ou Miché).

[178] En 1814, Saint-Boès n'est pas vraiment un village avec un bourg marquant son centre. L'habitat, très dispersé, est composé de hameaux dont celui de Saubétat près de l'église, ancienne chapelle des seigneurs d'Abadie, bâtie à mi-hauteur sur le versant est du plateau et enserrée à l'est par un ravin profond et marécageux.

- La 4^e DI du GB Eloi Taupin (5 896 h.) est à l'extrême droite. Elle tient les hauteurs proches de l'église de Saint-Boès, afin de protéger le débouché venant de Baigts-de-Béarn par le Chemin des Serres et le Chemin Parabeu. Le LG Reille fait avancer la 1^{ère} brigade du GB Jean-Pierre Rey, le 21^e Chasseurs à Cheval (395 h.) et quatre pièces de canon (demi-batterie divisionnaire) sur le plateau auquel se rattachent les contreforts de l'église de Saint-Boès, vers Saubétat, Barbau [162], Bireloup, Lacoste [152], Brasquet et Maysouette [157].¹⁷⁹ Il laisse la 2^e brigade du GB Jean-Pierre Béchaud et quatre pièces d'artillerie (demi-batterie divisionnaire) à son emplacement de la veille, sur le plateau en arrière, vers Loustau [161], Mousquès [164] et Maysounave. Cette division a huit pièces de canon.

- La 5^e DI du GB Claude Rouget (3 472 h.) est à la gauche de la 4^e DI.¹⁸⁰ Elle est disposée en échelon de part et d'autre de la chaussée de Dax, vers Luc [167], Laslandes, Cabeillou [169] et Joffret [176]. Cette division dispose de huit pièces de canon positionnées sur l'éperon en avant de Luc, afin de protéger le débouché venant de Baigts-de-Béarn par le chemin Bergemayou et le chemin du Camp Romain.

- La 9^e DI du GD Marie-Auguste Pâris (1 951 h.), provisoirement sous les ordres de Reille, forme la réserve de l'aile droite, en troisième ligne.¹⁸¹ Elle reste en position dans son bivouac près de la chaussée de Dax, en arrière de Plassotte [174] et Maysounave, à environ huit cents mètres à l'est de l'église de Saint-Boès. Cette division ne dispose pas de pièces de canon.¹⁸²

- Le 21^e Chasseurs à Cheval (395 h.) est donc mis provisoirement à la disposition du LG Reille.¹⁸³

2/ Les troupes sous les ordres du Lieutenant-Général Jean-Baptiste Drouet d'Erlon (11 083 h.) forment le centre. Elles ont exécuté un changement de front pendant la nuit et suivent la gauche de la 5^e DI Rouget, à environ cinq cents mètres. Drouet d'Erlon a pour mission de défendre de front ses positions ou de soutenir, si nécessaire, les divisions de l'aile droite aux ordres du LG Reille.

- La 2^e DI du GD Jean-Barthélemy Darmagnac (6 012 h.) s'établit en réserve, à gauche de la 5^e DI, sur la crête, le long de la chaussée de Dax, vers Boutou [164], Lafaurie [171], Bergez [171] et jusqu'à Laclotte, où sa gauche s'appuie à l'embranchement des routes de Dax, d'Amou et de Sallespisse.

- La 1^{ère} DI du GD Maximilien Foy (4 710 h.) est restée en place pendant la nuit. Juste avant la levée du jour, Foy lui donne ordre de remonter le contrefort de Castétarbe [118 et 88 Point-du-Jour] et de se rapprocher de quatre cents toises (huit cents mètres) de la chaussée de Dax, ne laissant que des postes d'observation sur les hauteurs traversées par celle de Peyrehorade-Orthez (Route Vieille).¹⁸⁴ La 1^{ère} DI s'établit donc en arrière des positions occupées la veille, à deux cents toises (quatre cents mètres) à l'ouest de la chaussée de Dax, et quasiment en équerre avec la 2^e DI. La droite est tenue par la 1^{ère} brigade du GB Joseph Fririon, qui occupe le haut des contreforts allant

[179] Les cotes entre crochets utilisées dans l'article pour localiser les lieux-dits et les points géographiques du champ de bataille sont consultables sur les cartes publiées par l'Institut Géographique National (I.G.N.), sur son site en ligne 'Géoportail' ou sur le dépliant de la carte de randonnée intitulé 'Orthez n° 1444 E au 1 : 25 000e'.

[180] Le commandement de la 5^e DI a été confié au GB Claude Rouget le 30 janvier 1814, en remplacement du GD Jean-Pierre Maransin, que le Maréchal Soult a désigné pour organiser la levée en masse dans le département des Hautes-Pyrénées. (Soult à Clarke - Peyrehorade, 30 janvier 1814. S.H.D. Vincennes : C8-150)

[181] Marie-Auguste Pâris est nommé général de division par décret impérial du 22 décembre 1813. Après lui avoir donné le commandement d'une division indépendante, le Maréchal Soult lui confie celui de la 2^e brigade à la 8^e DI Harispe, lors de la réorganisation de l'Armée des Pyrénées le 16 décembre 1814. Après le départ, le 22 janvier, de la 9^e DI du GB Boyer, envoyée rejoindre l'Armée de l'Est de Napoléon, le duc de Dalmatie place Pâris à la tête d'une nouvelle 9^e DI en cours de formation, et dont l'existence sera explicitement citée pour la première fois dans les ordres donnés par Soult le 26 février 1814, veille de la bataille d'Orthez.

[182] Dressé deux jours après la bataille d'Orthez, 'L'état nominatif des officiers d'artillerie, avec ou sans troupes, employés à l'Armée des Pyrénées à l'époque du 1^{er} mars 1814' (S.H.D. : XD-356) montre qu'aucun régiment d'artillerie n'est rattaché à la 9^e DI du GB Pâris.

[183] Rapport de Reille à Soult sur la bataille du 27 février 1814. (S.H.D. Vincennes : GR C7-21)

[184] Maurice Girod de l'Ain - Vie militaire du général Foy - 1900. p. 240

d'Escouriet [145] jusqu'à Labistes [118], derrière le mamelon de Lagnerot [143], lequel est situé à mi-distance entre Escouriet et La Soureille.¹⁸⁵ A sa gauche, la 2^e brigade du GB Pierre Berlier s'étend en échelon sur la partie sud du contrefort descendant d'Escouriet jusqu'à la ferme Saint-Bernard [81] et la chaussée de Peyrehorade (Route Vieille), à la sortie ouest d'Orthez.¹⁸⁶

- Le LG Drouet d'Erlon place les deux batteries divisionnaires (seize pièces de canon), sur le plateau en arrière, vers Laclotte, à l'embranchement des chaussées de Dax, d'Amou et de Sallespisse.

- Le 15^e Chasseurs à Cheval (353 h.) est mis provisoirement à la disposition du LG Drouet d'Erlon.

3/ Les troupes sous les ordres du Lieutenant-Général Bertrand Clauzel (9 159 h.) forment l'aile gauche. Quatorze pièces de canon sont à sa disposition. [Cf. note artillerie, Annexe I p. 121]

- La 8^e DI du GD Jean Harispe (3 728 h.) forme l'extrême gauche de la ligne, avec pour mission de défendre Orthez et, si elle était forcée, de manoeuvrer de manière à couvrir la chaussée menant à Saint-Sever et Mont-de-Marsan par Sallespisse et Sault-de-Navailles, qui est prévue pour la retraite. Harispe place ses troupes pour protéger la ville d'Orthez, en ne laissant qu'un avant-poste pour défendre le Pont-Vieux et en plaçant quelques postes, soutenus par un bataillon, en avant du faubourg, qui est sur la chaussée de Peyrehorade-Orthez (Route Vieille). Le 3/115^e de Ligne de la 1^{ère} brigade du GB Guilhem Dauture relève les postes que fournissait la 6^e DI Villatte, pour garder les gués du Gave de Pau, en amont de la cité.¹⁸⁷ Le gros de la division est établi en échelons en arrière d'Orthez et devant la 6^e DI, étendant sa gauche depuis la Tour Moncade et le couvent des Trinitaires, le long de la chaussée menant à Sallespisse, et sa droite jusqu'à la 1^{ère} DI Foy.



Le château Moncade est édifié à partir de 1242 par Gaston VII Moncada, fils de Guillaume II de Béarn, seigneur de Moncade et de Castelviel en Catalogne et vicomte de Béarn.

En raison du mariage en 1267 de Marguerite de Moncade avec Roger-Bernard III, comte de Foix, la vicomté de Béarn est administrée par la famille de Foix-Béarn depuis Gaston I^{er}. Ce château fort devient le siège de la cour de Gaston Phébus, qui le fait remanier entre 1368 et 1375. Le bourg castral était défendu par trois enceintes.

Au XVIII^e siècle, le château est dépecé et son enceinte démolie. De nos jours, il ne reste que quelques vestiges, dont le donjon, appelé Tour Moncade, est l'élément principal.



La Tour Moncade (ou Château Moncade) - Photos prises par l'auteur -

[185] Sur les anciennes cartes d'état-major du XIX^e siècle, le lieu-dit Escouriet est orthographié Escauriet, tandis que le lieu-dit La Soureille est orthographié La Soreille ou Lassourelle.

[186] La ferme de Saint-Bernard est construite sur les débris de l'ancien couvent des Bernardines, de l'ordre de Cîteaux, dit de Saint-Sigismond. (Archives de Louis Batcave)

[187] Jean-Philippe Pellot, Commissaire des Guerres, mentionne qu'un bataillon du 115^e de Ligne a été posté à un gué au-dessus de Souars pour défendre ce passage. (Mémoires sur la campagne de l'armée française dite des Pyrénées en 1813 et 1814 - 1818. p. 111)

Edouard Lapène, capitaine d'artillerie de la 6^e DI Villatte, indique que ce point était défendu par deux bataillons de la brigade Baurot. (Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne - 1823. p. 262)

Cependant, le chef d'état-major général Honoré Gazan de la Peyrière, dans son état des pertes subies à Orthez, mentionne le 115^e de Ligne à la brigade Dauture, alors qu'il était auparavant rattaché à la brigade Baurot. (S.H.D. Vincennes : C8-121)

En outre, dans le courant du mois de février 1814, ce régiment est passé de deux à un bataillon : le 4^e bataillon a dû être versé dans le 3^e, comme le montre l'état de situation du 10 mars 1814.

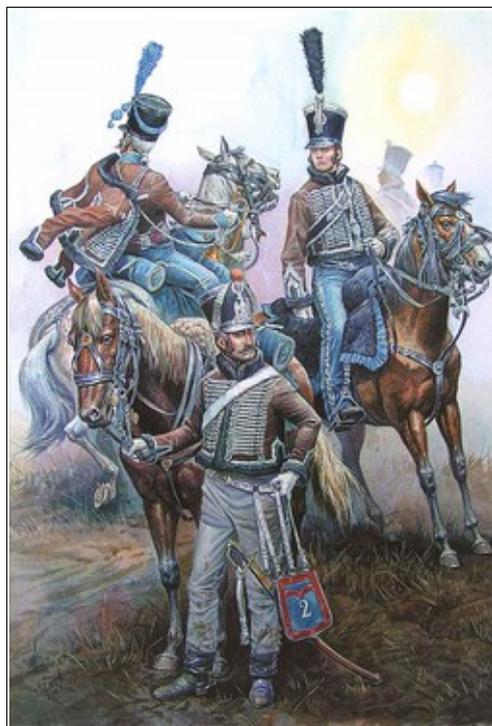
- La 6^e DI du GD Eugène Villatte (5 423 h.) forme la réserve, qui doit soutenir au besoin la 8^e DI Harispe ou, si l'ordre en est donné, se porter rapidement en appui des troupes de Reille sur Saint-Boès. Dans ce second cas, Clauzel devrait marcher avec elle et la 9^e DI Pâris serait alors replacée sous ses ordres. Pendant la nuit, la 6^e DI quitte ses anciennes positions, sur les pentes à l'est d'Orthez, et remonte vers le nord-ouest, pour se placer entre la chaussée de Dax et celle menant à Sallespisse, Sault-de-Navailles et Saint-Sever. Elle s'établit sur les hauteurs à l'ouest du hameau de Rontun [97], à trois kilomètres au nord-est d'Orthez, en arrière de Laqueyre [165], Hourcade [149] et Marsau [132], jusqu'à Américain [179] et Bordenave [171], sur la route de Bonnut.

4/ La cavalerie sous les ordres du GD Pierre Soult, frère du maréchal, est très dispersée, depuis Orthez à l'ouest jusqu'à Pau à l'est et Sallespisse au nord.

- De la Brigade Berton, le 21^e Chasseurs à Cheval (395 h.), commandé par le Colonel Louis Duchastel de Lamartinière, est rattaché à l'aile droite de Reille. Cependant, un détachement de ce régiment sera envoyé auprès du GD Harispe (8^e DI).¹⁸⁸

- De la Brigade Vial, le 15^e Chasseurs à Cheval (353 h.), commandé par le Colonel François Faverot de Kerbrech, est rattaché au centre, commandé par Drouet d'Erlon.

- Sous les ordres du GB Jean-Baptiste Berton, le 2^e Hussards (461 h.), le 13^e Chasseurs à Cheval (659 h.) et les 2/7/25^e Léger (887 h.), avec deux pièces d'artillerie, sont chargés de surveiller le cours du Gave de Pau, en gardant et en défendant les gués, depuis Lescar jusqu'à Orthez, sur une ligne de trente kilomètres. Si l'ennemi opérerait un passage, Berton devrait se retirer en direction de Sault-de-Navailles, tout en s'opposant le plus possible à l'avancée de l'ennemi et en protégeant le mouvement de retraite de l'armée, et, dans ce cas, il rendrait compte de ses mouvements au GD Harispe.



2^e Hussards (Brigade Berton)
- Alexandre Yéjov -



13^e Chasseurs à Cheval
(Brigade Berton)
- Bernard Coppens -



Carabinier Sergent
25^e Léger (Brigade Baurot)
- Henri Boisselier -



Ouvrier Brigadier
Train des équipages
- Henri Boisselier -

[188] Dans son rapport au Maréchal Soult, daté du 4 mars à Madiran, le Colonel du 21^e Chasseurs à Cheval, Louis Duchastel de Lamartinière, indique que "ce même jour [27 février], le détachement près du général Harispe a perdu 7 hommes". (Jean-Baptiste Dumas - Neuf mois de campagne à la suite du Maréchal Soult - 1907. p. 482 note 1)

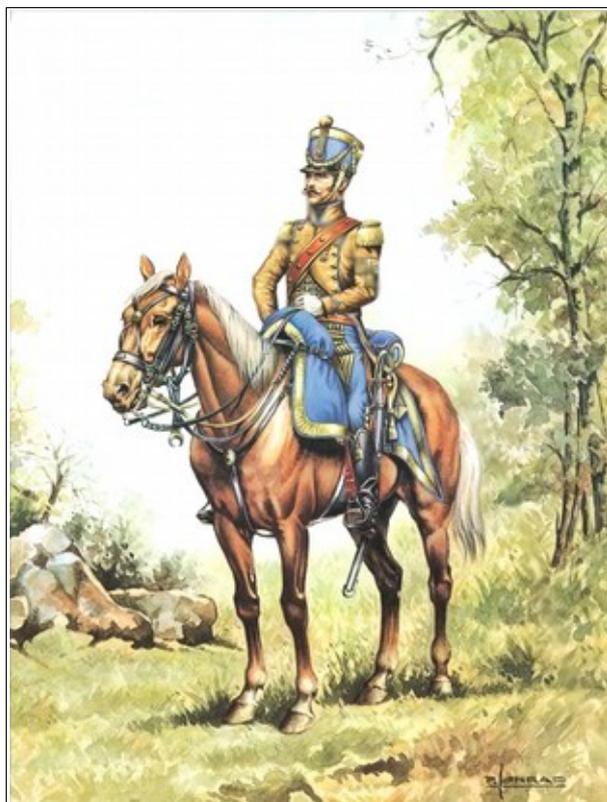
- De la Brigade Vial, le 22^e Chasseurs à Cheval (304 h.), commandé par le Colonel François Michel dit Desfossés, et la légion des Hautes-Pyrénées, qui était à Laroin, se rendent à Pau (cinq kilomètres à l'est) pour défendre la ville et sont à la disposition du GB Louis Coutard, commandant le département des Basses-Pyrénées. En outre, Soult prescrit que des partis du 22^e Chasseurs à Cheval surveillent constamment les routes qui conduisent à Monein (dix-sept kilomètres à l'ouest de Pau) et à Oloron-Sainte-Marie (vingt-trois kilomètres au sud-ouest de Pau) et qu'un fort détachement se tienne à Lescar (six kilomètres au nord-ouest de Pau) pour éclairer la grande route d'Orthez qui longe le Gave de Pau et pour se lier avec le détachement du GB Berton.
- Sous les ordres directs du GD Pierre Soult, il ne reste que deux régiments disponibles de la Brigade Vial, le 5^e (318 h.) et le 10^e Chasseurs à Cheval (567 h.), soit quatre escadrons et demi, qui sont placés en échelon de recueil à Sallespisse (six kilomètres au nord-est d'Orthez), sur la route assignée à la retraite de l'armée, et sont chargés de garder le pont sur le Luy-de-Béarn.

5/ Le Maréchal Soult donne aussi ses ordres pour les autres services de l'armée.

- Les troupes du génie travaillent à la réfection de la route qui conduit à Sallespisse, depuis l'embranchement avec la chaussée de Dax, où elles sont établies.
- L'ambulance du quartier général est au château de Salles à Sallespisse.
- La réserve d'artillerie et la totalité des équipages de l'armée sont parties à Sault-de-Navailles (dix kilomètres au nord-est d'Orthez) pendant la nuit.
- Les administrations ont pris la route de Mont-de-Marsan (cinquante kilomètres au nord d'Orthez) pendant la nuit du 26 au 27 février. Le parc d'artillerie a été envoyé à Aire-sur-l'Adour (quarante-sept kilomètres au nord-est d'Orthez) par ordre de Soult en date du 16 février 1814.¹⁸⁹

En outre, le duc de Dalmatie précise que, si l'armée est obligée de rétrograder, la retraite s'opérerait sur Sault-de-Navailles et le LG Reille porterait une division à Amou, à huit kilomètres en aval, pour garder le passage du Luy-de-Béarn.

Ainsi, Soult a déployé l'Armée des Pyrénées dans une position défensive, sur un front de sept à huit kilomètres formant un demi-cercle concave, le long des crêtes que suit la chaussée de Dax, depuis les bords du Gave de Pau, près d'Orthez, jusqu'au village de Saint-Boès. D'emblée, le maréchal place le champ de bataille hors de la vallée du gave sur les crêtes et les plateaux qui dominant Orthez. Les dernières instructions données la veille de la bataille et la disposition des troupes adoptée à la pointe du jour montrent qu'il a décidé de recevoir la bataille de pied ferme, avec une première ligne sur un front défensif face à l'ouest, tout en préparant d'avance une retraite échelonnée vers le nord-est, avec une seconde ligne en réserve, placée dans le but de recueillir les troupes de la première ligne plutôt que de les appuyer.



Aide de camp du Maréchal Soult
- Pierre Conrad -

[189] Soult à Clarke - Sauveterre-de-Béarn, 16 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Le dispositif offensif de Wellington

Après avoir passé la nuit du 26 au 27 février à Sauveterre-de-Béarn, Wellington se rend à Baigts-de-Béarn, où il arrive à l'aube. Contrairement à ce qu'il craignait la veille au soir, il constate que l'Armée des Pyrénées est encore en position à Orthez, alors qu'à l'instar de son état-major, il s'attendait plutôt à ce que le Maréchal Soult ait une nouvelle fois ordonné à ses troupes de se retirer pendant la nuit. Bien que les positions occupées par l'Armée Alliée ne soient pas les plus avantageuses, le FM Arthur Wellesley ne peut cependant laisser passer l'opportunité de livrer bataille au duc de Dalmatie, qui s'est évertué à éviter tout affrontement général au cours des derniers mois, en retirant habilement son armée derrière les cours d'eau et les gaves successifs.

Afin d'étudier plus en détail les dispositions mises en place par Soult pour recevoir la bataille, Wellington va se rapprocher progressivement des lignes françaises. Au fur et à mesure que les piquets et avant-postes ennemis seront repoussés par l'avancée de ses troupes, il se rendra sur les hauteurs de Laherrère [144], Mounicq [151], Hilloou (Hillôo) et sur le tertre appelé 'Le Camp Romain' [169] où il se tiendra pendant une grande partie de la bataille.¹⁹⁰ Depuis ces observatoires, les vues sont très étendues et permettent de surveiller tout le champ de bataille, hormis quelques fonds et versants masqués par les mouvements de terrain. Un tour d'horizon avec sa longue vue lui montre que 'la position de l'ennemi est sur la crête que longe la route menant d'Orthez au village de Tihl (chaussée de Dax), avec la droite face à Saint-Boès et la gauche à Orthez'.¹⁹¹



Départ du chemin d'accès au tertre



Sommet du tertre : vue vers Saint-Boès au nord



Arrivée du chemin d'accès au tertre



Sommet du tertre : vue vers Orthez à l'est

Le Camp Romain - Photos prises par l'auteur -

[190] Le lieu-dit Hilloou (Hillôo) est situé à une centaine de mètres au nord de Sarrail.

Le site appelé 'Le Camp Romain' est situé sur une colline à environ un kilomètre au sud-ouest de Saint-Boès, sur le Chemin du Camp Romain menant à Baigts-de-Béarn. La configuration du lieu laisse supposer que la butte a abrité un camp défensif élevé car son pied est entouré de levées de terre et de profonds fossés. Il n'a de romain que le nom mais il a probablement été occupé dès la protohistoire et maintenu en état au cours des siècles (oppidum, camp romain, motte castrale). En 1814, ce tertre (169 m d'altitude et 1,5 km² de superficie) est gazonné et peu boisé, alors qu'aujourd'hui ses pentes sont couvertes d'arbres qui masquent la vue.

[191] Memorandum of the movements of the troops in the attack of the enemy at Orthez on the 27th February 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of Field Marshal Arthur, Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 599 n° 736)

Le plan initial de Wellington prévoit de fixer le centre et la gauche de l'Armée des Pyrénées pour tourner son aile droite et couper sa ligne de retraite vers Saint-Sever. Puis, si le LG Rowland Hill opère sur l'aile gauche adverse un mouvement concentrique similaire, la route de Pau pourrait être interceptée et l'ennemi cerné dans Orthez. Mais, avant de lancer l'offensive, le FM Wellesley doit envoyer ses ordres pour mettre en place son plan de bataille. Il organise donc en quatre groupes l'Armée Alliée, forte de 41 169 hommes présents sous les armes.¹⁹² [Cf. *Annexe II p. 133*]

1/ Les troupes sous les ordres du FM William Carr Beresford (12 066 h.) forment l'aile gauche et ont pour mission de gagner les hauteurs de Saint-Boès, afin d'attaquer cette position clé à l'extrême droite de l'ennemi.

- La 4th ID du LG Galbraith Lowry Cole (5 629 h.).
- La brigade d'artillerie à pied de la King's German Legion (148 h. et 6 pièces de canon) du Major Frederick Sympher.
- La 7th ID du MG George Townsend Walker (5 193 h.).
- La brigade d'artillerie à pied de la 2nd ID (190 h. et 6 pièces de canon) du Captain Stewart Maxwell (R.H.A.).
- La 'E' Cavalry Brigade (1st K.G.L. et 18th Hussars) du Colonel Richard Hussey Vivian (896 h.).

2/ Les troupes sous les ordres du LG Thomas Picton forment le centre (13 103 h.) et ont mission, dans un premier temps, d'avancer par la chaussée de Peyrehorade-Orthez (Route Vieille) et, ultérieurement, de diriger leurs attaques contre le centre de la position ennemie, par le contrefort nommé le Barat du Rey [134-137-157], qui s'élève vers la chaussée de Dax, jusqu'aux hauteurs de Castétarbe qui s'abaissent au sud vers le Gave de Pau. L'objectif est de fixer les troupes françaises de la 1^{ère} DI Foy et de la 2^e DI Darmagnac pendant la manoeuvre de débordement de la colonne commandée par le FM Beresford.

- La 3rd ID du LG Thomas Picton (5 374 h.).
- La brigade d'artillerie à pied (190 h. et 6 pièces de canon) du Captain George Turner (R.F.A.).¹⁹³
- La 6th ID du LG Henry Clinton (5 534 h.).
- La brigade d'artillerie à pied (190 h. et 6 pièces de canon) du Captain John Michell (R.F.A.).
- La 'H' Cavalry Brigade (7th Hussars, 10th Royal Hussars et 15th Hussars) du MG Robert Edward Somerset (1 476 h.).
- La brigade d'artillerie à cheval (160 h. et 6 pièces de canon) du Major Robert William Gardiner ('E' Troop - R.H.A.).

3/ Les troupes sous les ordres du LG Rowland Hill (12 226 h.) forment l'aile droite et occupent, depuis l'avant-veille, les hauteurs de Magret [136] et de Montalibet [145], au sud d'Orthez, sur la rive gauche du Gave de Pau. Tandis qu'une partie de ses forces fera diversion et fixera la 8^e DI Harispe à Orthez, Hill franchira, dès que possible, le Gave de Pau en amont de la ville avec le reste de ses unités et coopérera avec la gauche de l'armée, selon les circonstances.

- La 2nd ID du LG William Stewart (6 846 h.).
- La Portuguese Division du MdC Carlos Frederico Lecor (4 304 h.) et la brigade d'artillerie portugaise (110 h. et 6 pièces de canon) du Capitão António da Costa e Silva.
- La 'D' Cavalry Brigade (13th et 14th Light Dragoons) du MG Henry Fane (800 h.)
- L'artillerie à cheval (159 h. et 6 pièces de canon) du Captain George Bean ('D' Troop - R.H.A.).

4/ La Light Division du MG Carl von Alten (3 296 h.) et l'artillerie à cheval (160 h. et 6 pièces de canon) du Major George Jenkinson ('A' Troop - R.H.A.) forment la réserve.¹⁹⁴

[192] *Arrangement made for the attack on the 27th February. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of Field Marshal Arthur, Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 599-600)*

[193] *Depuis le 8 février 1814, le Captain George Turner remplace le Captain Robert Douglas.*

[194] *Le Major George Jenkinson remplace le Lieutenant Colonel Hew Dalrymple Ross, parti en congé en Angleterre.*

Les mouvements préliminaires (6h00 - 9h00)

Si Wellington a fixé le plan d'attaque et l'ordre de bataille, il ne peut cependant pas les mettre en oeuvre immédiatement car toutes les divisions ne sont pas encore disponibles sur la rive droite du Gave de Pau.

Depuis la veille à cinq heures du soir, la 3rd ID du LG Picton, la 4th ID du LG Cole et la 7th ID du MG Walker sont réunies sur les hauteurs à l'est de Baigts-de-Béarn, vers Lacoustasse [96], à quatre kilomètres d'Orthez. La 'E' Cavalry Brigade du Colonel Vivian, qui bivouaque à Puyoô, et la 'H' Cavalry Brigade du MG Somerset, qui est à Bellocq, n'ont que cinq à six kilomètres à couvrir pour rejoindre les trois divisions d'infanterie britanniques. Ces forces immédiatement disponibles au nord du gave peuvent se mettre en place rapidement, mais elles ne sont pas suffisantes pour entreprendre une attaque décisive sur un terrain très vallonné et difficile d'accès.

En effet, la 6th ID du LG Clinton et la Light Division du MG von Alten sont encore sur la rive gauche du Gave de Pau. Depuis la veille, dans l'après-midi, elles ont quitté les troupes du LG Hill au sud d'Orthez, vers Magret et Montalibet, et, après avoir longé la rive gauche du Gave de Pau sur cinq à six kilomètres, par Sainte-Suzanne et Baure, la première est venue bivouaquer aux environs de Bérenx et la seconde à Salles-Mongiscard.

Dès la pointe du jour, ces deux divisions se mettent en mouvement et se dirigent à cinq cents mètres en aval du pont rompu de Bérenx, vers le gué de Laplane que la 3rd ID Picton a traversé la veille. Cependant, le franchissement du cours d'eau s'effectue cette fois au moyen d'un pont de bateaux, que le détachement du train de pontons a établi pendant la nuit et qui a aussi été jeté pour faire passer l'artillerie.¹⁹⁵ Lorsque la 6th ID et la Light Division auront franchi complètement le Gave de Pau, Wellington aura réuni plus de deux-tiers de ses forces sur la rive droite, tandis qu'il restera un peu plus de 12 000 hommes sous les ordres de Hill sur la rive gauche, devant Orthez.

De grand matin, le Maréchal Soult se rend à l'aile droite pour reconnaître la position et ordonne au LG Honoré Reille de rectifier les dispositions prises pendant la nuit, en ne laissant que les 1/2/12^e Léger et le 21^e Chasseurs à Cheval sur le plateau près de l'église de Saint-Boès, vers Saubétat, Barbau [162], Bireloup, Lacoste [152], Brasquet et Maysouette [157]. Il prescrit de placer le reste de la 1^{ère} brigade Rey de la 4^e DI du GD Eloi Taupin sur le plateau en arrière, vers Mousquès [164], Loustau [161] et Maysounave, et de faire reculer la 2^e brigade Béchaud au débouché de la crête, vers Broucas et Plassotte [174], à droite de la 5^e DI du GB Claude Rouget.¹⁹⁶

Envoyée vers sept heures du matin en avant de Saint-Boès, une forte reconnaissance est rappelée avant qu'elle ait pu recueillir des renseignements intéressants.¹⁹⁷ Puis, le duc de Dalmatie retourne prendre ses postes d'observation sur la crête que suit la chaussée de Dax, sur les mamelons près de Lafaurie [171], Bergez [171] ou Boutou [177], à proximité de la 2^e DI du GD Darmagnac.

Vers sept heures et demie du matin, Wellington met en mouvement les forces dont il dispose déjà en avant de Baigts-de-Béarn.¹⁹⁸

Au centre, la 3rd ID Picton s'avance en colonnes de marche sur la chaussée de Peyrehorade-Orthez (Route Vieille) et s'arrête à hauteur de Castagnet [83] et de Lescoute [72], se déployant de part et d'autre de la chaussée. Elle est accompagnée sur son flanc droit par les trois régiments de la 'H' Cavalry Brigade de Somerset (7th Hussars, 10th Royal Hussars et 15th Hussars), qui occupent l'espace jusqu'au bord du Gave de Pau. Cette cavalerie forme un rideau de couverture pour protéger le passage des troupes de Clinton et Alten sur le pont de bateaux jeté en aval de Bérenx.

[195] Colonel G. C. Swiney - *Historical Records of the 32nd (Cornwall) Light Infantry - 1893. p. 103*

[196] Rapport de Reille à Soult sur la bataille du 27 février 1814. (S.H.D. Vincennes : GR C7-21)

[197] Edouard Lapène - *Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne -1823. p. 255*

[198] Rapport de Reille à Soult sur la bataille du 27 février 1814. (S.H.D. Vincennes : GR C7-21)

Vers huit heures du matin, la Light Division Alten commence à franchir à son tour le pont de bateaux, dans le sillage de la 6th ID Clinton qui quitte les berges du Gave de Pau pour gagner la chaussée Peyrehorade-Orthez (Route Vieille) et rejoindre Baigts-de-Béarn.

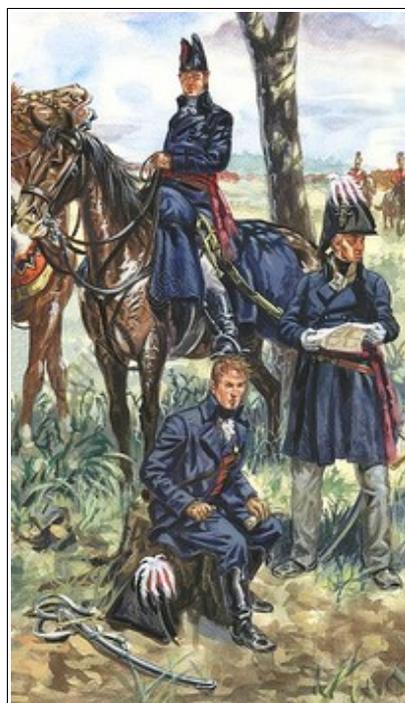
Les mouvements de ces trois divisions ennemies (3rd, 6th et Light Division) sont masqués à la vue de Soult par les collines à l'est de Baigts-de-Béarn.

Pour porter son attaque contre l'aile droite française à Saint-Boès, la 4th ID Cole et la 7th ID Walker, sous les ordres de Beresford, doivent faire un détour pour contourner la position ennemie par l'ouest, en suivant les chemins pentus qui partent de Baigts-de-Béarn et s'élèvent vers le nord sur les lignes des crêtes, en direction de Saint-Girons-en-Béarn et de Tilh.¹⁹⁹

Vers huit heures et demie du matin, les premiers éléments de la 6th ID Clinton opèrent leur jonction avec la 3rd ID Picton à l'est de Baigts-de-Béarn, sur la chaussée Peyrehorade-Orthez (Route Vieille). Pendant ce temps, l'avant-garde de la 4th ID Cole apparaît sur la crête entre Loustaunau [151] et Parrabéou [161], à l'ouest de Saint-Boès.

Les dépêches portées par les estafettes britanniques affluent sur le tertre du Camp Romain, où Wellington a choisi de se tenir pour diriger la bataille. Vers huit heures et demie, il est informé que les colonnes de l'armée alliée sont en position, à l'exception de la Light Division Alten qui est encore en route pour le rejoindre et viendra se placer en réserve sur les hauteurs à proximité de son quartier général provisoire. Il considère cependant qu'il dispose des forces nécessaires pour déclencher la véritable attaque.

A l'ouverture des hostilités, le plan de Wellington prévoit donc que l'offensive soit d'abord menée par Cole et Walker contre l'aile droite française à Saint-Boès, tandis que Picton et Clinton doivent se borner à menacer le centre de l'ennemi pour le fixer et l'empêcher de porter assistance à sa droite. Dans un deuxième temps, la 3rd ID et la 6th ID accentueraient la pression et lanceraient une attaque franche, en réglant leur avancée en fonction de la progression de la colonne de Beresford sur leur gauche. Sur la rive gauche, devant Orthez, Hill doit attendre l'ordre du général en chef qui l'autorisera à envoyer la 2nd ID Stewart forcer le passage du Gave de Pau en amont de la ville, afin de tourner l'ennemi par sa gauche et de couper la retraite de l'Armée des Pyrénées. Pendant ce temps, il confie à Lecor et sa division portugaise la mission de faire des démonstrations contre Orthez et le Pont-Vieux pour fixer l'aile gauche ennemie, de sorte qu'elle ne puisse pas se porter au soutien du centre français.



Wellington et son état-major
- d'après Giuseppe Rava -

[199] Les sources et les récits ne permettent pas d'établir clairement si toutes les troupes sous les ordres du FM Beresford ont suivi le même itinéraire pour atteindre Saint-Boès.

Le trajet le plus probable emprunté par la 4th ID du LG Cole est le chemin des Serres, qui passe par Domblides [58] et s'élève vers le nord par Pourret [78] et Laborde [115], puis bifurque vers l'est à Loustaunau [151] pour prendre le chemin Parabeu, en direction de l'église de Saint-Boès, par Parrabéou [161]. Néanmoins, il se pourrait qu'une petite partie de ces troupes, se dirigeant sur la droite à Pourret, ait pris le chemin de Montlong, qui passe par Lahéguère [83], pour tenter de déboucher par Barbau [162], à trois cents mètres au sud-ouest de l'église de Saint-Boès.

La 7th ID du MG Walker est partie après la 4th ID. Cependant, il est possible qu'elle ait suivi un autre itinéraire, parallèle et plus à l'ouest, pour éviter un engorgement et permettre un déploiement ultérieur des troupes en avant de Saint-Boès. Dans cette éventualité, elle aurait emprunté le chemin de Riche, qui passe par Barroumères [70] et Labiste [145]. Puis, arrivée à Pédeboscq [159], elle aurait bifurqué vers l'est pour prendre le chemin Bellevue et rejoindre le chemin de Serres vers Hourquebie et Loustaunau [151].

Quel que soit son itinéraire initial, la 7th ID est ensuite passée par le chemin Parrabeu pour se masser à l'arrière de la 4th ID Cole.



Field Marshal William Carr Beresford
(1768 - 1854)

- William Beechey (1814 - 1815) -



Lieutenant General Galbraith Lowry Cole
(1772 - 1842)

- William Robinson (1813), d'après Thomas Lawrence -

Les combats à Saint-Boès (9h00 - 11h30)

Vers neuf heures du matin, le FM Beresford ordonne au LG Cole de lancer les troupes de la 4th ID à l'attaque de l'aile droite française, contre la 4^e DI du GD Eloi Taupin.

Placée en tête de la colonne, la brigade du MG Robert Ross doit mener la première offensive contre les avant-postes ennemis placés sur le plateau à l'ouest de l'église de Saint-Boès, vers les lieux-dits Maysouette [157], Brasquet, Lacoste [152], Bireloup et Barbau [162]. Tandis que le 1/20th Foot (East Devonshire) assure la couverture de l'artillerie de la K.G.L. attachée à la division, les compagnies d'infanterie légère du 1/7th Foot (Royal Fusiliers), du 1/23rd Foot (Royal Welsh Fusiliers) et la 3. Kompagnie de Brunswick-Oels Jägers se déploient en tirailleurs. Elles parviennent à chasser les éléments avancés des 1/2/12^e Léger qui, tout en soutenant une vive fusillade, se replie progressivement sur le gros du régiment et le 21^e Chasseurs à Cheval, postés aux alentours de l'église et au hameau de Saubétat.²⁰⁰



Brunswick-Oels Jägers (Brigade Ross)

- d'après Giuseppe Rava -

[200] Richard Cannon - *Historical record of the Twentieth, or The East Devonshire Regiment of Foot - 1848.* p. 47

William Weather - *Historical record of the Seventh, or Royal Regiment of Fusiliers - 1875.* p. 135

Gustav von Kortzfleisch - *Geschichte des Herzoglich Braunschweigischen Infanterie-Regiments und seiner Stammtruppen 1809-1867 - 1. Band - 1896.* p. 313-314

Lorsque la majeure partie de la 4th ID est regroupée, Cole envoie à l'attaque la brigade du MG Robert Ross qui, après un vif combat, chasse le 12^e Léger et prend possession du hameau autour de l'église. Le Colonel Joseph Mouttet replie alors son régiment, qui rejoint en bon ordre la 1^{ère} brigade du GB Jean-Pierre Rey (1/2/12^e Léger, 1/2/32^e et 1/2/43^e de Ligne), rangée en bataille sur le plateau en arrière de Saubétat, vers Mousquès [164], Loustau [161] et Maysounave. Après avoir rallié et reformé ses bataillons, Ross tente ensuite de déloger la brigade Rey, qui abandonne sa position après une forte résistance et se replie sur la 2^e brigade du GB Jean-Pierre Béchaud (1/2/47^e, 1/55^e et 1/58^e de Ligne), déployée en arrière, au débouché de la crête, vers Plassotte, Broucas et Louge [174].^{201 202}



12^e Léger (Brigade Rey)
- d'après Anatoly Fédorovich Téliénik -

Vers dix heures du matin, la brigade de Ross est au contact des deux brigades réunies de la 4^e DI du GD Eloi Taupin, mais son attaque est enrayée par les tirs de huit pièces de canon déployées le long de la crête, vers Plassotte [174], de façon à balayer la langue étroite, qui y aboutit perpendiculairement, et les ravins qui la bordent de chaque côté. Pour appuyer l'infanterie de Ross, Beresford ordonne alors au Major John Dyer de faire avancer la batterie d'artillerie à pied de la King's German Legion commandée par le Major Frederick Sympher, qui l'installe dans un ravin étroit à l'ouest de l'église de Saint-Boès.²⁰³ L'artillerie allemande tente de riposter au pilonnage de la batterie ennemie. Mais deux de ses six pièces sont rapidement démontées et Sympher est tué par un boulet dans la poitrine, alors qu'il ordonne qu'un canon en réserve soit amené. En dépit des pertes, les artilleurs de la K.G.L. continuent courageusement à faire feu, sous les ordres du Captain Lewis Daniel.²⁰⁴



GD Eloi Taupin
(1767 - 1814)
- artiste inconnu -



GB Jean-Pierre Béchaud
(1770 - 1814)
- Ambroise Tardieu -



GB Jean-Pierre Rey
(1767 - 1842)
- artiste inconnu -

[201] Sur les cartes d'état-major du XIX^e siècle, le lieu-dit Louge est nommé Couste et correspond à l'implantation actuelle du village de Saint-Boès.

[202] Rapport de Reille à Soult sur la bataille du 27 février 1814. (S.H.D. Vincennes : GR C7-21)

[203] Le LC Carncross, commandant en chef de l'artillerie, étant avec Hill, le Major Dyer commande celle de la colonne de Beresford. (Francis Duncan - History of the Royal Regiment of Artillery - Volume II - 1879. p. 383-385)

[204] Rapport du Captain Lewis Daniel. (North Ludlow Beamish - History of the King's German Legion - Volume II - 1837. p. 281)

Rapport du Major J. Dyer à Beresford - Mont-de-Marsan, 3rd March 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of Field Marshal Arthur Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 613)



Major General William Anson
(1772 - 1847)
- Thomas Barber (1815) -

Le LG Cole n'a pas d'autres batteries à portée de main. En effet, l'artillerie à pied de la 2nd ID du Captain Stewart Maxwell, partie après la 7th ID du MG Walker, est loin derrière et n'arrivera pas à temps pour entrer en action au cours de la bataille.²⁰⁵

Par ailleurs, le terrain, qui est très vallonné et entrecoupé de profonds fossés, de haies et de clôtures, n'est pas propice à l'intervention de la cavalerie commandée par le LG Stapleton Cotton. La 'E' Cavalry Brigade du Colonel Vivian, qui a quitté la chaussée de Peyrehorade-Orthez vers neuf heures du matin et a gravi les collines menant vers Saint-Boès, est venue se placer à proximité de la 4th ID Cole. Mais, se trouvant bientôt fortement exposée au feu de l'artillerie ennemie, Vivian ordonne qu'elle se retire. Deux escadrons du 18th Hussars sont envoyés à l'arrière-garde et se mettent à couvert dans un bois, tandis que l'escadron de droite s'abrite dans un fossé boueux, près de l'endroit où se tiennent Beresford et son état-major.²⁰⁶



Major General Robert Ross
(1766 - 1814)
- artiste inconnu -

Tandis que la brigade du MG William Anson reste en réserve, le LG Cole rallie les deux régiments de fusiliers (1/7th et 1/23rd Foot) de la brigade du MG Robert Ross. Il ordonne ensuite un nouvel assaut, avec le renfort de la 9^a Brigada Portuguesa du Coronel José de Vasconcelos (1/2/11^o RI, 1/2/23^o RI et 7^o Batalhão de Caçadores) qui essaie d'avancer sur la pente raide à droite de la crête, de manière à éviter les tirs balayant la route au-dessus.²⁰⁷ La nature du terrain empêche les troupes assaillantes de se déployer avec avantage. Engagées sur leur front par la batterie d'artillerie de la 4^e DI Taupin, elles sont aussi prises en écharpe par d'autres pièces placées sur l'éperon en avant de Luc [167], sur la chaussée de Dax. Depuis ce point, cette ligne de bouches à feu, couverte par la 5^e DI du GB Claude Rouget, peut battre à sept cents mètres le débouché resserré et difficile du chemin creux et fangeux qui vient de l'église de Saint-Boès et aboutit à Loustau [161].²⁰⁸ De là, les canons prennent en écharpe le défilé qui court vers l'est sur l'arête étroite, entre les ravins, et débouche à Plassotte [174].

[205] Rapport du Major J. Dyer à Beresford - Mont-de-Marsan, 3rd March 1814. (J. Murray - *Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur Duke of Wellington* - Volume VIII - 1861. p. 613)

[206] George Woodberry - *Journal du Lieutenant Woodberry, traduit de l'anglais par George Hélie* - 1896. p. 166-167
Colonel Harold Esdaile Malet - *The Historical Memoirs of the XVIIIth Hussars (Princess of Wales's Own)* - 1907. p. 86
A noter que, dans son journal, Woodberry confond le village de Baigts avec celui de Saint-Boès.

[207] Le patronyme complet du commandant de la 9^a Brigada Portuguesa (9^e Brigade Portugaise) est José de Faria e Sousa de Vasconcelos e Sá, colonel du 23^o Regimento de Infantaria. (João Centeno - *O Exército Aliado Anglo-Português na Guerra Peninsular 1808 - 1814* - 2011. p. 289)

[208] Au cours de la bataille, il est possible que des pièces de canon de la 2^e DI Darmagnac aient été amenées pour renforcer la ligne d'artillerie placée vers Luc. Cette hypothèse pourrait expliquer que le 19/ 3^e régiment d'artillerie à pied soit rattaché à la 5^e DI Rouget dans l'état nominatif des officiers d'artillerie du 1^{er} mars 1814 (S.H.D. : XD-356).



7^o Caçadores (Brigade Vasconcelos)
- d'après Alexander Yéjov -

De dix à onze heures et demie du matin, la bataille fait rage à Saint-Boès, vers l'église et le hameau de Saubétat. Une fois le village enlevé, le FM Beresford tente de faire avancer ses troupes pour chasser l'ennemi des deux hauteurs dominantes en arrière, vers Broucas et Plassotte [174], mais elles doivent suivre une étroite langue de terre dont l'extrémité est garnie d'artillerie et qui est bordée de chaque côté par un profond ravin.²⁰⁹

Avec une obstination courageuse, Cole ramènera cinq fois ses troupes à l'attaque, mais chaque nouvelle tentative de la 4th ID échouera.²¹⁰ Accueillies à la sortie du défilé par les décharges à mitraille à courte portée des artilleurs français, les brigades Ross et Vasconcelos sont chaque fois repoussées et ramenées par les contre-attaques à la baïonnette de la 4^e DI Taupin. Chaque camp gagne et perd alternativement les maigres positions conquises ou les maisons à peine investies.

Entre-temps, ayant achevé de franchir le Gave de Pau à la suite de la 6th ID Clinton, la Light Division Alten et l'artillerie à cheval du Major George Jenkinson ont gagné Baigts-de-Béarn et emprunté le chemin Bergemayou, en direction du tertre du Camp Romain, afin de venir se placer en réserve près du quartier général provisoire de Wellington.

Vers dix heures et demie du matin, alors que les combats sont déjà bien engagés du côté de Saint-Boès, la division légère prend position le long du chemin du Camp Romain [169], à proximité du tertre, vers Laherrère (Lamotte) [144], Mounicq [151], Sarrail et Hilloou (Hillôo). Ainsi placée sous les ordres directs de Wellington, la Light Division garde la ligne de communication et sert de réserve générale, entre les deux ailes de l'armée alliée qui vont mener l'offensive.



Major General John Scott Lillie
(1790 - 1868)
- artiste inconnu (1820) -

A Orthez, John Scott Lillie est major à la tête du 7^o Batalhão de Caçadores qu'il commande depuis 1812.

[209] Heaton Bowstead Robinson - *Memoirs of Lieutenant General Sir Thomas Picton - Volume II - 1836. p 301-302*

[210] Soutl (rapport), Reille (rapport), Napier et Pellot disent cinq attaques, tandis que Lapène n'en compte que trois. J.-P. Pellot - *Mémoires sur la campagne de l'armée française dite des Pyrénées en 1813 et 1814 - 1818. p. 110*

W. F. P. Napier - *Histoire de la guerre dans la Péninsule et dans le midi de la France... - Tome XIII - 1844. p. 73*

E. Lapène - *Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne - 1823. p. 258*

Rapport de Soutl sur la bataille d'Orthez donnée le 27 février. - Rabastens, 6 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Rapport de Reille à Soutl sur la bataille du 27 février 1814. (S.H.D. Vincennes : GR C7-21)



L'église reconstruite au XIX^e siècle



Plateau au-delà de l'église, vers l'ouest

Eglise de Saint-Boès - Photos prises par l'auteur -

Depuis son quartier général provisoire sur le tertre du Camp Romain, Wellington observe avec inquiétude l'échec des troupes de la 4th ID Cole à Saint-Boès.

Maintenant que la Light Division est arrivée et qu'elle s'est placée en réserve à proximité, il ordonne au MG Carl von Alten d'envoyer immédiatement en renfort un bataillon. Le MG James Kempt envoie sur Saint-Boès le 1^o Batalhão de Caçadores, sous les ordres du LC Kenneth Snodgrass, afin de couvrir le flanc droit de la 9^a Brigada Portuguesa du Coronel José de Vasconcelos, qui est en grande difficulté. Les chasseurs lusitaniens passent par le ravin à l'ouest du chemin du Camp Romain. Mais ils arrivent sur les lieux des combats au moment où les deux brigades de la 4th ID Cole cèdent complètement. Epuisées par le feu destructeur des batteries françaises, elles se retirent en désordre vers leurs premières positions pour se mettre à couvert sur le plateau à l'ouest de l'église de Saint-Boès, perdant tout le terrain qui avait été gagné. Finalement refoulés avec leurs compatriotes de la brigade Vasconcelos, les soldats du 1^o Caçadores ne rallieront pas leur division de toute la journée.



***Major General James Kempt
(1765 - 1854)***

- artiste inconnu (1820) -

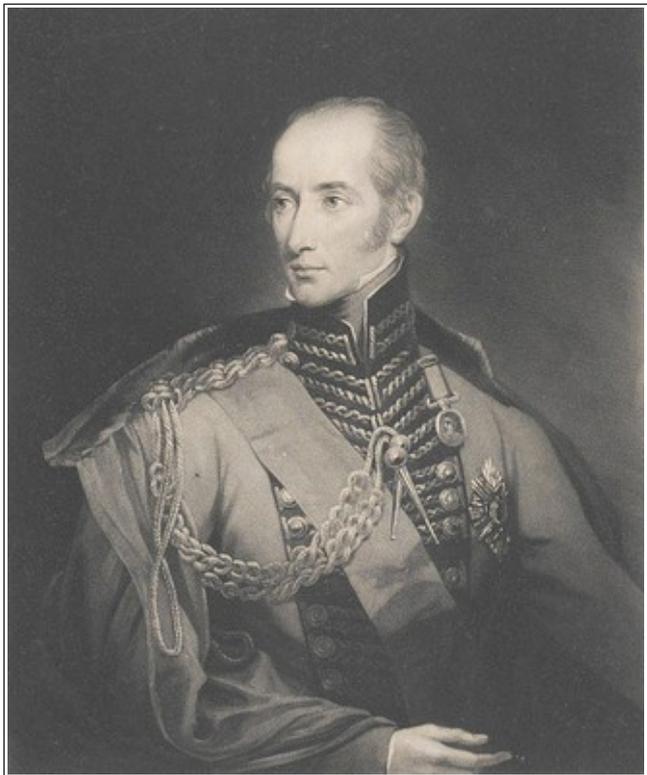
Vers onze heures et demie du matin, après environ deux heures et demie d'une lutte opiniâtre, les combats ont baissé d'intensité pour laisser place à des escarmouches intermittentes entre les tirailleurs des deux camps, embusqués derrière les maisons, les clôtures et les haies. Les fusillades éparses sont ponctuées par des tirs de l'artillerie française lorsqu'elle peut prendre pour cible des groupes compacts d'infanterie ennemie.

Toutes les tentatives acharnées du LG Cole, pour chasser la 4^e DI Taupin de sa position et forcer le passage à Saint-Boès, ont échoué. Les pertes sont considérables et le MG Ross est grièvement blessé au côté gauche du cou.²¹¹

[211] Après la grave blessure du Major General Robert Ross, le Lieutenant Colonel Henry Watson Ellis (du 23th Foot) prend le commandement de la 2nd Brigade de la 4th ID du Lieutenant General Cole.



Lieutenant General Thomas Picton
(1771 - 1815)
- Martin Archer Shee (1812) -



Lieutenant General Henry Clinton
(1771 - 1829)
- Samuel William Reynolds (1827) -

Les mouvements au centre (9h00 - 11h30)

En début de matinée, le LG Thomas Picton a immobilisé la 3rd ID sur la chaussée Peyrehorade-Orthez (Route Vieille), à hauteur de Castagnet [83] et de Lescoute [72], et l'a déployée de part et d'autre, vers le chemin de Cazalet et le chemin Haou (Route Biehl). Son avant-garde tiraille contre les postes d'observation de la 1^{ère} DI que le GD Foy avait laissés sur les hauteurs traversées par la chaussée Peyrehorade-Orthez. Le lieutenant-général britannique attend que les premiers éléments de la 6th ID du LG Henry Clinton rejoignent, vers huit heures et demie du matin, avant d'ordonner à toutes ces troupes sous ses ordres de poursuivre leurs mouvements pour aller se déployer face à la 2^e DI Darmagnac et à la 1^{ère} DI Foy, toutes deux placées sous le LG Drouet d'Erlon. Les deux brigades d'artillerie à pied du Captain John Michell (6th ID) et du Captain George Turner (3rd ID) sont en route, mais elles arriveront avec un peu de retard car les ordres de mouvement leur ont été transmis tardivement.²¹²

Vers neuf heures du matin, les troupes de Clinton se placent derrière la 3rd ID, vers Lacoustasse [96], Marladot [67] et le chemin de Mounicq, qui longe un ruisseau dans un vallon boisé.²¹³

[212] Rapport du Major J. Dyer à Beresford - Mont-de-Marsan, 3rd March 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 613)

[213] Sur la commune de Saint-Boès, il existe deux lieux-dits nommés Mounicq : celui qui jouxte le tertre du Camp Romain et celui situé à environ six cents mètres au sud-est du premier, où jaillissait autrefois une source qui s'est aujourd'hui perdue. Le chemin de Mounicq conduit à la source Mounicq [77], qui était vraisemblablement déjà utilisée par les Romains. Étudiée en 1872 et 1890 par le Dr Garrigou, professeur d'hydrologie à la faculté de médecine de Toulouse, son eau pouvait avoir des propriétés thérapeutiques potentielles, surtout dans les affections des voies respiratoires, et la source fut exploitée par son propriétaire à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. (Cécile Raynal - Revue d'histoire de la pharmacie - Année 2007 - Volume 94 - N° 353. p. 150 à 153)

Entre neuf et dix heures du matin, la 3rd ID déboîte de la chaussée Peyrehorade-Orthez (Route Vieille), tandis que la 6th ID Clinton reste en réserve. Le LG Thomas Picton fait avancer sa propre division sur deux colonnes parallèles, en direction du centre, vers les troupes françaises commandées par le LG Drouet d'Erlon.

L'une des colonnes est composée de neuf bataillons appartenant à la brigade du Colonel John Keane et à la 8^a Brigada Portuguesa du MG Manley Power.²¹⁴ S'engageant par le chemin de Cazalet et le chemin de Haou (Route Biehl), puis par le versant sud du contrefort nommé le Barat du Rey, ces troupes progressent en direction de la 2^e DI Darmagnac, qui est déployée sur la crête orientée est-ouest, le long de la chaussée de Dax, vers Boutou [164], Lafaurie [171], Bergez [171] et jusqu'à Laclotte.



Major General Manley Power
(1773 - 1826)
- artiste inconnu -



Major General Thomas Makdougall Brisbane
(1773 - 1860)
- Frederick Bromley, d'après Robert Frain -

L'autre colonne comprend les trois bataillons de la brigade du MG Thomas Makdougall Brisbane et trois compagnies du 5/60th (Royal American). Elle s'avance vers la 1^{ère} DI Foy, qui occupe le contrefort allant d'Escouriet [145] jusqu'à Point-du-Jour [88] et celui descendant d'Escouriet jusqu'à Saint-Bernard [81], en avant de la chaussée de Dax plongeant sur Orthez. Tenue en réserve, la 6th ID Clinton suit à courte distance la brigade Brisbane.

Le terrain accidenté et boueux n'étant pas propice aux charges de cavalerie, la 'H' Cavalry Brigade du MG Robert Edward Somerset se contente de surveiller le flanc droit de la 3rd et de la 6th ID : le 10th Royal Hussars et le 15th Hussars s'avancent prudemment entre la chaussée Peyrehorade-Orthez (Route Vieille) et le Gave de Pau, tandis que le 7th Hussars reçoit l'ordre de couvrir la 6th ID et les pièces d'artillerie.²¹⁵

[214] Dans sa lettre du 4 mars 1814, adressée au Colonel Pleydel, le Lieutenant General Thomas Picton ne donne que sept bataillons à la première colonne au lieu de neuf, car il ne compte qu'un bataillon par régiment. Or, si la brigade Keane a bien quatre régiments britanniques à un bataillon, la brigade Power comprend un bataillon de Caçadores et deux régiments de ligne portugais à deux bataillons chacun, soit un total de neuf bataillons. (Heaton Bowstead Robinson - *Memoirs of Lieutenant General Sir Thomas Picton - Volume II - 1836*. p. 295-296)

[215] *Historical Record of the Seventh or Queen's Own Regiment of Hussars - 1842*. p. 76

Les deux groupes de Picton doivent progresser en colonne sur les contreforts car les vallons, aux fonds fangeux et sillonnés par des ruisseaux gonflés d'eaux pluviales, rendent impossible le déploiement des troupes sur un large front. Leurs avant-gardes parviennent aisément à s'emparer de la partie inférieure des hauteurs en repoussant la ligne des avant-postes ennemis, notamment les voltigeurs du 1/39^e de Ligne de la brigade du GB Pierre Berlier, qui sont à l'avancée vers Labistes [118] et Point-du-Jour [88], et qui se retirent sans pertes après quelques coups de feu.²¹⁶

Dès le début de la matinée, le GD Maximilien Foy a suivi les mouvements ennemis depuis son remarquable poste d'observation sur le monticule de Lagnerot, situé à mi-distance entre Escouriet [145] et La Soureille, qu'il a fait garnir de plusieurs pièces d'artillerie de quatre livres.²¹⁷ Bientôt, les tirs de ces canons et ceux de la 2^e DI du GD Jean-Barthélemy Darmagnac placés vers Lafaurie [171] atteignent les rangs des colonnes de la 3rd ID. [Cf. note [35] p. 16]



Le monticule de Lagnerot côté est



Le monticule de Lagnerot côté ouest



Le haut du monticule de Lagnerot



Vue sur Orthez, vers le sud-est

Le monticule de Lagnerot - Photos prises par l'auteur -

Le LG Picton arrête alors ses troupes, d'autant qu'il doit freiner son impétuosité pour se conformer aux ordres de Wellington de ne pas attaquer vivement le centre ennemi tant que l'aile gauche du FM Beresford n'a pas percé à Saint-Boès. Le Lieutenant-Général britannique ordonne donc que seule sa ligne de tirailleurs, soit quinze compagnies légères, continue d'avancer pour maintenir l'ennemi sous pression.²¹⁸

[216] *Campagnes du capitaine Marcel, du 69^e de Ligne, en Espagne et en Portugal (1808-1814) - 1913. p. 244*

[217] *Maurice Girod de l'Ain - Vie militaire du général Foy - 1900. p. 240*

[218] *Sept compagnies légères issues des régiments britanniques (brigade Brisbane : 1/ 45th, 74th, 1/ 88th Foot - brigade Keane : 1/ 5th, 2/ 83rd, 2/ 87th, 94th Foot) - Trois compagnies du 5/ 60th Foot - Cinq compagnies du 11^o Batalhão de Caçadores.*

Arrivés au contact des bataillons ennemis, les divers détachements lancés par Picton sont refoulés. L'un d'eux, envoyé à gauche sur le petit contrefort qui s'allonge au sud de Brana [77], est chargé par la brigade du GB Joseph Fririon, près de La Soueilhe, et s'enfuit en désordre, abandonnant des prisonniers.²¹⁹ Pendant près de deux heures, les troupes de Picton sont exposées à une canonnade continue. L'artillerie française domine celle de l'ennemi et lui fait subir des pertes sensibles.²²⁰

De ses postes d'observation sur la crête que suit la chaussée de Dax, sur les mamelons près de Lafaurie [171], Bergez [171] et au-dessus de Boutou [177], le Maréchal Soult voit que son centre gauche, sous les ordres du LG Jean-Baptiste Drouet D'Erlon, résiste bien. En revanche, la vue en direction de Saint-Boès est masquée par les hauteurs sur sa droite, vers Boutou [164] et Joffret (Bergé) [176], mais il est informé des succès des troupes de son aile droite, sous les ordres du LG Honoré Reille.

A cet instant, il est peu probable que le duc de Dalmatie ait songé à passer à l'offensive en faisant donner ses réserves, compte tenu de la manière dont il a manœuvré au cours des semaines passées. Tout au plus a-t-il pu envisager de tenir enfin Wellington en échec.



Lieut.-Général Jean-Baptiste Drouet d'Erlon
(1765 - 1844)
- Ary Scheffer -



Lieutenant-Général Honoré Reille
(1775 - 1860)
- artiste inconnu -

[219] William F. P. Napier - Histoire de la guerre dans la Péninsule et dans le midi de la France depuis l'année 1807 jusqu'à l'année 1814 - Tome XIII - 1844. p. 74

[220] Dans sa lettre du 4 mars 1814, adressée au Colonel Pleydel, le Lieutenant General Thomas Picton écrit que tous les artilleurs d'une pièce de neuf livres ont été tués par un boulet de canon. L'un de ses aides de camp, le Captain Edward Parker, du Royal Engineers, a aussi été tué par un boulet, alors qu'il portait ses ordres.
(Heaton Bowstead Robinson - Memoirs of Lieutenant General Sir Thomas Picton - Volume II - 1836. p. 297-298)

Wellington modifie son plan (11h00 - 11h30)

Depuis son poste d'observation du Camp Romain, Wellington a assisté à l'échec des attaques successives que le LG Cole a menées sur Saint-Boès pendant la matinée. Il constate que l'offensive de la 4th ID sur l'aile droite française ne peut aboutir et, plutôt que de renoncer, il décide alors de modifier son plan. Son intention est de développer une attaque massive et simultanée sur la droite et le centre français, tandis que le LG Hill contourne l'aile gauche ennemie en forçant le passage du Gave de Pau en amont d'Orthez, afin de fixer la 8^e DI du GD Harispe et de l'empêcher de se porter au soutien du centre français.

Vers dix heures du matin, Wellington quitte provisoirement le Camp Romain et se rend auprès de Picton et Clinton, sur la chaussée Peyrehorade-Orthez (Route Vieille), pour reconnaître les positions. Alors qu'il se trouve à proximité de la 6th ID, il rédige et expédie une dépêche destinée au LG Hill.²²¹

Il est environ onze heures lorsqu'un de ses aides de camp, haletant, arrive à bride abattue au quartier général du commandant de l'aile droite, sur les hauteurs de Magret, face à Orthez, pour lui transmettre l'ordre de mettre ses forces en mouvement afin de franchir le Gave de Pau dans les plus brefs délais.²²²

Peu après sa réception, Hill ordonne à la majeure partie de ses troupes, déjà préparées à se mettre en marche, de se diriger sur le gué de Lartigué (Les Soarns), que les détachements de la 'D' Cavalry Brigade du MG Henry Fane, envoyés activement en reconnaissance dans la matinée, ont découvert à trois kilomètres en amont d'Orthez.

Vers onze heures et demie du matin, Wellington décide d'engager l'ensemble de ses forces disponibles, exceptée la Light Division du MG von Alten (composée de la brigade du Colonel Barnard et de celle du MG Kempt - moins le 1^o Batalhão de Caçadores -), qui reste en réserve à proximité du Camp Romain.

La 3rd ID du LG Picton et la 6th ID du LG Clinton doivent se porter vigoureusement contre la 1^{ère} DI du GD Foy et la 2^e DI du GD Darmagnac, en remontant les contreforts en-deçà de la chaussée de Dax. Le dispositif offensif de l'aile gauche du FM Beresford est renforcé, en faisant soutenir les brigades du MG Ross et du Coronel Vasconcelos, déjà bien diminuées, par la brigade du MG Anson qui est restée jusque-là en réserve. En outre, l'attaque par la 4th ID du LG Cole doit aussi être appuyée par la 7th ID du MG Walker, qui ne va pas tarder à se présenter sur le plateau à l'ouest de Saint-Boès.

Le nouveau plan de Wellington est audacieux, voire téméraire, car il engage toutes ses forces, en ne gardant qu'une petite réserve. Mais la victoire va être rendue possible grâce à une synchronisation remarquable, voire chanceuse, des mouvements menés sur tout le front et des attaques qui ont réussi à percer concomitamment sur trois points distincts de la ligne ennemie.

[221] Harry Ross-Lewin - *With the Thirty-Second in the Peninsular and other Campaigns* - 1904. p. 229-230

[222] Walter Henry (Chirurgien au 2/ 66th Foot - 2nd Division) - *Events of a military life* - 1843. p. 192-193

Note : Capitaine au 1/ 32nd Foot (6th ID Clinton), Harry Ross-Lewin raconte que, dans la matinée du 27 février 1814, il a vu Wellington, assis dans l'herbe, écrire un message. Plus tard, en voyant les troupes de la 2nd ID Stewart franchir le Gave de Pau, il en a conclu qu'il s'agissait probablement des ordres que le général en chef adressait au LG Hill. Le régiment de Ross-Lewin appartenant à la 6th ID, Wellington rédige donc cette dépêche alors qu'il se trouve auprès des troupes du LG Clinton, postées en soutien de la 3rd ID Picton, à proximité de la chaussée Peyrehorade-Orthez (Route Vieille). Partant de ce point, l'aide de camp est passé par Baigts-de-Béarn, puis sur le pont de bateaux en aval de Bérenx, ensuite par Salles-Mongiscard et Sainte-Suzanne, avant d'atteindre le quartier général de Hill à Magret, vers onze heures du matin. Sachant qu'il faut environ une heure pour qu'un cheval au galop parcoure cette distance de douze à quinze kilomètres, Wellington a donc probablement envoyé ses ordres à Hill vers dix heures du matin.

L'attaque contre le centre français (11h30 - 12h30)

Vers onze heures et demie du matin, le LG Thomas Picton reçoit l'ordre de Wellington d'attaquer vigoureusement le centre français, constitué par la 2^e DI Darmagnac et la 1^{ère} DI Foy.

L'une des deux colonnes de la 3rd ID doit progresser par le versant sud du contrefort nommé le Barat du Rey, pour arriver au contact de la 2^e DI Darmagnac. La brigade britannique du Colonel John Keane (1/5th, 2/83rd, 87th et 94th Foot) et la brigade portugaise du MG Manley Power (1/2/9^o RI, 1/2/21^o RI et 11^o Batalhão de Caçadores) attaquent sur un terrain qui leur est défavorable. Leurs compagnies légères ayant repoussé l'essaim habituel des voltigeurs ennemis qui garnissent le bas du contrefort, elles doivent ensuite gravir les pentes sous les feux des troupes françaises postées sur la crête transversale que suit la chaussée de Dax. La brigade du GB Nicolas Guardet (1/2/31^e Léger, 1/51^e et 1/2/75^e de Ligne) et celle du GB Jean-Baptiste Menne (1/2/3/118^e et 1/2/3/120^e de Ligne) sont déployées vers Boutou [164], Lafaurie [171], Bergez [171] et jusqu'à Laclotte. De multiples combats d'escarmouches s'engagent, qui vont durer environ deux heures, avec des pertes importantes dans chaque camp. [Cf. les tableaux : Annexe III p. 150 et Annexe IV p. 153]

Pendant ce temps, sur la droite, la brigade du MG Brisbane (1/45th, 74th et 1/88th Foot) de la 3rd ID mène l'autre colonne contre la brigade du GB Joseph Fririon (1/6^e Léger, 1/2/69^e et 1/76^e de Ligne), appartenant à la 1^{ère} DI Foy. Les trois régiments britanniques sont appuyés par la batterie d'artillerie à pied du Captain George Turner (Royal Field Artillery). Ils sont suivis à courte distance par la 6th ID Clinton, qui reste en réserve et qui est chargée de fixer la brigade du GB Pierre Berlier (1/2/36^e, 1/39^e et 1/2/65^e de Ligne). La brigade Brisbane, accompagnée par trois compagnies du 5/60th, doit monter le contrefort allant de Point-du-Jour [118 et 88] jusqu'à Escouriet [145] et passer le long d'un sentier étroit. Bientôt exposés à une intense canonnade délivrée par la batterie de la brigade Fririon qui leur inflige de nombreuses pertes, ses soldats se précipitent dans un repli du terrain pour se mettre à couvert des tirs ennemis.



31^e Léger
Sous-officier de voltigeurs
Brigade Guardet



75^e de Ligne
Caporal de voltigeurs
Brigade Guardet

2^e DI Darmagnac
- Henri Boisselier -



6^e Léger
Chasseur
Brigade Fririon



65^e de Ligne
Officier de voltigeurs
Brigade Berlier

1^{ère} DI Foy
- Henri Boisselier -

Profitant de ce léger répit, Brisbane arrête ses troupes et les place en colonne serrée par régiments, mais il hésite alors à relancer l'attaque. Pendant ce temps, les tirailleurs français se sont avancés jusqu'au sommet de la colline et ouvrent le feu. Constatant l'inaction de Brisbane, l'Adjutant General Edward Pakenham, beau-frère de Wellington ayant déjà commandé la 3rd ID, arrive alors au galop pour lui ordonner de former la ligne et de contre-attaquer en envoyant tirer



Adj. G^{al} Edward Pakenham
(1778 - 1815)
- Thomas Heaphy -
Aquarelle (1813-1814)

le 1/45th Foot du LC Thomas Forbes. Sous une pluie de balles, le régiment britannique avance en dépit des lourdes pertes, refoule l'infanterie légère ennemie, probablement le 1/6^e Léger, et atteint le premier fossé suffisamment encaissé pour s'abriter et reprendre son souffle. La compagnie de grenadiers sous le Captain Alexander Martin, la compagnie légère sous le LC Leonard Greenwell et les trois compagnies du 5/60th sous le Major John Galiffe se distinguent alors particulièrement en repoussant les contre-attaques de l'infanterie légère française qui tente de les déloger. Continuant de progresser avec constance et obstination, le 1/45th Foot s'empare d'un second fossé et parvient à s'y maintenir en position. Les deux autres régiments de la brigade (1/88th et 74th Foot) peuvent maintenant monter en ligne sur ses flancs et prendre la relève. Chaque camp mène des charges à tour de rôle, mais la brigade Brisbane parvient finalement à prendre position sur la hauteur, vers La Soureihle, d'où elle peut découvrir les régiments ennemis massés en colonne.²²³



1/45th - sergent et 1/88th - grenadier et officier
- Richard Scollins - (Brigade Brisbane)



5/60th - troupier et major
- d'après Christa Hook -

[223] William Brown - Narrative of a soldier (1/ 45th Regiment of Foot) - 1828. p. 259-260
Colonel P. H. Dalbiac - History of the 45th : 1st Nottinghamshire Regiment - 1902. p. 125

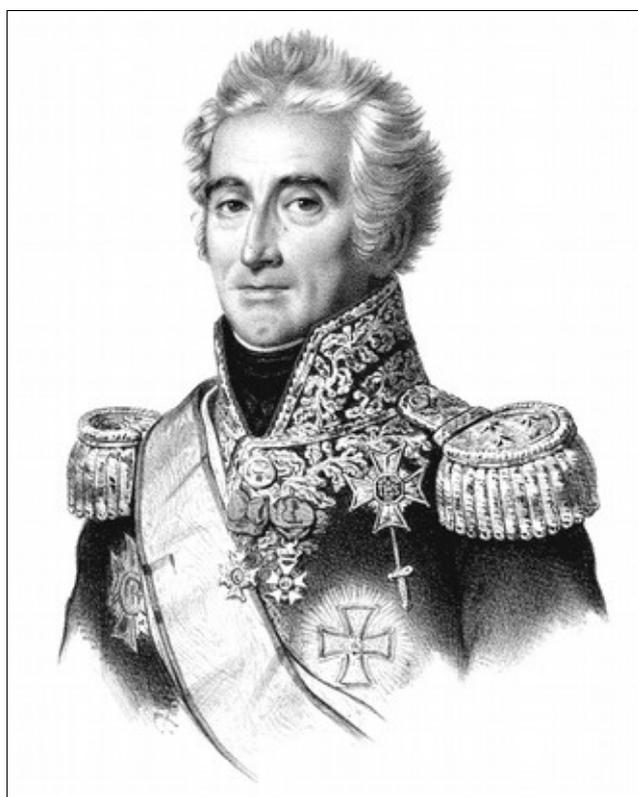
Depuis le monticule de Lagnerot, le GD Maximilien Foy a observé les mouvements de la 3rd ID Picton et surtout la progression de la brigade Brisbane qui est maintenant établie sur le même contrefort et de plein-pied avec la brigade Fririon occupant la droite de la 1^{ère} DI. Il aperçoit aussi les quatre pièces d'artillerie que le Captain Turner est maintenant en mesure de mettre en batterie, en arrière de la Soureihle, sur le contrefort descendant vers Lescoute [72].²²⁴

Sur le flanc droit et légèrement en retrait, la 6th ID Clinton est pour l'instant en réserve, fixant la brigade Berlier, qui s'étend en échelon sur la partie sud du contrefort descendant d'Escouriet jusqu'à la ferme Saint-Bernard [81]. Prévoyant une attaque massive imminente, Foy doit régler ses mouvements en conséquence et revient à pied à sa 1^{ère} brigade pour donner ses ordres.

Il est environ midi et demi, lorsqu'une balle, sortie d'un obus à la Congrève du modèle Shrapnel (boîte à mitraille sphérique) qui a éclaté au-dessus de sa tête, vient le frapper à l'extrémité inférieure de l'omoplate gauche. Ne pouvant plus bouger son bras gauche et sur le point de s'évanouir, ses officiers l'aident à quitter le champ de bataille.²²⁵



Général de Division Maximilien Foy
(1775 - 1825)
- Amédée Maulet -



Général de Brigade Joseph Fririon
(1771 - 1849)
- Jacques-François Llanta -

[224] Maurice Girod de l'Ain - Vie militaire du général Foy - 1900. p. 240

[225]Après sa grave blessure, le GD Foy est conduit à pied par ses officiers qui le soutiennent jusqu'à l'embranchement des routes de Dax, d'Amou et de Sallespisse, près de la ferme Laclotte, où il est pansé sommairement. Il en repart ensuite à cheval vers une heure et demie et arrive à Sault-de-Navailles (10 km), environ deux heures plus tard. Le chirurgien en chef de l'armée Jean-Michel Rapatel lui fait un pansement complet, sans pouvoir extraire la balle. Vers cinq heures du soir, Foy poursuit sa route jusqu'à Hagetmau (14 km), où il arrive vers huit heures du soir. Le Maréchal Soult vient le voir. A onze heures du soir, des grenadiers de sa division le transportent sur un brancard jusqu'à Barcelonne-du-Gers (35 km). Le lendemain, il est placé sur une litière à chevaux et dirigé sur Toulouse, où il arrive le 5 mars. Il y est soigné par le médecin principal François Broussais, puis opéré par Rapatel le 26 mars. La balle n'est pas retrouvée mais de nombreuses esquilles sont enlevées. Le 2 avril, Foy est envoyé loin du théâtre de la guerre et arrive le 6 avril à Cahors, où il se rétablit. Il reste alité pendant 33 jours et ne reprendra du service qu'en mai 1814.



Le général Foy au combat d'Orthez (27 février 1814)

Le général Maximilien Foy, blessé par un éclat d'obus, demande au chirurgien de ne pas le soigner avant son tour.

- Léon Cogniet -



La pyramide du général Foy

Grâce à une souscription publique de la ville d'Orthez en 1825, un monument commémoratif, appelé la Pyramide du Général Foy, fut érigé en 1826 au bord de la chaussée de Dax, près de la ferme Laclotte et de l'embranchement des routes de Dax, d'Amou et de Bonnut. Il marque le lieu où il reçut ses premiers soins, et non pas l'endroit où il fut blessé.

L'inscription sur le monument indique : 'Au Général Foy - C'est ici que le 27 février 1814, ce héros-citoyen reçut sa 14^e blessure.'



La ferme Laclotte, près de laquelle Foy fut soigné.

- Photos prises par l'auteur -

Hill franchit le Gave de Pau (12h30 - 13h30)

Sur la rive gauche du Gave de Pau, dans la banlieue de Départ, le LG Rowland Hill a laissé la 4^a Brigada Portuguesa (1/2/4^o RI, 1/2/10^o RI et 10^o Batalhão de Caçadores) de la division portugaise du MdC Carlos Frederico Lecor, avec deux pièces de canon de la batterie du Major João da Cunha Preto. Commandées par le Brigadier General John Buchan, les troupes portugaises, surtout le bataillon de chasseurs lusitaniens, continuent de tirailler contre les détachements de la 8^e DI Harispe défendant la rive droite du gave à Orthez, et notamment contre les quarante-cinq voltigeurs barricadés dans la tour de défense au milieu du Pont-Vieux, qui n'avait été que partiellement détruit par la mine le 25 février.²²⁶



Côté est, vue d'ensemble



La tour de défense



Côté ouest, depuis la rive droite



Côté est, depuis la rive droite



Côté ouest, depuis la rive gauche

Le Pont-Vieux d'Orthez - Photos prises par l'auteur -

[226] Construit au XIII^e siècle par Gaston VII de Moncade et modifié par Gaston Phébus à la fin du XIV^e siècle, le Pont-Vieux d'Orthez était un pont fortifié défendu par deux tours, dont une avec pont-levis à l'entrée de Départ.

En 1814, il a soixante-six mètres de longueur sur quatre de largeur et comporte cinq arches : une arche centrale en plein cintre de seize mètres, deux plus étroites et deux travées remplaçant deux anciens ponts-levis. Il est surmonté en son milieu d'une tour de défense de quatorze mètres de hauteur, ouverte à sa base pour laisser le passage.

Le 25 février 1814, par ordre du Maréchal Soult, le génie utilise trois quintaux de poudre pour miner le pont et tente à trois reprises de le faire sauter. Les feux de mine ne font pas tomber la grande arche sous laquelle ils sont placés, mais détruisent notamment les deux travées situées à chacune des extrémités et arrachent les parapets hauts de deux mètres. Ordre est aussi donné de barrer l'ouverture à la base de la tour par une porte massive en chêne.

(Rapport du 16 novembre 1814 de M. Viard, ingénieur de l'arrondissement - Archive Nationale F. 885.)



Lieutenant General Rowland Hill
(1772 - 1842)
- Jan Willem Pieneman (1821) -



Major General Edward Barnes
(1776 - 1838)
- George Dawe (1818) -

Conformément aux ordres envoyés par Wellington, Hill a mis ses troupes en mouvement peu après onze heures du matin. La 2nd ID du LG William Stewart, la 'D' Cavalry Brigade du MG Henry Fane et l'artillerie à cheval du Captain George Bean quittent les hauteurs de Magret [136] et font route vers le gué de Lartigué pour franchir le Gave de Pau en amont d'Orthez.²²⁷ Prenant la précaution de dissimuler sa marche derrière les collines, cette colonne doit cependant faire un détour et parcourir quatre à cinq kilomètres avant d'atteindre le point de franchissement.

Afin de détourner l'attention des troupes françaises du véritable lieu de passage, Hill envoie la 2^a Brigada Portuguesa (1/2/2^o RI et 1/2/14^o RI) de la division portugaise. Commandée par le Brigadeiro António Hipólito da Costa, elle doit simuler un franchissement en menaçant un autre gué en aval de la cité. Une fois sa mission accomplie, la brigade portugaise devra se diriger sur le gué de Lartigué, qu'elle franchira à son tour, avant de rejoindre le gros des troupes de Hill sur la rive droite du Gave de Pau.²²⁸



**Orthez vu depuis le quartier de Départ,
sur la rive gauche du Gave de Pau**
- Antoine-Ignace Melling (1825) -

[227] A cette époque, le gué de Lartigué se situait à environ 1,2 kilomètre au nord-ouest de Biron, sur la rive gauche du Gave de Pau. Sur la rive opposée, il se trouvait juste en-dessous de la vieille église du village de Soarns, qui n'existe plus, et du cimetière attenant, qui a été conservé. Ce gué a disparu depuis longtemps en raison des déplacements opérés par le gave. A son emplacement, a été construit le barrage de Biron. En ce point, sur la rive gauche, le Gave de Pau est maintenant bordé par une large levée de terre qui le sépare du lac artificiel d'Orthez.

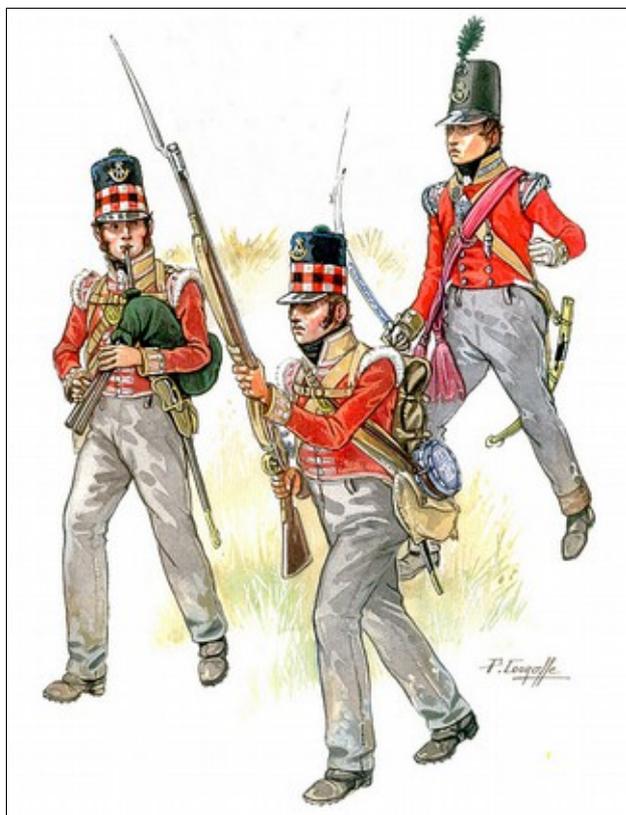
[228] Arrangement made for the attack on the 27th February. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 599-600 n° 736)

Il est midi et demi, lorsque la brigade du MG Edward Barnes, qui assure l'avant-garde de la 2nd ID, arrive au gué de Lartigué. Mais, sur la rive opposée, le passage est surveillé par le 3/115^e de Ligne de la brigade Dauture, ainsi qu'un faible bataillon de gardes nationaux et un détachement du 21^e Chasseurs à Cheval.²²⁹ Le LC Joseph Hugh Carncross ordonne alors à la batterie d'artillerie à cheval de Bean de se déployer sur la berge et d'ouvrir le feu sur l'ennemi qui, en infériorité numérique flagrante, ne tarde pas à déguerpir.²³⁰

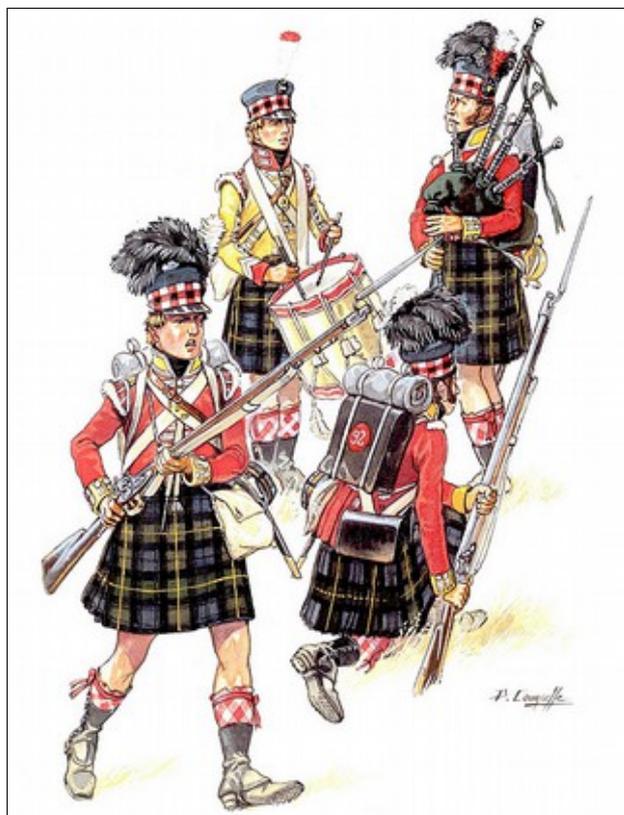
Des cavaliers de la 'D' Cavalry Brigade du MG Henry Fane (13th et 14th Light Dragoons) forment alors une file dans le lit profond du gave pour briser quelque peu la force du courant, afin de faciliter le passage des fantassins qui doivent néanmoins se soutenir mutuellement en se liant par les bras. La colonne de Hill va mettre environ une heure pour franchir le gué, sans être inquiétée par les troupes de la 8^e DI Harispe qui occupent Orthez et les hauteurs en arrière de la Tour Moncade et du couvent des Trinitaires.²³¹



**13th Light Dragoons
(Brigade Fane)**
- d'après Chris Collingwood -



1/71st Foot - piper, fusilier et officier
- Patrice Courcelle - **(Brigade Barnes)**



1/92nd Foot - grenadiers, tambour et piper
- Patrice Courcelle -

[229] Victor Bernard Derrécaigaix - *Le Maréchal de France comte Harispe, 1768 - 1855 - 1916*. p. 345

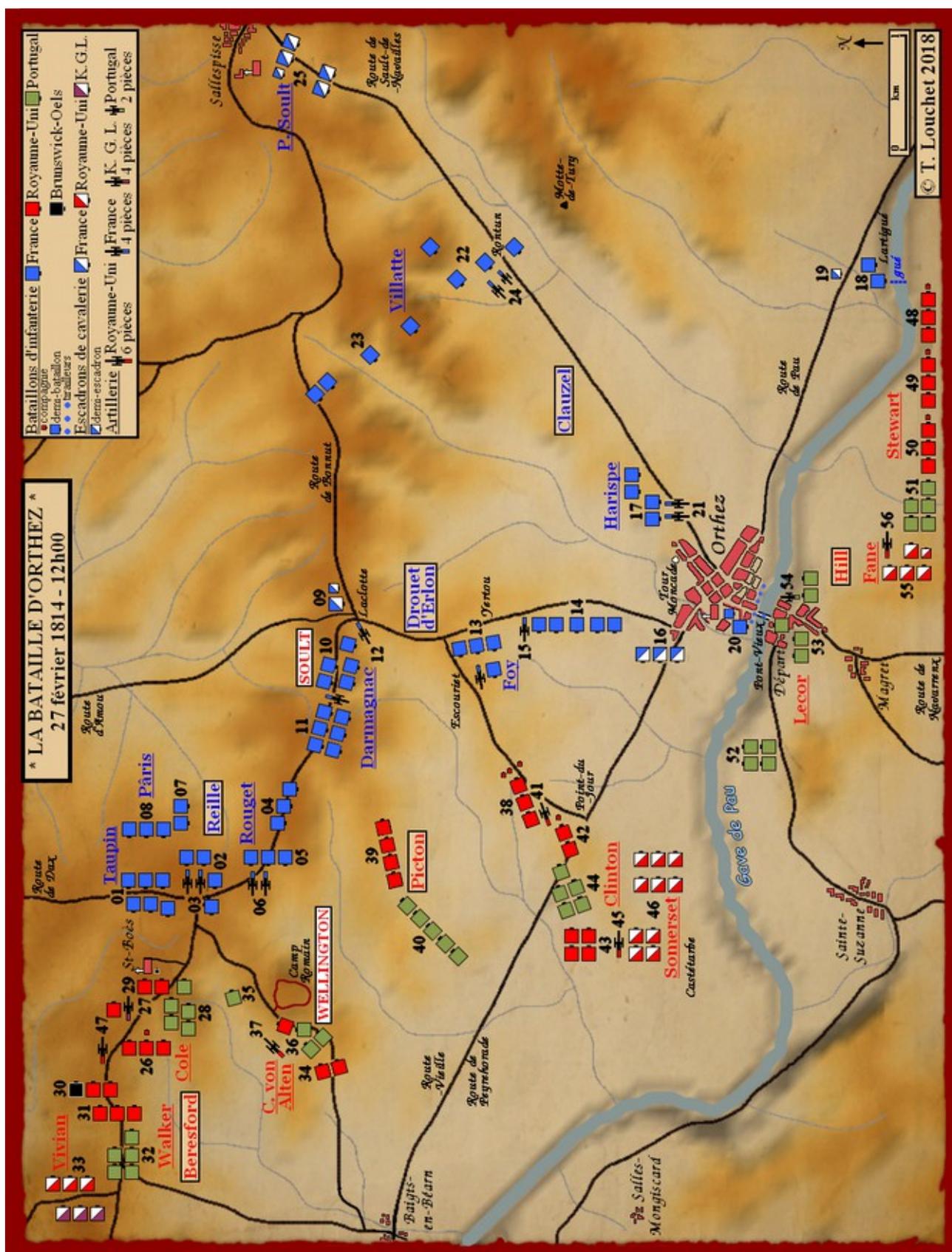
Dans son rapport au Maréchal Soult, daté du 4 mars à Madiran, le Colonel du 21^e Chasseurs à Cheval, Louis Duchastel de Lamartinière, indique que "ce même jour [27 février], le détachement près du général Harispe a perdu 7 hommes". (Jean-Baptiste Dumas - *Neuf mois de campagne à la suite du Maréchal Soult - 1907*. p. 482 note 1)

[230] Commandant en chef de l'artillerie en l'absence du Colonel Dickson, le LC Carncross suit la colonne de Hill.

[231] Walter Henry (Chirurgien au 2/ 66th Foot - 2nd Division Stewart) - *Events of a military life - 1843*. p. 192-193
George Bell (Lieutenant au 2/ 34th Foot - 2nd Division Stewart) - *Rough notes by an old soldier - 1863*. p. 147

Carte de la bataille d'Orthez (12h00)

- Cf. la légende p. 75 (Armée des Pyrénées) et p. 76 (Armée alliée) -



Entièrement réalisée par T. Louchet, la carte présente un fond dont le relief est généré à partir des données de la N.A.S.A., via les fichiers d'élévations satellitaires du site du 'King College' de Londres (département d'astronomie) et de 'Google Earth', et en utilisant 'l'Editeur de Cartes' inclus dans le jeu vidéo 'HistWar - Les Grognaards' de J.M. Mathé (www.histwar.fr), que je remercie pour son aimable autorisation.

Légende de la carte : Bataille d'Orthez - 12h00

ARMEE DES PYRENEES

MARECHAL SOULT, duc de Dalmatie

AILE DROITE : LG REILLE

4° DI – GD Taupin

01 – 1^{ère} Brigade : GB Rey

1/2/ 12° RI Légère

1/2/ 32° RI de Ligne

1/2/ 43° RI de Ligne

02 – 2^e Brigade : GB Béchaud

1/2/ 47° RI de Ligne

1/ 55° RI de Ligne

1/ 58° RI de Ligne

03 – 13/ 6° RAP (Régiment d'Artillerie à Pied)

5° DI – GB Rouget

04 – 1^{ère} Brigade : GB Barbot

1/ 4° RI Légère

1/2/ 40° RI de Ligne

05 – 2^e Brigade : GB Rouget

1/ 27° RI de Ligne

1/ 50° RI de Ligne

1/ 59° RI de Ligne

06 – 9/ 1^{er} RAP

5° DI – GD Pâris

07 – 1^{ère} Brigade : Adj-Ct Gasquet

1/ 45° RI de Ligne

1/ 81° RI de Ligne

08 – 2^e Brigade : GB Lebondidier

1/2/ 10° RI de Ligne

8° bataillon napolitain

09 – 1/2/ 21° Chasseurs à Cheval (1 ½ escadron)

CENTRE : LG DROUET D'ERLON

2° DI – GD Darmagnac

10 – 1^{ère} Brigade : GB Guardet

1/2/ 31° RI Légère

1/ 51° RI de Ligne

1/2/ 75° RI de Ligne

11 – 2^e Brigade : GB Menne

1/2/3/ 118° RI de Ligne

1/2/3/ 120° RI de Ligne

12 – 19/ 3° RAP

1^{ère} DI – GD Foy

13 – 1^{ère} Brigade : GB Fririon

1/ 6° RI Légère

1/2/ 69° RI de Ligne

1/ 76° RI de Ligne

14 – 2^e Brigade : GB Berlier

1/2/ 36° RI de Ligne

1/ 39° RI de Ligne

1/2/ 65° RI de Ligne

15 – 20/ 3° RAP

16 – 1/2/3/ 15° Chasseurs à Cheval (3 escadrons)

AILE GAUCHE : LG CLAUZEL

8° DI – GD Harispe

17 – 1^{ère} Brigade : GB Dauture

1/2/ 9° RI Légère

1/2/ 34° RI Légère

18 – 3/ 115° RI de Ligne et Gardes Nationales

19 – 21° Chasseurs à Cheval (1/2 escadron)

20 – 2^e Brigade : GB Baurot

4/ 116° RI de Ligne

7/ 117° RI de Ligne

21 – 9/ 3° RAP

6° DI – GD Villatte

22 – 1^{ère} Brigade : GB Baille de Saint-Pol

1/ 21° RI Légère

1/ 86° RI de Ligne

1/ 96° RI de Ligne

1/ 100° RI de Ligne

23 – 2^e Brigade : GB Lamorendière-Ducoudray

2/ 28° RI Légère

1/ 103° RI de Ligne

1/4/ 119° RI de Ligne

24 – 13/ 7° RAP

DIVISION de CAVALERIE : GD P. SOULT

25 – 2^e Brigade : GB Vial

1/2/ 5° Chasseurs à Cheval (2 escadrons)

1/2/9° Cie/ 10° Chasseurs à Cheval (2 ½ escadrons)

N.B. : Unités hors carte

Sous les ordres du GB Berton (entre Lescar et Pau) :

1/2/ 25° RI Légère (8° DI Harispe - Brigade Baurot)

1/2/ 2° Hussards (2 escadrons)

1/2/3/ 13° Chasseurs à Cheval (3 escadrons)

Sous les ordres du Colonel Michel (à Pau) :

1/2/3/ 22° Chasseurs à Cheval (3 escadrons)

ARMEE ALLIEE

FM WELLESLEY, duc de Wellington

AILE GAUCHE : FM BERESFORD

4th Division – LG Cole

26 – Brigade : MG Anson

3/ 27th Foot - 1/ 40th Foot - 1/ 48th Foot

5/ 60th Foot (1 compagnie)

27 – Brigade : MG Ross

1/ 7th Foot - 1/ 20th Foot - 1/ 23rd Foot

Brunswick-Oels Regiment (1 compagnie)

28 – 9^a Brigada Portuguesa : Coronel Vasconcelos

1/2/ 11^o Regimento de Infantaria

1/2/ 23^o Regimento de Infantaria

7^o Batalhão de Caçadores

29 – K. G. L. Foot Artillery (# 4) : Major Sympher

7th Division – MG Walker

30 – Brigade : LC Gardiner

1/ 6th Foot

3rd Provisional Battalion (2/ 24th Foot - 2/ 58th Foot)

Brunswick-Oels Regiment (9 compagnies)

31 – Brigade : MG Inglis

68th Foot - 1/ 82nd Foot - Chasseurs britanniques

32 – 6^a Brigada Portuguesa : Coronel Doyle

1/2/ 7^o Regimento de Infantaria

1/2/ 19^o Regimento de Infantaria

2^o Batalhão de Caçadores

33 – 'E' Cavalry Brigade : Colonel Vivian

18th Hussars (3 escadrons)

1st King's German Legion Hussars (3 escadrons)

RESERVE

Light Division : MG C. VON ALTEN

34 – Brigade : MG Kempt

2/ 95th Foot - 3/ 95th Foot

35 – 1^o Batalhão de Caçadores

36 – Brigade : Colonel Barnard

1/ 52nd Foot

1/2/ 17^o Regimento de Infantaria

3^o Batalhão de Caçadores

37 – Royal Horse Art. - 'A' Troop : Major Jenkinson

CENTRE : LG PICTON

3rd Division – LG Picton

38 – Brigade : MG Brisbane

1/ 45th Foot - 74th Foot - 1/ 88th Foot

5/ 60th Foot (3 compagnies)

39 – Brigade : Colonel Keane

1/ 5th Foot - 2/ 83rd Foot - 2/ 87th Foot - 94th Foot

40 – 8^a Brigada Portuguesa : MG Power

1/2/ 9^o Regimento de Infantaria

1/2/ 21^o Regimento de Infantaria

11^o Batalhão de Caçadores

41 – Royal Field Artillery : Brigade du Captain Turner

6th Division – LG Clinton

42 – Brigade : MG Pack

1/ 42nd Foot - 1/ 91st Foot

5/ 60th Foot (1 compagnie)

43 – Brigade : MG Lambert

1/ 11th Foot - 1/ 32nd Foot - 1/ 36th Foot - 1/ 61st Foot

44 – 7^a Brigada Portuguesa : Colonel Douglas

1/2/ 8^o Regimento de Infantaria

1/2/ 12^o Regimento de Infantaria

9^o Batalhão de Caçadores

45 – Royal Field Art. : Brigade du Captain Michell

46 – 'H' Cavalry Brigade : MG Somerset

7th Hussars (4 escadrons)

10th Royal Hussars (3 escadrons)

15th Hussars (3 escadrons)

47 – Royal Horse Artillery - 'E' Troop : Major Gardiner

AILE DROITE : LG HILL

2nd Division – LG Stewart

48 – Brigade : MG Barnes

1/ 50th Foot - 1/ 71st Foot - 1/ 92nd Foot

5/ 60th Foot (1 compagnie)

49 – Brigade : MG Byng

1/ 3rd Foot - 1/ 57th Foot

1st Provisional Battalion (2/ 31st Foot - 2/ 66th Foot)

5/ 60th Foot (1 compagnie)

50 – Brigade : Colonel O'Callaghan

1/ 28th Foot - 2/ 34th Foot - 1/ 39th Foot

5/ 60th Foot (1 compagnie)

51 – 5^a Brigada Portuguesa : Colonel Hardinge

1/2/ 6^o Regimento de Infantaria

1/2/ 18^o Regimento de Infantaria

6^o Batalhão de Caçadores

Portuguese Division – MdC Lecor

52 – 2^a Brigada Portuguesa : Brigadeiro da Costa

1/2/ 2^o Regimento de Infantaria

1/2/ 14^o Regimento de Infantaria

53 – 4^a Brigada Portuguesa : Brigadier General Buchan

1/2/ 4^o Regimento de Infantaria

1/2/ 10^o Regimento de Infantaria

10^o Batalhão de Caçadores

54 – 1^o Regimento de Artilharia : Major da Cunha Preto

55 – 'D' Cavalry Brigade : MG Fane

13th Light Dragoons (1 ^{1/2} escadron)

14th Light Dragoons (3 escadrons)

56 – Royal Horse Artillery - 'D' Troop : Captain Bean

N.B. : Unités hors carte

Royal Field Artillery : Brigade du Captain Maxwell

© T. Louchet - 2019

Le centre français cède (12h30 - 13h30)

Au centre, la blessure et le départ du GD Foy intervenus vers midi et demi, a jeté le désarroi dans les troupes de la 1^{ère} DI, dont le commandement échoit au GB Joseph Fririon. Sa brigade, passée sous les ordres du Chef de Bataillon Pierre Guingret,²³² tente de reprendre le terrain perdu, vers La Soureihle, aux bataillons du MG Brisbane qui lui tiennent toujours tête. Tandis que le 1/45th Foot, considérablement diminué, est maintenant passé en deuxième ligne, le 1/88th et le 74th Foot ont réussi jusqu'alors à conserver leurs positions. Cependant, ils n'ont plus les forces suffisantes pour avancer vers le haut du contrefort, en direction d'Escouriet [145] et de la chaussée de Dax. Considérant qu'ils pourraient même finir par céder, le LG Henry Clinton juge qu'il est temps d'envoyer en renfort deux brigades de la 6th ID, positionnées légèrement en retrait sur le flanc droit. Alors que la brigade du MG John Lambert (1/11th, 1/32nd, 1/36th et 1/61st Foot) est tenue en réserve, celle du MG Denis Pack et la 7^a Brigada Portuguesa du Colonel James Dawes Douglas se forment derrière la brigade Brisbane, permettant au 1/45th Foot, fortement exposé et diminué, de se retirer à travers leurs lignes.²³³



*Major General Denis Pack
(1772 - 1823)
- artiste inconnu (vers 1800) -*



*1/42nd Highlanders - grenadiers
(Brigade Pack)
- Tino Chito -*

La nouvelle attaque britannique qui suit fait reculer la 1^{ère} DI, dont le moral est maintenant atteint après l'évacuation de Foy. Il revient à la brigade Pack d'achever la percée accomplie auparavant par le 1/45th et le 1/88th Foot de la brigade Brisbane. Le 1/42nd Foot et une compagnie du 5/60th sont à la pointe de l'attaque, avec le 1/91st Foot dans leur sillage, tandis que la brigade de Douglas (1/2/8^o RI, 1/2/12^o RI et 9^o Batalhão de Caçadores) suit en retrait. Sous la pression, la brigade Fririon cède le terrain peu à peu et se retire en ordre jusqu'à la chaussée de Dax, puis au-delà.

Dans le même temps, la brigade Berlier, déployée à sa gauche, remonte le contrefort de la ferme Saint-Bernard [81] pour venir soutenir leurs compatriotes de la 1^{ère} DI. Placée en parallèle du contrefort d'Escouriet, elle assure la protection de la brigade Fririon lorsque celle-ci reflue à l'est de la chaussée de Dax. Les derniers bataillons à se retirer sont les 1/2/36^e de Ligne du Colonel Jean Métrot, qui se distingue par sa ténacité et son bon ordre, en opposant une vigoureuse résistance.²³⁴

[232] Dossier du Chef de Bataillon Pierre Guingret (Archives Nationales - Base Léonore - Cote LH/1245/28.)

[233] William Brown - Narrative of a soldier (45th Regiment) - 1828. p. 259-260

[234] Campagnes du capitaine Marcel, du 69^e de Ligne, en Espagne et en Portugal (1808-1814) - 1913. p. 245

Dès lors, les brigades de Pack et de Brisbane s'établissent sur le haut du contrefort d'Escouriet et prennent pied sur une portion de la chaussée de Dax, vers Lannes [136] et Yertou [141]. Les deux batteries d'artillerie à pied du Captain John Michell (6th ID Clinton) et du Captain George Turner (3rd ID Picton) peuvent maintenant approcher dix pièces de canon par le chemin de Taranelle. Mises en batterie sur le mamelon d'Escouriet et sur l'éperon du Yertou, elles prennent en écharpe les deux brigades disjointes de la 1^{ère} DI, qui se retirent par les vallons à l'est de la chaussée de Dax. Elles seront recueillies par la 6^e DI Villatte, que Soult et Clauzel avaient déployée, en réserve générale, sur les hauteurs entre la route de Bonnut et la chaussée de Sallespisse, depuis Bordenave [171] jusqu'au hameau de Rontun [97].

Depuis ses postes d'observation sur la crête que suit la chaussée de Dax, sur les mamelons près de Lafaurie [171], Bergez [171] et au-dessus de Boutou [177], le duc de Dalmatie voit son centre-gauche céder sous la pression de l'infanterie et de l'artillerie ennemies. Le secourir et l'appuyer serait nécessaire, mais Soult ne veut ni dégarnir la ligne de bataille fragilisée, ni faire intervenir la réserve trop éloignée et placée plutôt à fin de couverture d'une éventuelle retraite.



Depuis Escouriet, vue vers Laclotte et Bergez



Depuis Escouriet, vue vers Bergez et Lafaurie



Depuis Escouriet, vue vers Lafaurie et Boutou



Depuis Escouriet, vue vers Boutou et Saint-Boès



Depuis Bergez et Lafaurie, vue vers Orthez



Depuis Lafaurie, vue vers le Camp Romain et Baigts

Les postes d'observation du Maréchal Soult - Photos prises par l'auteur -

Considérant qu'il faut tout au moins retarder l'ennemi et gagner du temps pour permettre à la 1^{ère} DI de se retirer en minimisant les pertes, le maréchal ordonne au GD P. Soult d'envoyer de la cavalerie.²³⁵ Ordre est donné au 2^e escadron du 21^e Chasseurs à Cheval, sous les ordres du Chef d'Escadron Pierre Leclair, de donner la charge à la batterie ennemie postée sur l'éperon du Yertou.²³⁶ En réserve à l'arrière de l'aile droite, cet escadron descend de la route de Bonnut et coupe à travers les vallons à l'est de la chaussée de Dax. Débouchant un peu plus bas sur cette chaussée, il culbute deux compagnies du 1/88th Foot (brigade Brisbane), qui escortent les pièces de canon, et fond sur les artilleurs de la brigade du Captain Turner. Leur mission accomplie, les cavaliers doivent décrocher rapidement en se dirigeant vers l'est, par les vallons, pour s'éloigner de l'ennemi, avant de remonter au nord afin de rejoindre la route de Bonnut. Malheureusement, emportés par leur impétuosité, ils se fourvoient et, au lieu de bifurquer à droite par le chemin de Barrat, ils filent tout droit vers le nord par le chemin de Jertou, qui longe le ravin en contre-bas de la chaussée de Dax, avec laquelle il fait jonction au-dessous de Lannes.²³⁷ En embuscade sur la hauteur bordant ce petit chemin, que l'on surnommait le 'Ravin des Chasseurs', le reste du 1/88th Foot et quelques éléments du 1/42nd Foot foudroient de leurs tirs les chasseurs français. Au cours de cette chevauchée, le 21^e Chasseurs à Cheval perd quatre-vingt-trois hommes, dont trois officiers.²³⁸



Monument du Yertou
- Photo prise par l'auteur -



GD J.-B. Darmagnac
(1766 - 1855)
- artiste inconnu -

Entre-temps, Soult et Drouet d'Erlon ont observé le mouvement rétrograde de la 1^{ère} DI, qui ouvre une brèche dans la ligne du centre français. Non seulement le flanc gauche de la 2^e DI se trouve maintenant menacé par la progression des brigades Pack et Brisbane sur la chaussée de Dax, mais le GD Jean-Barthélemy Darmagnac risque aussi d'être tourné sur sa droite par des bataillons des brigades Keane et Power qui lui font face.

Darmagnac reçoit alors l'ordre de désengager ses troupes, malgré leur bonne contenance, et de les replier à l'est, en direction de la 6^e DI Villatte, que Soult et Clauzel avaient disposée en réserve générale au nord-est d'Orthez, en arrière de Laqueyre [165], Hourcade [149] et Marsau [132]. Il place la 2^e DI en position de recueil, en travers de la crête de Lafaurie [171], au-dessus de l'embranchement des routes de Dax, Bonnut et Amou.

[235] Rapport de Soult sur la bataille d'Orthez donnée le 27 février 1814 - Rabastens, 6 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[236] Pierre Leclair est nommé Chef d'Escadron au 21^e Chasseurs à Cheval le 13 février 1814. (Archives Nationales - Base Léonore - Cote LH/1529/8)

[237] Un monument commémoratif de la bataille d'Orthez est érigé à l'embranchement de la chaussée de Dax et du chemin du Yertou (aussi dénommé Jertou ou Jerton), où s'est déroulé cet épisode tragique. L'inscription indique : 'Aux soldats morts pour la patrie - 27 février 1814.'

[238] Rapport du Colonel Duchastel de Lamartinière à Soult - Madiran, 4 mars 1814. James Anton (Quartermaster au 42nd Foot - 6th Division) - Retrospect of a military life during the most eventful periods of the last war - 1841. p. 106-107

Nouvelle attaque contre l'aile droite française (11h30 - 13h30)

Tandis que Picton et Clinton ont reçu, vers onze heures et demie du matin, l'ordre de pousser vigoureusement leurs divisions contre le centre français, Wellington réactive l'attaque contre l'aile droite de Reille à Saint-Boès, grâce à l'emploi de troupes fraîches qui viennent renforcer le dispositif offensif de l'aile gauche commandée par Beresford.

Commencés vers neuf heures du matin, les combats farouches entre la 4th ID du LG Cole et la 4^e DI du GD Taupin ont baissé d'intensité vers onze heures et demie, pour laisser place à des escarmouches, sans résultats notoires.

A ce moment, la 7th ID du MG Walker, arrivée par le chemin de Parrabeu, se présente sur le plateau à l'ouest de Saint-Boès, vers Maysouette [157] et Lacoste [152]. En attendant que les trois brigades de cette division opèrent leur concentration, Wellington fait d'abord renforcer les brigades Ross et Vasconcelos, fatiguées et diminuées par trois heures de combats et cinq assauts qui ont échoué. La brigade du MG William Anson (3/27th, 1/40th et 1/48th Foot + une compagnie du 5/60th), que Cole avait gardée en réserve, est dirigée à leur droite, sur le contrefort, par Barbau [162] et Loustau [161].



*5/60th - troupier
- Mike Chappell -*



*2/48th Foot - troupier
- Jean-Michel Girard -
(Brigade Anson)*



*3/27th Foot - enseigne
- Clive Farmer -*

Vers une heure de l'après-midi, tandis que le MG Walker prépare l'offensive de ses troupes, qui se massent à l'arrière de la 4th ID Cole, trois batteries d'artillerie sont maintenant réunies pour contrebattre les tirs des canons ennemis placés le long de la crête, vers Plassotte [174].²³⁹

Placée sur le plateau à l'ouest de l'église de Saint-Boès depuis le milieu de la matinée, la batterie d'artillerie à pied de la King's German Legion, maintenant sous les ordres du Captain Lewis Daniel, continue courageusement à faire feu, en dépit des pertes. Pour augmenter la puissance de frappe sur les positions ennemies à Saint-Boès, le Major John Dyer, commandant l'artillerie de la colonne du FM Beresford, a ordonné d'amener deux batteries d'artillerie britanniques. L'artillerie à cheval du Major George Jenkinson, qui était tenue jusqu'alors en réserve avec la Light Division du MG von Alten, est avancée sur la droite des troupes du LG Cole.²⁴⁰ En cours de matinée, l'artillerie à cheval du Major Robert William Gardiner est appelée en renfort, alors qu'elle était attachée à la 'H' Cavalry Brigade du MG Somerset qui accompagnait la colonne commandée par le LG Picton.²³⁹

De son côté, l'artillerie à pied du Captain Stewart Maxwell, qui avait été détachée de la 2nd ID Stewart (sous les ordres de Hill), n'arrivera pas à temps pour participer à l'action.²³⁹



*Artillerie à cheval britannique - Royal Horse Artillery (Brigades Jenkinson et Gardiner)
- Giuseppe Rava -*

[239] Rapport du Major John Dyer à Beresford - Mont-de-Marsan, 3rd March 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 613)
Rapport du Major John Dyer au Colonel Alexander Dickson - Mont-de-Marsan, 3rd March 1814. (Francis Duncan - History of the Royal Regiment of Artillery - Volume II - 1879. p. 383-385)

[240] Arrangement made for the attack on the 27th February. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 599-600 n° 736)



Major General George T. Walker
(1764 - 1842)
 - Thomas Heaphy -
 Aquarelle (1813-1814)

Sur les ordres de Wellington, le MG George Townsend Walker envoie la 6^a Brigada Portuguesa (1/2/7^o RI, 1/2/19^o RI et 2^o Batalhão de Caçadores) du Colonel John Milley Doyle sur la droite, pour soutenir la 4th ID Cole. Les troupes portugaises doivent prendre position au sud du contrefort de Saint-Boès, où la brigade Vasconcelos a échoué précédemment.

Walker prend personnellement la tête des deux brigades britanniques du LC John Gardiner (1/6th Foot, 3rd Provisional Battalion, et neuf compagnies du Brunswick-Oels Regiment) et du MG William Inglis (68th Foot, 1/82nd Foot et Chasseurs Britanniques). Peu après, il reçoit des instructions d'un aide de camp de Wellington lui enjoignant de détacher de la brigade Gardiner le Brunswick-Oels Jägers Regiment du LC Friedrich August von Herzberg et le 3rd Provisional Battalion du LC Francis B. Campbell et de les envoyer sur son flanc gauche, afin de repousser les troupes de Taupin qui se sont avancées au nord du contrefort de Saint-Boès.²⁴¹

Entre-temps, Beresford ordonne à Cole d'arrêter et de reformer sur place ses bataillons, qui sont en grand désordre. Jugeant que la 4th ID est trop usée par les combats et considérablement amoindrie par les pertes subies durant toute la matinée, il la fait relever par les troupes fraîches de la 7th ID Walker.²⁴²

Vers une heure et demie de l'après-midi, ayant pris la précaution de protéger ses flancs, Walker engage sa colonne principale sur le haut de la crête et entre les maisons de Saint-Boès, sous la couverture des tirs des deux batteries d'artillerie sous les ordres du Major George Jenkinson et du Captain Lewis Daniel.

Seul régiment disponible de la brigade Gardiner, le 1/6th Foot, commandé par le LC Hugh Maurice Scott, se porte en avant au pas de course, puis se déploie en tirailleurs. Ce mouvement, dont l'exécution est rendue difficile par le terrain resserré et accidenté, vise à couvrir le 68th Foot, le 1/82nd Foot et le régiment des Chasseurs Britanniques de la brigade Inglis, qui doivent se former sous le feu de l'ennemi.²⁴¹ Ensuite, les quatre bataillons britanniques franchissent en formation serrée la partie la plus étroite de la crête pour monter à l'assaut des positions françaises alignées le long de la crête, vers Plassotte [174]. Le 1/6th Foot, en première ligne, est pris sous les feux violents de l'ennemi et le LC Gardiner, qui conduit l'attaque, a son cheval tué sous lui.

Chasseurs britanniques - officier
(Brigade Inglis)
 - Mike Chappell -



[241] Rapport de Walker à Beresford - Saint-Sever, 1st March 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 612)

[242] Rapport de Beresford à Wellington - Mont-de-Marsan, 3rd March 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 611)



68th Foot (Brigade Inglis)
- Giuseppe Rava -

Sur le flanc droit, la 6^a Brigada Portuguesa du Colonel John Milley Doyle tient en respect l'infanterie française par ses tirs de mousqueterie à distance.



Brunswick-Oels Jägers (Brigade Gardiner)
- d'après Richard Knötel -

Sur le flanc gauche, le Brunswick-Oels Jägers Regiment et le 3rd Provisional Battalion se fraient laborieusement un passage par le vallon du ruisseau Hontarède, puis par Bidaluc [159] et Lasserre, afin de déboucher sur la droite des positions françaises, sur la chaussée de Dax, vers Hau-Dou-Riche [161].

La 7th ID du MG George Townsend Walker commence à récolter les fruits du travail de sape effectué par la 4th ID du LG Galbraith Lowry Cole pendant la matinée.

Epuisée et diminuée après cinq heures de combats, la 4^e DI du GD Eloi Taupin oppose moins de résistance. Vers deux heures de l'après-midi, ses éléments les plus avancés reculent petit à petit sur le gros des troupes, vers Plassotte [174], Louge et Maysounave.



*La bataille d'Orthez (27 février 1814)
- William Heath (gravure : Robert Havell) -*

L'aile droite française cède (13h30 - 15h00)

En début d'après-midi, Wellington est informé du recul du centre français sous la pression des colonnes de la 3rd ID Picton et de la 6th ID Clinton. Depuis le tertre du Camp Romain, il observe surtout le repli surprenant de la 2^e DI, ordonné par Soult et Drouet d'Erlon lorsque la 1^{ère} DI, désormais commandée par le GB Fririon, est repoussée vers l'est, au-delà de la chaussée de Dax.

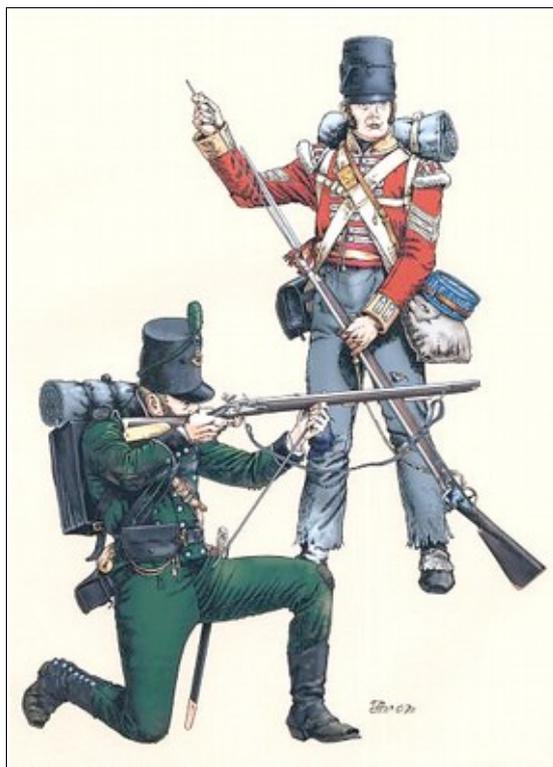
En conséquence et par précaution, il est probable que le duc de Dalmatie ait décidé de désengager les troupes du GD Darmagnac, malgré leur bonne contenance, parce qu'il compte s'en servir comme d'un échelon de repli pour sécuriser une éventuelle retraite. Néanmoins, ce mouvement rétrograde crée inévitablement une brèche dans la ligne française, entre l'aile droite et le centre, et laisse les brigades Keane et Power se détourner contre le flanc gauche, maintenant découvert, de la 5^e DI commandée par le GB Rouget.

Dès lors, la brigade du GB Marie-Etienne de Barbot (1/4^e Léger et 1/2/40^e de Ligne) et celle commandée par Claude Rouget lui-même (1/27^e, 1/50^e et 1/59^e de Ligne) sont obligées de se décaler et de s'étendre vers l'est, sur la crête que suit la chaussée de Dax.



*GB M.-E. de Barbot
(1770 - 1839)
- artiste inconnu -*

Wellington décide donc de profiter de ce point faible apparu dans le dispositif ennemi. Il n'hésite pas à employer la Light Division du MG Carl von Alten, qu'il tenait en réserve sur les hauteurs à proximité du Camp Romain, sachant qu'il peut aussi compter sur la colonne commandée par le LG Hill qui, après avoir franchi le Gave de Pau, est sur le point de déborder l'aile gauche adverse. Gardant en réserve la brigade du MG James Kempt (2/95th et 3/95th 'Rifles'), le field marshal fait avancer la brigade du Colonel Andrew Francis Barnard (1/52nd Foot, 1/2/17^o RI Portuguesa et 3^o Batalhão de Caçadores).^{243 244 245}



**2/95th 'Rifles' - 1/52nd Foot
(Light Division)
- Pavel Alekhine -**



**Major General Carl von Alten
(1764 - 1840)
- Joseph Paelinck (1818) -**

Il est environ deux heures de l'après-midi lorsque les troupes de Barnard se mettent en marche en colonne et se dirigent vers Saint-Boès, sur la droite de la brigade portugaise du Colonel Doyle.²⁴⁶

Durant ce mouvement, Wellington est légèrement blessé, alors qu'il chevauche auprès du 3^o Batalhão de Caçadores. Une balle ricoche sur la garde de son épée qui vient heurter sa cuisse, provoquant une déchirure de la peau et une forte contusion musculaire. Cette blessure, qui est très douloureuse, l'oblige à limiter ses déplacements sur le champ de bataille pour le reste de la journée et il marchera en boitant pendant plus d'une semaine.^{245 247}

[243] Au sein de la Light Division du MG Alten, un échange a été effectué le 24 janvier 1814 : le 1/ 95th Foot est passé à la brigade Barnard et le 2/ 95th Foot à la brigade Kempt. (W. H. Cope - History of the Rifle Brigade - 1877. p. 163)
Rappel : En cours de matinée, le MG James Kempt a envoyé sur Saint-Boès le 1^o Batalhão de Caçadores, afin de couvrir le flanc droit de la 9^a Brigada Portuguesa du Coronel José de Vasconcelos.

En outre, deux régiments sont absents. Le 19 février 1814, le 1/ 43rd Foot et le 1/ 95th Foot ont quitté La Bastide-Clairence et sont partis au port de Saint-Jean-de-Luz pour recevoir leurs nouveaux uniformes. En marche pour rejoindre l'armée, ils n'ont donc pu participer à la bataille d'Orthez.

[244] Wellington à Bathurst - Saint-Sever, 1st March 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - The Despatches of Field Marshal The Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 536)

[245] John Blakiston (Captain au 17^o RI Portugais - Light Division) - Twelve years' military adventure in three quarter of the globe... - Volume II - 1829 . p. 329

[246] Rapport de Reille à Soult sur la bataille du 27 février 1814. (S.H.D. Vincennes : GR C7-21)

[247] F. S. Larpent - St-Sever, 7 mars 1814 - The private journal of F. S. Larpent - Volume II - 1853. p. 190-191
Alexis Brialmont - Histoire du duc de Wellington - Tome II - 1857. p. 208



Colonel John Colborne (1778 - 1863)
- Jan Willem Pieneman (1821) -

A Orthez, John Colborne est Lieutenant Colonel à la tête du 52nd Foot qu'il commande depuis 1811.



52nd Foot - fusilier, sergent et officier (Brigade Barnard)
- Patrice Courcelle -

Tandis que les deux régiments portugais (1/2/17^o RI Portuguesa et 3^o Batalhão de Caçadores) restent en réserve, le 1/52nd Foot poursuit en colonne par trois, sur le chemin menant du Camp Romain à Saint-Boès.

A l'approche du haut de la crête, le LC John Colborne ordonne à son régiment de descendre et de se déployer rapidement dans le vallon sur sa droite. Avançant en ligne, le 1/52nd Foot se fraie péniblement un chemin à travers les fonds plus ou moins marécageux, en direction du contrefort de Luc [167], dont la tête est occupée par des bataillons de la 5^e DI du GB Claude Rouget. Les soldats britanniques accélèrent le rythme en s'approchant de la colline et grimpent rapidement la pente opposée, sous les tirs de l'infanterie ennemie dont la plupart des balles passent au-dessus de leurs têtes. Lorsqu'ils prennent pied sur la hauteur de Luc, ils s'arrêtent et ouvrent un feu roulant sur la droite des troupes de Rouget, alors faiblement garnie.^{248 249}



52nd Foot
- Clive Farmer -

[248] G. C. Moore Smith - *The life of John Colborne, Field Marshal Lord Seaton* - 1903. p. 200-202

W. S. Moorsom - *Historical Record of the Fifty-Second Regiment (Oxfordshire Light Infantry)* - 1860. p. 234-235

Note : Les récits britanniques mentionnent souvent par erreur la 1^{ère} DI Foy sur les positions de la 5^e DI Rouget.

[249] Certains mémorialistes ou historiens affirment que le 1/ 52nd Foot a débouché, non pas entre la 4^e DI Taupin et la 5^e DI Rouget, mais entre la 5^e DI Rouget et la 2^e DI Darmagnac. Cette dernière version n'est pas vraisemblable car, dans cette zone, interviennent déjà les brigades Keane et Power de la colonne de gauche de Picton. En outre, pour déboucher entre Rouget et Darmagnac, en partant de la crête au-dessus du Camp Romain, le 1/ 52nd Foot aurait dû parcourir environ un kilomètre, au bas des hauteurs entre Luc et Joffret, et aurait progressé péniblement, sur un terrain humide et marécageux, sous les feux de la 5^e DI postée sur la crête que suit la chaussée de Dax.

Attaquée aussi sur sa gauche par les troupes des brigades du Colonel Keane et du MG Power de la 3rd ID du LG Picton, la 5^e DI du GB Rouget résiste quelque temps, avant d'être forcée à se retirer par le vallon en arrière de Luc [167], Laslandes, Cabeillou [169] et Joffret [176].²⁵⁰

Lors de cet assaut, le 1/52nd Foot perd quatre-vingt-douze hommes, dont six officiers, parmi lesquels le Major Patrick Campbell qui est légèrement atteint, ainsi que les Captains Charles Gordon-Lennox et Charles Yorke qui sont blessés sévèrement.^{251 252}

Maintenant que le 1/52nd Foot s'est emparé de la hauteur près de Luc, Wellington envoie son aide de camp et secrétaire militaire, le LC James Henry Fitzroy Somerset, porter un message au LC Colborne lui enjoignant de ne plus avancer et de tenir son régiment en ligne sur la crête, entre Luc et Joffret, pour servir de pivot en attendant que des troupes viennent en position sur ses flancs.²⁵³



Colonel James Henry Fitzroy Somerset
(1788 - 1855)

- Jan Willem Pieneman (1821) -

A Orthez, Somerset est Lieutenant Colonel.



Lieutenant Colonel John William Fremantle
(1790 - 1864)

- Jan Willem Pieneman (1821) -

A Orthez, Fremantle est Major.

Aides de camp de Wellington

[250] Rapport de Reille à Soult sur la bataille du 27 février 1814. (S.H.D. Vincennes : GR C7-21)

[251] Charles Gordon-Lennox, aide de camp de Wellington depuis 1810, est nommé Captain au 52nd Foot le 8 avril 1813. A Orthez, il sollicite le commandement de la compagnie de tête du régiment qui va mener un assaut considéré comme décisif, au cours duquel il est grièvement blessé à la poitrine par une balle qui ne pourra pas être extraite.

W. S. Moorsom - *Historical Record of the Fifty-Second Regiment (Oxfordshire Light Infantry)* - 1860. p. 236

[252] Dans le tableau des pertes à la bataille d'Orthez, Charles Oman en donne quatre-vingt-neuf pour le 52nd Foot au lieu de quatre-vingt-douze car il oublie de compter deux sergents et un trompette. En revanche, l'historien britannique relève bien six officiers blessés, contrairement à l'historique du régiment qui en mentionne sept, en ajoutant par erreur Kenneth Snodgrass alors que cet officier est bien indiqué comme étant attaché à l'armée portugaise, en tant que Major au 13^e RI depuis le 24 novembre 1812 et Lieutenant Colonel au 1^o Batalhão de Caçadores depuis le 10 novembre 1813.

John Philippart - *The Royal Military Calendar or Army Service and Commission Book - Volume V* - 1820. p. 137-138

W. S. Moorsom - *Historical Record of the Fifty-Second Regiment (Oxfordshire Light Infantry)* - 1860. p. 237

[253] G. C. Moore Smith - *The life of John Colborne, Field Marshal Lord Seaton* - 1903. p. 201-202

Sur ces entrefaites, à droite de la 5^e DI Rouget, la 4^e DI Taupin fait encore face à la 7th ID Walker, mais elle est maintenant regroupée vers Plassotte [174] et Maysounave. En effet, ses troupes les plus avancées viennent de se replier sous la pression de quatre bataillons britanniques menés par le 1/6th Foot et le LC Gardiner. Son flanc droit est aussi menacé par le Brunswick-Oels Jägers Regiment et le 3rd Provisional Battalion qui débouchent au nord, vers Hau-Dou-Riche [161].

Vers deux heures et demie de l'après-midi, en présence du recul du centre français, des progrès de l'ennemi sur la chaussée de Dax et surtout du recul de la 5^e DI Rouget, le LG Honoré Reille ordonne le repli de toutes les troupes sous son commandement. Pour couvrir ce mouvement, il fait déployer la 9^e DI du GD Marie-Auguste Pâris, qui était restée en réserve en arrière de Plassotte, à environ huit cents mètres à l'est de l'église de Saint-Boès.²⁵⁴

Cependant, des troupes de la 4^e DI Taupin, tardant à se dégager, sont prises d'un mouvement de panique lorsqu'elles se rendent compte qu'elles sont tournées par l'ennemi qui a surgi sur la chaussée de Dax, non seulement sur le flanc droit, mais aussi à l'arrière de leur gauche, par suite du recul de la 5^e DI Rouget.

Néanmoins, la 4^e DI Taupin parvient, tout en combattant, à se dérober par les vallons en arrière de Plassotte, par Laplace [100] et Cassanet [100]. Elle doit abandonner le terrain qu'elle a vaillamment défendu pendant près de sept heures, n'ayant fait qu'une cinquantaine de prisonniers parmi lesquels trois officiers. Au cours de ces combats, le GB Jean-Pierre Béchaud, commandant la 2^e brigade, est tué. C'est aussi dans ce moment que disparaît le Colonel Olivier Dein, commandant le 47^e de Ligne, alors qu'il cherche à faire enlever par son régiment deux pièces d'artillerie, dont tous les chevaux avaient été tués, tandis que trois autres bouches à feu sont ramenées à la prolonge par les canoniers et le 47^e de Ligne.²⁵⁵



Colonel Olivier Dein
(1774 - 1814)
47^e RI de Ligne
- artiste inconnu -



Une plaque commémorative a été posée le 19 avril 1914 sur un mur de l'école de Saint-Boès.

L'inscription indique : 'A la mémoire du Général de Brigade Béchaud, des officiers, sous officiers et soldats de l'Armée du Maréchal Soult tués à la défense de Saint-Boès.

- Bataille d'Orthez 27 février 1814 - A NOUS LE SOUVENIR, A EUX L'IMMORTALITE !'

Ecole de Saint-Boès - Photos prises par l'auteur -

[254] Rapport de Reille à Soult sur la bataille du 27 février 1814. (S.H.D. Vincennes : GR C7-21)

[255] Rapport de Reille à Soult sur la bataille du 27 février 1814. (S.H.D. Vincennes : GR C7-21)
Rapport de Soult sur la bataille d'Orthez - Rabastens, 6 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)



Infanterie légère 1813-1814
Sapeur et caporal de voltigeurs

Armée d'Espagne



4^e Léger
Voltigeur
Brigade Barbot
5^e DI Rouget



55^e de Ligne
Voltigeur
Brigade Béchaud
4^e DI Taupin

- *Henri Boisselier* -

Le mouvement de retraite s'exécute sous la protection de la 9^e DI du GD Marie-Auguste Pâris, composée de la brigade de l'Adjudant-Commandant Joseph Gasquet (1/45^e et 1/81^e de Ligne) et de la brigade du GB Léonard Lebondidier (1/2/10^e de Ligne et 8^e bataillon napolitain).²⁵⁶ Par sa bonne contenance, cette division arrête l'ennemi pendant quelques temps, mais finit par rompre le combat, non sans avoir préalablement tenté de disputer la possession de la chaussée de Dax aux troupes assaillantes.²⁵⁷ Les divisions Rouget, Taupin et Pâris se précipitent vers l'est, à travers les vallons au nord de la chaussée de Dax, par Laporte et Marsau [92]. Elles se replient derrière la 2^e DI Darmagnac, que le LG Drouet d'Erlon avait disposée pour remplacer sur la ligne de front les divisions aux ordres du LG Reille, le long du contrefort qui s'étend au nord de la route de Bonnut, depuis Bordenave [171] jusqu'à Bièch [124] et Maysou [134].²⁵⁸

[256] 1/ Le 114^e de Ligne (2 compagnies du 5^e bataillon à 230 hommes), qui fait partie de la Brigade Pâris dans l'état de situation du 16 janvier 1814 (AF IV* 1580), a été détaché à la garnison de Navarrenx et n'est pas présent à Orthez. 2/ Le 45^e de Ligne a été rattaché à la Brigade Gasquet le jour de la bataille d'Orthez, alors que dans l'état de situation du 16 janvier 1814 (Carton AF IV* 1580), il fait partie de la Brigade Béchaud.

3/ Depuis l'état de situation du 16 janvier 1814 (Archives Nationales : AF IV 1580), le 81^e de Ligne est passé de deux bataillons à un seul. Selon le capitaine Desboeufs, 'le régiment s'étant affaibli par les derniers combats, le colonel reçut l'ordre de verser les soldats du 2^e bataillon dans le 1^{er} et d'envoyer le cadre à Marmande pour y prendre des conscrits'. (Marc Desboeufs - Souvenirs du Capitaine Desboeufs - 1901. p. 208)

4/ Faisant partie de la garnison du fort de Jaca en 1813, le 8^e bataillon napolitain suit le GB Pâris dans sa retraite, lorsqu'il évacue Saragosse et passe par Jaca avant de regagner la France. Ce bataillon est désarmé par ordre du 23 février 1814 (Carton AF IV 1114), après la déclaration de guerre de Murat. Néanmoins, cet ordre n'est exécuté que le 28 février, au lendemain de la bataille d'Orthez, à laquelle ce régiment est présent puisqu'il figure dans l'état des pertes dressé par le chef d'état-major général Gazan de la Peyrière (S.H.D. Vincennes : C8-121).

[257] Edouard Lapène - Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne - 1823. p. 263-234 Rapport de Reille à Soult sur la bataille du 27 février 1814. (S.H.D. Vincennes : GR C7-21)

[258] Rapport de Soult sur la bataille d'Orthez - Rabastens, 6 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Les troupes de Wellington ont pris possession de la chaussée de Dax. Sur la crête à l'est de Saint-Boès, le 52nd Foot de Colborne est rejoint, à sa droite, par les brigades Keane et Power, formant la colonne de gauche de Picton. La brigade Brisbane et la 6th ID Clinton, formant la colonne de droite, avancent par la chaussée de Dax, qui remonte d'Orthez vers le nord, et atteignent les hauteurs vers La Gloriette et Laclotte. Toutes ces troupes ennemies se sont engouffrées dans le vide laissé par la 1^{ère} DI Foy, la 2^e DI Darmagnac et la 5^e DI Rouget, qui se sont successivement retirées de leur positions initiales.

L'étroit débouché au-delà de Saint-Boès est alors entièrement dégagé pour les troupes de l'aile gauche commandées par le FM Beresford. Les trois batteries d'artillerie de Jenkinson, Gardiner et Daniel viennent sur les hauteurs de Laslandes, Cabeillou [169] et Joffret [176], où elles trouvent un terrain assez large pour se positionner et entrer en action séparément.²⁵⁹ Suivies par la 4th ID Cole, la 7th ID Walker et la 'E' Cavalry Brigade de Vivian y rejoignent la Light Division Alten et opèrent leur jonction avec l'aile commandée par Picton. Venant s'établir sur les hauteurs de Laclotte et de La Gloriette, à l'embranchement des routes de Dax, d'Amou et de Bonnut, les batteries d'artillerie à pied de Turner (3rd ID Picton) et de Michell (6th ID Clinton), tirent sur les troupes françaises massées à l'est.



*Royal Horse Artillery - officier
- d'après Mark Churms -*



*Artillerie à pied britannique - Royal Artillery (Brigades Turner et Michell)
- Giuseppe Rava -*

[259] Rapport du Major J. Dyer au Colonel Alexander Dickson - Mont-de-Marsan, 3rd March 1814. (Francis Duncan - History of the Royal Regiment of Artillery - Volume II - 1879. p. 383-385)

Hill menace l'aile gauche française (13h30 - 15h00)

Vers une heure et demie de l'après-midi, à l'autre extrémité du champ de bataille, la 2nd ID du LG Stewart, la 2^a Brigada Portuguesa, la 'D' Cavalry Brigade du MG Henry Fane et l'artillerie à cheval du Captain Bean ont terminé de franchir le gué de Lartigué, en amont d'Orthez, sans rencontrer de résistance.

En prenant pied sur la rive droite du Gave de Pau, la colonne sous les ordres du LG Rowland Hill a déjà coupé la ligne de communication de l'Armée des Pyrénées vers Pau. En progressant, son objectif est de tourner l'aile gauche française et de menacer la ligne de retraite vers Saint-Sever et Mont-de-Marsan par Sallespisse et Sault-de-Navailles.

Hill déploie ses troupes en plusieurs colonnes, qui remontent vers le nord, en direction de Sallespisse. Après avoir traversé la plaine bordant le Gave de Pau, elles s'avancent en longeant les lignes de coteaux, qui s'étendent parallèlement à la chaussée menant d'Orthez à Sault-de-Navailles et Saint-Sever.

Vers deux heures et demie de l'après-midi, à l'heure où l'ennemi prend possession de la chaussée de Dax et perce la ligne française vers Saint-Boès, la gauche de l'armée du Maréchal Soult est aussi en danger, non seulement en raison du mouvement de débordement tenté par les colonnes sous les ordres de Hill, mais aussi à cause du recul de la 1^{ère} DI Foy qui a mis à découvert le flanc droit de la 8^e DI Harispe, dont les troupes occupent Orthez et les hauteurs en arrière de la Tour Moncade et du couvent des Trinitaires.

En charge de cette aile gauche, le LG Bertrand Clauzel ordonne donc au GD Jean Harispe d'abandonner la ville pour ne pas s'y laisser enfermer, de rassembler ses troupes éparées et de porter la 8^e DI sur Rontun, afin de se rapprocher de la 6^e DI du GD Eugène Villatte, que le duc de Dalmatie avait placée en réserve générale sur les hauteurs à l'ouest de ce hameau, en arrière de Laqueyre [165], Hourcade [149] et Marsau [132], jusqu'à Américain [179] et Bordenave [171], sur la route de Bonnut.



*Lieutenant-Général Bertrand Clauzel
(1772 - 1842)
- François Delpech -*



*Général de Division Jean Harispe
(1768 - 1855)
- artiste inconnu -*



**Marechal de Campo
Carlos Frederico Lecor,
Visconde de la Laguna
(1764 - 1836)
- Miguel Benzo -**

Peu après, la 4^a Brigada Portuguesa de Buchan, faisant partie de la division portugaise du Marechal de Campo Carlos Frederico Lecor, profite du retrait des troupes de Harispe qui défendaient le Pont-Vieux et Orthez. Elle peut rétablir provisoirement le passage sur le pont coupé, détruire les barricades et franchir à son tour le Gave de Pau. Après avoir traversé la ville, elle gagne la chaussée menant à Sallespisse, Sault-de-Navailles et Saint-Sever, afin de rejoindre les forces commandées par le LG Hill.²⁶⁰

Pour s'opposer à l'avant-garde des troupes de Hill, Clauzel garnit le mamelon nommé la Motte-de-Tury [178] avec deux bataillons de conscrits disposés en flanc-garde, renforts inattendus venant d'arriver, qui sont envoyés par la Division de Réserve de Toulouse.^{261 262} Au pied de cette éminence, au sud de Rontun, il déploie le 10^e Chasseurs à Cheval et la brigade du GB Jean Baurot (sans le 25^e Léger), qui forme l'arrière-garde de la 8^e DI Harispe.²⁶³



La Motte-de-Tury, depuis la route de Sallespisse



Chemin de crête menant au sommet de la Motte-de-Tury

Vue depuis le sommet de la Motte-de-Tury

La Motte-de-Tury - Photos prises par l'auteur -

[260] Arrangement made for the attack on the 27th February. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 599-600 n° 736)

[261] La Motte-de-Tury (Motte-de-Turenne sur la carte de Cassini) est une motte protohistorique nommée 'Touroun de Tury'. Situé à l'extrémité sud d'un contrefort, ce mamelon, culminant à 178 mètres, se trouve à 3,5 kilomètres au nord-est d'Orthez et à 800 mètres à l'est de la chaussée menant à Sallespisse, Sault-de-Navailles et Saint-Sever.

[262] La Division de Réserve de Toulouse (2^e Division de Réserve de l'Armée des Pyrénées) est placée sous le commandement du GD Jean-Pierre Travot, qui commande aussi la 10^e Division Militaire. Elle est chargée de la conscription dans les départements du Midi pour former les 6^e bataillons de certains régiments.

[263] Rapport de Soult sur la bataille d'Orthez - Rabastens, 6 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

La retraite de l'Armée des Pyrénées (15h00 - 16h00)

A cet instant, trois divisions se retrouvent en première ligne de l'Armée des Pyrénées. Encore en réserve générale et n'ayant pas donné, la 6^e DI du GD Eugène Villatte en constitue le pivot. La brigade du GB Louis Baille de Saint-Pol (1/21^e Léger, 1/86^e, 1/96^e et 1/100^e de Ligne) et la brigade du GB Etienne Lamorendière-Ducoudray (2/28^e Léger, 1/103^e et 1/4/119^e de Ligne) sont disposées en oblique sur les hauteurs entre la route de Bonnut et la chaussée de Sallespisse, depuis Bordenave [171] jusque vers le hameau de Rontun. Sur leur droite, la 2^e DI du GD Jean-Barthélemy Darmagnac est déployée le long du contrefort qui s'étend au nord de la route de Bonnut, depuis Bordenave jusqu'à Bièch [124] et Maysou [134]. Ces deux divisions s'opposent farouchement à la 3rd ID Picton, qui est appuyée par les tirs des batteries d'artillerie à pied de Turner (3rd ID) et de Michell (6th ID), placées sur les hauteurs de Laclotte et de La Gloriette, à l'embranchement des routes de Dax, d'Amou et de Bonnut. Sur la gauche des troupes de Villatte, se tient la 8^e DI du GD Jean Harispe et le 10^e Chasseurs à Cheval, commandé par le Colonel Benjamin Houssin de Saint-Laurent. La brigade du GB Guilhem Dature (1/2/9^e Léger, 1/2/34^e Léger et 3/115^e de Ligne) et la brigade du GB Jean Baurot (4/116^e et 7/117^e de Ligne) sont venues se déployer de part et d'autre de la chaussée de Sallespisse, à hauteur de Rontun, et doivent faire face à l'avancée des troupes sous les ordres du LG Hill.²⁶⁴



GB Guilhem Dature
(1770 - 1820)
- E. Quenedey des Riceys -



GB Jean Baurot
(1774 - 1847)
- artiste inconnu -



10^e Chasseurs à Cheval

Brigade Vial

- Henri Boisselier -



116^e de Ligne
Caporal de fusiliers
Brigade Baurot
8^e DI Harispe

- Pierre-Albert Leroux -



Infanterie de ligne
Voltigeur
1813



Conscrit
Division de Réserve
de Toulouse

- Ernest Fort -

[264] Le 25^e Léger, qui fait partie de la brigade du GB Jean Baurot, n'a pas participé aux combats à Orthez. La veille de la bataille, le Maréchal Soult a ordonné que ce régiment, commandé par le Colonel Charles Cresté, soit envoyé en soutien de la brigade de cavalerie du GB Jean-Baptiste Berton (2^e Hussards et 13^e Chasseurs à Cheval) pour garder le cours du Gave de Pau et en surveiller les gués depuis Lescar jusqu'à Orthez.
Ordres donnés la veille de la bataille d'Orthez - Orthez, 26 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Lorsque le Maréchal Soult se rend sur l'aile gauche française pour se rendre compte de la situation, les troupes de la 8^e DI Harispe postées par le LG Bertrand Clauzel sont déjà attaquées par l'avant-garde de la 2nd ID du LG William Stewart.



Lieutenant General William Stewart
(1774 - 1827)
- artiste inconnu (vers 1830) -



Major General Henry Hardinge
(1785 - 1856)
- Francis Holl (1836) -

A Orthez, Hardinge est Colonel et commande la 5^e Brigada Portuguesa à la place du Colonel Ashworth.

Pour appuyer l'infanterie, la batterie divisionnaire française canonne l'ennemi, mais elle lui inflige peu de pertes, car le terrain montueux et fangeux réduit considérablement l'efficacité des tirs.

Le duc de Dalmatie ne tarde pas à constater que les forces dont dispose le GD Harispe sont bien trop faibles pour empêcher les colonnes du LG Hill d'avancer et surtout de déborder la gauche de l'Armée des Pyrénées par l'est. Le maréchal considère alors qu'il n'y a pas un instant à perdre pour échapper au danger d'avoir sa ligne de retraite interceptée au pont de Sault-de-Navaïlles.

Vers trois heures de l'après-midi, jugeant que l'armée ne pourrait se maintenir dans cette position sans être compromise, Soult envoie ses aides de camp porter des ordres de retraite générale.²⁶⁵



Aide de camp de Soult
- Pierre-Albert Leroux -

[265] Rapport de Soult sur la bataille d'Orthez - Rabastens, 6 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Dans un premier temps, les divisions françaises se replient dans un ordre admirable et avec régularité, protégées par de grandes masses d'infanterie, qui cèdent le terrain pied à pied en occupant successivement les points les plus avantageux que la topographie lui fournit.²⁶⁶ Le mouvement de la droite s'opère successivement d'une ligne à l'autre, en échelons. Couvertes par la 2^e DI Darmagnac et la 6^e DI Villatte, les troupes de Taupin, Rouget, Pâris et Foy se retirent vers Sallespisse et la plaine du Luy-de-Béarn.

Pour soutenir la retraite, Clauzel conduit la 6^e DI Villatte sur la chaussée menant à Sault-de-Navailles, au nord de Rontun, et lui fait prendre position sur les hauteurs qui encadrent le défilé de deux kilomètres que Sallespisse domine en arrière. Puis, sous sa protection, la 2^e DI Darmagnac rompt le combat et s'écoule à son tour.²⁶⁷ Elle quitte le contrefort descendant vers Bordenave et se retire par la crête transversale que suit le chemin de Sallespisse, faisant jonction entre la route de Bonnut et la chaussée qui mène d'Orthez à Sault-de-Navailles et Saint-Sever. Couvertes par la 6^e DI Villatte, les dernières troupes à décrocher sont celles de la 8^e DI Harispe et de son arrière-garde, qui laisse trois pièces de canon à l'ennemi.²⁶⁸

Vers quatre heures de l'après-midi, précédé par le régiment des Highlanders et montant son pur-sang Copenhagen, Wellington fait une entrée solennelle dans Orthez, malgré la blessure légère qu'il a reçue en début d'après-midi. Il s'installe à l'hôtel de la Belle-Hôtesse, dans la chambre que Soult avait occupée, et y reçoit les hommages des notables. Il nomme Lord Kennedy gouverneur de la ville.



Hôtel 'La Belle-Hôtesse'
- Photo prise par l'auteur -

Situé au 49 rue Saint-Gilles à Orthez, l'hôtel de la 'Belle-Hôtesse' fut construit à la fin du XVIII^e siècle. Edifié en pierre de taille, il s'élève sur trois niveaux et comporte cinq travées. Par un arrêté du 12 juillet 1973, cette bâtisse est classée aux Monuments Historiques.

*Source : Ministère de la Culture
fiche Mérimée PA00084474*



6^e Léger - recrue et sergent
(1^{ère} Division Foy - Brigade Fririon)
- Patrice Courcelle -



Wellington sur son cheval Copenhagen
- Thomas Lawrence (1818) -

[266] Wellington à Bathurst - Saint-Sever, 1st March 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal The Duke of Wellington* - Volume XI - 1838. p. 537)

Heaton Bowstead Robinson - *Memoirs of Lieutenant General Sir Thomas Picton* - Volume II - 1836. p. 296 et 299 - *Lettres de Picton au Colonel Pleydel et à son frère* - Cazères-sur-l'Adour, 4 mars 1814.

[267] Rapport de Soult sur la bataille d'Orthez - Rabastens, 6 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[268] Edouard Lapène - *Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne* - 1823. p. 262

La poursuite (16h00 - 18h00)

Après six heures de combats intenses au nord-ouest d'Orthez, les divisions de l'armée alliée ont pris possession de la chaussée de Dax. Les officiers doivent rallier leurs troupes et les réorganiser. Ils attendent les ordres de Wellington pour lancer la poursuite.

Sur le flanc gauche, la 7th ID du MG Walker et la 'E' Cavalry Brigade du Colonel Vivian avancent par les vallons au nord de la chaussée de Dax, en direction de Sainte-Marie et Bonnut, en contournant le contrefort qui s'étend de Bordenave [171] à Castéra [126], sur lequel se dirige la Light Division du MG Carl von Alten. Vers quatre heures de l'après-midi, les batteries d'artillerie de Jenkinson, Gardiner et Daniel cessent le feu car l'ennemi est en pleine retraite.²⁶⁹ Sur le flanc droit, la 6th ID du LG Clinton traverse les étendues peu vallonnées, qui sont à l'est de la chaussée de Dax, entre Orthez et les contreforts au sud de la route de Bonnut. A sa droite, elle est flanquée de la 'H' Cavalry Brigade du MG Somerset. La 3rd ID du LG Picton et la 4th ID du LG Cole, qui ont fortement souffert dans les combats, sont placées en soutien : elles marchent au centre et légèrement en retrait, par la chaussée de Dax, puis par la route de Bonnut, en direction de Bordenave.



**Major General Andrew Francis Barnard
(1773 - 1855)**

- artiste inconnu -

A Orthez, Barnard est Colonel. Il est à la tête de la 2nd Brigade, composée du 1/52nd Foot, du 17^o RI et du 3^o Batalhão de Caçadores, au sein de la Light Division commandée par le MG Carl von Alten.



La bataille d'Orthez

- Louis Martinet (gravure : Jean-Baptiste Réville) -

Vers cinq heures de l'après-midi,²⁷⁰ les troupes de Wellington ont bien engagé la poursuite et l'Armée des Pyrénées ne tarde pas à avoir sur ses talons les avant-gardes ennemies. Pressés par les colonnes de l'armée alliée qui marchent vivement à leurs trousses, les régiments français en retraite accélèrent l'allure. La confusion dans les rangs ne tarde pas à augmenter lorsqu'ils apprennent que les colonnes de Hill avancent très rapidement sur la chaussée menant à Sault-de-Navailles et parallèlement à celle-ci. La précipitation s'accroît pour gagner le village de Sallespisse avant que l'ennemi puisse l'atteindre.²⁷¹

[269] Rapport du Major J. Dyer au Colonel Alexander Dickson - Mont-de-Marsan, 3rd March 1814. (Francis Duncan - History of the Royal Regiment of Artillery - Volume II - 1879. p. 383-385)

[270] Claud Vivian - Richard Hussey Vivian (First Baron Vivian), A Memoir - 1897. p. 203

[271] Edouard Lapène - Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne - 1823. p. 266

A l'avant de la 6th ID Clinton, la brigade du MG Denis Pack a rapidement progressé sur le flanc droit des troupes de Wellington, en traversant les étendues peu vallonnées qui sont juste au-dessus d'Orthez. En pointe, le 1/42nd Foot, commandé par le LC Robert Macara, rejoint la chaussée menant à Sault-de-Navailles et Saint-Sever, qu'il remonte ensuite, en suivant le défilé d'environ deux kilomètres qui conduit à Sallespisse.²⁷² Parvenus au pied de la hauteur dominée par ce village, les 'Royal Highlanders' se heurtent à l'arrière-garde de la 6^e DI Villatte, qui tente obstinément de tenir cette position, afin de ralentir la chasse de l'ennemi. Le régiment écossais charge, sous les tirs de mousqueterie des défenseurs embusqués derrière les fenêtres, les meurtrières et les murs des jardins. Après une courte mais opiniâtre résistance, les troupes de Villatte décampent sous la pression des 'Black Watch' qui, au cours de cette escarmouche, enregistrent les pertes les plus importantes de la journée.²⁷³



Parc du château et église de Sallespisse (vue aérienne)



Entrée du parc du château de Salles à Sallespisse



Plaque commémorative placée à gauche de la grille d'entrée du parc du château



Tombe des deux officiers britanniques



Écriteau sur le tronc de l'arbre poussant à l'emplacement de la sépulture des deux officiers

Selon le témoignage de M. Jacques de Bigault de Cazanove, propriétaire du château décédé en 2004, deux officiers britanniques sont enterrés avec leurs montures dans le parc du château.

L'emplacement de la sépulture est matérialisé par un monticule de terre, où pousse un arbre sur lequel est fixé un écriteau portant la mention suivante : 'Sous cette motte, avec armes et monture, reposent deux officiers anglais de l'armée de Wellington, tués durant la bataille d'Orthez, le 27 février 1814.'

Sallespisse - Photos prises par l'auteur (exceptée la vue aérienne) -

[272] Suite aux ordres donnés par le Maréchal Sault le 26 février 1814 au soir, l'ambulance du quartier général était envoyée à Sallespisse. Le 27 février, une grande activité règne aux environs du village et dans le parc du château de Salles, où est installé l'hôpital militaire de campagne.

[273] James Anton (Quartermaster au 42nd Foot - 6th Division) - Retrospect of a military life during the most eventful periods of the last war - 1841. p. 107-108

Arthur Grenfell Wauchope - A short history of the Black Watch Royal Highlanders 42nd & 73rd / 1725-1907 - 1908. p. 45

Sur ces entrefaites, les troupes françaises en retraite ont dépassé la ligne des contreforts, qui s'étend de part et d'autre du défilé que domine le village de Sallespisse. Elles doivent maintenant franchir une vaste plaine sur quatre kilomètres, avant de pouvoir se mettre à l'abri derrière le Luy-de-Béarn, rivière coulant devant Sault-de-Navailles. Le parcours de cette étendue de landes est rendu difficile par le terrain fréquemment marécageux, coupé de ruisseaux et de fossés, et couvert de hauts genêts épineux, de bruyères et de broussailles.

En raison des pertes qu'ils subissent dans les attaques continuelles et du danger dont les menace le mouvement parallèle de Hill, les régiments français sont gagnés par la panique. La traversée de la plaine entre Sallespisse et Sault-de-Navailles n'est qu'une course effrénée. Pressées de plus en plus sur leurs flancs et leurs arrières, les diverses colonnes françaises, mélangées et dispersées, se précipitent vers le cours d'eau. Bien ordonnée dans sa première phase, la retraite s'est maintenant transformée en une fuite, qui se déroule dans la plus grande confusion.²⁷⁴



Lieutenant General Stapleton Cotton
(1773 - 1865)

- John Wright (1812) -

Le LG Stapleton Cotton est commandant en chef de la cavalerie de l'armée alliée.



Major General Robert Edward Somerset
(1776 - 1842)

- Jan Willem Pieneman (1821) -

Néanmoins, l'Armée des Pyrénées aurait alors pu subir des pertes bien plus sévères si les brigades du LG Stapleton Cotton avaient pu évoluer sur un terrain plus favorable à la cavalerie. Dans la plaine coupée d'enclos, couverte de broussailles et sillonnée par de profonds fossés, des ruisseaux marécageux et d'étroits sentiers, la poursuite manque de rapidité et de cohésion, d'autant que Wellington n'a pu suivre le mouvement et n'est pas sur place pour diriger lui-même ses troupes, handicapé par la blessure qu'il a reçue en début d'après-midi.²⁷⁵ Condamnés à l'inaction au cours de la matinée, les cavaliers britanniques n'ont guère plus l'occasion de briller en fin de journée.

Cependant, envoyé à l'avant de la 'H' Cavalry Brigade du MG Robert Edward Somerset, le 7th Hussars est le seul régiment ayant eu l'opportunité de se distinguer. Vers trois heures de l'après-midi, sur la chaussée entre Rontun et Sallespisse, un escadron reçoit l'ordre de charger des troupes ennemies et capturent une soixantaine d'hommes, appartenant sans doute à l'arrière-garde de Villatte ou Harispe.

[274] Wellington à Bathurst - Saint-Sever, 1st March 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal The Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 537*)

Heaton Bowstead Robinson - *Memoirs of Lieutenant General Sir Thomas Picton - Volume II - 1836. p. 296-297 - Lettres de Picton au Colonel Pleydel - Cazères-sur-l'Adour, 4 mars 1814.*

[275] Cf. p. 42 de cet article.



La charge finale de la cavalerie britannique à la bataille d'Orthez - Denis Dighton -

Peu après, les hussards britanniques débouchent dans la plaine au-delà du défilé de Sallespisse et avancent sur la chaussée de Saint-Sever. A environ trois kilomètres de Sault-de-Navaillès, ils aperçoivent deux bataillons de la 8^e DI Harispe. Ayant mis trop de ténacité à retarder la marche de l'ennemi, les fantassins du 3/115^e de Ligne et de la Garde Nationale des Basses-Pyrénées ont été coupés par le 7th Hussars et obligés de se jeter hors de la grande route, à travers les sentiers d'un terrain fourré. Sous les ordres du Colonel Edward Kerrison, les troupes des capitaines Peter Augustus Heyliger, Henry Cecil Lowther et James Drummond Buller Elphinstone se lancent au galop sur la gauche de la chaussée, à travers champs, et chargent avec succès l'arrière-garde ennemie, qui n'oppose guère de résistance, leur faisant 200 à 300 prisonniers.²⁷⁶ Dans cet engagement, le Major William Thornhill, le Capitaine Heyliger et le Lieutenant Douglas sont blessés, et les hommes de troupe britanniques ont 4 tués et 9 blessés.²⁷⁷



***Major G^{al} Edward Kerrison
(1775 - 1842)***

- Robert Mendham -

[276] *L'état des pertes subies à la bataille d'Orthez dressé par le chef d'état-major général Gazan de la Peyrière donne 285 prisonniers pour la Garde Nationale des Basses-Pyrénées et 97 pour le 115^e de Ligne, soit un total de 382 hommes pour la journée du 27 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-121).*

[277] *Claud Vivian - Richard Hussey Vivian (First Baron Vivian), A Memoir - 1897. p. 203*

Colonel H. C. Wylly - XVth (The King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914. p. 212

Historical record of the Seventh or Queen's Own Regiment of Hussars - 1842. p. 76-77

Victor Bernard Derrécagaix - Le Maréchal de France comte Harispe, (1768-1855) - 1916. p. 346

Edouard Lapène - Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne - 1823. p. 268



La bataille d'Orthez

- William Heath (gravure : Thomas Sutherland) -

Mention : Ce tableau est dédié à Lord Edward Somerset et aux officiers de la brigade de hussards par J. A. Jenkins.

Entre-temps, Soult a diligenté le GD Louis Tirlet, commandant en chef de l'artillerie, à Sault-de-Navailles, où la réserve d'artillerie a déjà été envoyée pendant la nuit précédente. Il lui ordonne de placer sans délai des batteries sur les hauteurs à l'est du village, mettant à profit ces éminences qui dominent la rive gauche du Luy-de-Béarn. Malgré les encombrements de fourgons, de voitures, d'équipages et d'artillerie dans la rue étroite et tortueuse du village, longue de près d'un kilomètre, Tirlet parvient à mettre en batterie douze pièces de canon sur les hauteurs situées au sud-est de la vieille tour [89], à l'est de la chaussée de Saint-Sever. Plusieurs compagnies de sapeurs du génie, gardées en réserve jusqu'alors, sont immédiatement dirigées, à l'ouest de la route, sur les hauteurs de Pabillou et Bellevue, entre Sault-de-Navailles et le château de Vignes [88], avec ordre d'organiser la défense de cette position. Les premiers régiments qui arrivent y seront aussitôt réunis, remis en ordre et disposés.²⁷⁸

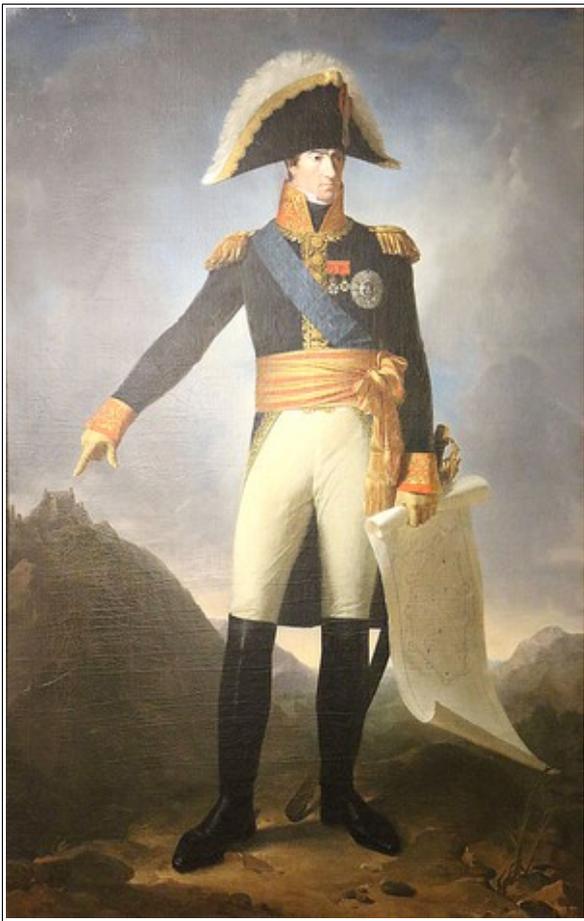


**GD Louis Tirlet
(1771 - 1841)**

- Charles-Adzir Trouillot (1894) -

Le GD Tirlet est commandant en chef de l'artillerie de l'Armée des Pyrénées.

[278] Edouard Lapène - Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne - 1823. p. 266-267



LG Honoré Gazan de la Peyrière
(1765 - 1845)
- Charles Nègre -

Gazan de la Peyrière est le chef d'état-major.



Lt-Colonel Jean-Baptiste Bory de Saint-Vincent
(1778 - 1846)
- Ambroise Tardieu -

Bory de Saint-Vincent est aide de camp de Soult.

Pendant ce temps, après avoir ordonné à la cavalerie de soutenir seule la retraite, le Maréchal Soult part au galop, avec tout son état-major, afin de se rendre en toute hâte à Sault-de-Navailles, voulant au plus tôt prendre des mesures pour arrêter le mouvement de fuite de ses troupes. Il trouve le pont en bois sur le Luy-de-Béarn encombré de fuyards de toutes les armes, voulant passer en même temps, mais dont les trois-quarts sont déjà reformés sur la rive opposée.²⁷⁹

Vers six heures du soir, au coucher du soleil, les troupes françaises éparpillées continuent d'affluer au défilé de Sault-de-Navailles, dans un désordre indescriptible. Certaines traversent le Luy-de Béarn au pont en bois, tandis que d'autres passent le cours d'eau par les gués situés en aval jusqu'à Bonnegarde, notamment une partie des divisions du LG Honoré Reille, complètement débandées à travers champs.

Les officiers essaient tant bien que mal de rallier les unités au fur et à mesure qu'elles franchissent la rivière, afin de les remettre en ordre et de leur faire prendre immédiatement position sur la rive opposée.²⁸⁰

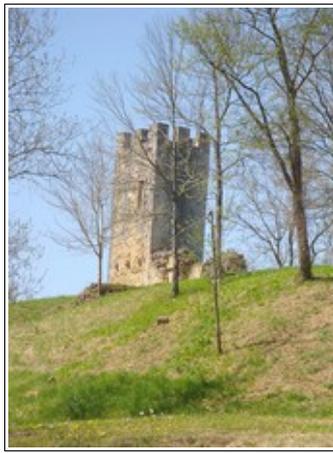
[279] En 1814, le pont en bois, qui franchissait le Luy-de-Béarn à Sault-de-Navailles, était situé environ cinquante mètres à l'est du pont actuel en pierre. (Jean-Baptiste Dumas - Neuf mois de campagne à la suite du Maréchal Soult - 1907. p. 418 note 1)

Jean-Baptiste Lemonnier-Delafose - Campagnes de 1810 à 1815 ou Souvenirs militaires - 1850. p. 267

[280] Edouard Lapène - Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne - 1823. p. 267



*Le Luy-de-Béarn
(Le pont en pierre n'existait pas en 1814.)*



*La vieille tour
(vestige du donjon)*



*Depuis la vieille tour, vue en
direction de Sallespisse*

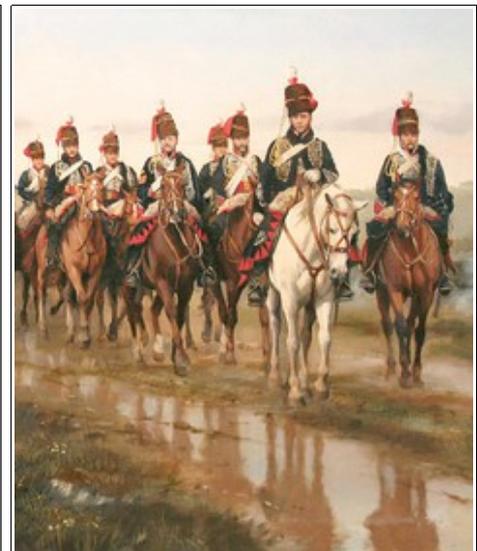
Sault-de-Navailles - Photos prises par l'auteur -

Soult réquisitionne un bataillon de conscrits, en bonnets de police et capotes, qui vient d'arriver par la rive gauche du Luy-de-Béarn pour rejoindre le dépôt. Il ordonne à son chef de se former en bataille pour barrer le pont et d'y rester jusqu'au passage complet de la cavalerie de Pierre Soult, qui attend que le passage soit libre.²⁸¹

Sur ces entrefaites, les brigades de cavalerie du MG Henry Fane (13th et 14th Light Dragoons) et du MG Robert Edward Somerset (7th Hussars, 10th Royal Hussars et 15th Hussars) sont arrivées en vue de Sault-de-Navailles et découvrent l'armée française qui traverse le Luy-de-Béarn dans la plus grande confusion. Mais l'ordre ayant été donné à la cavalerie et à l'infanterie de ne pas attaquer, les batteries d'artillerie à cheval de Bean et de Gardiner sont amenées pour canonner l'ennemi, lui faisant éprouver des pertes en hommes et en chevaux, et pour riposter aux feux vifs délivrés par les douze pièces de canon que le GD Louis Tirlet a disposées sur les hauteurs de Sault-de-Navailles.²⁸²



***10th Royal Hussars
(Brigade Somerset)
- Alan Perry -***



***15th Hussars
(Brigade Somerset)
- d'après Augusto Ferrer-Dalmau -***

[281] Jean-Baptiste Lemonnier-Delafosse - *Campagnes de 1810 à 1815 ou Souvenirs militaires* - 1850. p. 268-269

[282] Colonel H. C. Wylly - *XVth (The King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914*. p. 212

Vers six heures du soir, au coucher du soleil, Wellington ordonne de cesser la poursuite.²⁸³

Au soir de la bataille, les troupes luso-britanniques bivouaquent sur la rive gauche du Luy-de-Béarn. A gauche, sous les ordres du FM Beresford, la 7th ID du MG Walker, la Light Division du MG von Alten et la brigade de cavalerie du Colonel Richard Hussey Vivian cantonnent aux environs de Bonnegarde, entre la route d'Amou et la rivière, exceptés les avant-postes du 18th Hussars qui campe au-delà du Luy-de-Béarn, à environ cinq kilomètres de Saint-Cricq-Chalosse.²⁸⁴ Au centre, sous les ordres du LG Picton, la 3rd ID, la 4th ID du LG Cole et la 6th ID du LG Clinton cantonnent le long de la chaussée de Sault-de-Navailles, ayant la brigade de hussards du MG Robert Edward Somerset derrière elles, avec le 10th Royal Hussars qui assure le service des avant-postes.²⁸⁵ A droite, sous les ordres du LG Hill, la 2nd ID du LG Stewart, la division portugaise du MdC Lecor et la brigade de cavalerie du MG Henry Fane campent à l'est des troupes de Clinton.



Major General Richard H. Vivian
(1775 - 1842)

- Martin Archer Shee -

A Orthez, Vivian est Colonel.



GD Eugène Villatte
(1770 - 1834)

- artiste inconnu -

L'intention du duc de Dalmatie étant de gagner le temps nécessaire pour mettre à couvert les parcs d'artillerie, les équipages et les blessés, il charge la 6^e DI du GD Eugène Villatte, soutenue par la cavalerie du GD Pierre Soult, de garder Sault-de-Navailles jusqu'à dix heures du soir, avec ordre de détruire le pont de bois et tous les moyens de passage du Luy-de-Béarn. S'étant reposée quelques heures, l'Armée des Pyrénées continue sa retraite pendant la nuit et se porte quatorze kilomètres en arrière, à Hagetmau, où le quartier général s'est installé.

En observation pour garder les gués du Gave de Pau entre Lescar et Pau, les deux régiments de cavalerie (2^e Hussards et 13^e Chasseurs à Cheval) et les deux bataillons (2/7/25^e Léger), placés sous les ordres du GB Jean-Baptiste Berton, ont été débordés et coupés du reste de l'armée par le mouvement du LG Rowland Hill. Ils sont donc contraints d'effectuer leur retraite sur Hagetmau dans une marche parallèle, en passant par Mant, Samadet et Coudures. En cours de route, Berton recueille deux bataillons de conscrits, qui devaient rejoindre l'Armée des Pyrénées à Orthez mais qui sont dans l'ignorance de la défaite subie par les troupes françaises le jour-même.



GB J.-B. Breton, dit Berton
(1769 - 1822)

- François Delpech -

[283] Wellington à Bathurst - Saint-Sever, 1st March 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - The Despatches of Field Marshal The Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 537)

[284] Claud Vivian - Richard Hussey Vivian (First Baron Vivian), A Memoir - 1897. p. 204
George Woodberry - Journal du Lieutenant Woodberry, traduit de l'anglais par George Hélie - 1896. p. 168-169
Colonel Harold Esdaile Malet - Historical Records of the Eighteenth Hussars - 1869. p. 87

[285] Colonel H. C. Wylly - XVth (The King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914. p. 212

Dans la nuit du 27 au 28 février, les divisions Taupin, Rouget, Pâris, Foy et Darmagnac bivouaquent à Hagetmau, après avoir dépassé la coupure du Luy-de-France. La 6^e DI Villatte et la cavalerie de Pierre Soult quittent Sault-de-Navailles vers dix heures du soir, après avoir brûlé le pont de bois, mais avant qu'une partie de la 8^e DI Harispe ait fini de le traverser. Toutes ces troupes laissées en arrière-garde rejoignent l'armée à Hagetmau vers deux heures du matin, au moment où elle évacue ce bourg et repart déjà pour Saint-Sever, situé à douze kilomètres.

En passant de nuit à Hagetmau, Soult envoie un courrier à pied au GD Augustin Darricau, commandant le département des Landes à Dax, pour l'informer des événements de la journée, de la retraite de l'armée et lui communiquer l'ordre de le rejoindre, sans se laisser couper.²⁸⁶ La veille au soir, Darricau avait informé le maréchal que les travaux de défense de la ville n'étaient pas assez avancés et qu'il n'avait pas suffisamment de troupes pour pouvoir laisser la place livrée à elle-même.



GD Augustin Darricau
(1773 - 1865)

- Désiré A. Maignen de Sainte-Marie (1805) -



Maréchal Jean-de-Dieu Soult,
duc de Dalmatie (1769 - 1851)

- Constance Mayer (1812) -

Le duc de Dalmatie écrit aussi à Clarke, le ministre de la Guerre : *'J'ai dû céder au nombre et retirer l'armée sur Sault-de-Navailles, d'où elle continuera son mouvement sur Saint-Sever. Je ne vois pas de position où je puisse m'arrêter. Ainsi, je manoeuvrerai suivant les circonstances afin de retarder autant que possible le moment où je serai obligé de passer la Garonne... Dirigez à l'avenir l'estafette de Paris par Toulouse et Auch, ou par Agen et Auch'*.²⁸⁷



Henri Jacques Guillaume Clarke,
duc de Feltre (1765 - 1818)

- Henri-Horace Roland Delaporte -

[286] Le 28 janvier 1814, le Maréchal Soult avait envoyé une dépêche au ministre de la Guerre l'informant de la désignation du GD Augustin Darricau, originaire de Tartas, pour commander le département des Landes, afin d'en organiser la défense et d'y diriger la levée en masse. Darricau prend ses fonctions à Dax, le 9 février. Soult à Clarke - Peyrehorade, 20 janvier 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[287] Soult à Clarke - Hagetmau, 27 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Bilan de la bataille

Dans son rapport adressé à Clarke, ministre de la Guerre, et envoyé de Rabastens le 6 mars, Soult écrit : *'La bataille d'Orthez est honorable pour les armes de l'Empereur. Les troupes n'ont cédé qu'à la grande supériorité de l'ennemi ; elles se sont battues avec valeur : toutes les divisions et les généraux qui les commandaient méritent des éloges.'*²⁸⁸ Il évalue sa perte à 2 500 hommes tués, blessés ou pris par l'ennemi. Il indique que le nombre de prisonniers est 430, dont 12 officiers, et que 12 bouches à feu et 2 caissons ont été perdus. Il ajoute que l'ennemi a souffert considérablement et que, sans exagérer, il estime sa perte au moins à 6 000 hommes, mais que son armée n'a fait que 50 prisonniers, dont 3 officiers britanniques.

Dans son rapport envoyé le 12 mars de Vic-de-Bigorre, le LG Honoré Gazan de la Peyrière, chef d'état-major général, dresse un bilan plus détaillé puisqu'il donne les pertes françaises par régiments.²⁸⁹ Selon cet état, elles s'élèvent donc au total à 3 942 hommes (538 tués dont 28 officiers, 2 065 blessés dont 132 officiers et 1 339 manquants). [Cf. *Annexe III p. 150 à 152*]

Etablie par A. Martinien²⁹⁰, la liste des officiers tués ou blessés à la bataille d'Orthez donne une perte de 150 hommes (145 fantassins et 5 cavaliers), hors artillerie, génie et état-major. Ce nombre correspond exactement à celui relevé dans l'état dressé par le chef d'état-major général Gazan de la Peyrière (150 pour l'infanterie et la cavalerie + 10 pour l'artillerie et l'état-major).

Au cours de cette bataille, l'Armée des Pyrénées perd 4 officiers généraux (tué : GB Béchaud / blessés : GD Foy, GB Barbot et GB Gruardet) et 3 colonels (tué : Dein 47^e de Ligne / blessés : Branget 32^e de Ligne et Monnot 21^e Léger).

Dans son rapport adressé à Henry Bathurst, secrétaire d'état britannique à la guerre, et envoyé de Saint-Sever le 1^{er} mars, Wellington écrit qu'il n'est pas en mesure d'évaluer les pertes ennemies mais qu'il a pris 6 canons et fait un grand nombre de prisonniers. L'état des pertes joint (officiers et hommes de troupe) indique 277 tués, 1 923 blessés et 70 manquants.²⁹¹

Un bilan postérieur plus détaillé dresse les pertes britanniques et portugaises par régiments.²⁹² Selon cet état, elles s'élèvent au total à 2 164 hommes (367 tués dont 20 officiers, 1 717 blessés dont 133 officiers et 80 manquants dont 1 officier). [Cf. *Annexe IV p. 153 à 155*]

Au cours de cette bataille, l'armée alliée perd de nombreux officiers : MG Ross et MG Walker blessés - colonel Taylor 1/88th blessé - LC Donahoe 11^o RI et Kilshaw 11^o Caçadores tués - LC Ellis 1/23rd, Correia de Mello 23^o RI Portuguesa, Snodgrass 1^o Caçadores, Forbes et Greenwell 1/45th, Carr 2/83rd et Douglas 1/91st tués - Major Sympher K.G.L. tué.



Cimetière dit des Anglais

Situé dans une propriété privée sur la route de Bonnut, ce cimetière est en fait une fosse commune où furent ensevelis des soldats français, britanniques et portugais.

[288] *Rapport de Soult sur la bataille d'Orthez donnée le 27 février 1814 - Rabastens, 6 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)*

[289] *Gazan de la Peyrière à Clarke - 'Etat des pertes, que l'armée a éprouvées à la bataille du 27 février, sur les hauteurs d'Orthez' - Vic-de-Bigorre, 12 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-121)*

[290] *Aristide Martinien - Tableaux par corps et par batailles des officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire (1805-1815) - 1900 + Supplément - 1909.*

[291] *Wellington à Bathurst - Saint-Sever, 1st March 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - The Despatches of Field Marshal The Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 533 à 540)*

[292] *Charles Oman - A History of the Peninsular War - Volume VII - 1930. Annexe IX p. 552 à 555*

La bataille d'Orthez montre qu'une défense passive est très souvent impuissante face à une offensive ennemie concentrée sur certains points de la ligne, sauf si le défenseur utilise des réserves adéquates pour mener des contre-attaques.

La disposition initiale des troupes et le déroulement des combats indiquent que Soult avait l'intention de recevoir la bataille mais qu'il avait planifié d'avance une retraite échelonnée vers le nord-est, en pivotant sur son extrême droite, avec une seconde ligne placée dans le but de recueillir les troupes de la première ligne plutôt que de contre-attaquer avec énergie.

Présent lors du conseil de guerre informel tenu le 26 février, le GD Foy constatait que le duc de Dalmatie hésitait sur la conduite à tenir et comptait sur la valeur de ses positions : *'Sans être décidé à donner ou à recevoir la bataille, il espérait que la présence de ses troupes réunies en imposerait aux Anglais. Il ordonna à l'armée de se masser mais en continuant d'occuper Orthez. De tous les partis à prendre, c'était le plus mauvais.'*²⁹³

La défaite suscite inévitablement des critiques envers Soult.

- Le 26 février, le mouvement de retraite sur Orthez, ordonné par le duc de Dalmatie, livre à Wellington les gués aux environs de Bérenx, où il peut ainsi concentrer le gros de ses forces sur la rive droite du Gave de Pau.

- Ce même jour, quatre divisions françaises (Foy, Darmagnac, Taupin et Rouget), réunies à quatre kilomètres de Baigts, ne sont pas employées contre les trois divisions ennemies (Picton, Cole et Walker) qui viennent de franchir le Gave de Pau et sont isolées du reste de l'armée adverse.

- Le 27 février au matin, la 3rd ID Picton est restée isolée deux à trois heures, en avant-garde de couverture, sans être inquiétée, en présence immédiate de deux divisions françaises disponibles (Foy et Darmagnac), alors que les trois autres (Taupin, Rouget et Pâris) suffisent à faire face aux mouvements sur Saint-Boès des deux divisions de la colonne de Beresford (Cole et Walker).

- Ou bien alors, quatre divisions françaises (Taupin, Rouget, Pâris et Darmagnac) ne sont pas utilisées contre les deux divisions isolées de Beresford (Cole et Walker), tandis que la 1^{ère} DI Foy, appuyée par la 8^e DI Harispe et soutenue par la 6^e DI Villatte, peut être laissée face à la 3rd ID Picton, très aventureuse, qui attend l'arrivée de la 6th ID Clinton et de la Light Division Alten, franchissant le pont de bateaux en aval de Bérenx et commençant à peine à déboucher.

- En s'arrêtant à Orthez mais en abandonnant la tête de pont sur la rive gauche du Gave de Pau, Soult n'a plus de point d'appui offensif qui lui permettrait de menacer le flanc et les derrières des colonnes ennemies cherchant à passer sur la rive droite. Dès lors, il va se borner à une action défensive et subir les manoeuvres de Wellington, en résistant plus ou moins longtemps avec habileté, méthode et fermeté, mais sans vraiment être en mesure de peser sur le cours de la bataille.

Néanmoins, même s'il l'a fait sans gloire, il faut reconnaître à Soult le mérite d'avoir disputé avec opiniâtreté le terrain à Wellington, avec une armée qui a été fortement affaiblie en raison des ponctions de troupes successives ordonnées par Napoléon pour renforcer l'armée de l'est.

A dessein ou mal renseigné, le duc de Dalmatie grossit exagérément la force de l'armée alliée qu'il évalue à 100 000 hommes dont 12 à 14 000 de cavalerie, mais en totalisant toutes les troupes que Wellington pourrait mettre en ligne.²⁹⁴ Il n'en reste pas moins vrai qu'il conduit une armée de plus en plus en infériorité numérique : à Orthez, 32 904 hommes de l'Armée des Pyrénées font face à 41 169 hommes de l'armée alliée, en ne comptant que les présents sous les armes, soit une différence des effectifs en présence de 8 265 hommes. [Cf. *Annexe I p. 120 et Annexe II p. 133*] En outre, sachant que trois régiments de cavalerie légère (2^e Hussards, 22^e et 13^e Chasseurs à Cheval) et un régiment d'infanterie (2/7/25^e Léger) sont hors ligne, détachés pour surveiller la rive droite du Gave de Pau en amont d'Orthez, Soult s'est encore privé inutilement de 2 313 hommes. Sans oublier la 3^e DI du GD Jean Abbé, soit 5 639 h., laissée à Bayonne pour renforcer la garnison.

[293] Maurice Girod de l'Ain - *Vie militaire du général Foy* - 1900, p. 239

[294] Soult à Clarke - Orègue, 14 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

A contrario, la victoire suscite évidemment des éloges à l'égard de Wellington, qui répugne habituellement à précipiter ses manoeuvres et préfère en venir à une bataille générale, mais avec la résolution de ne combattre que sur un terrain qui lui est favorable.

Le commandant en chef de l'armée alliée a d'abord conçu son mouvement vers les gaves comme une diversion pour repousser l'Armée des Pyrénées à distance de Bayonne car son projet prioritaire est l'investissement de cette place située sur la rive droite de l'Adour et donc le franchissement préalable de ce cours d'eau. Bien que réputé pour être un spécialiste de la guerre défensive, il n'hésite cependant pas à saisir la moindre faiblesse de son adversaire pour passer à l'offensive, comme il l'a fait à Orthez.

Sur le champ de bataille d'Orthez, constitué de collines et de vallons, Wellington ne dispose pas de l'espace suffisant pour déployer ses forces en ligne. Contraint de lancer ses troupes en colonnes sur les crêtes, il n'a cependant pas hésité à attaquer l'ennemi sur des fronts assez étroits et sous les feux soutenus de l'artillerie adverse. Il a aussi su se montrer audacieux, voire téméraire, pour modifier son plan de bataille initial et prendre le risque de lancer une offensive générale, en ne conservant qu'une petite réserve, après avoir assisté à l'échec des attaques successives sur Saint-Boès menées par la 4th ID Cole, sur son aile gauche sous les ordres du FM Beresford.

Néanmoins, ce risque est relatif et sans doute calculé. En effet, à ce moment de la bataille, Wellington sait que la cavalerie du MG Fane a trouvé un gué pour franchir le Gave de Pau en amont d'Orthez et que la colonne commandée par le LG Hill (12 226 hommes) est en mesure de déborder l'aile gauche de Soult, avec la possibilité de couper la ligne de retraite de l'Armée des Pyrénées sur Saint-Sever. En outre, il dispose encore d'amples réserves, hors artillerie et cavalerie attachées, puisque la brigade Anson de la 4th ID Cole (1 636 h.), la 7th ID Walker (5 190 h.), la 6th ID Clinton (5 370 h.) et une partie de la Light Division Alten (1 981 h.) n'ont pas été employées, soit 14 177 hommes, alors que Soult n'a que la 8^e DI Harispe (3 548 h.) et la 6^e DI Villatte (5 179 h.), soit 8 727 hommes de troupes fraîches, s'il avait toutefois envisagé de contre-attaquer.

Mais le field marshal a appris à connaître son adversaire lors des batailles précédentes d'octobre à décembre 1813 (la Bidassoa, la Nivelle et la Nive). Il sait que le duc de Dalmatie préfère se laisser attaquer dans de fortes positions défensives, sans prendre de mesures pour tenter des contre-offensives, tâchant ensuite de se tirer d'affaire par des combinaisons manoeuvrières au cours de replis incessants dans la vaine recherche d'une bonne position où s'installer.

L'audace de Wellington conjuguée à une synchronisation remarquable, voire chanceuse, des mouvements et des attaques de ses troupes sur tous les fronts a permis de percer la ligne ennemie en plusieurs points et a décidé de la victoire. Néanmoins, la poursuite trop faiblement engagée et mal organisée n'a pas converti la défaite de l'Armée des Pyrénées en anéantissement.

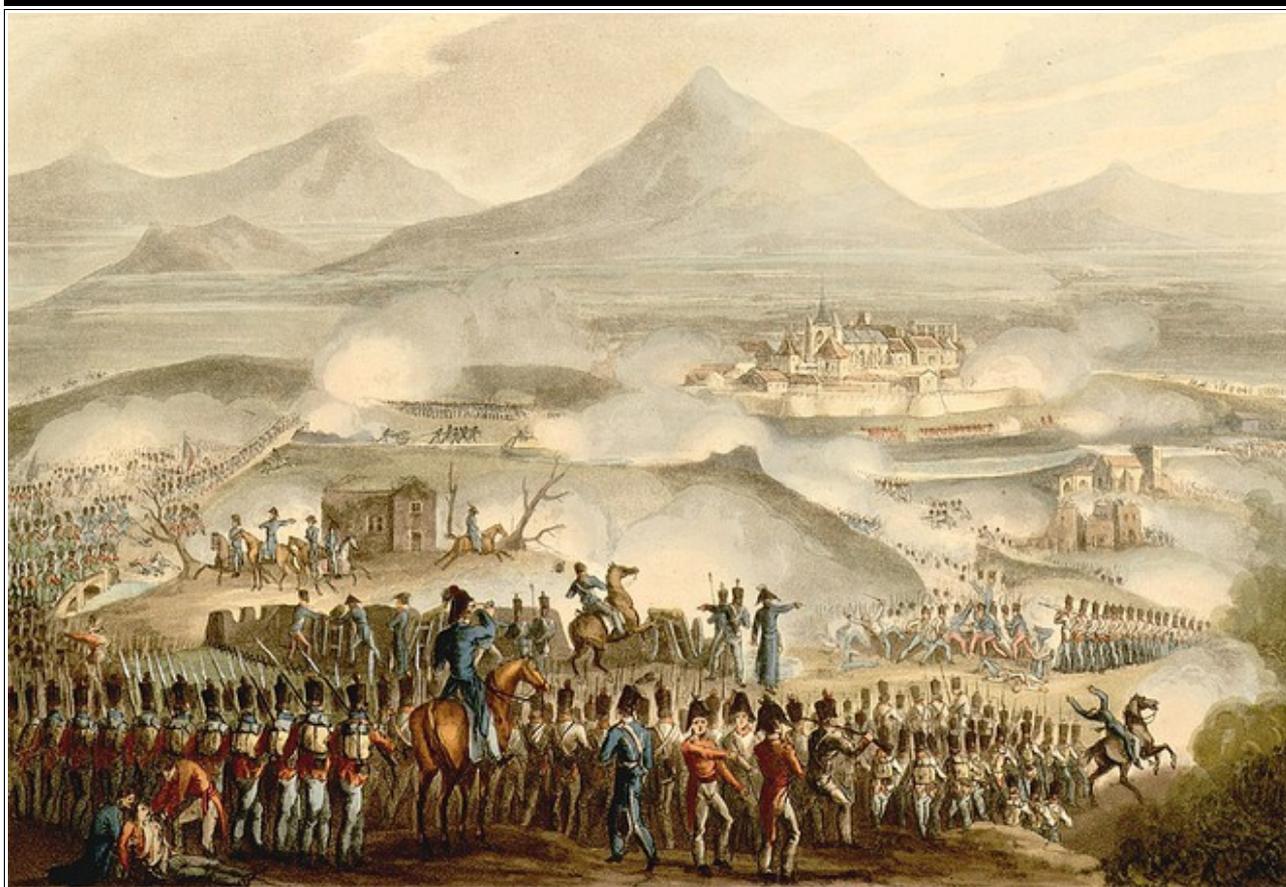
Pourquoi Soult s'est-il arrêté à Orthez pour y livrer bataille ? Probablement pour tenter une dernière fois de remplir sa mission, avec le mince espoir de vaincre : préserver et couvrir Bordeaux, en raison de l'importance morale et politique que Napoléon attache à cette ville, alors considérée comme la capitale du Midi, empreinte d'un esprit religieux et royaliste en grande partie favorable aux Bourbons. Néanmoins, après la défaite à Orthez, le duc de Dalmatie abandonnera définitivement cette idée. Il a depuis longtemps pris son parti de ne pas s'engager dans les Landes, où il aurait été impossible de vivre et d'alimenter l'armée, mais de résister sur l'Adour, en conservant l'espoir de se rapprocher et de rallier un jour l'Armée de Catalogne et d'Aragon commandée par le Maréchal Louis-Gabriel Suchet.

A la tête d'une Armée des Pyrénées affaiblie moralement et constamment en infériorité numérique, Soult aura tenté de faire barrage à l'armée alliée de Wellington, qui a tout de même mis huit mois pour conquérir les territoires du Pays Basque au Béarn, soit les quatre-vingt à cent kilomètres séparant Irún et la frontière espagnole d'Orthez, en passant par Bayonne.

CHAPITRE V

La fin de la guerre péninsulaire

- De mars à avril 1814 -



La bataille de Toulouse (10 avril 1814) - William Heath (gravure : T. Sutherland et D. Havell) -

Dans la matinée du 28 février, l'Armée des Pyrénées, qui a rompu tous les ponts sur le Luy-de-France, traverse Saint-Sever et se réunit sur la rive droite de l'Adour, où elle s'installe au bivouac, à l'embranchement des routes de Tartas, de Mont-de-Marsan et de Grenadesur-l'Adour. Sur la rive gauche du Gabas, l'arrière-garde commandée par le LG Drouet d'Erlon occupe les hauteurs au sud de Saint-Sever, qui dominent le pont et la rive droite de l'Adour. La cavalerie du GD Pierre Soult, restée le long de la coupure du Luy-de-France pour assurer l'arrière-garde, est attaquée et refoulée jusqu'à Hagetmau par l'avant-garde de la colonne du centre ennemi.

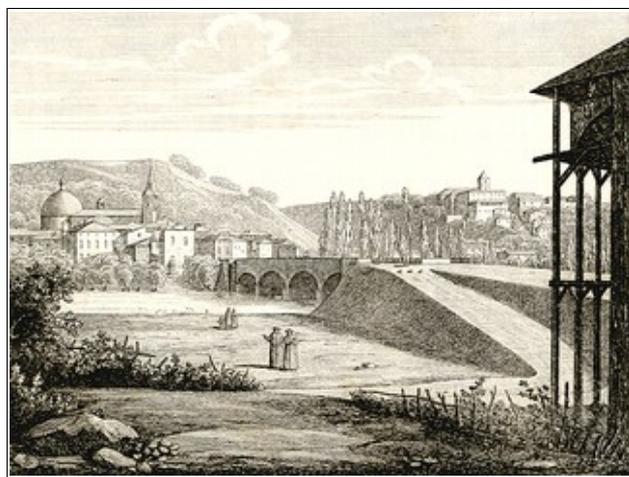
D'Orthez à Toulouse

Après avoir examiné la situation, Soult considère que les conditions tactiques ne permettent pas de s'arrêter pour défendre Saint-Sever. Compte-tenu du danger d'être refoulé dans les Landes, où l'armée n'aurait pas trouvé de quoi subvenir à ses besoins, le duc de Dalmatie abandonne l'idée de vouloir couvrir directement Bordeaux. Il choisit alors de marcher rapidement vers l'est, en remontant la rive droite de l'Adour, sous la protection de ce fleuve, et de gagner au plus tôt Aire-sur-l'Adour, où ont été réunis des approvisionnements et des magasins importants. En outre, en prenant sa ligne d'opération sur Toulouse, le maréchal espère encore se réunir à l'Armée de Catalogne et d'Aragon commandée par le Maréchal Suchet, qui est aux environs de Figuières et de Perpignan.

En conséquence, dans l'après-midi du 28, Soult remet l'Armée des Pyrénées en marche par la route d'Aire-sur-l'Adour et arrive au soir à Grenade-sur-l'Adour, avec les divisions du LG Clauzel, du LG Reille et la 1^{ère} DI Foy, ainsi que l'artillerie et les équipages. Une flanc-garde est installée par la 8^e DI Harispe sur la rive gauche de l'Adour, tandis que la 2^e DI Darmagnac est laissée en arrière-garde à Saint-Sever jusque dans la matinée du 1^{er} mars. Les ponts de Saint-Sever et de Tartas sont rompus.²⁹⁵ Le duc de Dalmatie ordonne au commissaire extraordinaire de la 11^e division militaire, Joseph Cornudet des Chaumettes, que les caisses publiques, les archives du département de la Gironde et les effets militaires de Bordeaux soient transportés sur la rive droite de la Garonne.²⁹⁶

Dans la matinée du 28 février, l'armée alliée de Wellington se met en mouvement sur les traces de l'armée française, en formant trois colonnes. Celle de droite (Stewart, Lecor et Fane), sous les ordres du LG Hill, marche sur Samadet et Coudures, par Lacadée, Saint-Médard et Mant. Celle du centre (Picton, Clinton, Cole, Somerset, réserve d'artillerie et train de pontons), sous le LG Picton, se dirige sur Hagetmau et Saint-Sever. Celle de gauche (Walker, Alten et Vivian), commandée par le FM Beresford, se porte sur Amou, Saint-Cricq-Chalosse et Doazit. Au soir, Wellington dort à Hagetmau.²⁹⁷

Le 1^{er} mars, à trois heures du matin, les troupes françaises quittent Grenade-sur-l'Adour, dont le pont est aussitôt brûlé, et se portent sur Cazères, Aire-sur-l'Adour et Barcelonne-du-Gers, où le maréchal espère trouver une meilleure position, de manière à empêcher l'ennemi de marcher sur Bordeaux ou sur Toulouse. En effet, appuyée par l'occupation de Barcelonne-du-Gers, la position d'Aire-sur-l'Adour permet de manoeuvrer ultérieurement sur les deux rives de l'Adour. Centre des routes se dirigeant sur Langon et Bordeaux, sur Agen, sur Auch et Toulouse, sur Tarbes et Toulouse, ou sur Pau, ces deux localités permettent encore à l'armée de menacer Saint-Sever.



*Aire-sur-l'Adour et ses hauteurs au sud
- Camille Bonnard (début du XIX^e siècle) -*

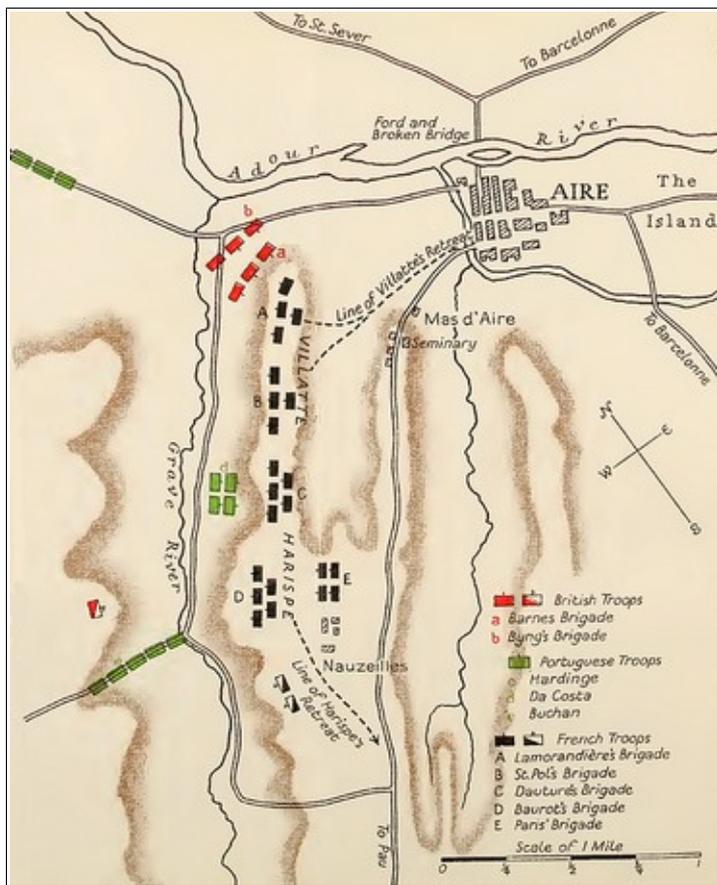
Le 1^{er} mars, en début d'après-midi, l'armée alliée passe l'Adour sur le pont sommairement réparé avec des échelles et par le gué situé en aval. Elle traverse Saint-Sever, où Wellington installe son quartier général pendant huit jours. Les colonnes du centre et de droite atteignent les environs de Grenade-sur-l'Adour, tandis que la colonne de gauche, sous les ordres de Beresford, se porte à Mont-de-Marsan avec pour mission de s'emparer des magasins de la place et de marcher ultérieurement sur Bordeaux.

En effet, tandis que son adversaire l'entraîne vers le Languedoc, le field marshal souhaite consolider sa base d'opérations qui est toujours la côte atlantique. L'investissement de la place forte de Bayonne, commencé le 25 février par le LG John Hope, et le passage du Gave de Pau lui assurent maintenant de bonnes communications avec les ports de la côte basque, notamment Saint-Jean-de-Luz, par Le Boucau, la chaussée de Peyrehorade et Port-de-Lanne. Il envisage de mener une action militaire et politique à Bordeaux, qui donnerait encore plus d'envergure à sa stratégie.

[295] Soult à Clarke - Grenade-sur-l'Adour, 28 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[296] Soult à Clarke - Saint-Sever, 28 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[297] Arrangement for the movements of the army on the 28th February, 1814 - Near Sault-de-Navailles, 27th February 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of Field Marshal Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 400 n° 1557)



Le combat d'Aire-sur-l'Adour
(2 mars 1814)
- Charles Oman -

Le 2 mars a lieu le combat d'Aire-sur-l'Adour. Vers sept heures du matin, les avant-postes français sont abordés par les tirailleurs ennemis, à l'ouest de Cazères. L'attaque principale commence vers midi et dure jusqu'à la nuit.

Soult doit à nouveau ordonner la retraite à ses troupes par les deux rives de l'Adour : certaines divisions gagnent Viella par le pont à proximité de Bernède et par la route de Madiran et Maubourguet, tandis que d'autres, restées sur la rive droite, se replient sur Barcelonne-du-Gers et bivouaquent près de Saint-Germé, sur la route de Plaisance et Marciac. Les sapeurs rompent tous les ponts aux alentours. Le parc d'artillerie est dirigé de Plaisance sur Marciac, où toute l'armée devra se réunir.²⁹⁸

Ce même jour, la brigade de cavalerie du MG John Ormsby Vandeleur (12th et 16th Light Dragoons) entre à Dax, que le GD Augustin Darricau vient de quitter, après y avoir partiellement détruit les approvisionnements.²⁹⁹

Le 3 mars, l'Armée des Pyrénées continue sa retraite sur Plaisance et Maubourguet, avec une arrière-garde à Madiran et à Viella, tandis que le contact est perdu avec l'armée ennemie qui doit rétablir les ponts sur l'Adour, notamment celui de Bernède.³⁰⁰

Le 4 mars, les troupes françaises se portent sur Vic-en-Bigorre et Rabastens-de-Bigorre, où Soult installe son quartier général. Le parc d'artillerie se rend à Miélan.

Ce même jour, le duc de Dalmatie reçoit la lettre envoyée le 28 février par Clarke, pour lui faire part qu'il venait de recevoir une dépêche de l'Empereur en date du 25 février. Depuis Troyes, dans l'est de la France, Napoléon y charge bien tardivement le duc de Feltre de faire connaître le système d'opérations que le duc de Dalmatie doit suivre et ses instructions relatives à Bayonne.

Dépêche de Napoléon au GD Clarke, duc de Feltre, ministre de la Guerre, à Paris.

Troyes, 25 février 1814.

Ecrivez au duc de Dalmatie qu'il faut laisser le moins de monde possible à Bayonne ; que les places fortes ne sont rien quand on a la mer, c'est-à-dire des boulets, des bombes, de la poudre autant qu'on veut : qu'il ne faut donc pas s'en séparer ; que je lui ordonne de reprendre sur-le-champ l'offensive en tombant sur une des ailes de l'ennemi ; que n'eût-il que 20,000 hommes, en saisissant le moment avec hardiesse, il doit prendre l'avantage sur l'armée anglaise ; qu'il a suffisamment de talents pour entendre ce que je veux dire.

Correspondance de Napoléon n° 21365 (Volume XXVII). D'après la minute, Archives de l'Empire.

[298] Soult à Clarke - Bernède, 2 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[299] Cf. note [113] p. 61

[300] Soult à Clarke - Maubourget, 3 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Le 4 mars, dans une longue lettre, Soult répond qu'il regrette vivement de n'avoir pas connu les intentions de l'Empereur au sujet de Bayonne avant que l'ennemi soit entré en campagne. Il assure vouloir prendre l'offensive, mais qu'il n'a jamais pu avoir l'initiative des opérations, étant presque toujours attaqué par des forces infiniment supérieures. Il estime faire de son mieux '*en défendant le terrain pied à pied*' et qu'il doit '*chercher à faire traîner la guerre en longueur sur cette frontière et à tenir les ennemis en échec pour les empêcher de se porter sur Bordeaux ou sur Toulouse*'. Il explique que c'est dans cette vue qu'il prend sa ligne d'opérations, pour Toulouse, sur Saint-Gaudens, et qu'il revient sur Tarbes. Il demande donc à Clarke de bien vouloir lui faire connaître '*les intentions de l'Empereur sur la direction à donner à la guerre et sur les points qu'il doit couvrir de préférence*'.³⁰¹

Ainsi, Soult décide définitivement de prendre sa ligne d'opérations sur Toulouse et de ne pas manoeuvrer dans la direction de Bordeaux, où il serait embarrassé pour passer la Garonne et laisserait tout le Midi ouvert aux ennemis. Sa décision est déterminée par la défaite d'Orthez, la défection des conscrits, l'échec des dernières levées en masse et l'état d'inachèvement des travaux qu'il avait prescrits d'exécuter à Dax pour couvrir Bordeaux. Il prend donc le parti de remonter lentement l'Adour, de façon à surveiller le plus longtemps possible les routes de Bordeaux qu'il abandonne. En prenant position à Toulouse, le duc de Dalmatie pense qu'il pourrait alors soit se porter sur Lyon par Albi, soit se rapprocher du Maréchal Louis-Gabriel Suchet par Carcassonne, car il entretient toujours l'espoir d'une coopération avec l'Armée de Catalogne et d'Aragon. Mais le duc d'Albufera, qui est à Perpignan, considère que sa mission consiste avant tout à assurer le retour et le sauvetage des garnisons des places de Catalogne, avant de rallier et renforcer, non pas Soult à Toulouse, mais le Maréchal Charles Augereau, commandant l'Armée de Lyon.



Maréchal Louis-Gabriel Suchet,
duc d'Albufera (1770 - 1826)
- Vicente López y Portaña (1813) -

Dans son ordre du 7 mars, Soult indique à ses lieutenants-généraux qu'ils '*sont d'ailleurs confidentiellement prévenus que la ligne d'opérations de l'armée est de Tarbes sur Toulouse, par Saint-Gaudens, malgré qu'on utilisera, autant qu'il sera possible, sans rien compromettre, celle qui passe par Auch*'.³⁰²

Le 8 mars, l'Armée des Pyrénées est échelonnée de part et d'autre de la vallée de l'Adour, entre Plaisance, Madiran, Lembeye, Maubourguet, Vic-en-Bigorre et Rabastens-de-Bigorre, où Soult a son quartier général, tandis que le parc d'artillerie est dirigé de Miélan sur Trie-sur-Baïse.

Tandis que la désertion, les privations, la maraude et l'indiscipline s'aggravent, Soult profite du répit que l'armée alliée lui laisse pour se hâter de réorganiser ses forces et constituer des approvisionnements de vivres et de munitions à Tarbes et à Toulouse.

[301] Soult à Clarke - Rabastens, 4 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[302] Ordre de Soult - Rabastens, 7 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)



GD Jean-Pierre Maransin
(1770 - 1828)
- artiste inconnu -

Par suite des dispositions arrêtées le 10 mars par Soult, l'armée active est composée de six divisions d'infanterie (28 144 h.), dont deux aux ordres de chaque lieutenant-général, l'artillerie est divisée en six batteries de six bouches à feu chacune et la cavalerie compte sept régiments répartis en deux brigades (2 791 h.).³⁰³ La 9^e DI Paris est supprimée et les trois régiments qui en faisaient partie passent à la 8^e DI Harispe. L'Adjudant-Commandant Joseph Gasquet, qui sera nommé Général de Brigade le 15 mars, passe de la 9^e à la 4^e DI Taupin, en remplacement du GB Béchaud, tué à Orthez. Le 13 mars, le GD Jean-Pierre Maransin rejoint l'armée pour reprendre le commandement de la 5^e DI, à la place du GB Claude Rouget.^{304 305}

C'est au moment où Soult consacre son énergie à remettre ses troupes en état d'agir après de dures épreuves, qu'il reçoit des courriers du ministre de la Guerre datés du 4 et du 7 mars, relayant des ordres de Napoléon envoyés le 2 et le 4 mars. Ayant appris le 3 mars les résultats de la bataille d'Orthez, l'Empereur exprime son mécontentement et sa désapprobation des mesures de conservation et de couverture que le duc de Dalmatie avait jugées nécessaires de prendre et demande à Clarke d'écrire fermement au maréchal pour le blâmer et le pousser à prendre l'offensive.

Dépêche de Napoléon au GD Clarke, duc de Feltre, ministre de la Guerre, à Paris.

Jouarre, 2 mars 1814.

Ecrivez au duc de Dalmatie qu'avec des troupes comme les siennes il doit battre l'ennemi, pour peu qu'il montre de l'audace et qu'il marche à la tête de ses troupes. Qu'il sache que nous sommes dans un temps où il faut plus de résolution et de vigueur que dans les temps ordinaires. S'il manœuvre avec activité et donne l'exemple d'être présent au lieu du péril, il doit, avec les troupes qu'il a, battre le double des troupes de l'ennemi. Correspondance de Napoléon n° 21411. D'après la minute, Archives de l'Empire.

Dépêche de Napoléon au GD Clarke, duc de Feltre, ministre de la Guerre, à Paris.

Fismes, 4 mars 1814.

Je reçois votre lettre du 3 mars, où je vois que le duc de Dalmatie s'est laissé forcer. Faites-moi connaître combien de troupes il a sous ses ordres. Je ne conçois rien à de pareils résultats. Réunissez le général Dejean et le duc de Conegliano, et rédigez-lui des instructions pour une marche de flanc qui couvre la Garonne, et reporte la guerre par Tarbes sur Pau et le long des Pyrénées. Les Anglais ne s'avanceront pas tant qu'ils pourront être coupés. Je ne conçois pas comment, avec des troupes comme celles-là, le duc de Dalmatie peut être battu. Ecrivez-lui fortement et ferme. C'est déjà une très grande faute que de se laisser attaquer. Ecrivez à ce maréchal qu'il a montré peu de la vigueur qu'on doit exiger de lui dans les circonstances actuelles. Correspondance de Napoléon n° 21428 (Volume XXVII). D'après la minute, Archives de l'Empire.

Dans sa réponse écrite le 10 mars au ministre de la Guerre, Soult s'offusque que l'Empereur puisse douter qu'il ne soit en personne à la tête de ses troupes toutes les fois qu'elles se battent et affirme qu'il met toute l'énergie et la vigueur nécessaires dans ses opérations afin de défendre le territoire français.³⁰⁶ Le 12, de Vic-en-Bigorre, le duc de Dalmatie répond qu'il a déjà dirigé l'armée dans une nouvelle direction, qui ramène le théâtre de la guerre vers les Pyrénées et sur le flanc de l'ennemi, devançant ainsi, par ces dispositions, les intentions de l'Empereur.³⁰⁷

[303] Etat de situation du 10 mars 1814. (Dumas - Neuf mois de campagne à la suite du Maréchal Soult - 1907. p. 82)

[304] Le 30 janvier, Soult avait nommé le GD Jean-Pierre Maransin, natif de Lourdes, commandant du département des Hautes-Pyrénées, afin d'en organiser la défense et d'y diriger la levée en masse. Le commandement de la 5^e DI avait été confié au GB Claude Rouget. Soult à Clarke - Peyrehorade, 30 janvier 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[305] Gazan de la Peyrière à Clarke - Rabastens, 10 mars 1814 (S.H.D. Vincennes : C8-121)

[306] Soult à Clarke - Rabastens, 10 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[307] Soult à Clarke - Vic-en-Bigorre, 12 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Le 13 mars, afin de montrer immédiatement sa bonne volonté à Napoléon, Soult tente une manoeuvre d'intimidation en direction de l'ennemi, portant son armée légèrement en avant, de Vic-en-Bigorre sur Lembeye, Conchez-de-Béarn et Viella, pour ensuite gagner la grande route qui conduit de Pau à Aire-sur-l'Adour. Le parc d'artillerie est dirigé sur Vic-en-Bigorre et le quartier général est établi à Conchez-en-Béarn.³⁰⁸ Mais le duc de Dalmatie se garde bien de lancer une offensive de grande envergure et, dès le lendemain, il se contente de refouler les avant-postes ennemis vers Mascaraàs-Haron, Castetpugon, Claracq et Garlin. Après avoir reconnu lui-même la position des troupes adverses, déployées aux environs de Garlin, Aire-sur-l'Adour, Barcelonne-du-Gers et Grenade-sur-l'Adour, il avoue qu'elle lui paraît trop forte pour l'attaquer de front, mais il espère que ses mouvements forceront Wellington à ramener vers les Pyrénées une partie des troupes qu'il a engagées vers la basse Garonne.³⁰⁹ Le 15, Soult maintient ses troupes sur leurs emplacements de la veille, limitant son effort offensif à la passe d'armes de la veille, entrepris par ordre plutôt que par conviction. Le 16, il entame un léger mouvement de recul sur Lembeye et Simacourbe, où est installé son quartier général, et envoie le parc d'artillerie de Labatut à Villepinte.³¹⁰

Entre le 15 et le 19 mars, les deux armées s'observent et restent plus ou moins sur leurs positions, sans vouloir s'engager. Les reconnaissances poussées par la cavalerie de Pierre Soult, ponctuées par quelques faibles engagements, n'apportent que des renseignements superficiels. Soult avoue au ministre de la Guerre : *'Etant aussi inférieur en nombre, je ne puis que chercher des affaires partielles, en présentant tous les jours un combat général afin de tenir les ennemis concentrés. Mais j'éviterai autant qu'il sera possible de leur livrer une affaire générale, à moins que nos mouvements ne le mettent en défaut et même présentent une belle occasion'*.³¹¹

Pendant ce temps, entre le 3 et le 17 mars, l'armée alliée est restée concentrée aux environs de Garlin, Aire-sur-l'Adour, Barcelonne-du-Gers et Grenade-sur-l'Adour. En effet, Wellington décide de rester sur la défensive jusqu'à ce que les forces qu'il a appelées à lui l'aient rejoint, notamment parce qu'il suppose que c'est l'arrivée de renforts importants qui a rendu Soult si entreprenant. Il fait venir à lui toutes ses réserves disponibles et toutes les troupes que le blocus de Bayonne lui permet de prélever.

- Le 9, le régiment de cavalerie portugaise (4^o Regimento de Cavallaria) du Colonel John Campbell, qui est à Sault-de-Navailles, rejoint les troupes du LG Hill.³¹²
- Le 12, la brigade de cavalerie Bock (1st et 2nd K.G.L. Dragoons), commandée par le LC Johann von Bülow, prend ses cantonnements à Barcelonne-du-Gers (589 h.).³¹³
- Le 13, après être passé par le pont de bateaux jeté à Port-de-Lanne, le TG Manuel Alberto Freire de Andrade, commandant la 4^o Armée d'Espagne, le rejoint avec la 3^a División du Brigadier Diégo del Barco et la División Provisional du MdC Antonio Garces de Marcilla (8 000 h.), ainsi que l'artillerie portugaise de 9 £.³¹⁴
- Le 14, la brigade de grosse cavalerie Ponsonby arrive (5th Dragoons Guards, 3rd Dragoons et 4th Dragoons), sous les ordres du Colonel Charles Manners (1 227 h.).³¹⁵

[308] Soult : ordre de mouvement pour l'armée - Vic-en-Bigorre, 12 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[309] Soult à Clarke - Conchez-en-Béarn, 15 mars 1814, 5 heures du matin. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[310] Soult à Clarke - Mascaraàs-Haron, 16 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[311] Soult à Clarke - Simacoube, 17 mars 1814, 5 heures du soir. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[312] The QMG Murray to Colonel Campbell - Saint-Sever, 8th March 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 409 n° 1571)

[313] Arrangement of the army to take place on the 12th March - Aire, 11th March 1814. (Ibidem. p. 415-416 n° 1577)

[314] Wellington to General Don Manuel Freyre - Saint-Sever, ce 4 mars 1814, 4 P.M.. (Lieutenant Colonel John Gurwood - The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 546 + p. 561-562 et 576)

[315] Instructions communicated by the QMG Murray - Saint-Sever, 9th March 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 411 n° 1573)

- Le MdC Pablo Morillo envoie trois bataillons espagnols (2 100 h.), sur les six de la 1a División assiégeant la place de Navarrenx, qui rejoignent les troupes de Hill le 15 mars.³¹⁶
- En outre, cinq régiments d'infanterie (2 386 h.), qui se sont rendus à Saint-Jean-de-Luz pour y recevoir de nouveaux uniformes, rejoignent successivement l'armée entre le 28 février et le 3 mars.

<i>Régiments britanniques partis à Saint-Jean-de-Luz et devant faire halte à Saint-Palais avant de rejoindre l'armée.</i>					
<i>Régiments</i>	<i>Divisions</i>	<i>Départ pour Saint-Jean-de-Luz</i>		<i>Arrivée à Saint-Palais</i>	<i>Arrivée à l'armée</i>
		<i>Date</i>	<i>Lieu</i>		
<i>1/ 57th Foot (441 h.)</i>	<i>Stewart - 2nd Division</i>	<i>16 février</i>	<i>Garris</i>	<i>24 février</i>	<i>28 février</i>
<i>1/ 43rd Foot (586 h.)</i>	<i>Alten - Light Division</i>	<i>19 février</i>	<i>La Bastide-Clairence</i>	<i>26 février</i>	<i>28 février</i>
<i>1/ 79th Foot (501 h.)</i>	<i>Clinton - 6th Division</i>	<i>20 février</i>	<i>Saint-Pierre-d'Irube</i>	<i>27 février</i>	<i>?</i>
<i>1/ 95th Foot (402 h.)</i>	<i>Alten - Light Division</i>	<i>19 février</i>	<i>La Bastide-Clairence</i>	<i>28 février</i>	<i>11 mars</i>
<i>2nd Provisional Battalion 1/ 2nd (259 h.) / 2/ 53rd (197 h.)</i>	<i>Cole - 4th Division</i>	<i>20 février ?</i>	<i>Bidache</i>	<i>?</i>	<i>3 mars</i>

Entre le 3 et le 17 mars, Wellington s'est aussi résolu à marquer une pause et à ne pas pousser les opérations militaires contre le duc de Dalmatie en raison des difficultés matérielles qui ne permettent pas une poursuite immédiate. En effet, tous les ponts ont été détruits par l'ennemi et il est impossible de jeter des pontons car les pluies abondantes tombées ces derniers jours et la fonte des neiges ont gonflé les cours d'eau et augmenté la force du courant.³¹⁷

D'autre part, Wellington attend d'être fixé sur la situation politique à Bordeaux. Le 8 mars, il fait partir le FM Beresford de Mont-de-Marsan pour Bordeaux, avec la 4th ID Cole, la 7th ID Ramsay (ex-Walker), la brigade de cavalerie du Colonel Vivian, deux escadrons de la brigade du MG Vandeleur et l'artillerie à cheval du LC Ross (12 000 hommes).³¹⁸ Le marshal y arrive le 12 mars, avec pour mission d'occuper la ville, d'acquiescer l'utilisation d'un port sur la Garonne pour l'armée alliée, d'obliger les fonctionnaires à déclarer s'ils consentent à continuer l'exercice de leurs fonctions sous son autorité et d'y encourager, sans se compromettre, les actes politiques royalistes en faveur des Bourbons.³¹⁹ Le 16 mars, Beresford quitte Langon, avec la division Cole et la brigade de cavalerie Vivian, pour rallier l'armée à Rabastens-de-Bigorre, en quatre jours de marches forcées, ne laissant sous Bordeaux que le LG George Ramsay à la tête de la division Walker et de trois escadrons.³²⁰

Le 7 mars, Wellington a aussi envoyé un détachement sous les ordres du MG Fane, composé d'un régiment de cavalerie, d'un bataillon d'infanterie de la 2nd ID Stewart et de deux pièces de canon, pour prendre possession de Pau.³²¹

[316] Charles Oman - *A History of the Peninsular War - Volume VII - 1930. p. 433-434*

[317] Wellington to Bathurst - Saint-Sever, 4th March 1814. / Wellington to Bathurst - Aire-sur-l'Adour, 13th March 1814. (LC J. Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 548 et p. 576*)

[318] Arrangement for the movement of a column of the army towards Bordeaux, under the order of Marshal Sir W. Carr Beresford - Saint-Sever, 7th March 1814. (John Murray - *Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of Field Marshal Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 404-405 n° 1563*)

Wellington to Bathurst - Saint-Sever, 7th March 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 561-562*)

[319] Wellington to Beresford - Saint-Sever, 7th March 1814. (Lieutenant Colonel John Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 556-557*)

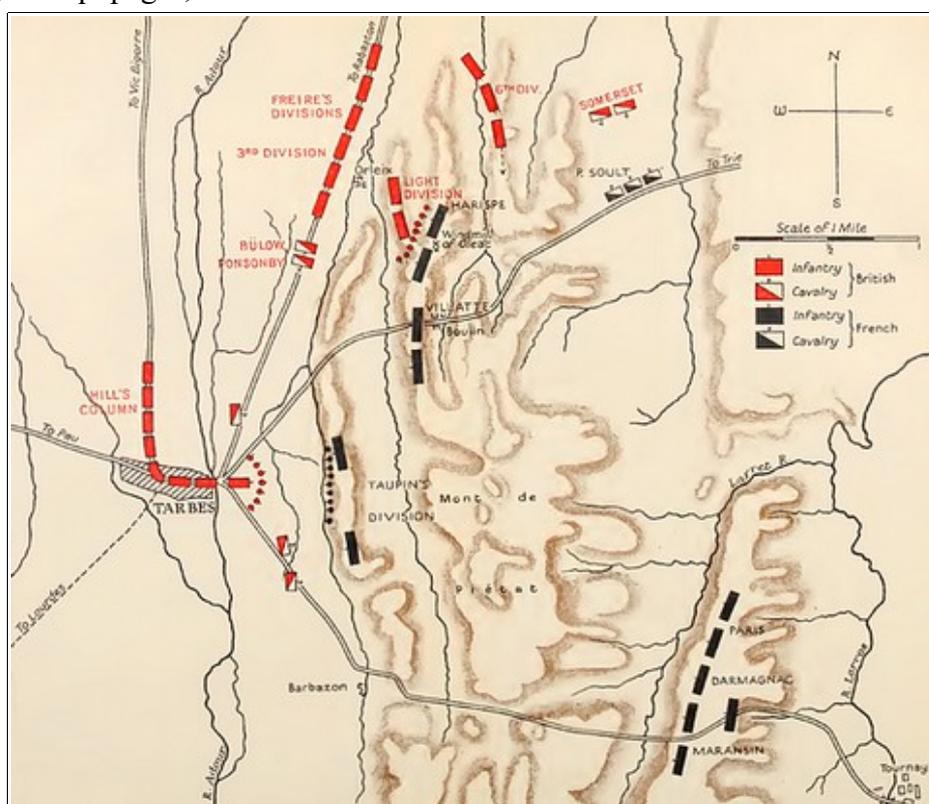
[320] George Woodberry - *Journal du Lieutenant Woodberry, traduit de l'anglais par George Hélie - 1896. p. 179-180*
Colonel Harold Esdaile Malet - *Historical Records of the Eighteenth Hussars - 1869. p. 89*

[321] The QMG Murray to LG Hill - Saint-Sever, 6th March 1814. (John Murray - *Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of Field Marshal Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 403 n° 1562*)

Le 18 mars, Wellington remet l'armée alliée en mouvement sur trois colonnes en direction de Plaisance, Madiran et Conchez-de-Béarn, et installe son quartier général à Viella.³²² Il oblige Soult à retirer ses troupes pendant la nuit suivante sur Vic-en-Bigorre et Rabastens-de-Bigorre.³²³

Le 19 mars, après un combat de couverture à Maubourget et à Vic-en-Bigorre en début d'après-midi, le duc de Dalmatie doit poursuivre son repli vers le sud, avant qu'il ne soit coupé de Tarbes et de Toulouse par les mouvements ennemis qui tentent de déborder sa droite en remontant la large vallée de l'Adour. L'arrière-garde française bivouaque au sud de Vic-en-Bigorre et le gros des troupes à l'ouest de Tarbes, où le quartier général est porté.³²⁴ Au soir, l'armée ennemie est à Vic-en-Bigorre, Rabastens-de-Bigorre et Maubourget, où Wellington installe son quartier général.³²⁵

Le 20 mars, avant le jour, Soult dirige l'Armée des Pyrénées sur Tournay, en direction de Toulouse. Attaquées vers midi, les forces placées en flanc-garde et en arrière-garde à proximité de Tarbes parviennent à sauver l'armée en contenant les troupes ennemies, qui arrêtent la poursuite à la nuit et bivouaquent à l'est de la ville. Le quartier général du duc de Dalmatie est à Tournay, tandis que les parcs, les équipages, les convois et les blessés sont arrivés à Lannemezan dans la journée.³²⁶



Le combat de Tarbes (20 mars 1814)
- Charles Oman -

[322] Arrangement for the movements of the army on the 18th March - Aire, 17th March 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of Field Marshal Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 423-424 n° 1585)

[323] Soult à Clarke - Momy, 19 mars 1814, 4 heures du matin. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[324] Soult à Clarke - Tarbes, 20 mars 1814, 4 heures du matin. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[325] Wellington to Bathurst - Tarbes, 20th March 1814. (LC J. Gurwood - The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington - Volume XI - 1838. p. 596-597)

Arrangement for the movements of the troops to take place on the 19th March - Viella, 18th March 1814. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of Field Marshal Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 426 n° 1589)

[326] Soult à Clarke - Tournay, 20 mars 1814, 10 heures du soir. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Sur un terrain mouvementé, formé d'une alternance de contreforts et de vallées parallèles orientés nord-sud, Soult est parvenu in extremis à dérober son armée aux manoeuvres de Wellington, qui refuse un engagement frontal et tente de déborder l'ennemi sur sa droite afin de lui couper sa ligne de repli sur Toulouse et de le rejeter dans le pays montagneux et difficile de Lourdes.

Après l'affaire de Tarbes, l'Armée des Pyrénées retraite avec célérité en direction de Toulouse, parvenant à distancer les troupes ennemies. Le 21 mars, elle bivouaque le long de la rive gauche de la Garonne, entre Montréjeau et Saint-Gaudens. Elle est établie autour de Martres-Tolosane le 22, de Noé le 23, avant d'atteindre la place de Toulouse le 24, précédée par une cohue de soldats débandés qu'elle pousse devant elle.

Pendant ce temps, l'armée alliée suit très mollement la retraite des troupes françaises. Elle est divisée en trois colonnes : Wellington au centre, par les petites routes, entre les troupes de Beresford au nord, sur la chaussée de Auch, et celles de Hill au sud, sur la chaussée de Saint-Gaudens. Au fur et à mesure qu'il rapproche prudemment son armée de Toulouse, le field marshal porte successivement son quartier général à Tournay le 21, Galan le 22, Boulogne-sur-Gesse le 23, L'Isle-en-Dodon le 24, Samatan le 25, Saint-Lys le 26, Seysses le 29 et Colomiers le 3 avril. Puis, il l'installe à Grenade le 4 et à Saint-Jory le 9, à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de la 'ville rose'.



34^e de Ligne
Officier de voltigeurs et voltigeur
- Henri Boisselier -

Entre sa défaite à Orthez et son arrivée à Toulouse, le Maréchal Soult reçoit quelques renforts, en sus d'une faible partie des 3 000 traînards et déserteurs qui regagne l'Armée des Pyrénées.

Sur ordre du duc de Dalmatie, le GD Augustin Darricau, avec quatre compagnies du 1/34^e de Ligne et cinquante artilleurs, a évacué Dax le 28 février et, après un long détour par Tartas et Langon, il a rejoint l'armée à Tarbes, où il se voit confier le commandement de la 1^{ère} DI, à la place du GD Marie-Auguste Pâris qui avait succédé au GB Joseph Fririon.³²⁷

Le maréchal rappelle aussi à lui le GD Jean-Pierre Maransin, qui reprend le commandement de la 5^e DI le 13 mars, à la place du GB Claude Rouget.³²⁸ [Cf. note [304] p. 112]

[327] Lors de la réorganisation de l'Armée des Pyrénées le 10 mars, le Maréchal Soult supprime la 9^e DI et le GD Marie-Auguste Pâris, se retrouvant sans commandement, se voit confier celui de la 1^{ère} DI Foy, dirigée par le GB Joseph Fririon depuis la bataille d'Orthez et la blessure du GD Foy. Pâris le conserve seulement jusqu'au 20 mars, date à laquelle il doit le céder au GD Augustin Darricau qui est revenu à l'armée et retrouve un poste de divisionnaire. Le 7 avril, le duc de Dalmatie donne ordre à Pâris de partir le lendemain pour se rendre à Perpignan, où il est mis à la disposition du Maréchal Suchet et réintègre l'Armée de Catalogne qu'il avait quitté en 1813. (Soult à Suchet - Toulouse, 7 avril 1814. S.H.D. Vincennes : C8-150 / Ordre de Soult n° 22 - John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of Field Marshal Arthur, Duke of Wellington - Volume XIV - 1872. p. 461-462)

[328] Edouard Lapène - Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne - 1823. p. 295

Selon les ordres du duc de Dalmatie, le GB Louis Coutard, commandant le département des Basses-Pyrénées, a évacué Pau le 4 mars, avec les troupes qui avaient été mises à sa disposition : le 22^e Chasseurs à Cheval, commandé par le Colonel François Michel dit Desfossés, est rentré à la division de cavalerie de Pierre Soult, tandis que la 1^{ère} légion de Garde Nationale des Hautes-Pyrénées a été placée provisoirement sous les ordres du GB Armand Wouillemont de Vivier, qui commande le département à Tarbes.³²⁹

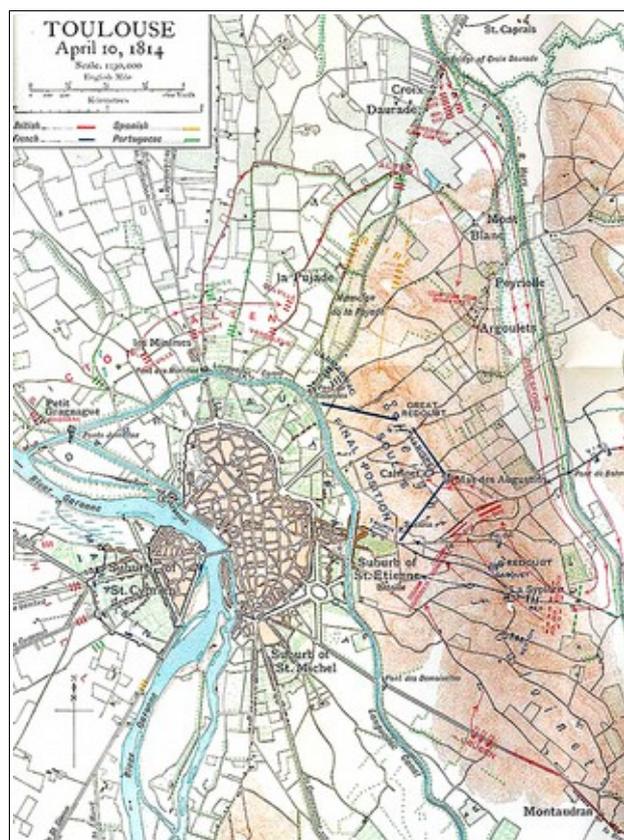
L'effectif des divisions s'accroît surtout par l'intégration des recrues de la conscription de 1815, qui sont aux dépôts de Tarbes et de Toulouse. Ces troupes novices de faible valeur se trouvent dans les 5^e bataillons des 9^e et 12^e Léger, des 32^e et 47^e de Ligne et le 6^e bataillon du 64^e de Ligne, chacun composé de 750 hommes qui ont été envoyés de Toulouse sur Tarbes entre le 16 et le 19 février (3 750 h.).³³⁰ Réunies aux débris de plusieurs bataillons de gardes nationales, ces forces forment une réserve d'environ 6 000 hommes, sous les ordres du GD Jean-Pierre Travot, et sont réparties en deux brigades commandées par le GB Bernard Pourailly et le GB Armand Wouillemont de Vivier.



LG Louis Coutard
(1769 - 1852)

- Amable-Paul Coutan (1833) -

Nommé Colonel du 65^e RI de Ligne le 5 octobre 1803, Coutard est Général de Brigade (6 août 1811) à Orthez .



La bataille de Toulouse (10 avril 1814)

- John William Fortescue -

Le 28 mars, à l'approche de l'armée alliée, Soult retire ses troupes à l'intérieur et en arrière de Toulouse et fait construire une tête de pont en avant du faubourg de Saint-Cyprien, sur la rive gauche de la Garonne.

Dans la nuit du 7 au 8 avril, le maréchal reçoit une lettre du préfet de l'Hérault lui annonçant l'entrée des Coalisés dans Paris, nouvelle ne faisant que confirmer sa détermination à défendre Toulouse pour conserver les ressources considérables de toute nature de la place. En outre, le duc de Dalmatie sait qu'il ne peut se permettre une nouvelle défaillance et qu'il ne doit pas fournir un nouveau grief à l'Empereur.

Le dimanche 10 avril, jour de Pâques, a lieu la bataille de Toulouse. Comme à Orthez, Soult se borne à n'y livrer qu'un combat d'usure, n'autorisant que des contre-attaques limitées aux abords immédiats de la position et excluant tout mouvement offensif. Cependant, au soir et le lendemain, les troupes de Wellington sont hors d'état d'achever leur victoire.

[329] Coutard à Clarke - Tarbes, 4 mars 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

[330] Travot à Clarke - Toulouse, 22 février 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Les ultimes opérations militaires et l'armistice

Après une journée consacrée à ravitailler l'armée, Soult remet ses troupes en marche le 12 avril à neuf heures du soir et évacue Toulouse, en raison de l'épuisement du ravitaillement et de l'attitude hostile de la population. L'Armée des Pyrénées effectue sa retraite sans incident en direction de Castelnaudary et Carcassonne, seule voie encore ouverte à son armée, et s'arrête entre Villefranche-de-Lauragais et Avignonet-Lauragais, avec l'arrière-garde à Montgaillard-Lauragais et Saint-Rome. Wellington entre dans Toulouse vers 10 heures du matin, tandis que l'armée alliée suit l'ennemi et s'arrête aux environs de Montesquieu-Lauragais.³³¹

Du 13 au 17 avril, Soult maintient son armée autour de Castelnaudary, avec le parc d'artillerie à Villepinte. Wellington a son quartier général à Toulouse et arrête la poursuite à hauteur de Baziège, Labastide-Beauvoir et Villenouvelle, avec son avant-garde à Villefranche-de-Lauragais.

A la tête d'une délégation partie de Paris le 7 avril, le Colonel Henri de Rouvroy de Saint-Simon, aide de camp de Clarke qui n'est plus ministre de la Guerre, et le LC Henry Frederick Cooke, officier britannique, arrivent le 12 à Toulouse. Ce même jour, Wellington envoie au duc de Dalmatie ces délégués du gouvernement provisoire, qui apportent les détails de l'entrée des Coalisés à Paris le 30 mars, de l'abdication de l'Empereur datant du 6 avril, ainsi que des actes du Sénat et du gouvernement provisoire formé par Talleyrand.³³² Le lendemain, les émissaires se rendent à Labastide-d'Anjou et remettent à Soult une dépêche du GD Pierre Dupont de l'Étang, ministre de la Guerre du gouvernement provisoire, qui invite le maréchal à donner son adhésion immédiate et à cesser les hostilités. L'absence du visa du Maréchal Louis-Alexandre Berthier sur ces documents ne permettant pas de leur reconnaître un caractère authentique, le duc de Dalmatie diffère son adhésion, mais propose un armistice afin de recevoir du gouvernement de l'Empereur un avis officiel qui lui serve de règle.³³³ Il s'ensuit une suspension d'armes tacite, jusqu'à ce qu'une lettre de Berthier, datée de Fontainebleau le 9 avril, parvienne à Castelnaudary le 17 : elle contient l'ordre de cesser les hostilités et la copie de l'armistice signé avec les Coalisés. A la réception de ce courrier, Soult envoie le LG Gazan de la Peyrière, son chef d'état major général, à Toulouse avec les pleins pouvoirs pour conclure un armistice officiel, dont la convention est signée le 18 avril 1814.³³⁴



Napoléon signe son abdication
- François Bouchot (1843) -

[331] Soult à Clarke - Villefranche-de-Lauragais, 12 avril 1814. (S.H.D. Vincennes : C8-150)

Ordre de Soult n° 28- Toulouse, 11 avril 1814. (John Murray - *Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of Field Marshal Arthur, Duke of Wellington* - Volume XIV - 1872. p. 472 à 474)

[332] Wellington to Marshal the Duc de Dalmatie - Toulouse, ce 12 avril 1814. (LC J. Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington* - Volume XI - 1838. p. 631)

[333] Soult à Wellington - col de Naurouze, 13 avril 1814. (John Murray - *Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of Field Marshal Arthur, Duke of Wellington* - Volume XIV - 1872. p. 499)

Wellington to Marshal the Duc de Dalmatie - Toulouse, ce 14 avril 1814, à 6 heures du matin. (LC J. Gurwood - *The Despatches of Field Marshal the Duke of Wellington* - Volume XI - 1838. p. 644)

[334] Convention de Toulouse - Toulouse, 18 avril 1814. (François Lamiroux - *Etudes de guerre : La manœuvre de Soult 1813-1814 - 1900*. p. 436 à 439)

Entretemps, s'est déroulé le dernier combat sanglant de cette campagne. Le 14 avril, de trois heures à sept heures du matin, des troupes de la garnison de Bayonne, conduites par le GB Jean-François Maucombe, tentent en vain une sortie pour rompre l'encerclement de la ville par les troupes alliées sous les ordres du LG John Hope. Resté sourd aux nouvelles en provenance de Paris, le GD Pierre Thouvenot, commandant la place forte, suspendra toutefois les hostilités le 18 avril, mais il ne consentira à négocier une suspension d'armes que le 27 avril, après avoir reçu les instructions du Maréchal Soult.³³⁵

C'est la fin de l'épopée impériale dans la péninsule ibérique et le Midi de la France. Le 29 avril, à Carcassonne, l'Armée des Pyrénées du Maréchal Soult et l'Armée de Catalogne et d'Aragon du Maréchal Suchet sont fondues en une force unique intitulée l'Armée royale du Midi, dont le commandement est confié au duc d'Albufera.

Le 1^{er} mai 1814, le duc de Dalmatie rentre chez lui, à Saint-Amans-la-Bastide, dans le Tarn. Il fera allégeance au nouveau souverain Louis XVIII, qui lui confiera le portefeuille de ministre de la Guerre qu'il conservera jusqu'au retour de Napoléon de l'île d'Elbe, moins d'un an plus tard.

Pendant les neuf mois de la campagne qu'il a menée à la tête de l'Armée des Pyrénées, Soult a réussi, grâce à ses talents d'organisateur et ses dispositions raisonnées, à entraîner Wellington à sa suite, l'empêchant de lancer l'armée alliée dans le centre de la France. Néanmoins, son succès stratégique est terni par son insuccès tactique en raison de son manque de décision offensive, en dépit d'occasions favorables. Pour sa défense, le duc de Dalmatie invoque l'importante infériorité numérique de son armée, et plus particulièrement son manque de cavalerie qui ne lui permet pas de collecter suffisamment d'informations pour agir promptement. En conséquence, les manoeuvres de couverture se sont substituées aux manoeuvres d'avant-garde. Tenant compte des conditions qui lui sont imposées, le maréchal a économisé ses troupes en gagnant du temps, en se dérochant à l'anéantissement et en entraînant son adversaire à sa suite.

De son côté, Wellington a réussi à amener Soult à dégarnir Bayonne et à éloigner de la rive droite de l'Adour le gros de l'Armée des Pyrénées pour permettre l'investissement de la place forte, assurant ainsi les communications de l'armée alliée vers l'intérieur de la région du sud-ouest. Pour effectuer ces opérations, le field marshal a cherché constamment à déborder la gauche de la ligne ennemie et il est parvenu, avec prudence et méthode, à forcer successivement le passage des différentes rivières au-dessus des points que le duc de Dalmatie avait plus ou moins fortifiés.

La campagne aurait-elle pris une tournure différente s'il y avait eu une coopération entre l'Armée des Pyrénées de Soult et l'Armée de Catalogne et d'Aragon de Suchet ? La concentration de leurs forces aurait-elle pu favoriser l'efficacité de l'action militaire dans le sud-ouest ? Même s'il est probable que les deux armées réunies auraient enrayé la progression de l'armée alliée, il est douteux qu'elles auraient réussi à l'anéantir ou que quelques succès contre Wellington auraient eu suffisamment de retentissement et d'influence pour aider Napoléon dans sa lutte contre les Coalisés dans l'est de la France.

La situation militaire des deux maréchaux contrevenait à l'un des principes de guerre énoncé par Napoléon dans ses mémoires : *'L'unité du commandement est la chose la plus importante à la guerre. Deux armées indépendantes l'une de l'autre ne doivent jamais être placées sur un même théâtre'*.³³⁶

[335] M. F. Morel - Bayonne, vues historiques et descriptives - Juin 1836. p. 251 à 262

[336] Charles-Tristan de Montholon - Mémoires pour servir à l'histoire de France, sous Napoléon, écrits à Sainte-Hélène... - Tome II - 1823. p. 51

ANNEXE I

Ordre de bataille de l'Armée des Pyrénées

Orthez - Dimanche 27 février 1814

Notes sur l'ordre de bataille de l'Armée des Pyrénées

Du fait des fréquents changements intervenus dans l'organisation de l'Armée des Pyrénées en janvier et février 1814, l'ordre de bataille du 27 février 1814 à Orthez est établi à partir des sources suivantes :

1- Organisation générale de l'Armée des Pyrénées

- Ordre du Maréchal Soult du 26 février 1814 (S.H.D. Vincennes : C8-121)

L'organisation générale de l'Armée des Pyrénées pour la bataille livrée le 27 février 1814 est contenue dans l'ordre que le Maréchal Soult a rédigé le 26 février au soir :

* Aile droite (Reille) : 4^e Division (Taupin), 5^e Division (Rouget), 9^e Division (Pâris), 21^e Chasseurs à Cheval

* Centre (Drouet d'Erlon) : 2^e Division (Darmagnac), 1^{ère} Division (Foy), 15^e Chasseurs à Cheval

* Aile gauche (Clauzel) : 8^e Division (Harispe), 6^e Division (Villatte)

* Cavalerie (P. Soult) :

Brigade Vial (5^e et 10^e Chasseurs à Cheval à Orthez - 22^e Chasseurs à Cheval à Pau)

Brigade Berton (2^e Hussards et 13^e Chasseurs à Cheval entre Pau et Orthez)

2- Les effectifs

- Etat de situation de l'Armée des Pyrénées du 10 mars 1814 (Lieutenant-Colonel Jean-Baptiste Dumas - 'Neuf mois de campagne à la suite du Maréchal Soult' - 1907)

- Etat de situation de l'Armée des Pyrénées du 1^{er} avril 1814 (Lieutenant-Colonel Jean-Baptiste Dumas - 'Neuf mois de campagne à la suite du Maréchal Soult' - 1907)

- Etat de situation de l'Armée des Pyrénées du 16 janvier 1814 (Archives Nationales : AF IV* 1580)

- 'Etat des pertes, que l'armée a éprouvées à la bataille du 27 février sur les hauteurs d'Orthez', rapport établi par le chef d'état-major Gazan de la Peyrière, le 12 mars 1814 à Vic-de-Bigorre (S.H.D. Vincennes : C8-121)

- A. Martinien - 'Tableaux par corps et par batailles des officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire (1805-1815)' - 1899

Les effectifs de l'Armée des Pyrénées au 27 février 1814 sont calculés à partir de ceux donnés dans l'état de situation du 10 mars 1814, soit 11 jours après la bataille, auxquels sont ajoutées les pertes enregistrées lors de la bataille, qui sont fournies par le rapport du chef d'état-major Gazan de la Peyrière en date du 12 mars 1814.

Le nombre d'officiers de chaque bataillon ou escadron est établi à partir de l'état de situation de l'Armée des Pyrénées du 16 janvier 1814 (Archives Nationales : AF IV* 1580), mais en soustrayant les pertes répertoriées par A. Martinien.

Pour les régiments à deux ou trois bataillons ou escadrons, l'effectif des hommes de troupe de chaque bataillon ou de chaque escadron est calculé en conservant leur proportion au sein du régiment telle qu'elle est indiquée dans l'état de situation du 16 janvier 1814, puis en soustrayant le nombre d'officiers relatifs à chacun d'eux.

3- L'artillerie

- Etat nominatif des officiers d'artillerie, avec et sans troupes, employés à l'Armée des Pyrénées à l'époque du 1^{er} mars 1814 (S.H.D. Vincennes : XD-356)
- Etat de situation de l'Armée des Pyrénées du 16 janvier 1814 (Archives Nationales : AF IV* 1580)
- Etat de situation de l'Armée des Pyrénées du 10 mars 1814 (Lieutenant-Colonel Jean-Baptiste Dumas - 'Neuf mois de campagne à la suite du Maréchal Soult' - 1907)
- Rapport sur l'affaire du 27 février du Lieutenant Général Reille au Maréchal Soult (S.H.D. Vincennes : GR C7-21)
- Edouard Lapène - 'Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne' - 1823

Les effectifs de l'artillerie et du train n'étant pas fournis par l'état de situation du 10 mars 1814, les données proviennent de celui du 16 janvier 1814 : entre cette date et le 27 février 1814, jour de la bataille d'Orthez, aucune perte conséquente n'est enregistrée pour ces troupes.

Le nombre et la répartition des pièces et des régiments d'artillerie sont établis selon les éléments suivants :

- Dans son rapport au Maréchal Soult sur la bataille du 27 février 1814, le Lieutenant-Général Reille indique qu'il fit porter *'la 1^{ère} Brigade de la 4^e Division, le 21^e de chasseur et quatre pièces d'artillerie sur le plateau qui est traversé par la route de Dax et auquel se rattache les contre-forts de l'église de Saint-Boës'* et que *'la 2^e Brigade de la 4^e Division et 4 pièces d'artillerie furent placées sur le plateau en arrière.'* Donc, la 4^e Division Taupin dispose de 8 pièces d'artillerie. La 9^e Division Pâris, créée peu de temps avant la bataille d'Orthez, n'a pas de pièces d'artillerie.
- Le Capitaine d'artillerie Edouard Lapène, présent à la bataille d'Orthez, indique (p. 254) que *'le général Berton, avec quatre escadrons de chasseurs, un régiment d'infanterie légère et deux pièces de canon, placé sur la route de Toulouse entre Pau et Lacq, doit garder aussi le passage de la rivière.'* Il précise (p. 255) que *'16 pièces (celles du général Berton comprises) sont détachées, avec les troupes du lieutenant-général Clausel, pour seconder ses mouvements.'* Donc, sur les 16 pièces à l'aile gauche de Clauzel, 2 pièces sont déduites pour le détachement de Berton et il reste 14 pièces, soit 8 pour la 8^e Division Harispe et 6 pour la 6^e Division Villatte.
- Le centre de Drouet d'Erlon comprend 16 pièces, soit 8 pour la 1^{ère} Division Foy et 8 pour la 2^e Division Darmagnac.
- La répartition des régiments d'artillerie dans les divisions est établie grâce au document intitulé 'Etat nominatif des officiers d'artillerie, avec et sans troupes, employés à l'Armée des Pyrénées à l'époque du 1^{er} mars 1814' (S.H.D. Vincennes : XD-356), soit deux jours après la bataille d'Orthez.
- Ainsi, l'ordre de bataille de l'Armée des Pyrénées à Orthez comporte 48 pièces de canon (8 pièces par batterie x 6 divisions, 9^e Division Pâris exclue), nombre retenu par Charles Oman ('A History of the Peninsular War' - Volume VII - p. 355), probablement en raison de l'absence de sources fiables.

Remarques :

- En première page de l'ouvrage d'Edouard Lapène intitulé 'Evènements militaires devant Toulouse...' (1822), on peut lire en sous-titre qu'il commande son arme en 1814 dans la division Taupin. Or, le rattachement du 13/ 7^e régiment d'artillerie à pied à la 4^e Division n'intervient qu'à partir du 10 mars 1814, lors de la réorganisation de l'Armée des Pyrénées, confirmée par l'état de situation du 1^{er} avril 1814 (J.-B. Dumas p. 94). En revanche, les états de situation du 1^{er} septembre 1813 (Archives Nationales : AF IV* 1574), du 1^{er} octobre 1813 (Archives Nationales : AF IV* 1574), du 1^{er} novembre 1813 (Archives Nationales : AF IV* 1577), du 16 décembre 1813 (Archives Nationales : AF IV* 1579) et du 16 janvier 1814 (Archives Nationales : AF IV* 1580) attestent que la compagnie d'artillerie commandée par Lapène est toujours rattachée à la 6^e Division Villatte (ex-Darricau et ex-Maransin). Il en est encore de même dans l'état nominatif des officiers d'artillerie du 1^{er} mars 1814 (S.H.D. Vincennes : XD-356), soit deux jours après la bataille d'Orthez.
- Les auteurs indiquant 40 pièces de canon se réfèrent au nombre total (12 + 12 + 16) donné par W. Napier qui ne s'appuie cependant sur aucune pièce justificative ('Histoire de la guerre de la Péninsule de 1807 à 1814' - Tome XIII - 1844. p. 69).

L'ARMEE DES PYRENEES - ORTHEZ, LE 27 FEVRIER 1814

© Thierry Louchet - 2019

Sources :

- Ordre du Maréchal Soult du 26 février 1814 (S.H.D. Vincennes : C8-121)
- Etat de situation de l'Armée des Pyrénées du 10 mars 1814 et du 1^{er} avril 1814 (Lieutenant-Colonel Jean-Baptiste Dumas - 'Neuf mois de campagne à la suite du Maréchal Soult' - 1907)
- Etat de situation de l'Armée des Pyrénées du 16 janvier 1814 (Archives Nationales : AF IV 1580)
- 'Etat des pertes que l'armée a éprouvées sur les hauteurs d'Orthez', établi par le chef d'état-major Gazan de la Peyrière, le 12 mars 1814 à Vic-de-Bigorre (S.H.D. Vincennes : C8-121)
- Etat nominatif des officiers d'artillerie, avec et sans troupes, employés à l'Armée des Pyrénées à l'époque du 1^{er} mars 1814 (S.H.D. Vincennes : XD-356)
- Rapport sur l'affaire du 27 février envoyé par le Lieutenant-Général Reille au Maréchal Soult (S.H.D. Vincennes : GR7C21)
- Edouard Lapène - 'Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne' - 1823
- Aristide Martinien - 'Tableaux par corps et par batailles des officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire (1805-1815)' - 1899

COMMANDANT EN CHEF : MARECHAL Jean-de-Dieu SOULT

Aides de camp du Maréchal Soult

Colonel Henri Tholosé	Capitaine Aimable Marie
Chef d'Escadron Eugène de Choiseul Daillecourt	Capitaine Jean de Bourjolly
Chef de Bataillon Jean-Baptiste Bory de Saint-Vincent	Capitaine Armand de Bonneval
Chef de Bataillon Marie Baudus	Capitaine Joseph Bacler d'Albe

9 / -----

ETAT-MAJOR GENERAL

CHEF D'ETAT-MAJOR GENERAL : LIEUT.-GENERAL Honoré GAZAN DE LA PEYRIERE

Aide de camp : Lieutenant Fabreguette

Sous-chef de l'état-major général : Adjudant-Commandant Jean-François Jeannet

COMMANDANT L'ARTILLERIE : GENERAL DE DIVISION Louis TIRLET

Aides de camp : Capitaine Plivard
Lieutenant Guérin

Chef d'état-major de l'artillerie : Colonel Hypolite Cadet de Fontenay
Adjoint au chef d'état-major de l'artillerie : Chef de Bataillon Grosjean
Inspecteur général du Train : Chef de Bataillon Dauvergne
Adjoints à l'inspecteur général du Train : Capitaine adjoint Lethierry
Sous-lieutenant Foucault
Artiste-vétérinaire en chef : Sous-lieutenant Petit

COMMANDANT EN SECOND LE GENIE : COLONEL Antoine MICHAUX

Chef de l'état-major du génie: Major Vainsot
Directeur du bureau topographique : Chef de Bataillon Calmet-Beauvoisin
Directeur du parc du génie : Chef de Bataillon Manent
Adjoint au directeur du parc du génie : Capitaine Million

CHIRURGIEN EN CHEF : Jean-Michel RAPATEL

Chirurgien aide-major : Jean-Gabriel Pugens

OFFICIERS A LA SUITE DE L'ETAT-MAJOR

Major Saint-Julien	Capitaine Ingaldo
Chef de Bataillon Saint-Elme	Capitaine Perques
Chef de Bataillon Nagonne	Capitaine Ferreira (ingénieur géographe)
Chef d'Escadron Saint-Priest	Capitaine adjoint Desessart
Chef d'Escadron Dombidau	Capitaine adjoint Galabert
Capitaine Bézard (†)	Capitaine adjoint Labrousse
Capitaine Roques (†)	Capitaine adjoint Déport
Capitaine Bocchini	Lieutenant Deschamps

35 / -----

TOTAL ETAT-MAJOR GENERAL

44 / -----

DIVISIONS BRIGADES REGIMENTS OFFICIERS († = tué / β = blessé / P = prisonnier)		Bataillons Escadrons Artillerie	Effectifs	Pertes	
<u>AILE DROITE</u>					
<u>LIEUTENANT-GENERAL Honoré REILLE</u> Aides de camp : Chef d'Escadron Alexandre Moline de Saint-Yon Capitaine Desrivaux Chef d'état-major : Adjudant-commandant Edme de La Chasse de Vérigny Adjoints à l'état-major : Capitaine Hierlhes Lieutenant Buroni Commandant l'artillerie : Chef d'Escadron Blanzat Commandant le génie : Colonel Antoine Juchereau de Saint-Denys		Etat major de Reille	8 / -----		
<u>INFANTERIE</u>					
<u>4° DIVISION : GENERAL DE DIVISION Eloi TAUPIN</u> Aide de camp : Capitaine Frain Chef d'état-major : Adjudant-commandant Pierre Coulon (β) Adjoint à l'état-major : Capitaine Florincourt Commandant le génie : Capitaine Lagrange-Chancel Sous-inspecteur aux revues : Busca Adjoint au commissaire des guerres : Graël		Etat major 4° Division	7 / -----		
■ <u>1^{ère} Brigade : Général de Brigade Jean-Pierre Rey</u> Aide de camp : Capitaine Bérard		-----	2 / -----		
▶ 12° RI légère : Colonel Joseph Mouttet 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Lamorlette (β) 2° bataillon : Chef de Bataillon De La Fude		2 bataillons	13 / 710 9 / 592	9/ 186	
▶ 32° RI de ligne : Colonel Louis Branger (β) 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Thomas (β) 2° bataillon : Capitaine Didier		2 bataillons	14 / 722 12 / 709	6/ 117	
▶ 43° RI de ligne : Colonel Jean-Pierre Veller de Chef du Bois 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Roussel 2° bataillon : Chef de Bataillon Chanclet		2 bataillons	12 / 375 8 / 361	10/ 75	
■ <u>2° Brigade : Général de Brigade Jean-Pierre Béchaud (†)</u> Aide de camp : Capitaine Nicol		-----	2 / -----		
▶ 47° RI de ligne : Colonel Olivier Dein (†) 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Bajau 2° bataillon : Chef de Bataillon Chastaignac		2 bataillons	18 / 435 22 / 389	5/ 61	
▶ 55° RI de ligne : Colonel François Morin de Louvigné 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Henry		1 bataillon	17 / 548	3/ 35	
▶ 58° RI de ligne : Colonel Laurent Tholozan 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Vallat (β)		1 bataillon	17 / 671	6/ 48	
TOTAL 4° DIVISION		10 bataillons	153 / 5 512	561	
<u>ARTILLERIE ET TRAIN</u>					
■ <u>6° Régiment d'artillerie à pied</u> ▶ 13° compagnie : Capitaine Jacquinot de Presle 1 ^{er} Lieutenant Richard		6 pièces de 4 ou 8-£ 2 obusiers de 5½-pouces	8 pièces	2 / 109	<i>Cf. tableau pertes Annexe III p. 151</i>
■ <u>2° Bataillon principal du Train</u> ▶ 1 ^{ère} compagnie : Lieutenant Allemand			<i>Cf. note sur l'artillerie p. 121</i>	1 / 119	
TOTAL ARTILLERIE ET TRAIN			8 pièces	3 / 228	
TOTAL 4° DIVISION, ARTILLERIE ET TRAIN				156 / 5 740	

INFANTERIE					
5^e DIVISION : GENERAL DE BRIGADE Claude ROUGET ⁽¹⁾					
Aide de camp : Capitaine Filhou Chef d'état-major : Adjudant-commandant Viviaud Adjoint à l'état-major : Capitaine Ameth Commandant le génie : Capitaine Sluys Sous-inspecteur aux revues : Martin-Chausserouge Adjoint au commissaire des guerres : Nivière		Etat-major 5 ^e Division	7 / -----		
<ul style="list-style-type: none"> ■ 1^{ère} Brigade : Général de Brigade Marie-Etienne de Barbot (β ⁽²⁾) Aide de camp : Capitaine Langlois		-----	2 / -----		
<ul style="list-style-type: none"> ▶ 4^e RI légère : Colonel Gaspard Langeron 1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Bréard ▶ 40^e RI de ligne : Colonel Michel Jaquemet 1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Clamon 2^e bataillon : Chef de Bataillon Siffermann 		1 bataillon	15 / 569	2 / 31	
		2 bataillons	17 / 433 10 / 436	4 / 174	
<ul style="list-style-type: none"> ■ 2^e Brigade : Général de Brigade Claude Rouget ⁽³⁾⁽⁴⁾ 		-----	1 / -----		
<ul style="list-style-type: none"> ▶ 27^e RI de ligne : Colonel Pierre Gaudin 1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Deniset (β) ▶ 50^e RI de ligne : Col. Joseph La Caussade de Prévost St-Cyr 1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Lalande (β) ▶ 59^e RI de ligne 1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Courvol 		1 bataillon	21 / 617	8 / 141	
		1 bataillon	18 / 624	4 / 57	
		1 bataillon	19 / 456	3 / 97	
TOTAL 5^e DIVISION		6 bataillons	110 / 3 135	521	
ARTILLERIE ET TRAIN					
<ul style="list-style-type: none"> ■ 1^{er} Régiment d'artillerie à pied ▶ 9^e compagnie : Capitaine Perrin 1^{er} Lieutenant Maillard ■ 4^e Bataillon bis du Train ▶ 4^e compagnie : Sous-lieutenant Combe 		6 pièces de 4 ou 8-£ 2 obusiers de 5½-pouces	8 pièces	3 / 107	<i>Cf. tableau pertes Annexe III p. 151</i>
			<i>Cf. note sur l'artillerie p. 121</i>	1 / 116	
TOTAL ARTILLERIE ET TRAIN			8 pièces	4 / 223	
TOTAL 5^e DIVISION, ARTILLERIE ET TRAIN				114 / 3 358	
<p>(1) Le commandement de la 5^e Division d'infanterie a été confié au Général de Brigade Rouget le 30 janvier 1814, en remplacement du Général de Division Jean-Pierre Maransin, que le Maréchal Soult a désigné pour organiser la levée en masse dans le département des Hautes-Pyrénées, en application des décrets du 4 et du 8 janvier 1814. (Courrier de Soult à Clarke - Peyrehorade, 30 janvier 1814 / S.H.D. Vincennes : C8-150)</p>					
<p>(2) Le 34^e RI de Ligne de la Brigade Barbot, figurant dans les états de situation de janvier 1814, n'a pas pris part à la bataille d'Orthez car il a été détaché sur la ville de Dax. (Courrier du Général de Division Darricau à Soult - Dax, 27 février 1814)</p>					
<p>(3) Le 130^e de Ligne (1^{er} et 4^e bataillons) n'a pas pris part à la bataille d'Orthez. Rattaché à la Brigade Rouget dans l'état de situation de l'Armée des Pyrénées au 16 janvier 1814 (Archives Nationales - AF IV 1580), ce régiment est passé à la 7^e Division d'infanterie du Général de Division Leval par ordre du Maréchal Soult en date du 19 janvier 1814, au quartier-général à Peyrehorade. Il fait donc partie des régiments envoyés à Napoléon pour rejoindre l'armée de l'est et il fera partie du VII^e Corps d'Armée du Maréchal Oudinot. (P. Vidal de la Blache - 'L'évacuation de l'Espagne et l'invasion dans le Midi (Juin 1813-Avril 1814)' - Tome II - 1914)</p>					
<p>(4) Dans les états de situation du 16 janvier (Archives Nationales : AF IV 1580) et du 10 mars 1814, le 50^e RI de Ligne est rattaché à la Brigade Barbot. Cependant, dans le document intitulé 'Etat des pertes, que l'armée a éprouvées à la bataille du 27 février sur les hauteurs d'Orthez' (Vic-de-Bigorre, 12 mars 1814), le chef d'état-major général Gazan de la Peyrière mentionne ce régiment à la Brigade Rouget. (S.H.D. Vincennes : C8-121)</p>					

INFANTERIE

9^e DIVISION : GENERAL DE DIVISION Marie-Auguste PÂRIS ⁽⁵⁾

Aide de camp : Capitaine Troquereau (β)

Chef d'état-major : Chef d'Escadron Domenget

Adjoint à l'état-major : Capitaine Ricoy

Etat-major
9^e Division

4 / -----

■ **1^{ère} Brigade : Adjudant-Commandant Joseph Gasquet ⁽⁶⁾**

▶ 45^e RI de ligne ⁽⁷⁾

1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Guerrier

▶ 81^e RI de ligne ⁽⁸⁾ : Colonel Joseph Terrier

1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Huard (β)

1 bataillon

4 / 87

19 / 569

1 bataillon

4 / 181

17 / 358

■ **2^e Brigade : Général de Brigade Léonard Lebonidier**

▶ 10^e RI de ligne : Colonel Raimond Dubalen

1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Decos

2^e bataillon : Chef de Bataillon Husson

▶ 8^e bataillon napolitain ⁽⁹⁾

2 bataillons

4 / 114

10 / 316

16 / 299

1 bataillon

18 / 323

54

TOTAL 9^e DIVISION

5 bataillons

86 / 1 865

448

CAVALERIE (détachée de la Brigade Berton)

▶ 21^e Chasseurs à Cheval ⁽¹⁰⁾ : Colonel Louis Duchastel de Lamartinière

1^{er} escadron : Chef d'Escadron Piola

2^e escadron : Chef d'Escadron Leclaire ⁽¹¹⁾

2 escadrons

1 / 158

15 / 194

10 / 176

(5) Dans l'état de situation de l'Armée des Pyrénées du 16 janvier 1814 (Archives Nationales : AF IV 1580), le GD Pâris commande la 2^e Brigade de la 8^e Division du GD Harispe. Après le départ, le 22 janvier 1814, de la 9^e Division du GB Boyer, qui va rejoindre Napoléon et l'armée de l'est, Soult place Pâris à la tête d'une nouvelle 9^e Division.

(6) Le 114^e de Ligne (2 compagnies du 5^e bataillon à 230 hommes), qui fait partie de la Brigade Pâris dans l'état de situation du 16 janvier 1814 (AF IV 1580), a été détaché à la garnison de Navarrenx et n'est pas présent à Orthez.

(7) Le 45^e de Ligne a été rattaché à la Brigade Gasquet le jour de la bataille d'Orthez, alors que dans l'état de situation du 16 janvier 1814 (Archives Nationales : AF IV 1580), il fait partie de la Brigade Béchaud.

(8) Depuis l'état de situation du 16 janvier 1814 (Archives Nationales : AF IV 1580), le 81^e de Ligne est passé de deux bataillons à un seul. Selon le capitaine Desboeufs, 'le régiment s'étant affaibli par les derniers combats, le colonel reçut l'ordre de verser les soldats du 2^e bataillon dans le 1^{er} et d'envoyer le cadre à Marmande pour y prendre des conscrits'. (Marc Desboeufs - 'Souvenirs du Capitaine Desboeufs' - 1901. p. 208)

(9) Faisant partie de la garnison du fort de Jaca en 1813, le 8^e bataillon napolitain suit le GB Pâris dans sa retraite, lorsqu'il évacue Saragosse et passe par Jaca avant de regagner la France. Ce bataillon est désarmé par ordre du 23 février 1814 (Archives Nationales : AF IV 1114), après la déclaration de guerre de Murat. Néanmoins, cet ordre n'est exécuté que le 28 février, au lendemain de la bataille d'Orthez, à laquelle ce régiment est présent puisqu'il figure dans l'état des pertes dressé par le chef d'état-major général Gazan de la Peyrière. (S.H.D. Vincennes : C8-121)

(10) Selon le rapport du Colonel Duchastel de Lamartinière au Maréchal Soult, envoyé de Madiran le 4 mars 1814, un détachement du 21^e Chasseurs à Cheval est avec le GD Harispe (8^e Division) lors de la bataille d'Orthez. (Lieutenant-Colonel J.-B. Dumas - 'Neuf mois de campagne à la suite du Maréchal Soult' - 1907. p. 482)

(11) Pierre Leclaire est nommé Chef d'Escadron au 21^e Chasseurs à Cheval le 13 février 1814. (Archives Nationales : Base Léonore - Cote LH/1529/8)

RECAPITULATION AILE DROITE REILLE

Etat-major de Reille

8 / -----

4^e Division Taupin

10 bataillons

153 / 5 512

561

Artillerie 4^e Division et Train

8 pièces

3 / 228

5^e Division Rouget

6 bataillons

110 / 3 135

521

Artillerie 5^e Division et Train

8 pièces

4 / 223

9^e Division Pâris

5 bataillons

86 / 1 865

448

Cavalerie 21^e Chasseurs

2 escadrons

25 / 370

159

TOTAL AILE DROITE

389 / 11 333

1689

CENTRE				
LIEUTENANT-GENERAL Jean-Baptiste DROUET D'ERLON				
Aides de camp : Major Aimable Salaignac Capitaine Cassolet				
Chef d'état-major : Adjudant-Commandant Leseur				
Adjoint à l'état-major : Lieutenant Buronne				
Commandant l'artillerie : Chef de Bataillon Lunel				
Commandant le génie : Chef de Bataillon Guillard		Etat-major de Drouet d'Erlon	8 / ----	
Commissaire des guerres : Géant				
INFANTERIE				
2° DIVISION : GENERAL DE DIVISION Jean-Barthélemy DARMAGNAC				
Aides de camp : Capitaine Vertille de Richemont (β) Capitaine Gabalda				
Chef d'état-major : Adjudant-Commandant Brénot				
Adjoint à l'état-major : Capitaine Delpy				
Commandant le génie : Capitaine Hubert				
Adjoint au commissaire des guerres : Guiroye				
<p>■ 1^{ère} Brigade : Général de Brigade Nicolas Gruardet (β)</p> Aide de camp : Capitaine Loyal				
▶ 31° RI légère : Major Constantin Denis Bourbaki ⁽¹²⁾		2 bataillons		5/ 132
1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Clairembaut			21 / 527	
2 ^e bataillon : Chef de Bataillon Régis (β)			13 / 549	
▶ 51° RI de ligne : Colonel Pierre Douarche		1 bataillon		1/ 45
1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Sognot			16 / 686	
▶ 75° RI de ligne : Colonel François Petel		2 bataillons		7/ 135
1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Nolland			19 / 444	
2 ^e bataillon : Chef de Bataillon Sagnol			9 / 486	
<p>■ 2° Brigade : Général de Brigade Jean-Baptiste Menne</p> Aide de camp : Capitaine Geoffroy				
▶ 118° RI de ligne : Colonel Jean-Jacques Villars		3 bataillons		5/ 98
1 ^{er} bataillon : Capitaine Dey			17 / 494	
2 ^e bataillon : Chef de Bataillon Martin			12 / 470	
3 ^e bataillon : Chef de Bataillon Saint-Aubin			14 / 473	
▶ 120° RI de ligne : Colonel Louis Nicole		3 bataillons		3/ 118
1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Bontat (β)			22 / 521	
2 ^e bataillon : Capitaine Joannès			12 / 455	
3 ^e bataillon : Chef de Bataillon Cabal			16 / 494	
TOTAL 2° DIVISION		11 bataillons	183 / 5 599	549
ARTILLERIE ET TRAIN				
<p>■ 3° Régiment d'artillerie à pied</p> ▶ 19° compagnie : Capitaine Boramet 2° Lieutenant Hardy		6 pièces de 4 ou 8-£ 2 obusiers de 5½-pouces	8 pièces	2 / 132
<p>■ 4° Bataillon bis du Train</p> ▶ 5° compagnie : Sous-lieutenant Picot			Cf. note sur l'artillerie p. 121	1 / 95
				Cf. tableau pertes Annexe III p. 151
TOTAL ARTILLERIE ET TRAIN		8 pièces	3 / 227	
TOTAL 2° DIVISION, ARTILLERIE ET TRAIN			186 / 5 826	
<p>(12) Le Colonel Dominique Cambriels n'est pas présent à la bataille d'Orthez car il a été grièvement blessé d'un coup de feu à la jambe droite à l'affaire du pont de Bera le 7 octobre 1813 (bataille de la Bidassoa). Lieutenant-Colonel du régiment josphiste Royal Etranger en mars 1812, Bourbaki est nommé Major du 31^e Léger en janvier 1814 par le Maréchal Soult, après le licenciement des troupes de Joseph en novembre 1813.</p>				

INFANTERIE																																																																																																																																																																									
1^{ère} DIVISION : GENERAL DE DIVISION Maximilien FOY (β)																																																																																																																																																																									
Aides de camp : Capitaine Monart et Lieutenant Foy Chef d'état-major : Colonel Louis Hugo Adjoint à l'état-major : Chef de Bataillon Duprat Sous-inspecteur aux revues : Crosse Adjoint au commissaire des guerres : Prunier																																																																																																																																																																									
<table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 60%;">■ 1^{ère} Brigade : Général de Brigade Joseph Fririon ⁽¹³⁾ Aide de camp : Capitaine Valles de Lubriac</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">Etat-major 1^{ère} Division</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">7 / -----</td> <td style="width: 10%;"></td> <td style="width: 10%;"></td> </tr> <tr> <td colspan="5">-----</td> </tr> <tr> <td>▶ 6^e RI légère 1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Seriziat</td> <td style="text-align: center;">1 bataillon</td> <td style="text-align: center;">19 / 537</td> <td style="text-align: center;">4/ 38</td> <td></td> </tr> <tr> <td>▶ 69^e RI de ligne 1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Guingret ⁽¹⁴⁾ 2^e bataillon : Capitaine Bataillard</td> <td style="text-align: center;">2 bataillons</td> <td style="text-align: center;">21 / 538 11 / 499</td> <td style="text-align: center;">6/ 99</td> <td></td> </tr> <tr> <td>▶ 76^e RI de ligne 1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Artigaud</td> <td style="text-align: center;">1 bataillon</td> <td style="text-align: center;">17 / 532</td> <td style="text-align: center;">2/ 56</td> <td></td> </tr> <tr> <td colspan="5">-----</td> </tr> <tr> <td colspan="5">■ 2^e Brigade : Général de Brigade Pierre Berlier</td> </tr> <tr> <td colspan="5">Aide de camp : Capitaine Bourquin</td> </tr> <tr> <td>▶ 36^e RI de ligne : Colonel Jean Métrot 1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Mougin 2^e bataillon : Chef de Bataillon Follier</td> <td style="text-align: center;">2 bataillons</td> <td style="text-align: center;">19 / 435 13 / 383</td> <td style="text-align: center;">3/ 102</td> <td></td> </tr> <tr> <td>▶ 39^e RI de ligne 1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Gradet (β)</td> <td style="text-align: center;">1 bataillon</td> <td style="text-align: center;">20 / 569</td> <td style="text-align: center;">6/ 28</td> <td></td> </tr> <tr> <td>▶ 65^e RI de ligne : Colonel Joseph de Monteyremard 1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Garro 2^e bataillon : Chef de Bataillon Baudin</td> <td style="text-align: center;">2 bataillons</td> <td style="text-align: center;">22 / 413 13 / 408</td> <td style="text-align: center;">5/ 0</td> <td></td> </tr> <tr> <td colspan="5" style="text-align: center;">TOTAL 1^{ère} DIVISION</td> </tr> <tr> <td colspan="2"></td> <td style="text-align: center;">9 bataillons</td> <td style="text-align: center;">166 / 4 314</td> <td style="text-align: center;">349</td> </tr> <tr> <th colspan="5" style="text-align: center;">ARTILLERIE ET TRAIN</th> </tr> <tr> <td colspan="5"> <table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 40%;">■ 3^e Régiment d'artillerie à pied ▶ 20^e compagnie : Capitaine Méthiat</td> <td style="width: 20%; text-align: center;">6 pièces de 4 ou 8-£ 2 obusiers de 5½-pouces</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">8 pièces</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">2 / 118</td> <td style="width: 10%; text-align: center;"><i>Cf. tableau pertes Annexe III</i></td> </tr> <tr> <td>■ 12^e Bataillon bis du Train ▶ 6^e compagnie : Sous-lieutenant Pilon</td> <td></td> <td style="text-align: center;"><i>Cf. note sur l'artillerie p. 121</i></td> <td style="text-align: center;">1 / 109 (au 16/12)</td> <td></td> </tr> <tr> <td colspan="5" style="text-align: center;">TOTAL ARTILLERIE ET TRAIN</td> </tr> <tr> <td colspan="2"></td> <td style="text-align: center;">8 pièces</td> <td style="text-align: center;">3 / 227</td> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td colspan="3" style="text-align: center;">TOTAL 1^{ère} DIVISION, ARTILLERIE ET TRAIN</td> <td style="text-align: center;">169 / 4 541</td> <td></td> </tr> <tr> <th colspan="5" style="text-align: center;">CAVALERIE (détachée de la Brigade Vial)</th> </tr> <tr> <td colspan="5"> <table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 60%;">▶ 15^e Chasseurs à Cheval : Colonel François Faverot de Kerbrech 1^{er} escadron : Chef d'Escadron Gerbault 2^e escadron : Chef d'Escadron Dupré 3^e escadron : ?</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">3 escadrons</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">15 / 118 9 / 105 6 / 100</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">2/ 27</td> <td></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td colspan="5"><i>(13) Le Général de Brigade Fririon prend le commandement de la 1^{ère} Division lorsque le Général de Division Foy est blessé par un éclat d'obus à l'omoplate, au cours de la bataille d'Orthez.</i></td> </tr> <tr> <td colspan="5"><i>(14) Pendant la bataille d'Orthez, le Chef de Bataillon Pierre Guingret prend le commandement de la 1^{ère} brigade lorsque le GB Fririon est placé à la tête de la 1^{ère} Division. (Archives Nationales : Base Léonore - Cote LH/1245/28).</i></td> </tr> <tr> <td colspan="5" style="text-align: center;">RECAPITULATION CENTRE DROUET D'ERLON</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">Etat-major de Drouet d'Erlon</td> <td style="text-align: center;">-----</td> <td style="text-align: center;">8 / -----</td> <td></td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">2^e Division Darmagnac</td> <td style="text-align: center;">11 bataillons</td> <td style="text-align: center;">183 / 5 599</td> <td style="text-align: center;">549</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">Artillerie 2^e Division et Train</td> <td style="text-align: center;">8 pièces</td> <td style="text-align: center;">3 / 227</td> <td></td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">1^{ère} Division Foy</td> <td style="text-align: center;">9 bataillons</td> <td style="text-align: center;">166 / 4 314</td> <td style="text-align: center;">349</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">Artillerie 1^{ère} Division et Train</td> <td style="text-align: center;">8 pièces</td> <td style="text-align: center;">3 / 227</td> <td></td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">Cavalerie 15^e Chasseurs</td> <td style="text-align: center;">3 escadrons</td> <td style="text-align: center;">30 / 323</td> <td style="text-align: center;">29</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">TOTAL CENTRE</td> <td colspan="2" style="text-align: center;">393 / 10 690</td> <td style="text-align: center;">927</td> </tr> </table>					■ 1^{ère} Brigade : Général de Brigade Joseph Fririon ⁽¹³⁾ Aide de camp : Capitaine Valles de Lubriac	Etat-major 1 ^{ère} Division	7 / -----			-----					▶ 6 ^e RI légère 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Seriziat	1 bataillon	19 / 537	4/ 38		▶ 69 ^e RI de ligne 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Guingret ⁽¹⁴⁾ 2 ^e bataillon : Capitaine Bataillard	2 bataillons	21 / 538 11 / 499	6/ 99		▶ 76 ^e RI de ligne 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Artigaud	1 bataillon	17 / 532	2/ 56		-----					■ 2^e Brigade : Général de Brigade Pierre Berlier					Aide de camp : Capitaine Bourquin					▶ 36 ^e RI de ligne : Colonel Jean Métrot 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Mougin 2 ^e bataillon : Chef de Bataillon Follier	2 bataillons	19 / 435 13 / 383	3/ 102		▶ 39 ^e RI de ligne 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Gradet (β)	1 bataillon	20 / 569	6/ 28		▶ 65 ^e RI de ligne : Colonel Joseph de Monteyremard 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Garro 2 ^e bataillon : Chef de Bataillon Baudin	2 bataillons	22 / 413 13 / 408	5/ 0		TOTAL 1^{ère} DIVISION							9 bataillons	166 / 4 314	349	ARTILLERIE ET TRAIN					<table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 40%;">■ 3^e Régiment d'artillerie à pied ▶ 20^e compagnie : Capitaine Méthiat</td> <td style="width: 20%; text-align: center;">6 pièces de 4 ou 8-£ 2 obusiers de 5½-pouces</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">8 pièces</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">2 / 118</td> <td style="width: 10%; text-align: center;"><i>Cf. tableau pertes Annexe III</i></td> </tr> <tr> <td>■ 12^e Bataillon bis du Train ▶ 6^e compagnie : Sous-lieutenant Pilon</td> <td></td> <td style="text-align: center;"><i>Cf. note sur l'artillerie p. 121</i></td> <td style="text-align: center;">1 / 109 (au 16/12)</td> <td></td> </tr> <tr> <td colspan="5" style="text-align: center;">TOTAL ARTILLERIE ET TRAIN</td> </tr> <tr> <td colspan="2"></td> <td style="text-align: center;">8 pièces</td> <td style="text-align: center;">3 / 227</td> <td></td> </tr> </table>					■ 3^e Régiment d'artillerie à pied ▶ 20 ^e compagnie : Capitaine Méthiat	6 pièces de 4 ou 8-£ 2 obusiers de 5½-pouces	8 pièces	2 / 118	<i>Cf. tableau pertes Annexe III</i>	■ 12^e Bataillon bis du Train ▶ 6 ^e compagnie : Sous-lieutenant Pilon		<i>Cf. note sur l'artillerie p. 121</i>	1 / 109 (au 16/12)		TOTAL ARTILLERIE ET TRAIN							8 pièces	3 / 227		TOTAL 1^{ère} DIVISION, ARTILLERIE ET TRAIN			169 / 4 541		CAVALERIE (détachée de la Brigade Vial)					<table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 60%;">▶ 15^e Chasseurs à Cheval : Colonel François Faverot de Kerbrech 1^{er} escadron : Chef d'Escadron Gerbault 2^e escadron : Chef d'Escadron Dupré 3^e escadron : ?</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">3 escadrons</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">15 / 118 9 / 105 6 / 100</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">2/ 27</td> <td></td> </tr> </table>					▶ 15 ^e Chasseurs à Cheval : Colonel François Faverot de Kerbrech 1 ^{er} escadron : Chef d'Escadron Gerbault 2 ^e escadron : Chef d'Escadron Dupré 3 ^e escadron : ?	3 escadrons	15 / 118 9 / 105 6 / 100	2/ 27		<i>(13) Le Général de Brigade Fririon prend le commandement de la 1^{ère} Division lorsque le Général de Division Foy est blessé par un éclat d'obus à l'omoplate, au cours de la bataille d'Orthez.</i>					<i>(14) Pendant la bataille d'Orthez, le Chef de Bataillon Pierre Guingret prend le commandement de la 1^{ère} brigade lorsque le GB Fririon est placé à la tête de la 1^{ère} Division. (Archives Nationales : Base Léonore - Cote LH/1245/28).</i>					RECAPITULATION CENTRE DROUET D'ERLON					Etat-major de Drouet d'Erlon		-----	8 / -----		2^e Division Darmagnac		11 bataillons	183 / 5 599	549	Artillerie 2^e Division et Train		8 pièces	3 / 227		1^{ère} Division Foy		9 bataillons	166 / 4 314	349	Artillerie 1^{ère} Division et Train		8 pièces	3 / 227		Cavalerie 15^e Chasseurs		3 escadrons	30 / 323	29	TOTAL CENTRE		393 / 10 690		927
■ 1^{ère} Brigade : Général de Brigade Joseph Fririon ⁽¹³⁾ Aide de camp : Capitaine Valles de Lubriac	Etat-major 1 ^{ère} Division	7 / -----																																																																																																																																																																							

▶ 6 ^e RI légère 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Seriziat	1 bataillon	19 / 537	4/ 38																																																																																																																																																																						
▶ 69 ^e RI de ligne 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Guingret ⁽¹⁴⁾ 2 ^e bataillon : Capitaine Bataillard	2 bataillons	21 / 538 11 / 499	6/ 99																																																																																																																																																																						
▶ 76 ^e RI de ligne 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Artigaud	1 bataillon	17 / 532	2/ 56																																																																																																																																																																						

■ 2^e Brigade : Général de Brigade Pierre Berlier																																																																																																																																																																									
Aide de camp : Capitaine Bourquin																																																																																																																																																																									
▶ 36 ^e RI de ligne : Colonel Jean Métrot 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Mougin 2 ^e bataillon : Chef de Bataillon Follier	2 bataillons	19 / 435 13 / 383	3/ 102																																																																																																																																																																						
▶ 39 ^e RI de ligne 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Gradet (β)	1 bataillon	20 / 569	6/ 28																																																																																																																																																																						
▶ 65 ^e RI de ligne : Colonel Joseph de Monteyremard 1 ^{er} bataillon : Chef de Bataillon Garro 2 ^e bataillon : Chef de Bataillon Baudin	2 bataillons	22 / 413 13 / 408	5/ 0																																																																																																																																																																						
TOTAL 1^{ère} DIVISION																																																																																																																																																																									
		9 bataillons	166 / 4 314	349																																																																																																																																																																					
ARTILLERIE ET TRAIN																																																																																																																																																																									
<table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 40%;">■ 3^e Régiment d'artillerie à pied ▶ 20^e compagnie : Capitaine Méthiat</td> <td style="width: 20%; text-align: center;">6 pièces de 4 ou 8-£ 2 obusiers de 5½-pouces</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">8 pièces</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">2 / 118</td> <td style="width: 10%; text-align: center;"><i>Cf. tableau pertes Annexe III</i></td> </tr> <tr> <td>■ 12^e Bataillon bis du Train ▶ 6^e compagnie : Sous-lieutenant Pilon</td> <td></td> <td style="text-align: center;"><i>Cf. note sur l'artillerie p. 121</i></td> <td style="text-align: center;">1 / 109 (au 16/12)</td> <td></td> </tr> <tr> <td colspan="5" style="text-align: center;">TOTAL ARTILLERIE ET TRAIN</td> </tr> <tr> <td colspan="2"></td> <td style="text-align: center;">8 pièces</td> <td style="text-align: center;">3 / 227</td> <td></td> </tr> </table>					■ 3^e Régiment d'artillerie à pied ▶ 20 ^e compagnie : Capitaine Méthiat	6 pièces de 4 ou 8-£ 2 obusiers de 5½-pouces	8 pièces	2 / 118	<i>Cf. tableau pertes Annexe III</i>	■ 12^e Bataillon bis du Train ▶ 6 ^e compagnie : Sous-lieutenant Pilon		<i>Cf. note sur l'artillerie p. 121</i>	1 / 109 (au 16/12)		TOTAL ARTILLERIE ET TRAIN							8 pièces	3 / 227																																																																																																																																																		
■ 3^e Régiment d'artillerie à pied ▶ 20 ^e compagnie : Capitaine Méthiat	6 pièces de 4 ou 8-£ 2 obusiers de 5½-pouces	8 pièces	2 / 118	<i>Cf. tableau pertes Annexe III</i>																																																																																																																																																																					
■ 12^e Bataillon bis du Train ▶ 6 ^e compagnie : Sous-lieutenant Pilon		<i>Cf. note sur l'artillerie p. 121</i>	1 / 109 (au 16/12)																																																																																																																																																																						
TOTAL ARTILLERIE ET TRAIN																																																																																																																																																																									
		8 pièces	3 / 227																																																																																																																																																																						
TOTAL 1^{ère} DIVISION, ARTILLERIE ET TRAIN			169 / 4 541																																																																																																																																																																						
CAVALERIE (détachée de la Brigade Vial)																																																																																																																																																																									
<table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 60%;">▶ 15^e Chasseurs à Cheval : Colonel François Faverot de Kerbrech 1^{er} escadron : Chef d'Escadron Gerbault 2^e escadron : Chef d'Escadron Dupré 3^e escadron : ?</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">3 escadrons</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">15 / 118 9 / 105 6 / 100</td> <td style="width: 10%; text-align: center;">2/ 27</td> <td></td> </tr> </table>					▶ 15 ^e Chasseurs à Cheval : Colonel François Faverot de Kerbrech 1 ^{er} escadron : Chef d'Escadron Gerbault 2 ^e escadron : Chef d'Escadron Dupré 3 ^e escadron : ?	3 escadrons	15 / 118 9 / 105 6 / 100	2/ 27																																																																																																																																																																	
▶ 15 ^e Chasseurs à Cheval : Colonel François Faverot de Kerbrech 1 ^{er} escadron : Chef d'Escadron Gerbault 2 ^e escadron : Chef d'Escadron Dupré 3 ^e escadron : ?	3 escadrons	15 / 118 9 / 105 6 / 100	2/ 27																																																																																																																																																																						
<i>(13) Le Général de Brigade Fririon prend le commandement de la 1^{ère} Division lorsque le Général de Division Foy est blessé par un éclat d'obus à l'omoplate, au cours de la bataille d'Orthez.</i>																																																																																																																																																																									
<i>(14) Pendant la bataille d'Orthez, le Chef de Bataillon Pierre Guingret prend le commandement de la 1^{ère} brigade lorsque le GB Fririon est placé à la tête de la 1^{ère} Division. (Archives Nationales : Base Léonore - Cote LH/1245/28).</i>																																																																																																																																																																									
RECAPITULATION CENTRE DROUET D'ERLON																																																																																																																																																																									
Etat-major de Drouet d'Erlon		-----	8 / -----																																																																																																																																																																						
2^e Division Darmagnac		11 bataillons	183 / 5 599	549																																																																																																																																																																					
Artillerie 2^e Division et Train		8 pièces	3 / 227																																																																																																																																																																						
1^{ère} Division Foy		9 bataillons	166 / 4 314	349																																																																																																																																																																					
Artillerie 1^{ère} Division et Train		8 pièces	3 / 227																																																																																																																																																																						
Cavalerie 15^e Chasseurs		3 escadrons	30 / 323	29																																																																																																																																																																					
TOTAL CENTRE		393 / 10 690		927																																																																																																																																																																					

AILE GAUCHE				
<u>LIEUTENANT-GENERAL Bertrand CLAUZEL</u>				
Aides de camp : Chef de Bataillon Castel Capitaine Arnaud Chef d'état-major : Adjudant-Commandant Lurat Adjoint à l'état-major : Lieutenant Porchier Commandant l'artillerie : Chef de Bataillon De Morlaincourt Commandant le génie : Chef de Bataillon Plazanet Commissaire des guerres : Waré		Etat-major de Clauzel	8 / -----	
<u>INFANTERIE</u>				
<u>8^e DIVISION : GENERAL DE DIVISION Jean HARISPE</u>				
Aides de camp : Capitaines Boirel, Etchats et Casteras de la Rivière Chef d'état-major : Adjudant-Commandant Péridon Adjoints à l'état-major : Colonel Duhart et Capitaine Conty Commandant le génie : Major Grinda Sous-inspecteur aux revues : Busca Adjoint au commissaire des guerres : Laforgue		Etat-major 8 ^e Division	10 / -----	
<p>■ <u>1^{ère} Brigade : Général de Brigade Guilhem Dauture</u></p> Aide de camp : Capitaine Gobin		-----	2 / -----	
<p>▶ 9^e RI légère : Colonel Claude Deslon 1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Fouquet 2^e bataillon : Chef de Bataillon Caillot</p>		2 bataillons	11 / 408 10 / 409	2/ 58
<p>▶ 34^e RI légère : Colonel Esprit Cacherano de Bricherasio 1^{er} bataillon : Chef de Bataillon Rateau 2^e bataillon : Chef de Bataillon Paccard (β)</p>		2 bataillons	17 / 322 18 / 280	2/ 111
<p>▶ 115^e RI de ligne : Colonel Prosper Poret de Destière ⁽¹⁵⁾ 3^e bataillon : Chef de Bataillon Fayet</p>		1 bataillon	23 / 590	0/ 148
<p>■ <u>2^e Brigade : Général de Brigade Jean Baurot ⁽¹⁶⁾</u></p>		-----	1 / -----	
<p>▶ 116^e RI de ligne : Colonel Joseph Chevallier 4^e bataillon : Chef de Bataillon Gros</p>		1 bataillon	17 / 527	2/ 92
<p>▶ 117^e RI de ligne (4 compagnies) : Colonel Jean Matis 7^e bataillon : Chef de Bataillon Guistapache</p>		4 compagnies	9 / 390	1/ 121
TOTAL 8^e DIVISION		6 ¾ bat.	118 / 2 926	537
<u>TROUPES ATTACHEES A LA 8^e DIVISION</u>				
<p>▶ Garde Nationale des Basses-Pyrénées ▶ Chasseurs basques ▶ Chasseurs béarnais</p>		Colonel Jean Lalanne ⁽¹⁷⁾ Capitaine Legros ⁽¹⁸⁾ Capitaine Sallaberry (β) Chef de légion Thomas Etcheverry ⁽¹⁹⁾	1 bataillon	4/ 500 1/ 296
TOTAL 8^e DIVISION ET GARDE NATIONALE		7 ¾ bat.	122/ 3 426	834
<p><i>(15) Le chef d'état-major général Gazan de la Peyrière, dans son état des pertes à Orthez, mentionne le 115^e de Ligne à la Brigade Dauture, alors qu'il était auparavant rattaché à la Brigade Baurot. (S.H.D. Vincennes : C8-121) En février, ce régiment est passé de 2 à 1 bataillon, comme le montre l'état de situation du 10 mars 1814.</i></p>				
<p><i>(16) Le 25^e Léger (887 h.) de la Brigade Baurot n'a pas pris part à la bataille d'Orthez : Soult l'a envoyé en soutien de la Brigade de Cavalerie Berton pour surveiller les gués du Gave de Pau depuis Lescar jusqu'à Orthez. [Cf. note (23)]</i></p>				
<p><i>(17) Jean Lalanne est nommé Colonel au 1^{er} régiment de la Garde Nationale des Basses-Pyrénées le 25 juin 1813. (Archives Nationales : Base Léonore - Dossier LH-1449-20)</i></p>				
<p><i>(18) Jean Legros est nommé Capitaine au 1^{er} régiment de la Garde Nationale des Basses-Pyrénées le 23 juillet 1813. (Archives Nationales : Base Léonore - Dossier LH-1564-5)</i></p>				
<p><i>(19) Cousin du Général de Division Jean Harispe, Thomas Etcheverry fut maire en 1802, conseiller général en 1803, puis il a été nommé chef de légion de la Garde Nationale de la vallée de Baïgorry en 1813. (Source : Assemblée Nationale)</i></p>				

<u>ARTILLERIE ET TRAIN</u>				
<ul style="list-style-type: none"> ■ 3^e Régiment d'artillerie à pied <ul style="list-style-type: none"> ▶ 9^e compagnie : Lieutenant Martin ■ 4^e Bataillon bis du Train <ul style="list-style-type: none"> ▶ 6^e compagnie : Lieutenant Drouet 	6 pièces de 4 ou 8-£ 2 obusiers de 5½-pouces	8 pièces <i>Cf. note sur l'artillerie p. 121</i>	2 / 95 (au 01/04) 1 / 82 (au 16/01)	<i>Cf. tableau pertes Annexe III</i>
TOTAL ARTILLERIE ET TRAIN		8 pièces	3 / 177	
TOTAL 8^e DIVISION, ARTILLERIE ET TRAIN			125 / 3 603	
<u>INFANTERIE</u>				
6^e DIVISION : GENERAL DE DIVISION Eugène VILLATTE ⁽²⁰⁾				
Aides de camp : Chef de Bataillon Villatte et Capitaine Verdilhac Chef d'état-major : Adjudant-Commandant Poupard Commandant le génie : Capitaine Chambeau Sous-inspecteur aux revues : Poilblanc Adjoint au commissaire des guerres : Saligny				
Etat-major 6 ^e Division				
7 / -----				

2 / -----				

1 bataillon				
20 / 774				
2 / 52				
1 bataillon				
16 / 651				
5 / 35				
1 bataillon				
15 / 599				
1 / 13				
1 bataillon				
17 / 685				
0 / 36				

2 / -----				

1 bataillon				
14 / 810				
0 / 61				
1 bataillon				
20 / 724				
3 / 36				
2 bataillons				
20 / 394				
7 / 89				
15 / 394				
TOTAL 6^e DIVISION		8 bataillons	148 / 5 031	340
<u>ARTILLERIE ET TRAIN ⁽²²⁾</u>				
<ul style="list-style-type: none"> ■ 7^e Régiment d'artillerie à pied <ul style="list-style-type: none"> ▶ 13^e compagnie : Capitaine Lapène 2^e Lieutenant Ripaille ■ 6^e Bataillon bis du Train <ul style="list-style-type: none"> ▶ 2^e compagnie : Sous-lieutenant Gaucher 	4 pièces de 4 ou 8-£ 2 obusiers de 5½-pouces	6 pièces <i>Cf. note sur l'artillerie p. 121</i>	2 / 115 1 / 126	<i>Cf. tableau pertes Annexe III p. 151</i>
TOTAL ARTILLERIE ET TRAIN		6 pièces	3 / 241	
TOTAL 6^e DIVISION, ARTILLERIE ET TRAIN			151 / 5 272	
<i>(20) Le GD Villatte commande la 6^e Division en remplacement du GD Darricau, qui organise la défense de Dax.</i>				
RECAPITULATION AILE GAUCHE CLAUZEL	Etat-major de Clauzel	-----	8 / -----	
	8 ^e Division Harispe et Garde Nat.	7 ¾ bat.	122 / 3 426	834
	Artillerie 8 ^e Division et Train	8 pièces	3 / 177	
	6 ^e Division Villatte	8 bataillons	148 / 5 031	340
	Artillerie 6 ^e Division et Train	6 pièces	3 / 241	
TOTAL AILE GAUCHE			284 / 8 875	1174

<u>DIVISION DE CAVALERIE</u>			
<u>GENERAL DE DIVISION Pierre SOULT</u>			
Aides de camp : Capitaine Lemonnier-Delafosse et Capitaine De Breich Chef d'état-major : Adjudant-Commandant Jean Gouget Adjoints à l'état-major : Capitaine Cantwell et Capitaine Dantest Sous-inspecteur aux revues : Berthet Commissaire des guerres : Préserville		Etat-major de P. Soult	8 / -----
■ <u>2^e Brigade : Général de Brigade Jacques Vial</u> ⁽²¹⁾ Aides de camp : Capitaine Vial et Capitaine Schünringer		-----	3 / -----
▶ 5 ^e Chasseurs à Cheval : Colonel Louis Baillot 1 ^{er} escadron : Chef d'Escadron Dembarrère 2 ^e escadron : Chef d'Escadron Dania		2 escadrons	1/ 4 9 / 157 5 / 147
▶ 10 ^e Chasseurs à Cheval : Colonel Benjamin Houssin de St-Laurent 1 ^{er} escadron : Chef d'Escadron Boitieux 2 ^e escadron : ? 9 ^e compagnie : ?		2 ½ esc.	0/ 27 10 / 208 7 / 191 9 / 142
TOTAL DIVISION DE CAVALERIE		4 ½ esc.	51 / 845
<u>TROUPES HORS LIGNE</u>			
■ <u>De la Brigade de Cavalerie Vial</u> ▶ 22 ^e Chasseurs à Cheval : Colonel François Michel, dit Desfossés ⁽²²⁾ 1 ^{er} escadron : Chef d'Escadron André 2 ^e escadron : ? 3 ^e escadron : ?		3 escadrons	1/ 4 8 / 99 5 / 93 3 / 96
■ <u>1^{ère} Brigade : Général de Brigade Jean-Baptiste Breton, dit Berton</u> ⁽²³⁾ Aide de camp : Lieutenant Gonzalez (officier espagnol) ▶ 2 ^e Hussards : Colonel Louis Séganville 1 ^{er} escadron : Chef d'Escadron Bastoul 2 ^e escadron : ? ▶ 13 ^e Chasseurs à Cheval : Colonel en second Jean Poiré 1 ^{er} escadron : Chef d'Escadron Redot 2 ^e escadron : Chef d'Escadron Pibout 3 ^e escadron : ?		2 pièces de 4 ou 8-£ 2 escadrons 3 escadrons	2 / ----- 0/ 14 15 / 177 9 / 260 0/ 29 13 / 231 7 / 194 5 / 209
■ <u>De la Brigade Burot (8^e DI Harispe)</u> ▶ 25 ^e RI légère : Colonel Charles Cresté 2 ^e bataillon : Chef de Bataillon Moussard 7 ^e bataillon : Chef de Bataillon Marmy		2 bataillons	0/ 0 19 / 431 11 / 426
TOTAL TROUPES HORS LIGNE		2 bat. 8 esc.	97 / 2 216
<i>(21) D'après Georges Six, Vial commande la brigade à partir du 27 décembre 1813, en remplacement du Général de Brigade Gilbert Vinot, qui ne quitte cependant son commandement qu'après la bataille d'Orthez. (G. Six - 'Dictionnaire biographique des généraux et amiraux français de la Révolution et de l'Empire / 1792-1814')</i>			
<i>(22) Par ordre du Maréchal Soult rédigé le 26 février 1814, le 22^e Chasseurs à Cheval (Brigade Vial) et la 1^{ère} Légion des Hautes-Pyrénées, qui était à Laroin, sont envoyés sur Pau pour la défense de la ville, où ils seront à la disposition du Général de Brigade Coutard, commandant le département des Basses-Pyrénées.</i>			
<i>(23) Par ordre du Maréchal Soult rédigé le 26 février 1814, le GD Pierre Soult doit laisser à la disposition du GB Berton deux régiments de sa brigade, le 2^e Hussards et le 13^e Chasseurs à Cheval, ainsi que le 2/7/ 25^e RI légère et deux pièces de canon, pour garder le cours du Gave de Pau et en surveiller les gués depuis Lescar jusqu'à Orthez.</i>			
<u>GENDARMERIE, GENIE, EQUIPAGES, PARC D'ARTILLERIE ET ADMINISTRATION</u>			
<u>GENDARMERIE : GENERAL DE BRIGADE Louis BUQUET</u>			
Commandant la force publique : Colonel Etienne Thouvenot (détaché de la 4 ^e légion de gendarmerie)			
Chef d'Escadron Mendiry	Capitaine Gérin	Capitaine Roussel	
Chef d'Escadron Mottet	Capitaine Michelot	Capitaine Bacquet	17 / 192

<p align="center"><u>GENIE : COLONEL Antoine MICHAUX (sur la route menant à Sallespisse)</u></p> <p>Chef de l'état-major du génie: Major Vainsot Directeur du bureau topographique : Chef de Bataillon Calmet-Beauvoisin Directeur du parc du génie : Chef de Bataillon Manent Adjoint au directeur du parc du génie : Capitaine Million</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 2^e Bataillon de Mineurs ▶ 3^e compagnie : Capitaine Lebéchu ■ 2^e Bataillon de Sapeurs ▶ 5^e compagnie : Capitaine Costes ■ 4^e Bataillon de Sapeurs ▶ 3^e compagnie : Capitaine Marcelot ■ Train du génie ▶ 3^e compagnie : Capitaine Ferragut 	<i>Effectifs comptés dans l'état-major général</i> 2 / 126 2 / 156 2 / 140 3 / 153
<p align="center"><u>EQUIPAGES MILITAIRES : MAJOR BEAUDESSON (à Saull-de-Navailles)</u></p> <p>Inspecteur des équipages militaires : Chef de Bataillon Lamblet Adjoints à l'inspecteur : Capitaine-adjoint Lehir-Lafontaine et Lieutenant Liévain</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 1^{er} Bataillon des Equipages : Capitaine François ■ 3^e Bataillon des Equipages : Capitaine Benoist ■ Ouvriers des Equipages ▶ 1^{ère} compagnie : Capitaine Laprune 	4 / ----- 11 / 595 9 / 628 1 / 36
<p align="center"><u>PARC D'ARTILLERIE : COLONEL Nicolas BRUYER (à Aire-sur-l'Adour)</u></p> <p>Adjoint au chef d'état-major du parc d'artillerie : Major Abeille Sous-directeur : Chef de Bataillon Siré Adjoint au sous-directeur : Chef de Bataillon Gaillard Commissaire des guerres : Capitaine Joseph</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 3^e Régiment d'artillerie à pied (8 pièces) ▶ 15^e compagnie : Capitaine Knapp 1^{er} Lieutenant Mainard ■ 2^e Bataillon principal du Train : Capitaine Cappelle ▶ 3^e compagnie : Sous-lieutenant Fléchet ▶ 5^e compagnie : Sous-lieutenant Laurent ■ 2^e Bataillon bis du Train : Chef d'Escadron Piedecocq ▶ 6^e compagnie : Sous-lieutenant Lesains ■ 4^e Bataillon bis du Train ▶ 1^{ère} compagnie : Sous-lieutenant Labonté ■ 5^e Bataillon principal du Train ▶ 3^e compagnie : Lieutenant Tournaflotte ▶ 4^e compagnie : Lieutenant Dubois ▶ 5^e compagnie : Sous-lieutenant Désirat ▶ 6^e compagnie : Lieutenant Pelay ■ Ouvriers d'artillerie ▶ 1^{ère} compagnie : Capitaine Moyaux ▶ 4^e compagnie : Capitaine Barthélémy ▶ 8^e compagnie : Capitaine Bouloy ▶ 9^e compagnie : Capitaine Caux ■ Ouvriers du Train ▶ 1^{ère} compagnie : Sous-lieutenant Bigale ■ 1^{er} Bataillon de Pontonniers ▶ 4^e compagnie : Capitaine Dufeutrel ▶ 10^e compagnie : Capitaine Adam ■ Armuriers ▶ 2^e compagnie : Capitaine Vassal ▶ 4^e compagnie : Capitaine Brédif 	5 / ----- 3 / 128 2 / 6 1 / 83 1 / 126 3 / 9 1 / 85 <i>(au 16/12)</i> 1 / 92 1 / 89 1 / 117 1 / 114 1 / 139 2 / 60 4 / 71 2 / 98 2 / 62 1 / 67 2 / 67 3 / 52 1 / 57 1 / 79
<p align="center"><u>ADMINISTRATION (à Saint-Sever)</u></p> <p align="center"><u>Ordonnateur en chef : Philippe-Gaétan MATHIEU de FAVIERS</u></p> <p>Commissaire ordonnateur chargé du personnel et de l'habillement : Bazire Commissaire ordonnateur chargé des subsistances : Lenoble Commissaire ordonnateur chargé des hôpitaux : Perroux Commissaires des guerres : Dechets, Mure, Romar Adjoints aux commissaires des guerres : Challaye, Pellot, Planard, Verlac, Rey, Abadie Inspecteur aux revues, faisant fonction d'inspecteur en chef : Buhot Sous-inspecteur aux revues : Martin-Chausserouge (états-majors) et Bertrand (services de santé)</p>	16
TOTAL GENDARMERIE, GENIE, EQUIPAGES, PARC ET ADMINISTRATION	90 / 3 643

RECAPITULATION : ARMEE DES PYRENEES DE SOULT				Bataillons (bat.) Escadrons (esc.) Pièces (pcs)			Effectifs présents sous les armes (Officiers / Troupe)	
CORPS	DIVISIONS	BRIGADES	REGIMENTS (RAP = Rgt d'Artillerie à Pied)	bat.	esc.	pcs		
AILE DROITE HONORE REILLE	4 ^e Division Eloi Taupin	1 ^{ère} Brigade Rey	12 ^e Léger - 32 ^e Ligne - 43 ^e Ligne	6			70 / 3 469	
		2 ^e Brigade Béchaud	47 ^e Ligne - 55 ^e Ligne - 58 ^e Ligne	4			76 / 2 043	
		Artillerie Train	13/ 6 ^e RAP 1/ 2 ^e principal Train			8		3 / 228
		Etat-major Taupin : 7	Total	10	0	8	7 + 149 / 5 740	
	5 ^e Division Claude Rouget	1 ^{ère} Brigade Barbot	4 ^e Léger - 40 ^e Ligne	3				44 / 1 438
		2 ^e Brigade Rouget	27 ^e Ligne - 50 ^e Ligne - 59 ^e Ligne	3				59 / 1 697
		Artillerie Train	9/ 1 ^{er} RAP 4/ 4 bis Train			8		4 / 223
		Etat-major Rouget : 7	Total	6	0	8	7 + 107 / 3 358	
	9 ^e Division M-Auguste Pâris	1 ^{ère} Brigade Gasquet	45 ^e Ligne - 81 ^e Ligne	2				37 / 927
		2 ^e Brigade Lebondidier	10 ^e Ligne - 8 ^e Bataillon napolitain	3				45 / 938
		Etat-major Pâris : 4	Total	5	0	0	4 + 82 / 1 865	
		Cavalerie attachée	21 ^e Chasseurs à Cheval		2			25 / 370
		Etat-major Reille : 8	Total Aile droite	21	2	16	8 + 18 + 363 / 11 333	
CENTRE JEAN- BAPTISTE DROUET D'ERLON	2 ^e Division Jean- Barthélemy Darmagnac	1 ^{ère} Brigade Gruardet	31 ^e Léger - 51 ^e Ligne - 75 ^e Ligne	5			80 / 2 692	
		2 ^e Brigade Menne	118 ^e Ligne - 120 ^e Ligne	6			95 / 2 907	
		Artillerie Train	19/ 3 ^e RAP 5/ 4 bis Train			8		3 / 227
		Etat-major Darmagnac : 8	Total	11	0	8	8 + 178 / 5 826	
	1 ^{ère} Division Maximilien Foy	1 ^{ère} Brigade Fririon	6 ^e Léger - 69 ^e Ligne - 76 ^e Ligne	4				70 / 2 106
		2 ^e Brigade Berlier	36 ^e Ligne - 39 ^e Ligne - 65 ^e Ligne	5				89 / 2 208
		Artillerie Train	20/ 3 ^e RAP 6/ 12 ^e bis Train			8		3 / 227
		Etat-major Foy : 7	Total	9	0	8	7 + 162 / 4 541	
		Cavalerie attachée	15 ^e Chasseurs à Cheval		3			30 / 323
		Etat-major Drouet d'Erlon : 8	Total Centre	20	3	16	8 + 15 + 370 / 10 690	
AILE GAUCHE BERTRAND CLAUZEL	8 ^e Division Jean Harispe	1 ^{ère} Brigade Dauture	9 ^e Léger - 34 ^e Léger - 115 ^e Ligne	5			81 / 2 009	
		2 ^e Brigade Baurot	116 ^e Ligne - 117 ^e Ligne	1 ¾			27 / 917	
		Garde Nationale Lalanne	Garde Nat. et Chasseurs Basques	1				4 / 500
		Artillerie Train	9/ 3 ^e RAP 6/ 4 ^e bis Train			8		3 / 177
		Etat-major Harispe : 10	Total	7 ¾	0	8	10 + 115 / 3 603	
	6 ^e Division Eugène Villatte	1 ^{ère} Brigade Baille de St-Pol	21 ^e Léger - 86 ^e - 96 ^e - 100 ^e Ligne	4				70 / 2 709
		2 ^e Brigade Lamorendière	28 ^e Léger - 103 ^e Ligne - 119 ^e Ligne	4				71 / 2 322
		Artillerie Train	13/ 7 ^e RAP 2/ 6 ^e bis Train			6		3 / 241
		Etat-major Villatte : 7	Total	8	0	6	7 + 144 / 5 272	
		Etat-major Clauzel : 8	Total Aile gauche	15 ¾	0	14	8 + 17 + 259 / 8 875	
CAVALERIE	Division Pierre Soult	2 ^e Brigade Vial	5 ^e - 10 ^e Chasseurs à Cheval		4 ½		43 / 845	
		Etat-major P. Soult : 8	Total Cavalerie Pierre Soult	0	4 ½	0	8 + 43 / 845	
Etats-majors Soult (9) et Gazan de la Peyrière (35)							44 / -----	
TOTAL ARMEE DES PYRENEES : EFFECTIFS PRESENTS SOUS LES ARMES				56 ¾	9 ½	46	1 161 / 31 743	
							32 904	
TROUPES HORS LIGNE	Entre Lescar et Orthez	1 ^{ère} Brigade Berton Brigade Baurot (8 ^e Division)	2 ^e Hussards - 13 ^e Chasseurs à Cheval 25 ^e Léger + 2 pièces d'artillerie	2	5	2	51 / 1 071 30 / 857	
	A Pau	2 ^e Brigade Vial	22 ^e Chasseurs à Cheval		3		16 / 288	
Total troupes hors ligne				2	8	2	97 / 2 216	
Gendarmerie, Génie, Equipages militaires, Parc d'artillerie et Administration							90 / 3 645	
TOTAL ARMEE DES PYRENEES DE SOULT				38 952			1 348 / 37 604	

© T. Louchet - 2019

ANNEXE II

Ordre de bataille de l'armée alliée Orthez - Dimanche 27 février 1814

Notes sur l'ordre de bataille de l'armée alliée

L'ordre de bataille de l'armée alliée du 27 février 1814 à Orthez est établi à partir des sources suivantes :

1- Organisation générale de l'armée alliée

- Ordres du Field Marshal Wellesley, marquis de Wellington : 'Memorandum of the movements of the troops in the attack of the enemy at Orthez on the 27th February 1814' et 'Arrangement made for the attack on the 27th February'. (John Murray - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of Field Marshal Arthur, Duke of Wellington - Volume VIII - 1861. p. 599-600)

L'organisation générale de l'armée alliée pour la bataille livrée le 27 février 1814 :

* Aile gauche (Beresford) : 4th Division (Cole), 7th Division (Walker)), Cavalry (Vivian), Artillery (Sympher et Maxwell)

* Centre (Picton) : 3rd Division (Picton), 6th Division (Clinton), Cavalry (Somerset), Artillery (Turner, Michell et Gardiner)

* Reserve (Alten) : Light Division (Alten), Artillery (Jenkinson)

* Aile droite (Hill) : 2nd Division (Stewart), Portuguese Division (Lecor), Cavalry (Fane), Artillery (Da Costa et Bean)

2- Les effectifs

- National Archives (Public Record Office à Kew) : Etats de situation de l'armée britannique du 25 février 1814 (Monthly returns - Series PRO WO 17 / 2464 à 2476)

- Simão José da Luz Soriano - 'História da Guerra Civil e do estabelecimento do governo parlamentar em Portugal... desde 1777 até 1834' - Segunda Epocha Tomo IV Parte II - 1876

- Charles Oman - 'A History of the Peninsular War' - Volume VII - 1930

Les effectifs des troupes britanniques à Orthez sont donnés dans l'état de situation mensuel du 25 février 1814, soit deux jours avant la bataille. Le calcul des effectifs des officiers est basé sur ceux du 10 novembre 1813 donnés par Charles Oman (Appendices VI p. 537 à 539) et diminués des pertes en officiers à la bataille de la Nivelle (Appendices VI p. 541 à 543) et à la bataille de la Nive du 9 au 13 décembre 1813 (Appendices VII p. 545 à 548).

Les effectifs des troupes portugaises sont fournis dans l'ouvrage de Simão José da Luz Soriano p. 239 à 243.

3 - Les noms des officiers

Les sources suivantes permettent de citer les noms des officiers jusqu'au grade de capitaine (Captain / Capitão) :

- Britanniques : Royal United Services Institute (Londres) : Captain Lionel Stevenson Challis - 'Peninsula Roll Call'

- Portugais : 'Correio Braziliense 1813' (Volume XI p. 921 à 923), 'Correio Braziliense 1814' (Volume XII p. 744 à 746), 'Gazeta de Lisboa' (juin à décembre 1813)', 'Gazeta de Lisboa' (janvier à juin 1814) et João Torres Centeno ('O Exército Aliado Anglo-Portugês na Guerra Peninsular (1808-1814)' - 2011)

L'ARMÉE ALLIÉE - ORTHEZ, LE 27 FEVRIER 1814

© Thierry Louchet - 2019

Sources :

- John Murray - 'Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of FM Arthur Duke of Wellington' - Volume VIII - 1861
- Lt Colonel John Gurwood - 'The Despatches of FM The Duke of Wellington' - Volume XI - 1838
- National Archives (Public Record Office à Kew) - Situation de l'armée britannique au 25 février 1814 :
 - Monthly Returns : séries PRO WO 17 / 2464 à 2476
 - Artillery Muster Books and Pay Lists Royal Artillery : séries PRO WO 10 / 782 à 1050
 - Artillery Muster Books and Pay Lists Royal Horse Artillery : séries PRO WO 10 / 788 à 789
- Royal United Services Institute (Londres) : Captain Lionel Stevenson Challis - 'Peninsula Roll Call'
- Charles Oman - 'A History of the Peninsular War' - Volume VII - 1930
- Simão José da Luz Soriano - 'História da Guerra Civil e do estabelecimento do governo parlamentar em Portugal... desde 1777 até 1834' - Segunda Epocha Tomo IV Parte II - 1876
- 'Correio Braziliense 1813' (Volume 11) et 'Correio Braziliense 1814' (Volume 12)
- 'Gazeta de Lisboa 1813' (2 volumes) et 'Gazeta de Lisboa 1814' (2 volumes)
- João Torres Centeno - 'O Exército Aliado Anglo-Português na Guerra Peninsular (1808-1814)' - 2011

<u>COMMANDANT EN CHEF : FIELD MARSHAL ARTHUR WELLESLEY</u>		
<u>Aide de camp et Secrétaire militaire</u> Lieutenant Colonel Fitzroy James Henry Somerset (43 rd Foot)		
<u>Aides de camp du marquis de Wellington</u> Lieutenant Colonel Alexander Gordon (3 rd Foot Guards) Lieutenant George Lennox (9 th Light Dragoons) Major John William Fremantle (Coldstream Guards) Major João Vasconcelos e Sá Captain Charles Fox Canning (3 rd Foot Guards)		7 / -----
<u>ETAT-MAJOR GENERAL</u>		
<u>QUARTERMASTER GENERAL (chef d'état-major) : MAJOR GENERAL GEORGE MURRAY</u>		
<u>Aide de camp</u> : Lieutenant Charles Moray (16 th Light Dragoons)		
<u>Assistant Quartermaster General</u>		
LC Alexander Abercromby (28 th Foot)	LC Robert John Harvey (53 rd Foot)	
LC Charles Broke (5 th Foot)	LC John George Woodford (1 st Foot Guards)	
LC Jeremiah Dickson	Major John Bell (4 th Foot)	
<u>Deputy Assistant Quartermaster General</u>		
Captain Charles Beckwith (95 th Foot)	Lieutenant John Charles Griffiths (94 th Foot)	
Captain William Campbell (23 rd Foot)	Lieutenant Alexander Porteous (61 st Foot)	12 / -----
<u>ADJUTANT GENERAL (Britanniques) : MAJOR GENERAL EDWARD MICHAEL PAKENHAM</u>		
<u>Deputy Assistant Adjutant General</u>		
Captain Thomas Henry Browne (1/ 23 rd Foot)	Captain Nathaniel Eckersley (1 st Royal Dragoons)	
Major Georg von Doring (1 st Line K.G. Legion)	Lieutenant John Harford (13 th Royal Veteran Batt.)	
<u>Assistant Adjutant General</u>		
LC James Archibald Hope (90 th Foot)	LC John Waters (1 st Foot)	Major George Marlay (14 th Foot)
		8 / -----
<u>AJUDANTE GENERAL (Portugais) : BRIGADEIRO MANUEL DE BRITO MOSINHO</u>		
<u>Secrétaire</u> : José Vital Gomes		
<u>Deputado do Ajudante General</u>		
Coronel Manoel da Silveira Pinto	Tenente Coronel B. Correia de Castro Sepúlveda	
<u>Assistente do Ajudante General</u>		
Major António Marcelino Soares Serrão	Major José Luiz Travassos Valdez	
		8 / -----
<u>COMMANDANT LA CAVALERIE : LIEUTENANT GENERAL STAPLETON COTTON</u>		
<u>Aides de camp</u> : Captain Arthur Shakespeare (18 th Hussars)		
Captain Georg von der Decken (1 st King's German Legion Hussars) (B)		
Lieutenant Augustus Stanhope (12 th Light Dragoons)		
<u>Personnel de l'état-major</u> : Captain Ludewig Alexander von Doring (15 th Hussars)		
<u>Assistant Adjutant General</u> : Colonel John Elley (Royal Horse Guards)		6 / -----
TOTAL ETAT-MAJOR GENERAL		41 / -----

DIVISIONS BRIGADES REGIMENTS OFFICIERS († = tué / B = blessé / P = prisonnier)	Bataillons Escadrons Artillerie	Effectifs	Pertes
<u>AILE GAUCHE</u>			
<p style="text-align: center;"><u>FIELD MARSHAL William Carr BERESFORD</u></p> <p>Aides de camp : Captain Arnold Burrowes (3rd Foot Guards) Captain Charles Robert Mauners Molloy (1st Foot Guards) Captain William Henry Sewell (60th Foot et armée portugaise) Tenente Coronel António José de Sousa Manuel de Meneses Tenente Coronel António José de Melo Silva César e Meneses</p> <p>Secrétaire militaire : Colonel Robert Arbuthnot Assistant secrétaire militaire : Captain James Robinson</p> <p><u>Commandant l'artillerie : Major John Dyer</u> ⁽¹⁾ Adjutant : 1st Lieutenant Henry Slade (10/ 9th Battalion)</p>	Etat-major Beresford	10 / ----	
<u>INFANTRY</u>			
<p style="text-align: center;"><u>4th DIVISION : LIEUTENANT GENERAL Galbraith Lowry COLE</u></p> <p>Aides de camp : Major Thomas Francis Wade (42nd Foot) Lieutenant Forbes Champagné (20th Foot)</p> <p>Assistant Adjutant General : Lieutenant-Colonel Henry Hollis Bradford (11th Foot) Assistant Commissary General : Tupper Carey</p>	Etat-major 4 th Div.	5 / ----	
<p>■ <u>Brigade</u> ⁽²⁾ : <u>Major General William Anson</u></p> <p>Aide de camp : Captain Henry Vernon (1st Foot Guards) Brigade Major : Captain Henry Hooper (87th Foot)</p>		3 / ----	
<p>▶ 3/ 27th Foot (<i>Inniskilling / The Skins</i>)</p> <p>Lieutenant Colonel John McLean Captain Philip Bass Major Henry Balneavis Captain Francis Bignall Major Henry Thomas Captain Charles Chitty Captain John Geddes Captain Thomas Hamilton Captain Martin Lynch</p>	1 battalion	38 / 527	6
<p>▶ 1/ 40th Foot (<i>2nd Somersetshire / The Exellers</i>)</p> <p>Lieutenant Colonel Henry Thornton Captain John Henry Barnett Major William Balfour Captain Patrick Bishop Major Sempronius Stretton Captain James Theodore Bryett Captain Charles Downes Captain Conyngham Ellis Captain William Fisher Captain Arthur Rowley Heyland Captain Richard Turton</p>	1 battalion	39 / 505	5
<p>▶ 1/ 48th Foot (<i>Northamptonshire</i>)</p> <p>Major Thomas Bell Captain Robert Gray Captain William Jones Parry Captain James Wright Reid Captain Robert Andrew Wauch Captain William Nowell Watkins</p>	1 battalion	30 / 448	14
<p>▶ 5/ 60th Foot (<i>Royal American / The Jaggers</i>)</p> <p>Lieutenant John Moore</p>	1 comp.	2 / 44	
<p>(1) Le LC Alexander Dickson s'occupant des préparatifs du siège de Bayonne, c'est le LC Joseph Hugh Carncross qui commande l'artillerie du corps du LG Hill et le Major John Dyer qui commande l'artillerie du corps du FM Beresford.</p>			
<p>(2) Le 2nd Provisional Battalion (1/ 2nd et 2/ 53th Foot) est parti au port de St-Jean-de-Luz pour recevoir de nouveaux uniformes. Il en repart le 25 février et n'a pas rejoint l'armée à temps pour participer à la bataille d'Orthez.</p>			

■ Brigade : Major General Robert Ross (β ⁽³⁾) Aide de camp : Captain Thomas Falls (20 th Foot)			2 / ----	
▶ 1/ 7 th Foot ⁽⁴⁾ (<i>Royal Fusiliers / The Elegant Extracts</i>) Major John Walwyn Beatty Captain Henry Fryer Devey Major Samuel Benjamin Auchmuty Captain George Henry Major George King Captain Edward Morgan Captain John Orr Captain Joseph Thomas Pidgeon Captain James Robinson		1 battalion	36 / 645	68
▶ 1/ 20 th Foot (<i>East Devonshire / Kingsley's Stand</i>) Major James Bent (†) Captain William Russell ⁽⁵⁾ Capt. John D. E. de St-Aurin (†) Major John Murray (β) Captain John Hogg Captain Robert Telford (β) Captain Englebert Lutyens Captain George Tovey (P) Capt. David Augustus Smith (β)		1 battalion	32 / 372	123
▶ 1/ 23 rd Foot (<i>Royal Welsh Fusiliers / The Royal Goats</i>) Lieutenant Colonel Henry Watson Ellis ⁽⁴⁾ Captain Charles Joliffe (β) Major William Lewin Hurford Captain Thomas Strangeways Major Joseph Hawtyn Captain Henry Wynne (β) Major Francis Dalmer		1 battalion	23 / 445	88
▶ Brunswick-Oels Regiment <u>Cie</u> : 3. Kapitän Ernst von Braxein (†) Lieutenant Johann Meyer		1 company	5 / 41	
■ 9^a Brigada Portuguesa : Cor. José de Faria e Sousa de Vasconcelos e Sá (23°RI) Brigade Major : Major John Grant King (23° RI Portugais) (β)			2 / ----	
▶ 11° Regimento de Infantaria (1° RI de Almeida) Lieutenant Colonel Alexander Anderson Capitão José Maria da Costa (β) Lieutenant Colonel Daniel Donahoe (β †) Capitão João de Gouvêa Ozorio Major João Corrêa Guedes (β) Capitão Ignacio Perreira de Lacerda (β) Major Joaquim Telles Jordão Capitão António de Gouvêa da Maia		1/2/ 11° RI	955	148
▶ 23° Regimento de Infantaria (2° RI de Almeida) Tenente Coronel José Correia de Mello (β) Captain Rodolphe Steiger Tenente Coronel Francisco de Paula de Azeredo Capitão Francisco José Pereira Capitão Tomaz António Rebocho Capitão Felix José Freire Corte Real		1/2/ 23° RI	1 059	122
▶ 7° Batalhão de Caçadores (ex 1° Batalhão de Loyal Lusitanian Legion) Major John Scott Lillie Captain Bartholomew Vigors Derenzy Major Francisco de Paula Rozado Capitão Pedro Celestino de Barros (β) Capitão Thomaz Joaquim Pereira Valente		1 batalhão	371	25
TOTAL 4th Division		11 bat. 2 c.	5 629	599
ARTILLERY				
■ King's G. Legion Foot Art. : Major Frederick Sympher (†) ▶ King's German Legion's Company # 4 : Captain Lewis Daniel		5 pièces de 9-£ 1 how. 5 ½-inch	6 pièces	8 / 140
TOTAL 4th Division & Artillery		6 pièces	5 777	
(3) Au cours de la bataille, le Lieutenant Colonel Henry Watson Ellis (du 23 rd Foot) prend le commandement de la brigade après la blessure du Major General Robert Ross.				
(4) Le LC Edward Blakeney, parti en congé en Angleterre fin décembre 1814, est remplacé par le Major J. W. Beatty.				
(5) Au cours de la bataille, le Captain William Russell prend le commandement du 1/ 20 th Foot après la mort du Major James Bent et la grave blessure du Major John Murray. Le LC Charles Steevens est retourné en Angleterre en janvier.				

▶ 1/ 91 st Foot		1 battalion	39 / 510	12
LC William Douglas (β)	Captain David Bowman	Captain Archibald MacNeil		
LC Augustus Meade	Captain Alexander James Callender	Captain William Stewart		
	Captain Archibald Campbell	Captain James Walsh		
	Captain Dugald Campbell	Captain John Crawford		
	Captain William Gun (β)	Young		
▶ 5/ 60 th Foot (<i>Royal American / The Jaggers</i>)		1 comp.	2 / 36	
Lieutenant John Currie (β)	Lieutenant Charles Joseph de Franciosi			
■ Brigade : Major-General John Lambert			2 / ----	
Brigade Major : Captain John Gurwood (9 th Light Dragoons)				
▶ 1/ 11 th Foot (<i>North Devonshire / The Bloody Eleventh</i>)		1 battalion	29 / 495	0
Lieutenant Colonel George Cuyler	Captain Francis Gualay			
	Captain Richard Haynes Jones			
	Captain George Teale			
▶ 1/ 32 nd Foot (<i>Cornwalls</i>)		1 battalion	35 / 485	0
Lieutenant Colonel John Hicks	Captain Jacques Boyse	Captain Thomas Jones		
Major Robert Coote	Captain John Crowe	Captain Michael Killikelly		
Major Charles Hames	Captain John C. Dennis	Captain Harry Ross-Lewin		
▶ 1/ 36 th Foot (<i>Herefordshire / The Grasshoppers</i>)		1 battalion	32 / 354	0
Lieutenant Colonel William Cross	Captain Henry Balguy			
Major William Campbell	Captain Richard Gilbert			
Major John Fraser	Captain David Price			
Major Martin Leggatt	Captain William Wingfield			
▶ 1/ 61 st Foot (<i>South Gloucestershire</i>)		1 battalion	33 / 448	7
Lieutenant Colonel Robert James Coghlan	Captain Edward Charleton			
Lieutenant Colonel John Oke	Captain William Greene			
■ 7^a Brigada Portuguesa : Colonel James Dawes Douglas (8° RI Portugais)			2 / ----	
Brigade Major : Captain John Maher (8° RI Portugais)				
▶ 8° Regimento de Infantaria (Evora)		1/2/ 8° RI	895	9
Major Benjamin Sullivan ⁽¹⁴⁾	Captain Lewis Charles Appelius			
	Capitão António Carlos Pereira de Macedo			
	Capitão António Venceslão Santa Clara			
▶ 12° Regimento de Infantaria (Chaves)		1/2/ 12° RI	940	5
Lieutenant Colonel William Beatty	Capitão João Borges Cerqueira de Alpoim			
Tenente Coronel João Paes de Sande e Castro	Capitão Antonio José Carneiro			
Major Ignacio Luiz Madeira de Mello	Capitão José Antonio da Costa			
	Capitão Simão António Palhares			
	Capitão Sebastião de Sampaio Palhares			
	Capitão Francisco da Silva Texeira Pinto			
	Capitão João António Texeira de Sampaio			
▶ 9° Batalhão de Caçadores (Beira)		1 batalhão	321	10
Major Luiz Maria de Cerqueira ⁽¹⁵⁾	Captain Andrew Simpson			
Major Francisco Joaquim Pereira Valente	Capitão Ignacio Ferreira da Rocha			
Major Luiz Evaristo de Figueiredo	Capitão Joaquim de Pinho e Souza			
TOTAL 6th Division		11 bat. 1 c.	5 374	103
<i>(14) Le Lieutenant Colonel Ralph Ouseley est absent à Orthez car il a été grièvement blessé le 31 août 1813 (coup de baïonnette à la poitrine et balle de mousquet à l'abdomen), lors d'une attaque sur les hauteurs d'Urdax (Pyrénées).</i>				
<i>(15) Le Lieutenant Colonel Gustavus Brown (son nom originel étant De Braun) est absent à Orthez car il a été grièvement blessé à Saint-Pierre-d'Irube (bataille de la Nive) le 13 décembre 1813.</i>				

ARTILLERY					
■ Royal Field Artillery ► Captain John Michell : 5/ 9 th Battalion 2 nd Captain Charles Edward Gordon ⁽¹⁶⁾ 2 nd Lieutenant Thomas G. Townshend Williams	5 pièces de 9-£ 1 howitzer de 5 ½ -inch	6 pièces	5 / 185		
TOTAL 6th Division & Artillery		6 pièces	5 564		
CAVALRY					
■ 'H' Cavalry Brigade : Major General Robert Edward Somerset Aide de camp : Lieutenant Henry Somerset (10 th Royal Hussars) Brigade Major : Captain Charles Jones (15 th Hussars)			3 / -----		
► 7 th Hussars (<i>Queen's Own Light Dragoons / The Saucy Seventh</i>) Colonel Edward Kerrison Major William Thornhill (ß)	Captain Peter Augustus Heyliger (ß) Captain James John Fraser Captain William Verner Captain James Drummond Buller Elphinstone Captain Henry Cecil Lowther Captain Thomas Pipon Captain Thomas William Robbins Captain Thomas Wildman	4 squadr. (= 8 troops)	30 / 509	16	
► 10 th Royal Hussars (<i>Prince of Wales's Own Light Dragoons</i>) Lieutenant Colonel Charles Palmer Lieutenant Colonel George Augustus Quentin Major Frederick Howard	Captain George Fitzclarence Captain Charles John Gordon Captain Antoine de Grammont Captain Benjamin Harding Captain James Richard Lewis Lloyd Captain Simon Henry Stuart	3 squadr. (= 6 troops)	21 / 445	1	
► 15 th Hussars (<i>King's Light Dragoons / Elliott's Light Horse</i>) Major Edwin Griffith ⁽¹⁷⁾	Captain Thomas Dundas Captain William Booth Captain Skinner Hancox Captain Joseph Thackwell Captain Philip Wodehouse	3 squadr. (= 6 troops)	19 / 449	9	
TOTAL 'H' Cavalry Brigade		10 escadr.	1 476	26	
ARTILLERY					
■ Royal Horse Artillery ► 'E' Troop RHA : Major Robert William Gardiner Major John Boteler Parker	1 st Lieutenant Robert Harding 1 st Lieutenant Robert Newland	3 pièces de 6-£ 2 heavy de 6-£ 1 howitzer de 5 ½ -inch	6 pièces	5 / 155	
TOTAL 'H' Cavalry Brigade & Artillery		6 pièces	1 636		
<i>(16) Est listé au 5/ 10th Battalion, mais présent à Orthez ('Peninsula Roll Call' - Royal United Services Institute).</i>					
<i>(17) Le Major Edwin Griffith assure le commandement du 15th Hussars à la bataille d'Orthez car le Lieutenant Colonel Leighton Cathcart Dalrymple ne rejoindra le régiment que le 10 mars 1814. Le Colonel Colquhoun Grant, qui commandait le 15th Hussars et la 'H' Cavalry Brigade depuis le 8 février 1813, est remplacé par le Major General Robert Edward Somerset le 2 juillet 1813.</i>					
RECAPITULATION CENTRE PICTON & CLINTON		3rd Division Picton Artillery Turner 6th Division Clinton Artillery Michell 'H' Cavalry Brigade Somerset Artillery Gardiner	12 bat. 3 c. 6 pièces 11 bat. 1 c. 6 pièces 10 escadrons 6 pièces	5 713 190 5 374 190 1 476 160	808 103 26
TOTAL CENTRE PICTON & CLINTON			13 103		

■ Brigade : Major General John Byng			1 / -----	
▶ 1/ 3 rd Foot (<i>East Kent / The Buffs</i>)		1 battalion	31 / 515	2
Major Henry Roberts Major James Wellington	Captain Peter Campbell Captain Guy Colclough Captain John Lewis Cramer Captain Henry Marlay Captain William Nicholls Captain Nathaniel Thorn			
▶ 1/ 57 th Foot (<i>West Middlesex / The Steelback</i>) ⁽¹⁹⁾		1 battalion	35 / 510	0
	Captain James Price Hely Captain Robert Hunt Captain Hugh Mosman Captain John Stainforth			
▶ 1 st Provisional Battalion		1 battalion	40 / 562	2
- 2/ 31 st Foot (4 companies) (<i>Huntingdonshire / The Young Buffs</i>)	- 2/ 66 th Foot (4 companies) (<i>Berkshire</i>)			
Lieutenant Colonel Alexander Leith Major Thomas Samuel Nicholls	Lieutenant Colonel Daniel Dodgin Captain Anthony Richards			
▶ 5/ 60 th Foot (<i>Royal American / The Jaggers</i>)		1 comp.	2 / 44	
Lieutenant Joseph Stewart				
■ Brigade : Colonel Robert William O'Callaghan (39 th Foot) ⁽²⁰⁾			1 / -----	
▶ 1/ 28 th Foot (<i>North Gloucestershire / The Slashers</i>)		1 battalion	32 / 509	0
Lieutenant Colonel John Ross Major Edward Mullens	Captain John Bowles Captain John Falconer Briggs Captain Charles Caddell Captain John Carroll Captain Henry Wallis Farr Captain Richard Kelly Captain Samuel Morris			
▶ 2/ 34 th Foot (<i>Cumberland / Cumberland Gentlemen</i>)		1 battalion	29 / 374	0
Lieutenant Colonel Henry Worsley	Captain James Harrison Baker Captain William Baker Captain Edward Broderick Captain Jerome Burdett Captain William Chadwick			
▶ 1/ 39 th Foot (<i>Dorsetshire / The Green Linnets</i>)		1 battalion	34 / 454	0
Lieutenant Colonel Charles Bruce Major George d'Arcy	Captain Duncan Campbell Captain Stephen Cuppage Captain Donald MacPherson Captain Robert Walton			
▶ 5/ 60 th Foot (<i>Royal American / The Jaggers</i>)		1 comp.	2 / 46	
Lieutenant Augustine Fitzgerald Evans				
<p>(19) Le 1/ 57th Foot a été très exposé lors des combats qui ont eu lieu à la fin de l'année 1813. - Le 10 novembre 1813, au franchissement de la Nivelles, le Colonel Duncan McDonald et le Major John Burroes sont grièvement blessés, et le Major Dudley Acland est tué. Les pertes du bataillon sont 2 officiers tués et 5 blessés, 5 hommes de troupe blessés et 50 tués. - Le 13 décembre 1813, à Saint-Pierre-d'Irube, le bataillon a 3 officiers tués, 4 officiers blessés et 106 hommes de troupe tués.</p>				
<p>(20) Le Colonel Robert William O'Callaghan remplace le Major General William Henry Pringle, qui a été grièvement blessé et porté sur l'arrière dès le début de l'assaut mené au combat de Garris, le 15 février 1813.</p>				

▶ 10° Regimento de Infantaria (Lisboa)		1/2/ 10° RI	888	1
Coronel Luiz Maria de Souza Vahia	Captain James Kerr Ross			
Lieutenant Colonel Donald McNeil	Capitão Manuel Martiniano de Souza Girão (ß)			
Major Hugh Hay Rose	Capitão Pedro Pinto de Moraes Sarmento			
Major Thomé de Avellar da Silva Capéto	Capitão Joaquim Manuel da Fonseca			
Major Gregorio Pereira de Faria	Capitão Manuel António da Serra			
	Capitão António Pimentel Freire			
▶ 10° Batalhão de Caçadores (Aveiro)		1 batalhão	250	10
Major Francisco António Pamplona Moniz	Captain William Augustus Hardcastle			
	Capitão José Rodrigues de Lima			
	Capitão Miguel Corrêa de Mesquita			
	Capitão Anselmo José de Queiroz			
TOTAL Portuguese Division		9 bat.	4 305	15
ARTILHARIA PORTUGUESA				
Commandant : Major João da Cunha Preto		6 pièces de 3-£	6 pièces	110
■ 1° Regimento de Artilharia				
▶ Brigade de montagne du Capitão António da Costa e Silva				
TOTAL Portuguese Division & Artillery		6 pièces	4 415	
CAVALRY				
■ 'D' Cavalry Brigade : Major General Henry Fane			2 / -----	
Aide de camp : Captain John Dorset Bringhurst (1 st Dragoons Guards)				
▶ 13 th Light Dragoons (<i>The Lily-Whites / Ragged Brigade</i>)		1 ^{1/2} squadr. (= 3 troops) (23)	19 / 325	9
Lieutenant Colonel Patrick Doherty	Captain James McAlister			
Major Joseph Doherty	Captain James Gubbins			
Major Shapland Boyse				
▶ 14 th Light Dragoons (<i>The Hawks / The Emperor's Chambermaids</i>)		3 squadr. (= 6 troops)	28 / 426	2
Lieutenant Colonel Felton Hervey-Bathurst	Captain Francis Anderson			
	Captain John Babington			
	Captain Lovell Benjamin Badcock			
	Captain Thomas Potter Milles			
	Captain John Townsend			
	Captain William Wainman			
TOTAL 'D' Cavalry Brigade		4 esc. ½	800	11
ARTILLERY				
■ Royal Horse Artillery		3 pièces de 6-£	6 pièces	4 / 155
▶ 'D' Troop RHA : 1 st Captain George Bean		2 heavy de 6-£		
2 nd Capt. Alexander MacDonald	1 st Lieutenant William Brereton	1 howitzer de		
	1 st Lieutenant Michael Thomas Cromie	5 ½ -inch		
TOTAL 'D' Cavalry Brigade & Artillery		6 pièces	959	
<i>(23) A Orthez, le 13th Light Dragoons ne comprend qu'un escadron et demi (3 troops = 3 compagnies). Une compagnie est détachée à Saint-Palais, une autre est à Navarrenx, avec les troupes espagnoles du Mariscal de Campo Pablo Morillo, et une troisième, assurant un piquet, n'a pas encore rejoint le régiment.</i>				
<i>(C. R. B. Barrett - History of the XIII. Hussars - Volume I. - 1911. p. 236)</i>				
RECAPITULATION AILE DROITE HILL	Etat-major Hill	-----	6	
	2 nd Division Stewart	14 bat. 3 c.	6 846	33
	Portuguese Division Lecor	9 bataillons	4 305	15
	Artilharia da Costa e Silva	6 pièces	110	
	'D' Cavalry Brigade Somerset	4 escadr. ½	800	11
	Artillery Bean	6 pièces	159	
TOTAL AILE DROITE HILL			12 226	

RECAPITULATION : ARMEE ALLIEE DE WELLINGTON				Bataillons (bat.) Escadrons (esc.) Pièces (pcs)			Effectifs présents sous les armes	
CORPS	DIVISIONS	BRIGADES	REGIMENTS Compagnies (c.)	bat. c.	esc.	pcs		
AILE GAUCHE	4 th Division Cole	1 st Brigade Anson	3/27 th - 1/40 th - 1/48 th - 5/60 th (1 c.)	3 bat. 1 c.			1 636	
		2 nd Brigade Ross	1/7 th - 1/20 th - 1/23 rd - Bruns.-Oels (1 c.)	3 bat. 1 c.			1 601	
		9 ^a Br. Port. Vasconcelos	11° RI - 23° RI - 7° Caçadores	5 bat.				2 387
		Artillerie Sympher	King German Legion's Company # 4			6		148
		Etat-major Cole : 5	Total	11 bat. 2 c.	0	6		5 / 5 772
BERESFORD Etat-major 10	7 th Division Walker	1 st Brigade Gardiner	1/6 th - 3 rd Prov. Bn - Bruns.-Oels (9 c.)	2 bat. 9 c.			1 586	
		2 nd Brigade Inglis	68 th - 1/82 nd - Chasseurs Britanniques	3 bat.			1 244	
		6° Brig. Port. Doyle	7° RI - 19° RI - 2° Caçadores	5 bat.				2 360
		Artillerie Maxwell	1/ 4 th battalion (Royal Artillery)			6		190
		'E' Brigade Vivian	18 th Hussars - 1 st K.G.L. Hussars			6		896
		Etat-major Walker : 3	Total	10 bat. 9 c.	6	6		3 / 6 276
RESERVE ALTEN	Light Division Alten	1 st Brigade Kempt	2/95 th - 3/95 th - 1° Caçadores	3 bat.			1 331	
		2 nd Brigade Barnard	1/52 nd - 17° RI - 3° Caçadores	4 bat.			1 965	
		Artillerie Jenkinson	'A' Troop (Royal Horse Artillery)			6		160
		Etat-major Alten : 2	Total	7 bat.	0	6		2 / 3 456
CENTRE PICKTON CLINTON	3 rd Division Picton	1 st Brigade Brisbane	1/45 th - 74 th - 1/88 th - 5/60 th (3 c.)	3 bat. 3 c.			1 843	
		2 nd Brigade Keane	1/5 th - 2/83 rd - 2/87 th - 94 th	4 bat.			1 732	
		8 ^a Brig. Port. Power	9° RI - 21° RI - 11° Caçadores	5 bat.				2 131
		Artillerie Turner	10/ 9 th battalion (Royal Artillery)			6		190
		Etat-major Picton : 7	Total	12 bat. 3 c.	0	6		7 / 5 896
	6 th Division Clinton	1 st Brigade Pack	1/42 nd - 1/91 st - 5/60 th (1 c.)	2 bat. 1 c.				1 299
		2 nd Brigade Lambert	1/11 th - 1/32 nd - 1/36 th - 1/61 st	4 bat.				1 913
		7 ^a Brig. Port. Douglas	8° RI - 12° RI - 9° Caçadores	5 bat.				2 158
		Artillerie Michell	5/ 9 th battalion (Royal Artillery)			6		190
		'H' Brigade Somerset	7 th Hussars - 10 th Hussars - 15 th Hussars			10		1 476
Artillerie Gardiner		'E' Troop (Royal Horse Artillery)			6		160	
Etat-major Clinton : 4	Total	11 bat. 1 c.	10	12		4 / 7 196		
AILE DROITE HILL Etat-major 6	2 nd Division Stewart	1 st Brigade Barnes	1/50 th - 1/71 st - 1/92 nd - 5/60 th (1 c.)	3 bat. 1 c.			1 315	
		2 nd Brigade Byng	1/3 rd - 1/57 th - 1 st Prov. Bn - 5/60 th (1 c.)	3 bat. 1 c.			1 740	
		3 rd Bde O'Callaghan	1/28 th - 2/34 th - 1/39 th - 5/60 th (1 c.)	3 bat. 1 c.				1 481
		5 ^a Brig. Port. Hardinge	6° RI - 18° RI - 6° Caçadores	5 bat.				2 300
		Etat-major Stewart : 10	Total	14 bat. 3 c.	0	0		10 / 6 836
	Portuguese Division Lecor	2 ^a Br. Port. H. da Costa	2° RI - 14° RI	4 bat.				2 111
		4 ^a Brig. Port. Buchan	4° RI - 10° RI - 10° Caçadores	5 bat.				2 193
		Artillerie A. da Costa	1° Regimento de Artilharia			6		110
		'D' Brigade Fane	13 th & 14 th Light Dragoons			4 ½		800
		Artillerie Bean	'D' Troop (Royal Horse Artillery)			6		159
Etat-major Lecor : 1	Total	9 bat.	4 ½	12		1 / 5 373		
Train des Equipages (Royal Wagon Train)							35 / 240	
Etats-majors Wellington (41), Beresford (10) et Hill (6)							57 / -----	
TOTAL ARMEE ALLIEE : EFFECTIFS PRESENTS SOUS LES ARMES				74 bat. 18 c.	20 ½	48	124 / 41 045	
Génie, Administration, Police et Hôpital							404	
TOTAL ARMEE ALLIEE DE WELLINGTON							41 573	

© T. Louchet - 2019

ANNEXE III

Les pertes de l'Armée des Pyrénées

Sources : - LG Gazan de la Peyrière - 'Rapport sur la bataille d'Orthez' (S.H.D. Vincennes : C8-121)
 - A. Martinien - 'Tableaux par corps et par batailles des officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire (1805-1815)' - 1899
 - A. Martinien - 'Tableaux par corps et par batailles des officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire (1805-1815)' - Supplément - 1909

Les pertes sont présentées sous la forme d'une addition : officiers + troupiers.

La colonne 'MANQUANTS' regroupe les prisonniers et les déserteurs.

h. = hommes - Bat. = Bataillon - Nat. = Nationale - Chass. = Chasseurs

DIVISIONS	BRIGADES	REGIMENTS	Tués	Blessés	Manquants	Total	TOTAL
<u>AILE DROITE : LIEUTENANT-GENERAL HONORE REILLE</u>							
4 ^e DI GD Taupin 5 658 h.	Rey 3 539 h.	1/ 2/ 12 ^e Léger	0 + 20	9 + 164	0 + 2	9 + 186	195
		1/ 2/ 32 ^e de Ligne	1 + 17	5 + 99	0 + 1	6 + 117	123
		1/ 2/ 43 ^e de Ligne	1 + 10	9 + 59	0 + 6	10 + 75	85
	Béchaud 2 119 h.	1/ 2/ 47 ^e de Ligne	2 + 10	3 + 39	0 + 12	5 + 61	66
		1/ 55 ^e de Ligne	1 + 5	2 + 30	0 + 0	3 + 35	38
		1/ 58 ^e de Ligne	4 + 4	2 + 44	0 + 0	6 + 48	54
TOTAL DES PERTES			9 + 66	30 + 435	0 + 21	39 + 522	561
5 ^e DI GD Rouget 3 238 h.	Barbot 1 482 h.	1/ 4 ^e Léger	0 + 8	2 + 23	0 + 0	2 + 31	33
		1/ 2/ 40 ^e de Ligne	1 + 48	3 + 102	0 + 24	4 + 174	178
	Rouget 1 756 h.	1/ 27 ^e de Ligne	1 + 21	7 + 107	0 + 13	8 + 141	149
		1/ 50 ^e de Ligne	1 + 2	3 + 33	0 + 22	4 + 57	61
		1/ 59 ^e de Ligne	0 + 14	3 + 82	0 + 1	3 + 97	100
TOTAL DES PERTES			3 + 93	18 + 347	0 + 60	21 + 500	521
9 ^e DI GD Pâris 1 947 h.	Gasquet 964 h.	1/ 45 ^e de Ligne	1 + 12	3 + 31	0 + 44	4 + 87	91
		1/ 81 ^e de Ligne	0 + 42	4 + 10	0 + 129	4 + 181	185
	Lebondidier 983 h.	1/ 2/ 10 ^e de Ligne	1 + 10	3 + 27	0 + 77	4 + 114	118
		8 ^e Bat. napolitain	6	37	11	54	54
TOTAL DES PERTES			2 + 70	10 + 105	0 + 261	12 + 436	448
<u>CENTRE : LIEUTENANT-GENERAL JEAN-BAPTISTE DROUET D'ERLON</u>							
2 ^e DI GD Darmagnac 5 774 h.	Gruardet 2 772 h.	1/ 2/ 31 ^e Léger	0 + 10	5 + 77	0 + 45	5 + 132	137
		1/ 51 ^e de Ligne	0 + 3	1 + 40	0 + 2	1 + 45	46
		1/ 2/ 75 ^e de Ligne	1 + 10	6 + 96	0 + 29	7 + 135	142
	Menne 3 002 h.	1/ 2/ 3/ 118 ^e Ligne	1 + 7	4 + 48	0 + 43	5 + 98	103
		1/ 2/ 3/ 120 ^e Ligne	1 + 15	2 + 103	0 + 0	3 + 118	121
TOTAL DES PERTES			3 + 45	18 + 364	0 + 119	21 + 528	549
1 ^{ère} DI GD Foy 4 473 h.	Fririon 2 176 h.	1/ 6 ^e Léger	0 + 3	4 + 33	0 + 2	4 + 38	42
		1/ 2/ 69 ^e de Ligne	2 + 7	4 + 88	0 + 4	6 + 99	105
		1/ 76 ^e de Ligne	0 + 7	2 + 46	0 + 3	2 + 56	58

DIVISIONS	BRIGADES	REGIMENTS	Tués	Blessés	Manquants	Total	TOTAL
1 ^{ère} DI (suite)	Berlier 2 297 h.	1/ 2/ 36° de Ligne	1 + 19	2 + 83	0 + 0	3 + 102	105
		1/ 39° de Ligne	0 + 5	6 + 19	0 + 4	6 + 28	34
		1/ 2/ 65° de Ligne	0 + 0	5 + 0	0 + 0	5 + 0	5
TOTAL DES PERTES			3 + 41	23 + 269	0 + 13	26 + 323	349
AILE GAUCHE : LIEUTENANT-GENERAL BERTRAND CLAUZEL							
8° DI GD Harispe 4 425 h.	Dauture 2 090 h.	1/ 2/ 9° Léger	0 + 8	2 + 33	0 + 17	2 + 58	60
		1/ 2/ 34° Léger	0 + 28	2 + 26	0 + 57	2 + 111	113
		3/ 115° de Ligne	0 + 27	0 + 24	0 + 97	0 + 148	148
	Baurot 1 831 h.	1/ 2/ 25° Léger	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0
		4/ 116° de Ligne	0 + 26	2 + 26	0 + 40	2 + 92	94
		7/ 117° de Ligne (4)	0 + 4	1 + 10	0 + 107	1 + 121	122
Lalanne 504 h.	Garde Nat. Basses-Pyrénées, Chass. basques et béarnais	0 + 4	1 + 7	0 + 285	1 + 296	297	
TOTAL DES PERTES			0 + 97	8 + 126	0 + 603	8 + 826	834
6° DI GD Villatte 5 172 h.	Baille de Saint-Pol 2 779 h.	1/ 21° Léger	0 + 4	2 + 2	0 + 46	2 + 52	54
		1/ 86° de Ligne	1 + 0	4 + 0	0 + 35	5 + 35	40
		1/ 96° de Ligne	0 + 0	1 + 4	0 + 9	1 + 13	14
		1/ 100° de Ligne	0 + 2	0 + 23	0 + 11	0 + 36	36
	Lamorendière -Ducoudray 2 393 h.	2/ 28° Léger	0 + 2	0 + 20	0 + 39	0 + 61	61
		1/ 103° de Ligne	0 + 6	3 + 12	0 + 18	3 + 36	39
1/ 4/ 119° de Ligne	3 + 18	4 + 26	0 + 45	7 + 89	96		
TOTAL DES PERTES			4 + 32	14 + 87	0 + 203	18 + 322	340
CAVALERIE : GENERAL DE DIVISION PIERRE SOULT							
Cavalerie GD P. Soult 3 062 h.	Berton 1 517 h.	1/ 2/ 2° Hussards	0 + 3	0 + 7	0 + 4	0 + 14	14
		1/ 2/ 3/ 13° Chass.	0 + 2	0 + 24	0 + 3	0 + 29	29
		1/ 2/ 21° Chasseurs	0 + 41	1 + 95	0 + 22	1 + 158	159
	Vial 1 545 h.	1/ 2/ 5° Chasseurs	0 + 2	1 + 0	0 + 2	1 + 4	5
		1/ 2/ 9° Cie/ 10° Ch.	0 + 2	0 + 18	0 + 7	0 + 27	27
		1/ 2/ 3/ 15° Chass.	1 + 9	1 + 9	0 + 9	2 + 27	29
1/ 2/ 3/ 22° Chass.	0 + 0	1 + 0	0 + 4	1 + 4	5		
TOTAL DES PERTES			1 + 59	4 + 153	0 + 51	5 + 263	268
ARTILLERIE - GENIE							
Artillerie - GD Tirlet - 1 584 h.			0 + 0	0 + 31	0 + 0	0 + 31	31
Train d'artillerie			0 + 6	0 + 14	0 + 8	0 + 28	28
Génie - Colonel Michaux - 584 h.			0 + 1	1 + 2	0 + 0	1 + 3	4
Etat-major général (officiers)			1	3	0	4	4
Service d'état-major (officiers)			2	3	0	5	5
TOTAL DES PERTES			3 + 7	7 + 47	0 + 8	10 + 62	72

RECAPITULATION						
	DIVISIONS	Tués	Blessés	Manquants	Total	TOTAL
AILE DROITE LG Reille	4 ^e DI - GD Taupin	9 + 66	30 + 435	0 + 21	39 + 522	561
	5 ^e DI - GD Rouget	3 + 93	18 + 347	0 + 60	21 + 500	521
	9 ^e DI - GD Pâris	2 + 70	10 + 105	0 + 261	12 + 436	448
CENTRE LG Drouet d'Erlon	2 ^e DI - GD Darmagnac	3 + 45	18 + 364	0 + 119	21 + 528	549
	1 ^{ère} DI - GD Foy	3 + 41	23 + 269	0 + 13	26 + 323	349
AILE GAUCHE LG Clauzel	8 ^e DI - GD Harispe	0 + 97	8 + 126	0 + 603	8 + 826	834
	6 ^e DI - GD Villatte	4 + 32	14 + 87	0 + 203	18 + 322	340
CAVALERIE	GD P. Soult	1 + 59	4 + 153	0 + 51	5 + 263	268
ARTILLERIE - TRAIN - GENIE		0 + 7	1 + 47	0 + 8	1 + 62	63
ETAT-MAJOR (OFFICIERS)		3	6	0	9	9
TOTAL DES PERTES		28 + 510	132 + 1 933	0 + 1 339	160 + 3 782	3 942
		538	2 065	1 339	3 942	3 942

© T. Louchet - 2019

Les pertes de l'Armée des Pyrénées à la bataille d'Orthez

Sources :

- Soult à Clarke - Grenade, le 28 février 1814 - 'Etat des pertes éprouvées dans la journée du 27'
- Charles Oman : 'A History of the Peninsular War' - Volume VII - 1930 - Annexes IX. p. 555
- Vidal de la Blache : 'L'évacuation de l'Espagne et l'invasion dans le Midi, juin 1813-avril 1814' - 1914. p. 244

Les pertes sont présentées sous la forme d'une addition : officiers + troupiers.

	DIVISIONS	Tués	Blessés	Manquants	Total	TOTAL
AILE DROITE LG Reille	4 ^e DI - GD Taupin	8 + 69	19 + 444	5 + 46	32 + 559	591
	5 ^e DI - GD Rouget	3 + 93	17 + 348	4 + 56	24 + 497	521
	9 ^e DI - GD Pâris	1 + 71	13 + 102	1 + 260	15 + 433	448
CENTRE LG Drouet d'Erlon	2 ^e DI - GD Darmagnac	2 + 46	33 + 369	0 + 116	35 + 531	566
	1 ^{ère} DI - GD Foy	4 + 40	20 + 272	0 + 13	24 + 325	349
AILE GAUCHE LG Clauzel	8 ^e DI - GD Harispe	2 + 95	5 + 129	4 + 599	11 + 823	834
	6 ^e DI - GD Villatte	0 + 35	5 + 96	5 + 198	10 + 329	339
CAVALERIE	GD P. Soult	2 + 58	5 + 150	1 + 50	8 + 258	266
ARTILLERIE - TRAIN		0 + 10	0 + 41	0 + 8	0 + 59	59
GENIE		0 + 0	0 + 4	0 + 0	0 + 4	4
ETAT-MAJOR		3 + 0	5 + 0	0 + 0	8 + 0	8
TOTAL DES PERTES		25 + 517	122 + 1 955	20 + 1 346	167 + 3 818	3 985
		542	2 077	1 366	3 985	3 985

© T. Louchet - 2019

ANNEXE IV

Les pertes de l'armée alliée

Source : Charles Oman - 'A History of the Peninsular War' (Volume VII - 1930)

Les pertes sont présentées sous la forme d'une addition : officiers + troupiers.

La colonne 'MANQUANTS' regroupe les prisonniers et les déserteurs.

h. = hommes - Cie = Compagnie - Prov. = Provisional - Chass. = Chasseurs

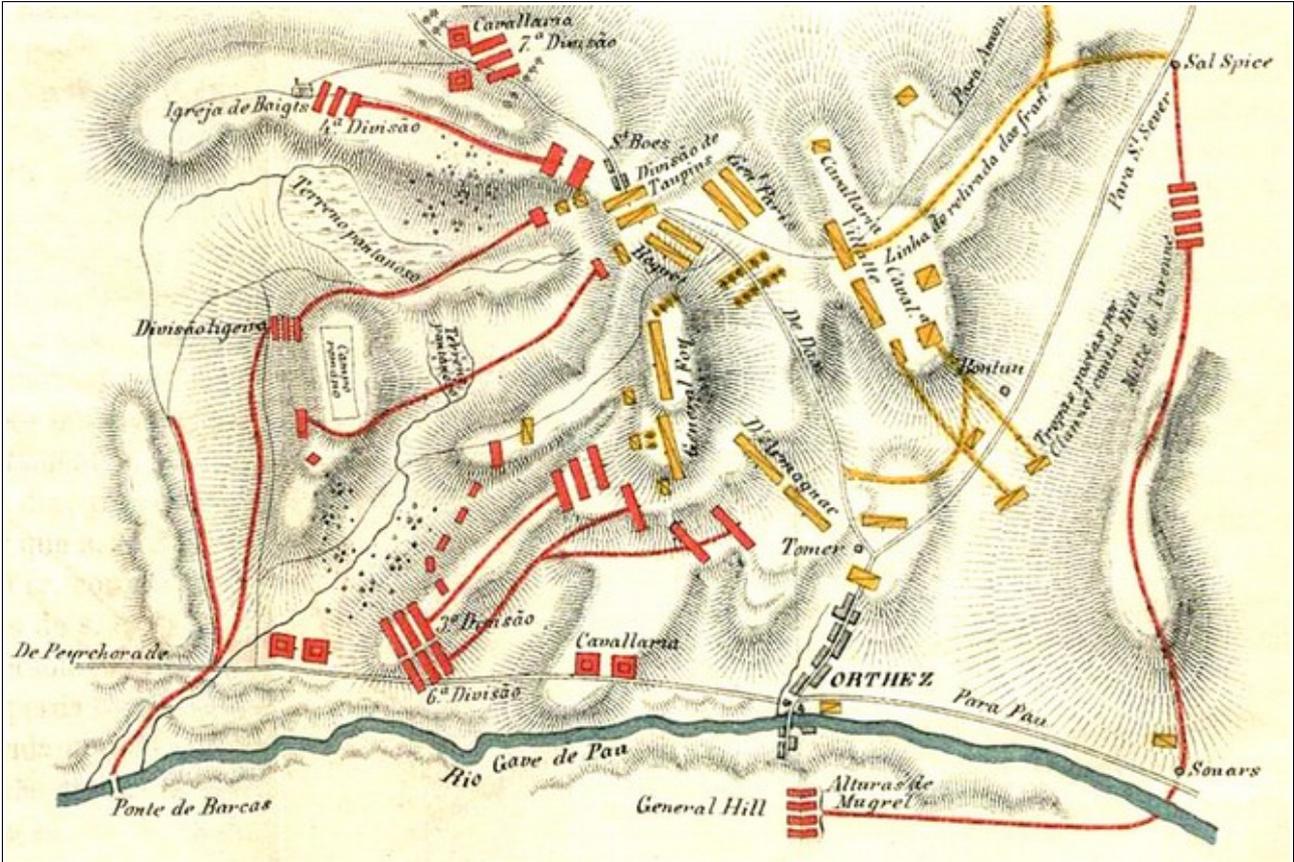
DIVISIONS	BRIGADES	REGIMENTS	Tués	Blessés	Manquants	Total	Total	
AILE GAUCHE : FIELD MARSHAL WILLIAM CARR BERESFORD								
4 th Division LG Cole 5 624 h.	Anson 1 636 h.	3/ 27 th	0 + 1	1 + 4	0 + 0	1 + 5	6	
		1/ 40 th	0 + 1	0 + 4	0 + 0	0 + 5	5	
		1/ 48 th	0 + 1	0 + 13	0 + 0	0 + 14	14	
		5/ 60 th (1 Cie)	Pertes globalisées dans la 3 rd ID Picton					
	Ross 1 601 h.	1/ 7 th	0 + 6	4 + 56	0 + 2	4 + 64	68	
		1/ 20 th	2 + 16	6 + 97	1 + 1	9 + 114	123	
		1/ 23 rd	0 + 16	3 + 69	0 + 0	3 + 85	88	
		Bruns.-Oels (1 Cie)	Pertes globalisées dans la 7 th ID Walker					
	Vasconcelos 2 387 h.	11° RI Portuguesa	1 + 44	9 + 78	0 + 16	10 + 138	148	
		23° RI Portuguesa	1 + 36	5 + 77	0 + 3	6 + 116	122	
7° Caçadores		0 + 8	1 + 16	0 + 0	1 + 24	25		
Total des pertes			4 + 129	29 + 414	1 + 22	34 + 565	599	
7 th Division MG Walker 5 190 h.	Gardiner 1 586 h.	1/ 6 th	2 + 24	8 + 111	0 + 0	10 + 135	145	
		3 rd Prov. Battalion	2/ 24 th	0 + 1	3 + 31	0 + 0	3 + 32	35
			2/ 56 th	0 + 3	3 + 25	0 + 0	3 + 28	31
		Bruns.-Oels (9 Cies)	2 + 5	5 + 32	0 + 4	7 + 41	48	
	Inglis 1 244 h.	68 th	0 + 3	1 + 27	0 + 0	1 + 30	31	
		1/ 82 nd	0 + 2	2 + 34	0 + 0	2 + 36	38	
		Chass. britanniques	1 + 2	5 + 20	0 + 12	6 + 34	40	
	Doyle 2 360 h.	7° RI Portuguesa	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0	
		19° RI Portuguesa	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0	
		2° Caçadores	0 + 0	0 + 3	0 + 0	0 + 3	3	
Total des pertes			5 + 40	27 + 283	0 + 16	32 + 339	371	
RESERVE : MAJOR GENERAL CARL VON ALTEN								
Light Division MG von Alten 3 296 h.	Kempt 1 331 h.	2/ 95 th	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0	
		3/ 95 th	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0	
		1° Caçadores	0 + 11	3 + 33	0 + 0	3 + 44	47	
	Barnard 1 965 h.	1/ 52 nd	0 + 7	6 + 76	0 + 0	6 + 83	89	
		17° RI Portuguesa	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0	
		3° Caçadores	0 + 13	0 + 13	0 + 0	0 + 26	26	
Total des pertes			0 + 31	9 + 122	0 + 0	9 + 153	162	

DIVISIONS	BRIGADES	REGIMENTS	Tués	Blessés	Manquants	Total	Total	
CENTRE : LIEUTENANT GENERAL THOMAS PICTON								
3 rd Division LG Picton 5 706 h.	Brisbane 1 843 h.	1/ 45 th	1 + 14	9 + 106	0 + 2	10 + 122	132	
		74 th	0 + 8	5 + 21	0 + 0	5 + 29	34	
		1/ 88 th	2 + 41	12 + 214	0 + 0	14 + 255	269	
		5/ 60 th (3 Cie)	0 + 4	2 + 35	0 + 1	2 + 40	42	
	Keane 1 732 h.	1/ 5 th	1 + 5	0 + 31	0 + 3	1 + 39	40	
		2/ 83 rd	0 + 5	6 + 47	0 + 0	6 + 52	58	
		2/ 87 th	1 + 14	5 + 66	0 + 23	6 + 103	109	
	Power 2 131 h.	9 ^o RI Portuguesa	0 + 11	2 + 36	0 + 0	2 + 47	49	
		21 ^o RI Portuguesa	1 + 13	1 + 22	0 + 0	2 + 35	37	
		11 ^o Caçadores	3 + 5	1 + 14	0 + 0	4 + 19	23	
Total des pertes			9 + 121	44 + 604	0 + 30	53 + 755	808	
6 th Division LG Clinton 5 370 h.	Pack 1 299 h.	1/ 42 nd	0 + 5	4 + 40	0 + 11	4 + 56	60	
		1/ 91 st	0 + 0	4 + 8	0 + 0	4 + 8	12	
		5/ 60 th (1 Cie)	Pertes globalisées dans la 3 rd ID Picton					
	Lambert 1 913 h.	1/ 11 th	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0	
		1/ 32 nd	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0	
		1/ 36 th	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0	
		1/ 61 st	0 + 0	0 + 7	0 + 0	0 + 7	7	
	Douglas 2 158 h.	8 ^o RI Portuguesa	0 + 1	0 + 8	0 + 0	0 + 9	9	
		12 ^o RI Portuguesa	0 + 0	1 + 4	0 + 0	1 + 4	5	
		9 ^o Caçadores	0 + 3	0 + 7	0 + 0	0 + 10	10	
Total des pertes			0 + 9	9 + 74	0 + 11	14 + 94	103	
AILE DROITE : LIEUTENANT GENERAL ROWLAND HILL								
2 nd Division LG Stewart 6 836 h.	Barnes 1 315 h.	1/ 50 th	0 + 1	1 + 12	0 + 0	1 + 13	14	
		1/ 71 st	0 + 2	1 + 9	0 + 0	1 + 11	12	
		1/ 92 nd	0 + 0	0 + 3	0 + 0	0 + 3	3	
		5/ 60 th (1 Cie)	Pertes globalisées dans la 3 rd ID Picton					
	Byng 1 740 h.	1/ 3 rd	0 + 0	0 + 2	0 + 0	0 + 2	2	
		1/ 57 th	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0	
		1 st Prov. Battalion	2/ 31 st	0 + 0	0 + 2	0 + 0	0 + 2	2
			2/ 66 th	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0
		5/ 60 th (1 Cie)	Pertes globalisées dans la 3 rd ID Picton					
	O'Callaghan 1 481 h.	1/ 28 th	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0	
		2/ 34 th	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0	
		1/ 39 th	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0	
		5/ 60 th (1 Cie)	Pertes globalisées dans la 3 rd ID Picton					

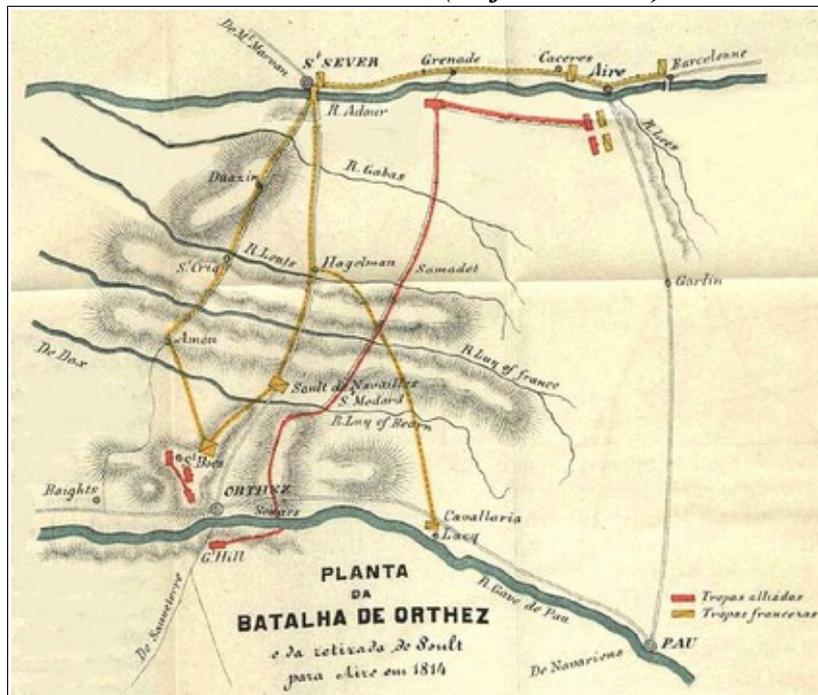
DIVISIONS	BRIGADES	REGIMENTS	Tués	Blessés	Manquants	Total	Total
2 nd Division (suite)	Hardinge 2 300 h.	6° RI Portuguesa	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0
		18° RI Portuguesa	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0
		6° Caçadores	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0
Total des pertes			0 + 3	2 + 28	0 + 0	2 + 31	33
Portuguese Division MdC Lecor 4 297 h.	Da Costa 2 111 h.	2° RI Portuguesa	0 + 2	0 + 1	0 + 0	0 + 3	3
		14° RI Portuguesa	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0
	Buchan 2 186 h.	4° RI Portuguesa	0 + 0	0 + 1	0 + 0	0 + 1	1
		10° RI Portuguesa	0 + 0	1 + 0	0 + 0	1 + 0	1
		10° Caçadores	0 + 3	1 + 6	0 + 0	1 + 90	10
Total des pertes			0 + 5	2 + 8	0 + 0	2 + 13	15
CAVALERIE : LIEUTENANT GENERAL STAPLETON COTTON							
Cavalerie LG Cotton 3 172 h.	Fane 896 h.	18 th Hussars	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0
		1 st K. G. L. Hussars	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0 + 0	0
	Vivian 800 h.	7 th Hussars	0 + 4	3 + 9	0 + 0	3 + 13	16
		10 th Royal Hussars	0 + 0	0 + 1	0 + 0	0 + 1	1
		15 th Hussars	0 + 0	0 + 9	0 + 0	0 + 9	9
	Somerset 1 476 h.	13 th Light Dragoons	0 + 2	1 + 6	0 + 0	1 + 8	9
		14 th Light Dragoons	0 + 0	0 + 2	0 + 0	0 + 2	2
Total des pertes			0 + 6	4 + 27	0 + 0	4 + 33	37
ARTILLERIE - GENIE - ETAT MAJOR GENERAL							
Artillerie - Major Dyer & LC Carncross - 1 307 h.			1 + 3	1 + 23	0 + 0	2 + 26	28
Génie - LC Goldfinch - 410 h.			1 + 0	0 + 1	0 + 0	1 + 1	2
Etat major - MG Murray			0 + 0	6 + 0	0 + 0	6 + 0	6
Total des pertes			2 + 3	7 + 24	0 + 0	9 + 27	36

RECAPITULATION							
	DIVISIONS	Tués	Blessés	Manquants	Total	Total	
AILE GAUCHE FM Beresford	4 th Division - LG Cole	4 + 129	29 + 414	1 + 22	34 + 565	599	
	7 th Division - MG Walker	5 + 40	27 + 283	0 + 16	32 + 339	371	
RESERVE	Light Division - MG C. von Alten	0 + 31	9 + 122	0 + 0	9 + 153	162	
CENTRE LG Picton	3 rd Division - LG Picton	9 + 121	44 + 604	0 + 30	53 + 755	808	
	6 th Division - LG Clinton	0 + 9	9 + 74	0 + 11	14 + 94	103	
AILE DROITE LG Hill	2 nd Division - LG Stewart	0 + 3	2 + 28	0 + 0	2 + 31	33	
	Portuguese Division - MdC Lecor	0 + 5	2 + 8	0 + 0	2 + 13	15	
CAVALERIE	LG Cotton	0 + 6	4 + 27	0 + 0	4 + 33	37	
	Artillerie - Génie - Etat major	2 + 3	7 + 24	0 + 0	9 + 27	36	
Total des pertes		20 + 347	133 + 1 584	1 + 79	154 + 2 010	2 164	
		367	1 717	80	2 164	2 164	

ANNEXE V *Cartes et plans*

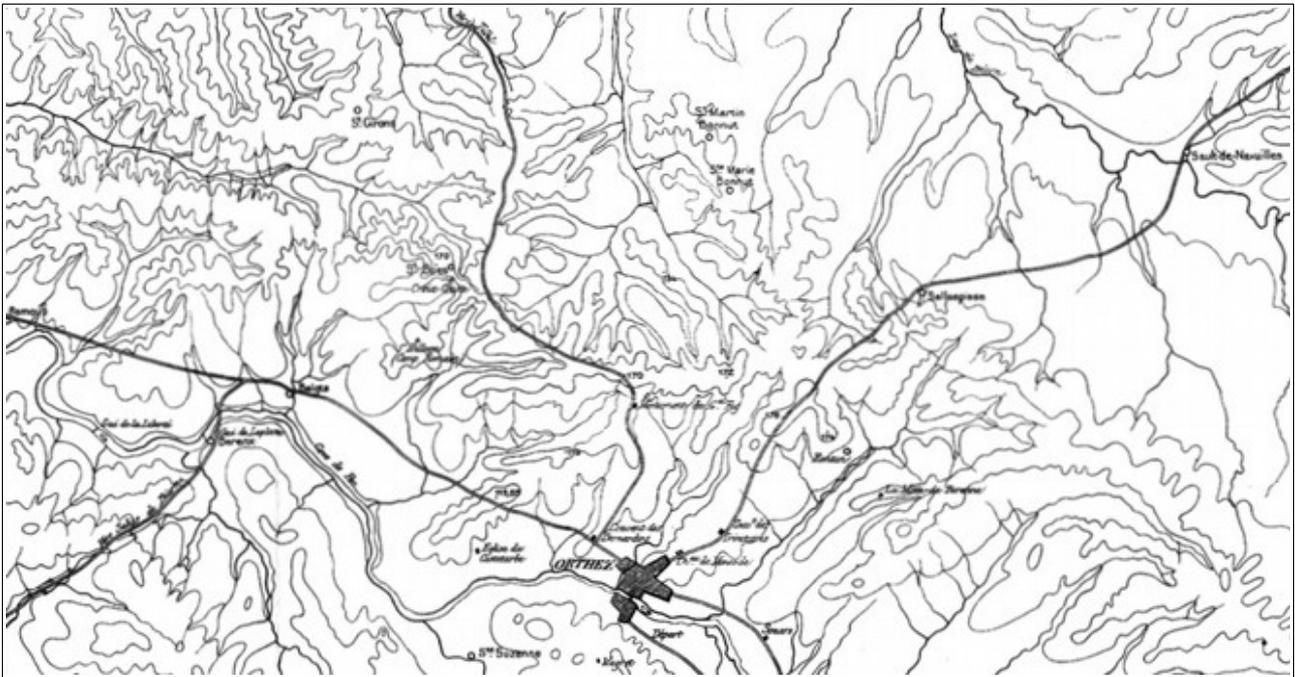


La bataille d'Orthez (27 février 1814)

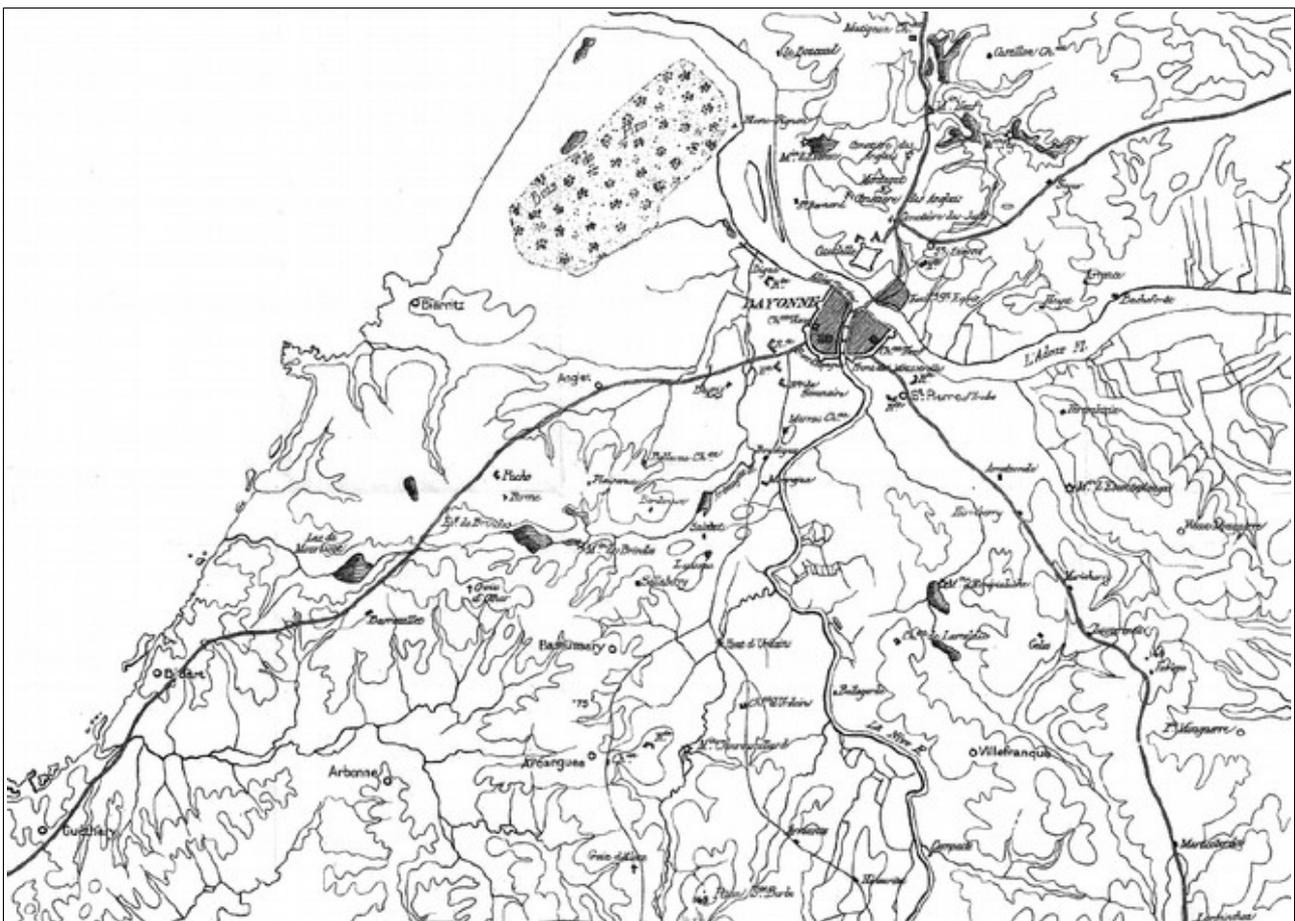


La retraite de Soult vers Aire-sur-l'Adour en 1814

- S. J. da Luz Soriano - *História da guerra civil e do estabelecimento do governo parlamentar em Portugal... desde 1777 até 1834 - Tome IV Partie II - 1876 -*



Orthez - Plan au 1/40 000^e

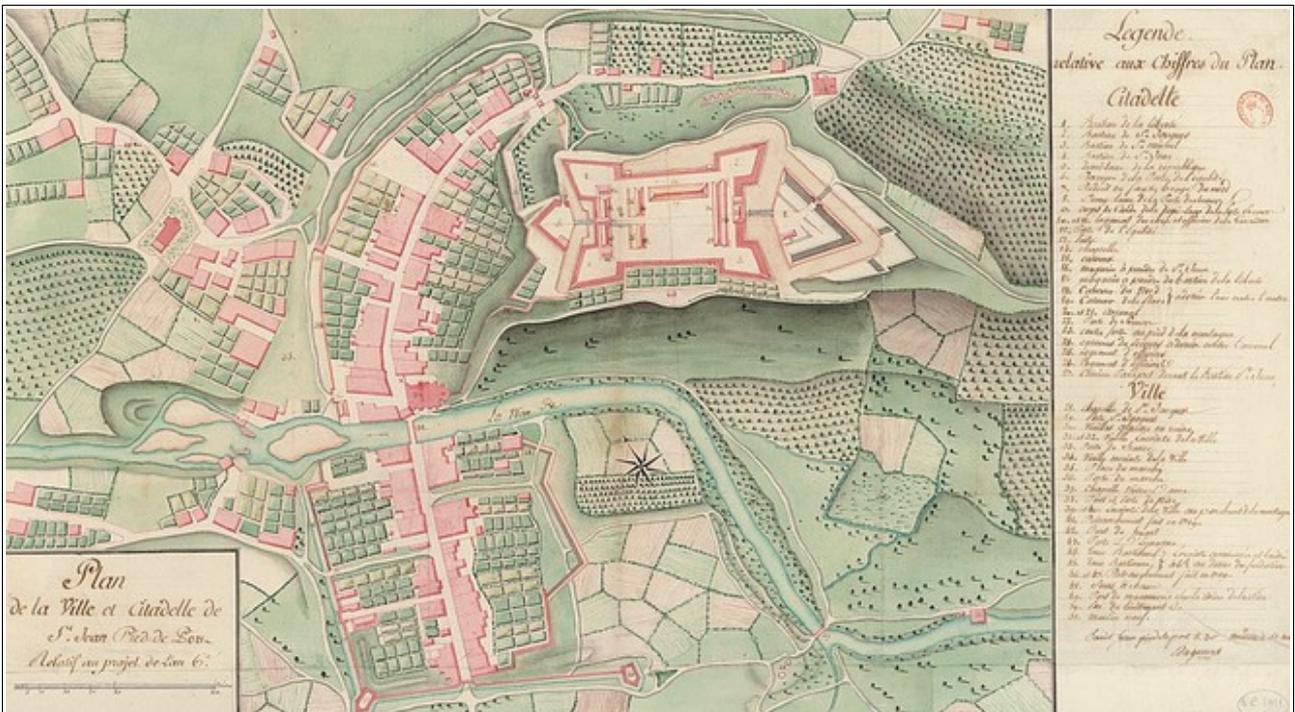


Bayonne - Plan au 1/40 000^e

- J. Vidal de la Blache - L'évacuation de l'Espagne et l'invasion dans le Midi (juin 1813-Avril 1814) - Tome II - 1914 -



Bayonne - Plan de la ville et de la citadelle (XVIII^e siècle)



Saint-Jean-Pied-de-Port - Plan de la ville et de la citadelle (1797-1798)

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

- Anton J. - Retrospect of a military life during the most eventful periods of the last war - 1841
- Batcave L. - La bataille d'Orthez (27 février 1814) - 2001/2009
- Batty R. - Campaign of the left wing of the Allied Army, in the Western Pyrénées and South of France in the years 1813-1814 - 1825
- Beamish N. L. - History of the King's German Legion - Volume II - 1837
- Beatson F. C. - Wellington and the fall of France - Volume III : The gaves and the battle of Orthez - 1931/2007
- Bell G. - Rough notes by an old soldier - 1863
- Blackburne Hamilton H. - Historical Record of the 14th (King's) Hussars - 1901
- Blakiston J. - Twelve years' military adventure in three quarter of the globe... - Volume II - 1829
- Booth Barrett C. R. - History of the XIII. Hussars - Volume I - 1911
- Brialmont A. - Histoire du duc de Wellington - Tome II - 1857
- Brown W. - Narrative of a soldier (1/ 45th Regiment of Foot) - 1828
- Burnham R. et McGuigan R. - The british army against Napoleon : Facts, lists and trivia, 1805-1815 - 2010
- Cadell C. - Narrative of the campaigns of the 28th Regiment since their return from Egypt in 1802 - 1835
- Cannon R. - Historical record of the Twentieth, or The East Devonshire Regiment of Foot - 1848
- Cannon R. - Historical record of the Thirty-ninth, or the Dorsetshire Regiment of Foot - 1853
- Cannon R. - Historical Record of the Tenth, the Prince of Wales' Own Royal Regiment of Hussars - 1843
- Cannon R. - Historical record of the Fifteenth, The King's Regiment of Hussars - 1843
- Cannon R. - Historical Records of the Thirty-Sixth, or the Herefordshire Regiment of Foot - 1853
- Centeno J. - O Exército Aliado Anglo-Português na Guerra Peninsular 1808-1814 - 2011
- Choumara T. - Considérations militaires sur les mémoires du Maréchal Suchet et sur la bataille de Toulouse - Tome I - 1841
- Clerc C. - Campagne du Maréchal Soult dans les Pyrénées occidentales en 1813-1814 - 1894
- Cope W. H. - History of the Rifle Brigade - 1877
- Correio Braziliense 1813 - Volume XI / Correio Braziliense 1814 - Volume XII
- Correspondance de Napoléon I^{er} - Volume XXIV - 1868 / Volume XXV - 1868 / Volume XXVII - 1869
- Dalbiac P. H. - History of the 45th : 1st Nottinghamshire Regiment - 1902
- Derrécagaix V. B. - Le Maréchal de France comte Harispe, 1768-1855 - 1916
- Desboeufs M. - Souvenirs du Capitaine Desboeufs - 1901
- Dumas J.-B. - Neuf mois de campagne à la suite du Maréchal Soult - 1907
- Duncan F. - History of the Royal Regiment of Artillery - Volume I et II - 1879
- Edgecombe Daniell J. - Journal of an Officer in the Commissariat Department of the Army - 1820
- Estados de la organización y fuerza de los ejércitos españoles beligerantes en la Península, durante la guerra de España contra Bonaparte, arreglados por la sección de historia militar en 1821. - 1822
- Fain A. - Manuscrit de mil huit cent quatorze - 1823
- Fortescue J. W. - A history of the british army - Volume IX (1813-1814) - 1920
- Gazeta de Lisboa (juin à décembre 1813) / Gazeta de Lisboa (janvier à juin 1814)
- Girod de l'Ain M. - Vie militaire du général Foy - 1900
- Grant C. S. - Wellington invades France (1813-1814) - 2014
- Greenhill Gardyne C. - The life of a regiment, the History of the Gordon Highlanders (92nd Foot) - 1901
- Gurwood J. - The dispatches of Field Marshal the duke of Wellington, during his various campaigns from 1799 to 1818 - Volume X - 1838 / Volume XI - 1838
- Halty D. - Episodes des guerres napoléoniennes au pays basque - 2013
- Henry W. - Events of a military life - 1843
- Historical records of ... : historiques des régiments d'infanterie britanniques sous les ordres de Wellington
- Historical record of the Seventh or Queen's Own Regiment of Hussars - 1842
- Historical record of the 5th Regiment of Foot or Northumberland Fusiliers - 1838
- Koch F. - Mémoires pour servir à l'histoire de la campagne de 1814 - Tome second - 1819
- Kortzfleisch G. (von) - Geschichte des Herzoglich Braunschweigischen Infanterie-Regiments und seiner Stammtruppen 1809-1867 - 1. Band - 1896

Lamiraux F. - Etudes de guerre : La manœuvre de Soult 1813-1814 - 1900
 Lapène E. - Campagnes de 1813 et 1814 sur l'Ebre, les Pyrénées et la Garonne - 1823
 Larpent F. S. - The private journal of F. S. Larpent - Volume II - 1853
 Lecestre L. - Lettres inédites de Napoléon I^{er} - Tome second - 1897
 Le Maréchal Drouet, comte d'Erlon - Vie militaire (publiée par ses enfants) - 1844
 Lemonnier-Delafosse J.-B. - Campagnes de 1810 à 1815 ou Souvenirs militaires - 1850
 Lipscombe N. - Wellington's guns - 2013
 Lorblanchès J.-C. - Campagne de l'armée impériale du pays basque à Toulouse (1813-1814) - 2007
 Mackenzie T. A. - Historical records of the 79th Queen's Own Cameron Highlanders - 1887
 Malet H. E. - The Historical Memoirs of the XVIIIth Hussars (Princess of Wales's Own) - 1907
 Marcel N. - Campagnes du capitaine Marcel, du 69^e de Ligne, en Espagne et en Portugal (1808-1814) - 1913
 Martin E. - La gendarmerie française en Espagne et Portugal (Campagnes de 1807 à 1814) - 1898
 Martinien A. - Tableaux par corps et par batailles des officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire (1805-1815) - 1899
 Maxwell W. H. - Peninsular sketches by actors on the scene - Volume II - 1845
 Montholon (de) C. T. - Mémoires pour servir à l'histoire de France, sous Napoléon, écrits à Sainte-Hélène... - Tome II - 1823
 Moodie T. W. D. - Memoirs of the late war : Memoirs of Captain H. Cooke (43rd Regiment Light Infantry) - 1831
 Moore Smith G. C. - The life of John Colborne, Field Marshal Lord Seaton - 1903
 Moorsom W. S. - Historical Record of the Fifty-Second Regiment - 1860
 Morel M. F. - Bayonne, vues historiques et descriptives - Juin 1836
 Murray J. - Supplementary Despatches, Correspondence and Memoranda of Field Marshal Arthur, Duke of Wellington - Volume VIII - 1861 / Volume XIV - 1872
 Napier W. F. P. - Histoire de la guerre dans la Péninsule et dans le midi de la France... - Tome XIII - 1844
 Oman C. - A History of the Peninsular War - Volume VII - 1930
 Pellot J.-P. - Mémoires sur la campagne de l'armée française dite des Pyrénées en 1813 et 1814 - 1818
 Philippart J. - The Royal Military Calendar or Army Service and Commission Book - Volume I à V - 1820
 Quatre Vieux J. et Migliorini P. - Les batailles de Napoléon dans le sud-ouest - 2002
 Quintin D. et B. - Dictionnaire des colonels de Napoléon - 1996/2013
 Robertson I. C. - Wellington invades France : The final phase of the Peninsular war, 1813-1814 - 2003
 Robinson H. B. - Memoirs of Lieutenant General Sir Thomas Picton - Volume II - 1836
 Ross-Lewin H. - With the Thirty-Second in the Peninsular and other Campaigns - 1904
 Sébastien J.-Y. - La bataille d'Orthez, 27 février 1814 : Le verrou des Gaves - 2013
 Sección de Historia Militar - Estados de la organización y fuerza de los ejércitos españoles beligerantes en la Península, durante la guerra de España contra Bonaparte - 1822
 Simmons G. - A british rifle man - 1899
 Six G. - Dictionnaire biographique des généraux et amiraux français de la Révolution et de l'Empire - 1934
 Smythies R. H. R. - Historical Records of the 40th (2nd Somersetshire) Regiment. - 1894
 Soriano S. J. da Luz - História da guerra civil e do estabelecimento do governo parlamentar em Portugal ... desde 1777 até 1834 - Tome IV Partie II - 1876
 Surtees W. - Twenty-five years in the Rifle Brigade - 1833
 Swiney G. C. - Historical Records of the 32nd (Cornwall) Light Infantry - 1893
 Sidney E. - The life of Lord Hill - 1845
 The United Service Journal and Naval and Military Magazine - 1840
 Vidal de la Blache J. - L'évacuation de l'Espagne et l'invasion dans le Midi (juin 1813-Avril 1814) - Tome II - 1914
 Vivian C. - Richard Hussey Vivian (First Baron Vivian), A Memoir - 1897
 Wallace N. W. - A regimental chronicle and list of officers of the 60th, or the King's Royal Rifle Corps, formerly the 62nd, or the Royal American Regiment of Foot - 1879
 Wauchope A. G. - A short history of the Black Watch Royal Highlanders 42nd & 73rd / 1725-1907 - 1908
 Weather W. - Historical record of the Seventh, or Royal Regiment of Fusiliers - 1875
 Woodberry G. - Journal du Lieutenant Woodberry, traduit de l'anglais par George Hélie - 1896
 Wylly H. C. - XVth (The King's) Hussars / 1759 to 1913 - 1914

